

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mentouri Constantine**  
**Faculté des sciences humaines et des sciences sociales**  
**Département de psychologie**

N° d'ordre.....

Série.....

**Thèse présentée**

**En vue de l'obtention du diplôme de Doctorat Es-sciences**

**En psychologie**

**Dirigée par :**

**Pr Rouag Abla**

**Présentée par :**

**Merabet Samia**

**Les femmes et les espaces publics à  
Constantine**

**Devant le jury :**

<b>Président</b>	<b>Mr</b>	<b>Professeur en</b>	<b>Université Mentouri Constantine</b>
	<b>Boukerzaza.H</b>	<b>géographie</b>	
<b>Rapporteur</b>	<b>Mme Rouag. A</b>	<b>Professeur en</b>	<b>Université Mentouri Constantine</b>
		<b>psychologie</b>	
<b>Examineur</b>	<b>Mme Guechi.F</b>	<b>Professeur en</b>	<b>Université Mentouri Constantine</b>
		<b>histoire</b>	
<b>Examineur</b>	<b>Mme Khebeb.A</b>	<b>Professeur en</b>	<b>Université Badji Mokhtar Annaba</b>
		<b>psychologie</b>	
<b>Examineur</b>	<b>Mme Cherif.H</b>	<b>Professeur en</b>	<b>Université d'Oran</b>
		<b>psychologie</b>	

**Soutenu le.....**

## Le plan de travail

<b>Introduction-problématique</b> .....	P 01
<b>Les hypothèses de travail</b> .....	P 06
<b><u>Première partie : Approche théorique</u></b> .....	P 07
<b><u>Chapitre I : Espace et espace</u></b> .....	P 07
<b>I- Introduction – définition</b> .....	P 08
1- L'espace et la philosophie.....	P 09
2- L'espace et les sciences mathématiques.....	P 10
3- L'espace et l'épistémologie.....	P 10
4- L'espace et le surréalisme.....	P 11
5- L'espace et la littérature.....	P 11
6- L'espace et la géographie.....	P 12
7- L'espace et la psychologie.....	P 12
8- L'espace et la psychologie sociale.....	P 18
<b>II- Les espaces publics urbains</b> .....	P 28
<b>1- Les espaces publics</b> .....	P 29
1- Définition.....	P 29
2- Les fonctions des espaces publics.....	P 30
3- Les acteurs.....	P 36
4- Typologie des espaces publics.....	P 37
5- Les espaces bâtis.....	P 38
6- Les espaces non bâtis.....	P 38
<b>2- Les espaces privés</b> .....	P 44
<b>III- Rapport Public/Privé</b> .....	P 47
<b>IV- La ville de Constantine</b> .....	P 49
<b>1- Aperçu Historique</b> .....	P 49
1-1- La première ville Cirta au temps des numides.....	P 51
1-2- Constantine Romaine.....	P 51
1-3- L'invasion vandale sur la ville.....	P 52
1-4- La résurrection sous les Byzantins.....	P 52
1-5- La ville sous les musulmans.....	P 52
1-6- Constantine à l'époque Ottomane.....	P 53

1-7-	Constantine sous la domination française.....	P 55
1-8-	Constantine aujourd'hui.....	P 57
<b>2-</b>	<b>Constantine, site et monuments.....</b>	<b>P 58</b>
<b>3-</b>	<b>Les places.....</b>	<b>P 65</b>
3-1-	Les anciennes places.....	P 65
3-2-	La place de la brèche.....	P 66
3-3-	La place de la pyramide.....	P 67
<b>4-</b>	<b>La circulation et le transport.....</b>	<b>P 69</b>
<b>5-</b>	<b>L'espace économique et le commerce.....</b>	<b>P 70</b>
<b>6-</b>	<b>La culture.....</b>	<b>P 71</b>
<b>7-</b>	<b>Les équipements scolaires et administratifs.....</b>	<b>P 72</b>
<b>8-</b>	<b>Les infrastructures culturelles et scientifiques.....</b>	<b>P 73</b>
<b>9-</b>	<b>La population.....</b>	<b>P 74</b>
9-1-	Avant la conquête française.....	P 74
9-2-	Après la conquête française.....	P 75
9-3-	La période de l'indépendance.....	P 75
<b>10-</b>	<b>Conclusion.....</b>	<b>P 76</b>
	<b><u>Chapitre II : Les femmes</u>.....</b>	<b>P 77</b>
<b>I-</b>	<b>Introduction.....</b>	<b>P 78</b>
<b>II-</b>	<b>La femme en psychologie.....</b>	<b>P 79</b>
<b>III-</b>	<b>le concept genre.....</b>	<b>P 80</b>
1-	Définition.....	P 80
2-	Les approches théoriques du concept genre.....	P 81
3-	La typologie des approches.....	P 83
4-	Les choix théoriques du terme genre.....	P 84
5-	Genre et identité sexuée.....	P 85
6-	La socialisation de genre.....	P 88
<b>IV-</b>	<b>Les femmes et le travail.....</b>	<b>P 90</b>
1-	Historique du travail des femmes.....	P 91
2-	La conquête du tertiaire.....	P 92
3-	Les femmes et le travail dans le monde.....	P 93
4-	Les indicateurs statistiques.....	P 94
5-	Les femmes et le travail en Algérie.....	P 96

6- Les femmes algériennes et les données statistiques dans les différents secteurs.....	P 99
6-1- Les femmes et le domaine éducatif.....	P 100
6-2- Les femmes et le domaine de la santé.....	P 101
6-3- Les femmes et les médias.....	P 102
6-4- Les femmes et le domaine politique.....	P 102
7- Les femmes algériennes dans le code de la famille.....	P 104
8- Les femmes algériennes dans l'espace privé.....	P 108
9- Les femmes algériennes dans les espaces publics.....	P 112
10- Conclusion.....	P 115
<b><u>Deuxième partie : Approche pratique</u></b> .....	P 117
<b><u>Chapitre III : Approche méthodologique</u></b> .....	P 117
Rappel des hypothèses de travail.....	P 117
<b>I- La Pré-enquête</b> .....	P 118
1- Les objectifs de la pré-enquête.....	P 118
2- L'entretien de recherche.....	P 118
3- Choix de la population.....	P 119
4- Les caractéristiques de la population touchée par la pré-enquête.	P 119
5- Synthèse des résultats de la pré-enquête.....	P 120
6- Commentaires.....	P 129
<b>II- L'échantillonnage</b> .....	P 132
1- Constitution de l'échantillon.....	P 132
2- Caractéristiques de l'échantillon.....	P 133
3- Le questionnaire.....	P 133
3-1- Définition du questionnaire.....	P 133
3-2- Objectifs du questionnaire.....	P 134
3-3- La description du questionnaire.....	P 134
3-4- Le testing du questionnaire.....	P 139
3-5- La passation du questionnaire.....	P 139
3-6- La cotation du questionnaire.....	P 139
4- Méthode de traitement des données (Le test de Chi2).....	P 139
<b>III- Le focus Group (Groupe de discussions dirigées)</b> .....	P 140
1- Définition.....	P 104

2-	Choix du Focus group.....	P 141
3-	Caractéristique des participantes du focus group.....	P 141
4-	La durée du Focus Group.....	P 142
5-	Le lieu de la réalisation des Focus Groups.....	P 142
6-	Les critères du focus group.....	P 142
7-	L'intérêt du focus group.....	P 142
8-	Les étapes de l'utilisation du Focus Group.....	P 143
9-	Les limites du Focus Group.....	P 143
	<b><u>Chapitre 4 : Approche pratique</u></b> .....	P 145
1-	<b>Présentations des résultats du questionnaire</b> .....	P 145
1-1-	Les tris à plats.....	P 145
1-2-	Interprétation des tris à plat.....	P 162
1-3-	Les tris croisés.....	P 165
1-4-	Interprétation des tris croisés.....	P 351
2-	<b>L'analyse des Focus groupe</b> .....	P 361
2-1-	Le 1 <sup>er</sup> groupe : Les femmes âgées de 18 à 25 ans.....	P 361
2-2-	Le 2 <sup>ème</sup> groupe : Les femmes âgées de 26 à 40 ans.....	P 366
2-3-	Le 3 <sup>ème</sup> groupe : Les femmes âgées de 41 à 75 ans.....	P 371
3-	<b>Synthèse des Focus Group</b> .....	P 375
	<b>L'analyse globale</b> .....	P 380
	<b>Conclusion générale</b> .....	P 388
	<b>Les références bibliographiques</b> .....	P 392
	<b>Les annexes</b> .....	P 407
1-	Le questionnaire.....	P 407
2-	Canevas D'entretien.....	P 415
3-	Le guide des Focus Groups.....	P 416
4-	Les Focus Groups.....	P 420
	1 <sup>er</sup> groupe : Femmes âgées de 18 à 25 ans.....	P 420
	2 <sup>ème</sup> groupe : Les femmes âgées de 26 à 40 ans.....	P 438
	3 <sup>ème</sup> groupe : Femmes âgées de 41 à 75 ans.....	P 451
5-	Index des tableaux.....	P 465
6-	Résumé en langue arabe.....	P 475
7-	Résumé en langue anglaise.....	P 476

## **Introduction-problématique**

L'espace permet de repérer le mode de vie des individus qui y évoluent. Il reflète les modèles et les pratiques des individus qui semblent être l'indicateur le plus commode pour le définir. Selon Rémy (1992), l'espace construit (physique et social) paraît être une donnée structurelle, fondamentale, des rapports interindividuels. L'espace fait donc apparaître les modes d'organisation sociale et les relations intercommunautaires et interpersonnelles. L'espace reste pétri de signification (Lévy et Haussaut, 2000) et révèle une réalité sociale. Réintroduire la dimension spatiale et territoriale est extrêmement utile à la compréhension du comportement d'un individu ou d'un groupe. Aussi, l'évolution psychologique de la personne se traduit-elle par une orientation spatiale qui favorise la découverte du monde extérieur et de soi-même. En effet, un espace objectivement ou temporellement extérieur à soi peut devenir un espace d'intériorité c.à.d. un espace sans danger pour le moi ; seule l'intériorité est radicalement protectrice (Sauvage, 1985).

La physiologie écologique a fait également allusion au béhaviorisme sitting et indique que tout comportement est en quelque sorte façonné par le cadre spatial dans lequel il se manifeste. Aussi, beaucoup de recherches ethnologiques ont-elles mis en évidence la relation étroite qui peut exister entre l'homme et son milieu, entre autre Marcel Mauss qui affirme que tout établissement humain est à la fois organisation sociale et unités territoriale. De ce fait, il ne sépare jamais l'homme de son milieu.

L'espace serait donc une réponse que l'homme apporte à des époques différentes aux données de son milieu (Sayed. A), reflète les structures sociales et symbolise des valeurs (Bazagana, 1968). Il agit simultanément sur ces mêmes valeurs puisqu'il est lié surtout à l'organisation de l'espace dans la pensée des membres de la société. Les études de Maurice Halbechs (1994) sur la mémoire collective posent la question du rôle de l'espace dans la vie du groupe et montrent comment l'espace, perçu et identifié, participe à l'identité collective. Donc, la vie sociale sous toutes ses formes morale, religieuse, juridique... varie en fonction de son substrat matériel.

L'organisation spatiale agit de fait, sur la société par la façon dont celle-ci l'appréhende. A Constantine, ville du nord Est algérien la vie sociale de la femme, s'organisait jadis autour d'un espace : Eddar (La maison) dite maison traditionnelle

dont l'architecture remonte à des temps passés. Elle s'inscrit dans un contexte territorial arabo-musulman. Elle se présente comme un lieu clos se caractérisant par de hauts murs anonymes assurant l'intimité de la maison. Petites ouvertures à peine accessibles au regard du passant, seule la porte présente un élément de repère. Tout doit se jouer à l'intérieur. La maison traditionnelle suppose une composante fonctionnelle à travers le patio où toute la vie féminine se déroule. A l'entrée, les hommes doivent s'annoncer au pas de la porte avant d'accéder au patio et aux différents paliers de la maison. « La maison traditionnelle se ferme donc sur l'extérieur et s'ouvre sur l'intérieur qui est l'espace féminin par excellence » (Rouag-Djenidi, 2003, P85). Elle est dotée de hauts murs anonymes assurant l'intimité du foyer, de petites ouvertures tout juste accessibles au regard du passant. Seule la porte y donne accès et constitue lorsqu'elle s'ouvre, l'élément susceptible d'accrocher le regard de l'étranger innocent ou averti.

Tout se joue à l'intérieur de cette bâtisse dont les espaces sont clairement organisés. Le visiteur s'attarde un instant à l'entrée afin de donner le temps aux femmes de s'éloigner du Patio (Wast Eddar), espace incontournable qui constitue la composante fonctionnelle car la circulation se fait par lui. Il s'agit d'un espace ouvert sur le ciel et l'endroit le plus important de la maison. : C'est l'espace de veillées familiales pendant les nuits d'été et les soirées du mois de ramadhan, espace de discussions entre familles et voisines et de toutes les activités féminines: la lessive, remplissage d'eau, distillation de l'eau de fleur d'oranger, préparation de gâteaux saisonniers... C'est pour reprendre M. Cote., « C'est la maison dans la maison » (Cote, 1993, P24).

Les femmes étaient assignées prioritairement à la production des enfants et aux travaux domestiques. Elles ont très tôt intériorisé les valeurs de l'idéologie patriarcale. D'où un investissement d'une très forte intensité dans les pratiques domestiques vécues comme des devoirs et des prérogatives féminines. Les femmes passaient la majorité de leur temps chez elles. Leurs déplacements n'étaient pas fréquents sauf pour les territoires communautaires considérés comme féminins (hammam, maison des parents et des beaux parents). Pour s'y rendre, la femme devrait être masquée par un voile de couleur corbeau (M'laya) et accompagnée par « un chaperon » en empruntant des chemins discrets. La femme avait donc la primauté sur l'espace intérieur et la maison

devient un espace fondamentalement féminin. Par contre, les espaces extérieurs étaient investis strictement par les hommes. Ceux-ci fixent leurs territoires sur les périphéries de l'espace domestique. Ils ne reviennent chez eux qu'à certaines heures, généralement pour manger et dormir. L'homme reste le repère de sécurité financière.

Le mot Eddar (la maison), en arabe évoque l'intimité. Il désigne un lieu dont le seuil (Atba) en constitue la frontière que la femme ne devait franchir que pour des raisons socialement admises comme : les visites parentales, la toilette hebdomadaire au Hammam, l'accomplissement de certains rites, la consultation du Taleb ou du médecin. N'y aurait-il pas là comme le souligne Bourdieu (1980, P348), « un acte culturel qui consiste à tracer la ligne qui produit un espace séparé et délimité » que la femme vêtue du traditionnel voile noir appelé « M'laya », quittait nécessairement accompagnée d'une parente d'âge respectable ou d'un homme (époux, fils, frère) à qui revenait la primauté de l'espace public ? Le dedans féminin évident, l'intra muros, étant la maison familiale du père ou celle de l'époux tandis que le dehors, l'extra muros, impliquant un mouvement vers l'extérieur c.à.d. un comportement plutôt masculin « qui conduit vers les autres hommes, et aussi vers les dangers et les épreuves auxquels il importe de faire front » car pour se rendre à l'école ou travailler, la femme doit traverser la rue (zakk) dont elle est sans cesse mise en garde depuis sa tendre enfance.

Il importe de noter ici que durant son processus de socialisation, la fille apprenait à intérioriser les règles disciplinant ses sorties tandis que le garçon était plutôt incité à fréquenter la rue : la maison étant ainsi un espace consacré aux femmes alors que l'espace public restait celui des hommes. L'espace serait-il sexué ? Selon Bekkar, « la maison n'est pas féminine en soi ; elle l'est par rapport à l'espace public investi par les hommes » (Bekkar, 1999, P 26).

Toutefois, on assiste durant ces dernières années à la présence des femmes dans les espaces extérieurs et qui autrefois étaient des espaces strictement masculins : rues, ruelles, marchés, souks, centres culturels, administrations et commerces... Cependant, certains espaces publics demeurent jusqu'à présent des espaces masculins tels que le café, le stade... L'exemple du café est le plus édifiant. Celui-ci reste le propre des hommes à la différence des salons de thé, des pizzerias...



De plus, on remarque une mobilité dans les pratiques masculines et féminines dans l'espace. C'est à la femme que revient la responsabilité des enfants aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison ( l'école, chez le médecin), le paiement des factures de l'électricité et du téléphone, faire des emplettes et le choix des produits tandis que l'homme, lui sert de chauffeur ( durant ses moments libres) et lui épargne le port de sacs lourds. Les femmes assument donc certaines prérogatives des hommes et deviennent actives et omniprésentes dans les espaces publics.

La surface relative à chaque territoire peut nous servir d'indicateur de l'émergence du féminin dans les espaces extérieurs. Elle permet d'apercevoir les changements, les reformulations et les perdurances. Les résultats de l'enquête de Bekkar sur les familles maghrébines en France (1999) montrent que l'émergence du féminin dans les espaces extérieurs en France relève non seulement de la transformation des conditions familiales et matérielles mais aussi du fait que la famille n'est plus la même. Elle n'est plus la même du point de vue de sa composition d'abord dans la mesure où la pression parentale est plus faible ensuite et surtout du point de vue de la répartition des pouvoirs, des identités et des positionnements de ses membres néanmoins la mentalité patriarcale définit encore les rôles des hommes et des femmes et maintient chacun dans ses limites bien sûr spatiales mais aussi comportementales.

Au comportement des différents sexes s'ajoute celui des différentes générations. Autrefois, le mouvement de repli faisait de l'intérieur un refuge de la culture alors que la tendance des jeunes générations consiste à valoriser l'espace public véhiculé par la consommation.

Nous voulons étudier les pratiques féminines qui se développent hors la sphère domestique et les nouvelles conduites qui ont surgi et comment elles sont produites essentiellement dans l'espace public puisque « nous assistons actuellement à une échappée de la femme algérienne hors du logement vers les espaces publics habituellement dévolus à l'homme » (Rouag-Djenidi, 2003, P84).

Nombreuses questions nous viennent à l'esprit lorsque s'interfèrent des mutations sociales, culturelles et des variations économiques. Comment ces mutations ont-elles influencé l'attitude de la femme dans la mesure où elles peuvent se traduire sur les espaces publics urbains ? Certains espaces publics sont-ils plus attractifs ? E.

Goffman affirme que les lieux d'échanges dans les situations hétérogènes conduisent à des agencements et à des reformalisations des rôles. Alors, qui sont ces femmes ? Et est ce qu'il s'agit de leur émancipation ou bien du changement de leur rôle et de leur statut ? Quelles sont les raisons qui les poussent à sortir à l'extérieur ? La fréquence des femmes dans les espaces extérieurs n'aurait-elle pas influencé sur leur investissement des espaces domestiques ? Quelles sont alors les nouvelles acquisitions et quelles sont les perdurances de pratiques anciennes ? Si actuellement les femmes ont investi les espaces publics pourquoi certains espaces restent toujours des espaces strictement masculins ? Quelles sont les raisons qui font que certains espaces soient fréquentés par les femmes durant la journée et deviennent strictement masculins durant le soir ? Comment expliquer le phénomène ségrégatif ? La transformation de la structure familiale n'agirait-elle pas sur le processus de développement des mentalités des femmes et de leur besoin psychologique d'établir des relations sociales, de se libérer des pressions antérieures et de se valoriser ? Les mutations sociales et culturelles et les variations économiques ne seraient-elles pas à l'origine de l'apparition de ces tendances nouvelles de l'investissement des espaces publics par les femmes ? Si c'est le cas comment agissent-elles alors sur la relation de la femme avec les espaces extérieurs ? Autrement dit, est ce que l'usage des espaces publics est en relation avec de nouveaux rôles féminins ?

En nous basant sur le phénomène de mutations psycho socio culturelles et des variations économiques, nous allons essayer d'expliquer le processus de changement de la conduite féminine face à l'investissement des espaces publics.

## **L'hypothèse générale**

L'investissement des espaces publics par les femmes reste soumis à des règles socio culturelles strictes.

## **Les hypothèses partielles**

L'usage des espaces publics par les femmes est en relation avec de nouveaux rôles féminins

Les sorties des femmes sont soumises à l'autorisation des hommes

Les sorties des femmes à l'extérieur sont tolérées lorsqu'elles sont justifiées par des raisons utilitaires

Les pratiques de l'espace public par les femmes sont régies par des codes de conduite qui définissent les types d'espace à fréquenter et les moments de fréquentation

## **Première partie : Approche théorique**

### **Chapitre I : Espace et espaces**

Getzel disait (1975) :

« L'espace n'est pas neutre. Il véhicule des significations qui sont partie intégrante du fonctionnement cognitif et comportemental de l'individu. Notre vision de la nature humaine s'exprime dans la manière dont nous façonnons l'espace construit, et cet espace construit nous signifie en retour qui nous sommes et ce que nous devons faire »  
(Moser et Weiss., 2003)

## **I- Introduction – définition**

L'être humain vit toujours dans un espace. Celui-ci constitue son cadre de vie, la manière avec laquelle il agit, se représente et se projette dans son environnement, s'y investit, repère ses centres d'intérêt qui font que l'espace ne soit plus un cadre purement extérieur ou bien physique mais plutôt un ensemble d'échanges continuels entre les dimensions psychologiques, sociales et culturelles et l'environnement physique dans lequel il vit et évolue. Il est " la matrice qui informe toutes nos relations dans leur complexité, eu même temps qu'il est, comme elles, le résultat de facteurs culturels, sociaux et institutionnels " (Ficher, 1997, P09). Ainsi l'individu agit-il sur l'environnement en fonction des autres; ceux-ci qui, à leur tour, agissent sur lui. Et c'est à travers cette interaction que s'organise et se modèle le comportement dans l'espace. Il s'établit ainsi " une relation, que l'on peut dire, selon les cas, essentielle ou vitale entre le contenu et le contenant " (Fisher, 1997, P217).

Pour plus de clarté, nous allons aborder les différents points de vue qui ont trait ou bien qui traitent la question de l'espace afin d'éviter toute confusion.

Jadis, le terme " espace était perçu sous un angle géométrique. Il n'évoquait que des distances cosmiques. Considéré comme " une catégorie parmi d'autre " (Lefebvre, 2000, XVII), il apparaît comme un milieu vide, sans contenu. Mais, au fur et à mesure que la science a évolué et avec la multiplication de ses différentes branches soit une multitude de spécialités, le terme d'espace a subi une longue élaboration et a pris diverses extensions explicatives.

Généralement, l'espace est défini comme le lieu où la personne vit. Le lieu est décrit comme " un ensemble concret, matériel et défini " (Lautier, 1999, P217). Par ailleurs, l'espace serait "une représentation générique des relations de toutes natures (matérielles, sociales, symboliques, émotionnelles, Idéelle, etc.) qui peuvent exister entre les éléments qui enveloppent ou que contient un lieu " (Lautier, 1999, P217).

L'espace tel que nous l'entendons est le lieu où s'entretiennent des rapports de l'individu avec son milieu physique et la collectivité qui l'entoure avec toutes ses dimensions psychologiques, sociales, culturelles et socio économiques pour former finalement son cadre de vie. Autrement dit, c'est un déterminant des modes de vie, des

modèles de références, des modalités d'entreprises entre des activités et des groupes, à partir duquel nous définissons nos actions.

### **1- L'espace et la philosophie**

Nombreux sont les philosophies qui ont traité la question de l'espace et ont participé à son élaboration philosophique. La théorie cartésienne, foncièrement réaliste, est venue contredire et à la limite mettre fin à la tradition Aristotélicienne qui considérait l'espace et le temps comme catégorie. " L'espace entre dans l'absolu " (Lefebvre, 2000, P7). Descartes considéré l'espace substance matérielle qui constitue l'essence propre des corps et déclare à propos de la matière : "je conçois son étendue ou la propriété qu'elle a d'occuper de l'espace non comme un accident mais comme sa vraie forme et son essence " (Merleau, 1945, P223) dans l'univers cartésien, il n'y aurait donc pas vide. Gabriel Marcel, en distinguant l'espace et le temps, renvoie l'espace à un problème objectif tandis que le temps reste un mystère essentiel car il est l'essence même de l'être. Il dit " l'espace est le bien privilégié des problèmes et des techniques, car l'espace est ce qui est devant moi, je peux regarder l'espace, je peux le diviser et faire des mesures dans l'espace " (Merleau, 1945, P218).

Pour Leibniz et les newtoniens, l'espace reste problématique. Selon Leibniz, Dieu n'a pas créé le monde dans un temps et dans un espace en un moment et en un lieu nécessairement injustifiables. Il a créé le monde et à partir de cette création, l'espace et le temps. Doivent s'interpréter seulement comme ordre et relation entre les choses: " l'espace est l'ordre des coexistences possibles, comme le temps et l'ordre des successions possibles " (Merleau, 1945, P225). Pour Leibniz donc, l'espace et temps ne sont pas des choses mais de pures relations. Newton fait la distinction entre l'espace et la substance matérielle. Il considère l'espace et le temps comme cadres réels, absolus, indépendants des objets et des événements. Selon lui " le temps absolu, vrai et mathématique en soi et par nature, sans relation à rien d'extérieur demeure toujours le même " (Merleau, 1945, P224) l'espace et le temps semblent être des attributs de Dieu, sa façon de percevoir et même d'être. "Dieu dure toujours et est présent partout et en existant toujours et partout, il constitue l'espace " (Merleau, 1945, P224).

Pour ces philosophes donc la question de l'espace reste posée jusqu'à ce que Kant modifie la notion de catégorie. L'espace et le temps ne sont plus considérés comme des réalités absolues, ni comme un concept. Il désigne l'espace

par la forme du sens externe car nous percevons le monde extérieur à la fois selon la forme de l'espace et celle de la succession temporelle, et le temps par la forme du sens interne car on perçoit notre vie intérieure comme succession de moments et d'états. L'espace a de pair avec le temps " se rattache à la priori de la conscience (du " sujet ") à structure interne et idéale, donc transcendantale, donc insaisissable en soi " (Lefebvre, 2000, P7).

Enfin, nous constatons que les propriétés de l'espace kantien sont celles de l'espace Euclidien et de l'espace Newtonien. Kant n'a fait que transporter dans l'esprit de l'homme l'espace et le temps absolus de Newton.

## **2- L'espace et les sciences mathématiques**

Après les philosophes, les mathématiciens se sont intéressés à la notion d'espace tout en la séparant de la philosophie. Devenu leur champ de travail, ils inventèrent une typologie infinie d'espace. On parlait d'espace euclidien, espace à x dimension, topologie etc., classement des espaces sans toutefois tenir compte de l'aspect social sous prétexte qu'il ressort du domaine de la philosophie. L'espace redevient donc "une chose mentale " (Leonard de Vinci). Or la question qui reste toujours posée, c'est bien celle de la manière de passer de l'espace mathématique à l'espace social.

## **3- L'espace et l'épistémologie**

L'idée de l'espace comme " chose mentale " a été admise par plusieurs spécialités telles que la philosophie, la littérature, les sciences du langage : espace littéraire, idéologique, topique psychanalytique. Cependant, ces recherches fondamentales ont bien omis aussi bien l'homme que l'espace. M. Foucault déclare dans son discours qui " un savoir, c'est aussi l'espace dans lequel le sujet peut prendre position pour parler des objets auxquels il a affaire dans son discours " (Lefebvre, 2000, P10). L'épistémologie, avec les théories des linguistes a écarté le peuple et le sujet concret. Le peuple étant le générateur des langues et le sujet , celui qui l'exprime .Elle a mis en avant le " on ", l'impersonnel comme générateur du langage . Et nous revoilà face aux discussions philosophiques. En effet, N. Chomsky insiste sur l'existence d'un niveau linguistique. Pour lui, l'espace mental est défini par des orientations et des symétries (Lefebvre, 2000).

Or, il passe de l'espace mental, du langage à l'espace social sans prendre en considération la passerelle qu'il traverse. Dans un même contexte, J.M Rey avance que " le sens se donne comme le pouvoir légal de substituer les signifiés sur la même chaîne horizontale, dans l'espace d'une cohérence réglée et calculée à l'avance " ( Lefebvre, 2000, P11 ).L'espace mental renvoie ainsi au mental, au physique et au social sans pour autant connaître l'espace car la réflexion épistémologique-philosophique n'a abouti qu'à des descriptions ou bien des découpages de l'espace quoi qu' 'on attribue une grande partie de l'espace social à l'espace mental.

#### **4- L'espace et le surréalisme**

L'école littéraire a essayé d'éclairer le passage de l'espace intérieur, subjectif à l'espace matériel soit l'espace du corps et du monde extérieur, le monde social. Dans son livre « L'amour fou » André Breton dit : « pour faire apparaître une femme me suis-je vu ouvrir la porte, la fermer, la rouvrir-Quand j'avais constaté que c'était insuffisant, glisser une lame dans un livre choisi au hasard après avoir postulé que telle ligne de la page de gauche ou de droite devait me renseigner d'une manière plus ou moins indirecte sur ses dispositions, me confirmer sa venue imminente ou sa non-venue- puis recommencer à déplacer les uns par rapport aux autres - de leur faire occuper des positions insolites "( Breton, ,P23 ).

#### **5- L'espace et la littérature**

La plupart des écrivains décrivent des lieux, des endroits, des sites, le paysage. Platon dans le critias, en poursuivait l'ombre de la femme rêvée dans les rues de Londres décrivait bien Quincy. C'est le cas de Baudelaire dans ses tableaux parisiens ou il parlait de l'espace urbain aussi bien que Victor Hugo ou Lautréamont. (Lefebvre, 2000). De toute façon, dans tout le texte littéraire, on retrouve l'espace qu'il soit rêvé, projeté ou décrit.

Là, il s'agit d'espace socialement réel. Donc, ce n'est plus l'espace décrit mais plutôt l'espace comme totalité.



## **6- L'espace et la géographie**

La géographie renvoie à diverses conceptions de l'espace. Elle le considère par rapport à l'aspect physique comme " une étendue sans borne et sans qualité propre " (Fisher, 1997, P11). Elle introduit des notions relatives à l'environnement géographique à savoir le paysage et l'environnement. D'après Altman et Chemers, l'environnement regroupe l'aspect physique des environnements naturels (paysage sauvage) et le cadre bâti (villes, maisons, ...) D'où la distinction entre trois niveaux : (Morval, 1981, P50).

6-1- Le micro- environnement : Territoire propre à la personne, à un groupe. C'est l'espace personnel.

6-2- Le méso- environnement : cela concerne l'habitat en général à savoir les maisons, l'unité de voisinage, le quartier.

6-3- Le macro- environnement : la ville, la communauté urbaine, la région.

Bailly, en définissant le paysage, introduit le paysage urbain (Morval, 1981). Selon lui, le terme " d'espace réel " renvoie au paysage objectif et l'espace d'usage à la notion du cadre de vie qui s'élabore dans l'espace réel dans lequel la personne vit.

## **7- L'espace et la psychologie**

La psychologie s'est également intéressée à la question de l'espace : la relation à l'espace s'inscrit dans un processus développemental de la personne. Elle peut également exprimer certaines pathologies. Il y aurait d'abord un espace matériel, extérieur au moi, au corps, ensuite un espace représenté, un espace imaginaire. La notion de corps prend une place prépondérante voire fondamentale dans l'organisation psychique de la notion d'espace.

Schilder (1974), et pour expliquer l'organisation psychique, s'est basé sur la notion du corps. Le schéma corporel serait pour lui " la représentation que chacun se fait pour son corps et qui lui sert de repère dans l'espace. L'image du corps constitue une sorte de centre autour duquel et à partir duquel l'espace va se structurer à la fois pour nous et extérieur à nous comme la référence à partir de laquelle et en fonction de laquelle cet espace est nommé ou peut l'être (Fisher, 1997, P39).

Le corps apparaît fondamental il permet la différenciation entre le moi et le non moi et par conséquent serait « une limite protectrice ». La représentation de l'espace extérieur se constitue à travers cette relation avec le corps : le corps en tant qu'enveloppe sécurisante (espace intérieur) sur le monde extérieur (espace environnant) situation qui va permettre la constitution de la relation entre les deux espaces.

Le behaviorisme et le néo behaviorisme se sont penchés sur la question de l'espace à travers le conditionnement mais ils n'ont apporté que peu de choses puisque la stimulation réponse est de nature mécaniste. Par contre, la gestalt théorie qui explique les phénomènes par une approche globale a essayé de regrouper le physique, le physiologique et le psychologique.

Ce mérite n'a pas été toujours crédible puisqu'il est difficile d'appliquer cette théorie sur les formes de l'espace géographique.

La psychologie génétique de J. Piaget (1947), à travers l'étude du développement de l'intelligence chez l'enfant a pu montrer avec précision comment l'enfant construit progressivement ses rapports avec l'espace .C'est dire : " qu'un enfant se développe dans la mesure où il peut agir sur l'espace qui l'entoure et jouer avec lui "(Fisher, 1997, P40).

Piaget a montré comment se forment les cadres de références dans la genèse de l'espace humain en se basant sur la perception et la représentation. Il a aussi dégagé des étapes d'équilibration et de déséquilibration dans la construction de l'espace chez l'enfant. L'acquisition de la notion d'espace dépend des possibilités qu'a l'enfant pour assimiler les objets et les accommoder à la réalité. En effet, « la stabilité ou l'instabilité structurelle des formes de notre relation au monde dépendent des possibilités d'assimiler les découpages de l'objet de notre action à des cadres spatiaux constitués dans notre habitus; ou de la nécessité d'accommoder ces mêmes cadres à une matérialité qui s'oppose à leur capacité de cerner la réalité » (Pellegrino, 2000, P135). En effet , "comme l'organisme assimile le milieu ( se l'incorpore ) et se transforme sous la pression du milieu ( on s'y accomode ), l'intelligence assimile les données de l'expérience à ses cadres ( schèmes moteurs

ou concepts ) et modifie sans cesse ces derniers pour les accommoder aux données nouvelles de l'expérience " ( Piaget , 1959, P13).

Selon Piaget, les relations de l'homme à l'espace ne sont pas innées ; elles se construisent et se forment (ou se détériorent) suivant les âges de la vie. Piaget décrit plusieurs étapes successives. D'abord la période d'intelligence sensori-motrice (0-2 ans) où l'enfant constitue un espace à partir d'un ensemble d'espaces non coordonnées entre eux (espace buccal, visuel ...). Piaget le décrit comme « milieu immobile dans lequel le sujet se situe lui-même » (Golse, 1994, P183). Il s'agit de l'univers pratique soit substantiel, spatial, causal et temporel. Durant cette période, l'enfant va constituer des relations objectives alors qu'il était dans un état de confusion.

Ensuite et durant la période de préparation et d'organisation des opérations concrètes (à 11/12 ans), l'enfant acquiert les notions de conservation qu'elles soient physiques (substance, poids et volume) ou bien spatiales et numériques. Quant aux conservations spatiales (longueurs, distance, surfaces, volume) elles ne seront achevées qu'à l'âge de 07 ans. Et ce n'est qu'à l'âge de 11-12 ans que l'enfant découvre la relation mathématique entre surface et volume. Là aussi apparaît la pensée concrète dite pensée réflexive. Ces opérations formelles " consistent en une logique des propositions ...et nécessitent tout une reconstruction destinée à transporter les groupements concrets sur un nouveau plan de pensée, abstrait cette fois " (Golse, 1994, P193). Autrement dit, l'enfant accède, de la pensée concrète (la représentation des actions), à la pensée formelle (la représentation de la représentation des actions). Durant l'adolescence (12-15 ans), le développement cognitif qui consiste en une structure d'ensemble a été déjà préparé à partir des différentes étapes partant de la période sensori-motrice car « chaque fois que l'on a affaire à une structure en psychologie de l'intelligence, on peut toujours en retracer la genèse à partir d'autres structures plus élémentaires qui ne constituent pas elles-mêmes des commencements absolus mais, dérivent, par une genèse antérieure, de structures encore plus élémentaires, et ainsi de suite à l'infini ». (Piaget, 1964, P171).

L'adaptation serait donc un équilibre entre assimilation et accommodation et s'acquière progressivement à travers les différentes étapes du développement cognitif de l'être humain.

Dans son article " Esquisse d'une étude de la formation de l'espace vécu chez l'enfant et l'adolescent, Guillonet (1973) définit quatre étapes :

La première enfance (0-3 ans): celle –ci s'achève avec les reconnaissances du cadre familial. Elle se compose elle-même de plusieurs étapes englobant l'image maternelle, la coordination sensori-motrice, le schème de l'objet permanent, la locomotion, les déplacements les distances, direction et locomotion, l'accès au langage et à la fonction symbolique et enfin l'existence du père.

La deuxième enfance (03- 06 ans) : les expériences de l'enfant dépassent le champ de la maison vers le Delors. La perception de l'enfant est réaliste quoi qu'il confonde toujours entre le réel et imaginaire. C'est " un peu l'âge magique dans l'établissement des rapports de l'enfant et du monde " (Fremont, 1999, P64).

La troisième enfance (06-12 ans) s'articule sur apparition de la sociabilité et la découverte des espaces extérieurs. L'enfant accède peu à peu à l'objectivité dans un espace Euclidien.

La puberté – adolescence implique le développement de la notion du corps et de l'affectivité. L'affirmation personnelle devient plus sociale que spatiale. Là encore Guillonet présente cinq remarques (Fremont, 1999) sur la psychologie de l'espace chez l'enfant et la complexité des représentations.

- La perception de l'espace se fonde sur des schèmes adaptés aux situations nouvelles par assimilation - accommodation.
- Considérer la dimension du temps par rapport à l'espace vécu.
- L'espace vécu est égocentrique.
- L'espace vécu est un espace social dès le jeune âge.
- Distinguer dans l'activité représentative, la pratique de l'affectif car si l'espace vécu accède à la conceptualisation rationnelle et au

raisonnement dans un espace cartésien et euclidien, la charge de l'effectif, du magique et de l'imaginaire demeure aussi lourde.

L'adulte fructifie ses expériences acquises durant les âges précédents mais son espace ne se résume pas en cette fonction mais plutôt peut être influencé par le travail, le mariage, l'imagination ... autrement dit, les nécessités économiques et les obligations sociales.

Quand au vieillard, le retrait du travail, la disparition des contemporains peuvent le conduire à la solitude. Ces incidents peuvent affecter sa sociabilité et engendrer une désocialisation de son espace.

Winnicott précise que " la réussite du développement affectif dépend des possibilités de création grâce au jeu et à l'espace potentiel » (Golse, 1994, P91). L'espace potentiel ou transitionnel de Winnicott est l'espace qui sépare ou unit le bébé avec sa mère. " Il s'oppose à la fois au monde intérieur et à la réalité extérieure ». (Chemama, Vendersnersch, 1998, P 126). Donc, il faut le distinguer de l'objet externe et de l'objet interne (le sein qui vient à la place de l'illusion). L'objet transitionnel se situe dans une "aire intermédiaire " qui selon Winnicott décide de la norme ou de la folie. " cette aire intermédiaire d'expérience, qui n'est pas mise en question quant à son appartenance à la réalité intérieur ou extérieur (partagée), constitue la plus grande partie du vécu du petit enfant. Elle subsistera tout au long de la vie, dans le monde de l'expérimentation interne qui caractérise les arts, la religion, la vie imaginaire et travail scientifique créatif " (Chemama, 1998, P126). Autrement dit, la culture toute entière. L'espace n'est donc ni au dehors, ni au-dedans. Il est à la limite du dehors et du dedans ce qui le distingue de l'objet interne de M. Klein. Les sons, les objets (Ours, peluche..) ne font pas partie de son moi mais le mettent en contact avec le " dehors " extérieur. Ces phénomènes transitionnels lui permettent de transiter d'une réalité intérieure à une réalité extérieure. " Ce sont des sortes de ponts d'articulation et d'investissement par rapport à la réalité environnante " (Fisher, 1997, P 41). Ces objets précurseurs lui permettent de se réunir avec la mère. " Ils sont de nature paradoxale ; ils ne viennent ni du dedans, ni du dehors mais d'un espace quelque part entre l'enfant et sa mère " (Fisher, 1997, P 41). Le rôle de la mère est capital pour le devenir de l'enfant car c'est autour de cette expérience que se réalise le self. Winnicott a bien introduit la notion d'espace dans ses œuvres et ce à travers l'introduction de la notion de l'espace potentiel.

Partant des œuvres de S. Freud, l'explication de la dynamique psychique s'est basée sur les termes de topique. Il y aurait aussi un espace représenté et un espace imaginaire (le rêve) qui définissent une réalité intérieure.

Le corps, en psychanalyse, occupe une place importante dans la définition de l'espace. « Cela implique une relation entre espace corporel et espace extérieur qui donnent lieu à une organisation psychique de l'espace ; Plus précisément, on verra en elle la projection du moi psychique dans le réel environnant » (Fisher, 1997, P 38). Dans la même perspective, Anzieu (1985) introduit la notion de Moi- peau pour distinguer la mise en contact du psychisme avec le monde extérieur : « par Moi- peau, je désigne une figuration dont le moi de l'enfant se sert au cours des phases précoces de son développement pour se représenter lui-même comme Moi contenant les contenus psychiques à partir de son expérience de la surface du corps ». (Fisher, 1997, P38).

Sylvie Rimbert a montré que l'on identifie souvent l'image de la ville à celle du corps masculin et plus souvent féminin. Par exemple, l'image « du ventre de Paris » " la terre nourricière, mère- patrie ». Ils révèlent le corps maternel (Fremont, 1999, P66).

A travers la psychanalyse, on peut également déterminer le rôle du désir dans un jeu ou encore le désir collectif dans la symbolique de l'organisation de l'espace ou de sa morphologie. Par exemple, la primauté du sexe masculin dans les villes musulmanes, et la quête contre la mort poussent les gens vers les villes saintes (Fremont, 1999).

On ne peut faire l'économie de la notion d'espace personnel. Celle-ci consiste en l'appropriation de l'espace qui entoure la personne et le rendre sien autrement dit " chacun apprend à considérer comme bien l'espace qui l'entoure " (Fisher, 1997, P 23). Les activités et usages qui se déroulent dans cet espace impliquent des rapports inter individuels en respectant certaines distances qui dépendent de la propre culture. La spatialité est donc associée à l'interaction car " notre corps dans un espace n'est pas une entité, une fois pour toute définie, c'est le résultat d'interactions qui développent autour de lui un champ immatériel (...) ainsi, l'espace personnel englobe t-il toutes les dimensions qualitatives de l'occupation d'un espace " (Fisher, 1997, P24).

L'espace personnel assure donc plusieurs rôles. Ils se caractérisent d'abord par une fonction psychique qui protège et sécurise et c'est ainsi « qu'un espace objectivement ou temporellement extérieur à soi peut devenir un espace sans danger pour le moi » (Sauvage, 1985, P10), ensuite il prend une valeur sociale particulièrement familiale ou institutionnelle comme le désir d'avoir un espace propre dans la maison ou bien au travail.

Enfin, il prend différentes expressions suivant les cultures et qui renseignent sur l'utilisation de l'espace et des distances suivant les normes culturelles propres.

Ces variables expliquent et déterminent le comportement de l'individu à un moment donné dans son espace vital non seulement sur le plan psychologique mais aussi dans la vie psycho sociale. Lewin considère qu' « en effet, les prédictions lointaines sont vaines, car elles peuvent à tout moment être influencées par les événements imprévisibles du monde extérieur » (Sillamy, 1996, P100).

## **8- L'espace et la psychologie sociale**

L'approche psychologique de l'espace a mis en valeur les aspects fondamentaux de la relation homme espace. Le cadre physique (bâti), le " dehors " détermine le comportement de l'homme.

La psychologie sociale par ailleurs admet cette idée mais elle introduit d'autres facteurs encore plus complexes pour dégager les processus dans lesquels se réalisent et se déterminent les conduites à savoir les facteurs sociaux, culturels et économiques.

Le dictionnaire Robert définit l'espace comme étant "un bien, un repère plus ou moins délimité, où peut se situer quelque chose, où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité (...) il s'agence en système comportant un ensemble de stimuli et de signifiants " (Fisher, 1997, P11).

L'espace n'est pas seulement un cadre extérieur. une forme , une matière ou bien un aspect du vécu mais plutôt " La matrice qui informe toutes nos relations dans leur complexité , en même temps qu'il est , comme elles , le résultat de facteurs culturels , sociaux , institutionnels " ( Fisher, 1997, P11 ) . On rejoint donc le dicton

Anglo Saxon : « The man makes an environment then environment makes a man ».

Le rapport de l'homme avec son espace apparaît évidemment social. L'espace n'est pas neutre. Il désigne notre façon d'être à travers la manière par laquelle nous le façonnons, et ce, grâce à l'ensemble des mécanismes d'apprentissage acquis dès le jeune âge qui font que toutes les normes et valeurs sociales soient intériorisées. Getzel affirme que " notre vision de la nature humaine s'exprime dans la manière dont nous façonnons l'espace construit nous signifie au retour qui nous sommes et ce que nous devons faire " (Moser et Weis, 2003, P13). L'espace véhicule ainsi plusieurs significations. Il impose deux dimensions inter dépendantes selon les termes de Fisher (1997) qui sont la spatialité des structures sociales et la socialité des structures spatiales.

Cependant, lorsqu'on aborde la question de l'espace, il est impérativement nécessaire d'introduire les concepts de forme, de structure et de fonction. Ce qui importe sur le plan méthodologique, c'est qu'il n'existe pas de forme sans fonction, ni structure et réciproquement c'est pourquoi, on ne résume plus l'espace en une entité extérieure mais plutôt comme une totalité où se manifestent nos conduites et s'organisent nos activités. L'espace renvoie donc à un aspect fonctionnel et aussi à un aspect culturel. C'est dans ce sens que Duvignaud relève, d'abord d'un point de vue diachronique, quatre grandes « matrices d'existence » qui renvoient aux formes avec lesquelles les sociétés organisent leur mode de vie.

- 1- La première matrice est celle de la dissémination. Ceux sont les espaces d'errance de nomades.
- 2- La deuxième est celle des constructions institutionnelles qu'elles soient politiques ou religieuses.
- 3- La troisième consiste en les espaces urbains.
- 4- Le quatrième est en relation avec l'économie, soit les sociétés industrielles.

Ensuite d'un point de vue synchronique où il propose deux niveaux : la macro sociale et le micro sociale (Fisher, 1997, P 14).



En ce sens, nous pouvons adhérer à trois figures d'espaces :

- a) La pratique spatiale : c'est la production et la reproduction, c'est l'espace vécu. Elle regroupe tous les cadres spatiaux qui visent à préserver la continuité. Celle-ci implique une certaine cohésion sociale propre à chaque membre et à chaque société. A l'analyse, « la pratique spatiale d'une société se découvre en déchiffrant son espace » (Lefebvre, 2000, P48).
- b) Les représentations de l'espace : liées avec les rapports de production, elles englobent tous les cadres et signes que les membres de la société doivent respecter. C'est l'espace conçu. La conception de cet espace se fait d'une manière intellectuelle grâce aux différents spécialistes de la question pour adapter enfin le conçu au perçu et au vécu.
- c) Les espaces de représentation ou bien l'espace vécu qui consiste en " des symbolismes complexes " (images, symboles ...) qui submergent l'imagination. Les individus utilisent symboliquement les objets de l'espace physique à travers des symboles et des signes non verbaux. Là, il s'agit de la notion d'espace qu'ils acquièrent et qu'ils forment depuis leur enfance. c'est l'espace des habitants ou des usagers.

L'espace vécu apparaît intrinsèquement social. Les sociologues distinguent différentes fonctions de l'espace :

### **8-1- La régulation sociale :**

Chaque société assure un certain ordre à travers la régulation sociale. Il n'est pas seulement une forme visible mais aussi une fonction, celle de respecter les valeurs et les symboles qui forment la structure sociale. La rue par exemple n'est pas simplement un espace doté de constructions diverses mais un espace qui impose une certaine régulation sociale par le respect du code du piéton, du véhiculé par exemple.

### **8-2- L'aliénation :**

Dans la société capitaliste, la valeur marchandise prend le dessus par le biais de l'appropriation des espaces. La relation homme / espace s'efface ce qui retentira sur les autres. Faut-il rajouter l'apparition des villes nouvelles conçues par une technologie qui souvent omet l'humain et participe à son aliénation. (Fremont, 1999).

L'espace apparaît comme un déterminant social global. Il n'est plus un support mais plutôt un ensemble complexe interférant avec les activités et les groupes. En effet,

il constitue non seulement des modalités de compositions et de structuration du cadre bâti mais aussi les relations et les usages qui lui sont affectés. Ceux – ci forment par les liens et rapports qui puissent exister entre le physique et les aspects socioculturels, socio affectifs et socio économiques de la vie sociale. Ainsi, « les compositions spatiales sont plus qu'un reflet ou qu'un effet de surface : celles sont un déterminant dont on ne peut interpréter tout le poids qu'en la saisissant dans ses lieux avec les autres dimensions » (Remy, Voyé, 1992, P 169).

### **8-3- L'appropriation de l'espace :**

L'appropriation est « une notion qui désigne l'acte de faire sien, de s'attribuer la propriété de quelque chose, même si elle ne nous appartient pas légalement » (Fisher, 1989, P46). S'approprier quelque chose serait donc le fait de la rendre sienne

En psychologie, le concept d'appropriation a été utilisé grâce aux travaux de Marx dans le but de désigner d'une part le rapport de l'homme à la nature et d'autre part, le rapport de l'homme à la société (Rouag-Djenidi, 1998). Ensuite vient Vygotski qui permettra à la psychologie de s'approprier ce terme.

Pour la psychologie de l'espace, « l'appropriation est un comportement particulier de relation à l'espace qui consiste à exercer une emprise, une maîtrise physique ou cognitive sur un territoire donné. En tant que processus, l'appropriation est fonction de la situation dans laquelle elle agit » (Fisher, 1989, P46). Compte tenu de cette définition, il apparaît que les capacités de chaque individu rentrent en considération quant à l'appropriation ou non de l'espace.

Puis, Leontiev qui lui, considère que l'appropriation de l'espace résulte de l'intériorisation et de l'appropriation des apprentissages acquis grâce à la société. En d'autres termes, les expériences des générations précédentes servent de modèles culturels pour les générations qui suivent et ce en assimilant le sens des mots que leur donne la société. Dans ce sillage, Lévi Strauss témoigne que « la cohérence sociale est liée à l'appropriation de l'espace selon les modèles de la culture autochtone » (Rouag-Djenidi, 1998, P 100).

Haumont inscrit l'appropriation de l'espace dans une double signification : d'une part, c'est un processus social et d'autre part, c'est un processus individuel. « L'appropriation de l'espace passe par deux démarche fondamentales : l'organisation

de l'espace qui renvoie à des modèles communs aux membres d'une société donnée et le marquage de l'espace qui est une personnalisation de l'espace et varie avec chaque individu » (Haumont, 1976, P 232).

Chombart de Lawe pense que l'appropriation de l'espace « consiste dans une possibilité de se mouvoir, de se détendre, de posséder, d'agir, de ressentir, d'admirer, de rêver, d'apprendre, de créer suivant ses désirs, ses aspirations, ses projets. Elle correspond à un ensemble de processus psychosociologiques qui se situent dans un rapport sujet-objet, entre le sujet (individu ou groupe) qui s'approprie l'espace et les objets disposés autour de lui dans la vie quotidienne. Elle associe des pratiques, des processus cognitifs et des processus affectifs » (Chombart de Lawe, 1976, P 32). Donc, l'appropriation d'un espace impliquerait non seulement les capacités cognitives et affectives de l'individu mais aussi la manière dont cet espace est partagé par la collectivité, selon les fonctions que celui-ci impose. Par appropriation, on désigne la pratique et les rapports affectifs et cognitifs que le sujet entretient à un lieu donné (Moser, 2009, P 81).

### **3-1- Les fonctions de l'appropriation de l'espace**

L'appropriation de l'espace aurait des fonctions propres qui sont, selon Moles (1976), réparties en trois (Moser, 2009, P 81) :

- 1- Une fonction d'ancrage avec une forte composante affective
- 2- Une fonction d'emprise, constituant une manifestation de l'affirmation sociale.
- 3- Une fonction de repérage : liée à des représentations de l'espace.

Il en découle que l'aspect affectif, cognitif et social de l'individu s'inscrivent dans le degré et la manière de s'approprier l'espace.

### **3-2- Les caractéristiques de l'appropriation de l'espace**

Selon Fisher, l'appropriation de l'espace se distingue par certaines caractéristiques. Il s'agit :

- D'un processus interactif : On ne peut avancer l'idée de l'existence d'une neutralité dans le lien de l'individu avec l'espace. Celui-ci repose toujours sur une symbolique de valeurs culturelles de l'individu ou du groupe.

- D'un processus conflictuel à l'intérieur duquel s'oppose un système de contraintes et de réponses non prévues ; en d'autres termes, la nature conflictuelle réside dans l'interdépendance des composantes en œuvre du côté de l'espace et du côté des individus ou des groupes qui font de l'appropriation un jeu de restructuration de la rigidité d'un environnement donné et un processus créateur de variations. Ainsi, l'appropriation doit-elle être considérée comme un processus de changement mais qui s'appuie la plupart du temps sur un mode micro psychologique car il ne suppose aucune transformation globale
- D'une structure résidentielle de notre relation avec le milieu environnant : elle se concrétise à travers la constitution d'un espace personnel marqué. « Le marquage est un processus par lequel un espace est signé » (Fisher 1989, P 47).

C'est dire que ce sont les pratiques réalisées dans un lieu qui engendrent l'appropriation de l'espace. Ces pratiques concernent la manière dont les individus aménagent, structurent, restructurent leur espace, apprennent à le connaître au fur et à mesure et établissent des relations avec lui qu'il s'agisse du « niveau micro géographique » ou bien du niveau « macro géographique ». En effet, « l'appropriation se réalise dans la quotidienneté par un apprentissage progressif du caractère spécifique du lieu » (Moser, 2009, P 81).

Il apparaît que les pratiques qui se déroulent au niveau d'un espace donné, la manière de se partager l'espace, les différentes relations sociales qui s'y nouent font que non seulement les individus s'approprient (individuellement ou collectivement) l'espace mais aussi s'attachent à ce lieu et affichent une certaine identité commune. En effet, l'appropriation de l'espace n'est pas une simple possession d'objets. Il s'agit plutôt d'une pratique qui revoie à une double signification : celle du processus social et celle du processus individuel. Elle favorise l'investissement de l'espace en tant qu'espace propre, individuel distinct des autres espaces aussi bien que l'identification à celui-ci.

Aborder la question de l'investissement de l'espace comme espace différent des autres espaces désigne un sentiment d'appartenance, d'y faire part, de se reconnaître à travers les modèles socioculturels qu'offre cet espace, de s'y projeter, de se sentir

concerné... Fisher (1981) indique que « l'appropriation implique l'investissement affectif des objets ou des lieux appropriés et suppose la projection de l'individu sur l'environnement » (Moser, 2009, P 81). L'appropriation de l'espace est de fait, en relation très étroite avec l'investissement affectif de ce même lieu. Il ne s'agit pas seulement de créer des relations avec les éléments de ce lieu mais aussi de développer une certaine familiarité avec cet espace même si on ne le fréquente que provisoirement car « c'est de la familiarité que naît l'appropriation » (Moser, 2009, P 82) et un sentiment personnel vis-à-vis de lui, de retrouver un repère, un enracinement, une identité collective. En effet, « l'investissement ne s'exprime non seulement par un marquage affectif des éléments de cet environnement mais aussi par le sentiment qu'a l'individu d'entretenir un lien subjectif avec cet espace » (Moser, 2009, P83). L'investissement d'un espace suppose donc que l'on s'approprie cet espace. Et cela suppose également un attachement à ce lieu, puisque l'appropriation du lieu suppose que l'on ait des rapports affectifs, donc un attachement à ce lieu.

#### **8-4- L'attachement au lieu**

Le lieu est un espace physique où se nouent des relations affectives à travers les activités qui s'y déroulent entre les membres d'un groupe. Stokols et Shumaker (1983) définissent le lieu comme « le contexte physique et symbolique de l'action humaine » (Rioux, 2005, P3). Selon Canter (1986) définit le lieu comme « une unité d'expérience environnementale dans laquelle les activités et formes physiques sont étroitement liées » (Rioux, 2005, P3). Le lieu serait donc un espace affectivement investi à travers les activités qu'on effectue dans celui-ci..

Le concept d'attachement occupe une place importante dans la psychologie du développement psycho affectif de l'enfant. En effet, pour expliquer la notion d'attachement, les chercheurs se sont intéressés à la relation mère – enfant et l'impact de la séparation sur les réactions du nourrisson face à la séparation de sa mère. La théorie freudienne avance que la dépendance psychique de l'enfant résulte de sa dépendance physique vis-à-vis de sa mère. Par contre, ce n'est que grâce à Bowlby (1969) que naît véritablement le terme d'attachement comme substitut de la dépendance psychologique. Selon lui, l'attachement est une « pulsion primaire ». Cependant, les comportements de recherche de proximité de la figure maternelle continuent jusqu'à l'âge adulte même s'ils se dirigent vers des personnes ou des groupes extérieurs à la famille (figures d'attachement subordonnées). D'où la

tendance à s'identifier l'un à l'autre. Le mérite de Bowlby (Giuliani, 1991 et Mesch et Manor, 1998) est d'avoir délimité le bien être psychologique par la présence de lieu comme objet désiré et qu'on souhaitera garder à proximité et l'état de détresse psychologique résultant de l'absence de ce lieu

L'attachement au lieu, évoqué déjà par Fried en 1963, a été fait l'objet de plusieurs recherches et plusieurs disciplines comme la sociologie, la psychologie environnementale... Il s'agit de la constitution d'un lien affectif avec des personnes et des espaces donnés c'est-à-dire un sentiment qu'on développe progressivement par la familiarité et la quotidienneté avec ces espaces.

Hidalgo et Hernandez définissent l'attachement au lieu comme « le désir de maintenir une proximité avec l'objet de l'attachement » (Hidalgo et Hernandez, 2001, P 274). Selon eux, il s'agit d'un lien affectif positif entre un individu et un espace donné avec une tendance de l'individu à vouloir rendre ce lieu personnel. En ce sens, l'attachement au lieu est « l'implication émotionnelle suscitée par et dans un lieu donné » (Hummon, 1992, P 42).

Bonnes et Secchiaroli (1995) définissent le concept d'attachement au lieu comme « la composante affective du lien qui unit une personne avec un lieu donné » (Hidalgo et Hernández, 2001, P 7).

Gentric distingue l'attachement calculé de l'attachement socio culturel. Selon lui, l'attachement calculé renvoie à l'absence de toute dimension affective tandis que l'attachement socio culturel se construit dans le temps constituant une source d'identité individuelle et culturelle. (Gentric, 2005). C'est dire que l'attachement calculé est en relation avec les habitudes de consommation alors que l'attachement socio culturel repose sur les sentiments d'amitié qui favorisent progressivement l'interdépendance entre les clients et le lieu.

Debenedetti définit l'attachement au lieu de consommation comme « un lien affectif positif et identitaire de long terme entre un consommateur et un lieu de consommation spécifique, d'intensité variable » (Debenedetti, 2006, P 58).

Ainsi l'attachement au lieu serait –il considéré « tantôt comme un concept très large désignant un système d'affects, tantôt un concept très spécifique » (Giuliani et Feldman, 1993, P 271-272). C'est un lien affectif positif entre un individu (ou un groupe) et son environnement physique.

#### **4-1- Les caractéristiques de l'attachement au lieu**

- 1- L'attachement au lieu se forme avec des endroits spécifiques (par exemple, une salle de cours, un amphi) et non avec des catégories de lieux (les salles de cours en général) ou avec des lieux « marqués » (les salles de cours n° 1 par exemple). Il concerne par ailleurs tous les types de lieux sans restriction (Low et Altman, 1992) : le lien peut se former avec des lieux immenses (un grand centre commercial) ou très petits (la salle de cours), naturels ou construits, ordinaires ou extraordinaires, privés ou publics, peuplés ou très peu fréquentés etc.
- 2- l'attachement au lieu se forme avec le temps et permet par conséquent la construction d'une histoire commune avec le lieu d'attachement (Schultz-Kleine et Menzel-Baker, 2004).
- 3- L'attachement signifie appropriation mentale : il n'implique pas une possession au sens légal du terme mais simplement une appropriation mentale. Elle doit être complétée par une extension du soi pour former un attachement le lieu doit simplement être fait sien (Chawla, 1992).
- 4- L'attachement donne au lieu une valeur particulière, distincte de sa valeur « utilitaire »
- 5- L'attachement au lieu varie en intensité (Brown et Perkins, 1992).
- 6- L'attachement au lieu implique probablement des dimensions cognitives et comportementales (Altman et Low, 1992 ; Schultz-Kleine et Menzel-Baker, 2004).
- 7- la centralité de son aspect identitaire, de manière transdisciplinaire, que ce soit à propos d'un lien interpersonnel (Bowlby, 1969), d'un lien à un objet (Wallendorf et Arnould, 1988), ou à un lieu (Altman et Low, 1992).

#### **4-2- Les facteurs d'influence**

Certains chercheurs ont étudié les facteurs d'influence d'attachement au lieu et ont évoqué comme déterminants les facteurs suivants :

- Les femmes développeraient plus d'attachement au lieu que les hommes, quel que soit le type de lieu : la ville, la maison, le voisinage (Hidalgo et Hernandez, 2001) ou le lieu de résidence secondaire (Kaltenborn, 1997).

- Le développement de l'attachement avec l'âge ou le temps (Les recherches de (Hidalgo et Hernandez, 2001 ; Hummon, 1992).
- la variété des expériences vécues sur le lieu considéré (Les recherches de Jorgensen et Stedman en 2001).
- Une relation étroite entre le revenu et le niveau d'éducation : plus le revenu et le niveau d'éducation sont faibles, plus l'attachement est intense (Williams et al, 1992).
- (Williams *et al.* 1992) trouvent, à propos des lieux de récréation naturels, que plus le revenu et le niveau d'éducation sont faibles, plus l'attachement est intense.
- L'inexistence d'un effet de la classe sociale sur l'intensité de l'attachement (Hidalgo et Hernandez, 2001).
- L'importance psychologique de l'environnement étant inversement proportionnel à la capacité de l'individu à y faire face, les personnes peu mobiles ou physiquement dépendantes (par exemple, les personnes âgées) s'attacheraient à leur environnement physique plus facilement et avec une intensité plus forte que les autres (Riley, 1992).
- Les individus confrontés à une grande diversité de lieux, s'attacheraient plus difficilement à un lieu (Joseph et Chalmers, 1995).
- L'influence de la culture sur la relation entre l'individu et le lieu : La propension de l'individu à s'attacher à un lieu serait donc liée à l'environnement culturel (Low, 1992).
- Il existe très peu de travaux s'intéressant à l'influence de variables psychologiques sur l'attachement au lieu : L'influence de la personnalité (Rubinstein et Parmelee, 1992) et l'influence de l'humeur et de la personnalité de l'individu (Riley, 1992).

Il en ressort que le concept d'attachement au lieu désigne le lien affectif positif entre un individu et un lieu spécifique, quelle que soit sa nature. L'individu tient à maintenir une proximité avec ce lui vu qu'il constitue l'extension de soi. Par le biais des interactions répétées dans le temps, l'individu s'approprie mentalement le lieu et lui donne une valeur plutôt propre qu'utilitaire. A ce moment là, s'il arrive que ce lieu



disparaisse, l'individu peut souffrir du manque voir développer des pathologies selon le temps et l'intensité de son investissement.

Il importe de souligner la difficulté de donner une définition précise du concept d'attachement au lieu. C'est pourquoi, il reste beaucoup de travaux à effectuer sur ce que recouvre exactement et précisément ce concept.

## **II- Les espaces publics urbains**

L'appréhension des espaces publics urbains exige de faire part du territoire sur lequel ils s'implantent et s'organisent. Il s'agit de la ville ou bien de " l'unité urbaine " (Sueur, 1999, P 58).

Celle-ci peut être définie de deux façons : l'une descriptive et l'autre interprétative. Du point de vue descriptif, la ville serait un site naturel qu'aujourd'hui, on appelle agglomération. Comprenant une surface plus au moins grande, elle regroupe plusieurs personnes. D'après l'encyclopédie Hachette, la ville est "une agglomération de grande ou de moyenne importance, comprenant un nombre plus ou moins grande de quartiers, de rues et dont la population se livre surtout à des tâches non agricoles " (Moser, Weiss, 2003, P 360). Cette définition renvoie à la caractéristique essentiellement commerciale de la ville. Elle rejoint donc l'expression de l'historien Henri Pirenne qui disait que " la ville est d'abord fille du commerce " (Lacaze, 1995, P13) ; quoi qu'on ne puisse infirmer l'existence d'une complémentarité entre les villes et les territoires agricoles. La ville se caractérise par plusieurs fonctions et activités en interrelation mais les rapports socio spatiaux s'articulent sur plusieurs oppositions : le centre et la périphérie comme la montré Ledrut (1976) en indiquant que « la ville est un centre, sans doute, mais qu'on ne peut comprendre qu'à partir d'une structure de l'espace urbain qui, d'après lui, serait « le couple centre, non centre » (Fisher, 1992, P 135). Cette opposition entre l'intérieur de la ville et l'extérieur entre des espaces privés et des espaces publics permette de donner une spécificité à la définition de la ville. D'abord, parce qu'elle n'a pas une fonction spécifique comme. C'est le cas de la maison, de l'hôpital, de la poste .... Ensuite, elle n'est pas non plus un lieu où se contredisent ces fonctions. Au contraire, la ville la met en interrelation à travers le rapport à l'espace, Donc, " la ville est le lieu où les interrelations sont décisives et se traduisent dans la morphologie elle-même " (Remy et Voye, 1992).

La ville, comme " unité urbaine est également unité sociale car le rôle qui jouerait ses acteurs implique nécessairement des échanges qu'ils soient matériels ou sociaux. En effet, le fait de partager un même territoire induit des rapports de rencontres à travers la formation de réseaux relationnels et favorise les échanges. C'est " par excellence, le lieu qui favorise le jeu de stimulations réciproques " (Remy et Voye, 1992, P 08).

Si la ville favorise le contact et les échanges, elle implique tous les systèmes personnels, sociaux et culturels de la population. Elle ne peut être conçue que « par référence aux tendances centripètes du système social particulier dans le quel elle s'inscrit et aux formes culturelles qui la différencient » (Hannerz .1983, P 302). Lorsqu'on parle de formes culturelles, Nous pouvons nous référer aux différentes villes qui demeurent le fonds des civilisations tels que Rome, Paris, Constantinople ... Ainsi, la ville serait-elle un lieu physique et un cadre social, constituée d'espaces fonctionnels qui permettent les échanges entre les différents membres de la population.

Ces rapports inter individuels induisent un mode de vie collectif particulier créant ainsi la socialité. Donc, la ville est " à la fois territoire et population, cadre matériel et unité de vie collective, configuration d'objets physiques et nœud de relations entre sujets sociaux (...) et c'est leur interaction qui définit une ville " (Crafmeyer. Yves, 2000, P08).

En ce sens, la vie sociale ne serait pas seulement le propre du vivre ensemble sous un même toit, un même espace intérieur (le logement), un espace propre aux membres d'une même famille mais elle s'étend à l'extérieur, dans le vaste monde qui est la ville.

La ville comme concept général est constituée de deux grands types d'espaces à savoir les espaces publics et les espaces privés.

## **1- Les espaces publics**

### **1-1- Définition**

Constitutifs de l'image de la ville, les espaces publics sont des lieux accessibles à tous, ouverts à tous permettant le droit de visite de chacun. Ils représentent un aspect important dans le processus urbain dans la mesure où " ils sont un des analyseurs fondamentaux du phénomène urbain " (Bassand, 2001, P 01).

Autrefois, les espaces publics étaient l'objet d'étude des urbanistes, des architectes, qui traitaient la question sur sa forme matérielle. Alors, qu'actuellement, la part des sciences sociales et de la psychologie de l'environnement dans l'analyse du processus urbain apparaît essentielle. En effet, On ne peut comprendre l'espace en le séparant ou bien en négligeant l'homme, celui qui l'a conçu et qui y vit. En ce sens, l'espace public renvoie à deux définitions : .Habermans définit l'espace public comme « un débat à l'intérieur d'une collectivité, d'une société ou entre l'une et l'autre » (Bassand, 2001, P11) alors que Sennet et Joseph affirment que l'espace public est matériel. Il implique un territoire concret qui se situe dans une collectivité.

Nous pouvons appréhender la question des espaces publics selon plusieurs angles :

1- D'abord par la forme urbanistique et architecturale qui consiste en le réseau de rues, des ruelles et de parcs. Régis par le droit public, « ils constituent l'essentiel des espaces publics d'une agglomération urbaine » (Bassand, 2001, P12). Ce réseau relie plusieurs quartiers et permet l'accès aux habitations privées qu'elles soient vouées à la vie familiale (logement) ou bien à des services publics.

2- Ensuite, par le contexte urbain qui montre que les espaces publics diffèrent d'un quartier à l'autre. Ils dépendent non seulement des genres d'équipements et d'activités qui s'y trouvent mais aussi de la culture propre qui leur confère une identité.

En effet, l'espace public n'est pas seulement une surface de communication mais il est un moyen qui permet la cohésion de la société. Selon Levy Albert, il y aurait une double conception des espaces publics.

D'abord, « c'est un ensemble de lieux publics où se réalisent ces interactions (...) ensuite un ensemble de conditions normatives et cognitives qui gèrent et autorisent les interactions » (Bassand, 2001, P12). D'où la gérance par le droit public.

### **1-2- Les fonctions des espaces publics**

Il apparaît que les espaces publics assurent certaines fonctions spécifiques. Parmi celles que nous avons identifiées, nous citons :

### **1-2-1- La mobilité**

La vie citadine exige certains devoirs pour répondre aux besoins de la population. Ne pouvant les satisfaire en restant sur place, les citoyens doivent assumer certaines obligations : ils doivent se déplacer (aller travailler, remplir des devoirs ...). Pour atteindre cet objectif, ils doivent marcher ou bien emprunter des moyens de transports mis à leur disposition. Ces derniers " assurent la mobilité optimale des citoyens " ( Bassand, 2001, P 14).

La mobilité permet une certaine sociabilité à travers les rencontres fortuites dans la rue ou bien à l'intérieur des transports qui sont, eux aussi, des espaces publics. De plus, elle devient un facteur important qui favorise la participation du citoyen à la vie collective et socio professionnelle et au développement de l'économie de la ville. La mobilité serait donc " une condition d'adaptation et de participation à la vie urbaine " (Rémy et Voye, 1992, P73).

### **1-2-2- Les usages publics**

Les usages publics ne sont pas toujours réguliers. Ils dépendent de plusieurs facteurs à savoir les facteurs climatiques, les facteurs temporels, les facteurs culturels, les facteurs politiques. Par exemple plusieurs activités commerciales prennent des options différentes selon les cycles climatiques : certains locaux peuvent servir de café pendant l'hiver et de salon de thé et crèmerie pendant l'été , bien sûr avec tout le changement festif que cela peut impliquer . D' autres espaces peuvent servir de salle de réunion ou bien de salle électorale alors qu'elles ne sont nullement conçues pour toutes ces variétés en lui conférant un certain dynamisme qui reflétera l'image de la ville . Ces usages « impliquent et impriment des dynamismes très spécifiques aux espaces publics » (Bassand, 2001, P 14).

### **1-2-3- La sociabilité**

L'espace public n'est pas seulement un espace technique mais il est aussi un espace où se déroulent toutes les activités sociales et les pratiques de sociabilités (rites, rituels de sociabilités ...).

Grâce à la mobilité beaucoup de personnes peuvent se croiser et se rencontrer. De l'inconnu au familier, des relations sociales peuvent se générer à n'importe quel

moment et à n'importe quel endroit. Par une mimique, par un regard ou par un salut des relations peuvent se constituer offrant plusieurs formes de sociabilité selon les différents types d'espaces publics. Il y faut des règles à respecter et des attitudes appropriées reflétant la civilité ou bien ce que Sennet désigne par « la théâtralité du jeu social » (Lery, 96). Il dit : « pas de sociabilité sans théâtralité » (Levy, 96, P59) ou encore ce que Maurice blanc (1992) appelle si bien " le compromis de coexistence " (Levy, 96, P59).

Ces relations peuvent évoluer vers des relations profondes ou plus consolidées favorisant la sociabilité. Celle –ci " constitue en fait un tissu épais à partir duquel se construisent la solidarité, la participation socio politique des citoyens et la cohésion d'une société " (Bassand, 2001. P 14).

La sociabilité peut s'opérer aussi par le biais d'espaces mixtes. selon Remy et Voyé , les espaces publics favorisent la sociabilité lorsque la mixité sociale est intense ( Bassand , 2001 ) . Cela ne dévalorise en rien les espaces non mixtes qui eux aussi assument l'intégration des communautés. Remy et Voyé (1980) les désignent par " les lieux marqués " qui " participent à crée des ambiances urbains différenciées «. (Bassaud, 2001 . P28)

Cependant, ces espaces mixtes, espaces non marqués qui favorisent la sociabilité par les rencontres et les contacts peuvent crée aussi des conflits. En effet, il arrive que les usagés soient en situation conflictuelle avec eux-mêmes ou bien rentrent en conflit avec les autres. De fait, l'espace public se trouve contrarié. En effet, chaque individu véhicule une culture propre, des points de vue, des intérêts, d'éthique ...qui (quelque fois par préjugés) dérangent ou disconviennent aux autres. L'espace public devient ainsi le lieu propice des conflits. Pour Remy et Voyé, " les espaces mixtes correspondant mieux que les autres au système de valeur occidental, notamment au non – repérage et à la liberté (appropriés) sont vus comme limitant la liberté d'adhésion (Bassand. M, 2001 .P29). Ne valorise –t- on pas l'espace mixte au dépens de l'espace non mixte ?

Il importe de mentionner que les espaces publics peuvent être aussi des espaces d'insécurité et de danger. « Tout peut s'inscrire dans les espaces publics : ordre et désordre, sécurité et danger, identité et Altérité » (Remy et Voyé, 1992, P83).

En effet, l'exclusion sociale, la marginalisation de certains quartiers, l'aspect fonctionnel d'autres espaces confinent les individus dans un espace fermé, approprié, faisant d'eux des individus différents, prêts à défendre leur territoire (ou se venger) au moindre signe d'intrusion. L'espace public, dans ce cas, devient un enjeu très important. Toute fois, il demeure le pierre angulaire de la socialité. « Il organise et favorise la cohésion et la liaison de ses différents fragments hétérogènes. Il est, en un mot, sa force centripète » (Levy, 96, P57).

#### **1-2-4- L'identité et la citoyenneté**

L'espace public entendu comme espace des relations intersubjectives permet la présentation de soi en public. L'image de soi social est construite à partir des autres. Ce processus permet la formation de l'identité collective.

En effet, la mobilité est assurée en référence à un espace construit, à des usages et à la sociabilité. Suivre les autres, faire comme les autres implique nécessairement une identité commune au groupe, « une image de marque » (Bassand) selon les professionnels du marketing.

Sur le plan urbanistique, on observe une certaine concurrence entre les différents pays où chacun essaie de rendre ses espaces plus attractifs et plus intéressants. Cette image de marque leur confère une identité spécifique.

L'enjeu identitaire est énorme, d'autant plus que " chaque habitant use de cette image de marque pour se construire sa propre identité " (Bassand, 2001. P 15).

La cohésion collective et le bon fonctionnement dépendent aussi du degré d'appartenance et de partage d'une même identité. Autrement dit, le bon fonctionnement est " atteint dans des collectivités qui reconstruisent la notion ' de Nous ' par opposition au ' Je ' (Etzioni, 1997, P 18).

Il importe aussi de mentionner le rôle que jouent les institutions quant aux activités politiques qui visent à instaurer des normes, des repères et des règlements relatifs au bon fonctionnement institutionnel et support de la vie politique d'une société. L'institution va déterminer l'individu comme acteur politique et renforce son essence d'acteur citoyen.

Donc, « les espaces publics sont porteurs d'une identité urbaine, représentatifs de la cohabitation de différents groupes et de lieux d'expression » (Bassand, 2001, P24). En ce sens, les relations limitées qui s'observent entre les individus dans un espace public ne négligent en rien l'identité collective, ni « le compromis de coexistence ». Une certaine acceptation de l'autre et un sentiment d'appartenance s'installent, avec un certain seuil de tolérance, condition optimale de la citoyenneté.

Selon le plan urbain, l'espace public permet aux citoyens de se construire une image positive d'eux-mêmes. Il favorise la communication entre groupes de population partageant des valeurs et des mémoires hétérogènes. Il donne à la ville une image qui lui assure une réputation et attractivité régionale, voire internationale " (Levy A. 1996. P11)

### **1-2-5- Les ambiances**

Les espaces publics sont caractérisés par des ambiances spécifiques suivant la forme urbanistique et architecturale, les relations, le contexte dans lequel se déroulent les activités et se manifestent les pratiques ainsi que les fonctions qui leur sont attribuées. Il s'agit de deux caractéristiques importantes (Bassand, 2001) qui sont leur temporalités et le sensoriel.

#### **1-2-5-1- Les temporalités:**

La forme et les équipements de l'espace public impliquent diverses activités. Celles-ci se distinguent selon les heures, les jours, les nuits, les semaines et les saisons. Elles sont tenues par les besoins sociaux, culturels et économiques des habitants. Nous prenons un exemple très simple de certains cafés qui servent de cafétéria le jour, de taverne le soir, de pizzeria et crèmerie en été et de salon de thé au printemps. Le cas aussi des mosquées par exemple qui servent de lieux de prières à certaines heures et d'écoles d'apprentissage de coran pour les enfants à des heures fixes de la journée. Mains exemples peuvent témoigner des temporalités les espaces publics ainsi, la variété des activités sociales dépend-t-elle en partie, de la variété temporelle.

### **1-2-5-2- Le sensoriel**

On entend par sensoriel tout ce qui a trait aux sens ou à la physiologie sensorielle à savoir le visuel, le sonore, le tactile et l'olfactif.

### **1-2-5-3- Le visuel**

Renvoi à tout ce que l'œil peut voir tels que la forme, la surface, les équipements, la lumière... sans prétendre à délimiter des opérations mentales très complexes ou bien l'impact du fonctionnement physiologique sur toutes les choses environnantes. Le visuel se concentre uniquement sur la vue. Ihelson dit que « nous étudions l'objet vu ni comme une opération d'un organisme sur l'environnement, ni comme celle de l'environnement sur l'organisme mais comme un événement en soi » (Moch, 1989, P17).

### **1-2-5-4- Le sonore**

Concerne tous les sons, les bruits et vacarmes provenant soit des activités qui se déroulent dans l'espace public (parfois provenant des espaces privés), soit de la circulation.

### **1-2-5-5- Le tactile**

Il dépend des conditions climatiques des espaces soit par leur type de construction qui peut générer par exemple de l'humidité soit par le climat naturel à savoir la chaleur, le froid, la pluie...etc.

### **1-2-5-6- L'olfactif**

Des odeurs spécifiques débordent de certains espaces selon les activités entreprises. Par exemple les odeurs senties dans des quartiers spécialisés en restauration ne sont pas celles des espaces où sont élevés des animaux.

Cette dichotomie entre les aspects du sensoriel n'est que classificatoire car en réalité, tous les sens agissent ensemble. A priori, on privilégie l'un sur l'autre selon le besoin.

Il importe de souligner que d'autres ambiances plus abstraites peuvent participer à la vie dans les espaces. La chaleur humaine, la convivialité... peuvent être



considérées parmi les ambiances et participent à la formation d'une identité positive du lieu. En ce sens, Bassand et ses collaborateurs soulignent que « l'ambiance chaleureuse, animée, conviviale et généreuse d'un espace public est la condition sine qua non de son succès » (Bassand, 2001, P16).

### **1-3- Les acteurs**

Toute personne, groupe ou organisation qui a de l'influence sur son environnement est considérée selon Bassand comme acteur. Ceux-ci se subdivisent en quatre types indépendants.

**1-3-1- Les acteurs économiques** représentés essentiellement par les entreprises et les sociétés, ils génèrent une dynamique dans les espaces publics.

**1-3-2- Les acteurs politiques**, ils appartiennent aux institutions politiques de l'état. Leur rôle est de discuter (accepter ou refuser) les projets et les décisions des économistes,

**1-3-3- Les professionnels** de l'espace qui sont des personnes qui ont fait des spécialités dans les domaines à savoir les urbanistes, les architectes, l'ingénieur civil... Ces spécialistes peuvent intervenir dans la discussion et les décisions des deux acteurs cités précédemment.

**1-3-4- Les habitants usagers citoyens (HUC)** quoiqu'ils représentent la même personne, une distinction s'impose par le fait que l'habitant est reconnu par sa tendance à s'approprier l'espace. Les usagers sont distingués par les activités exercées dans l'espace. Les citoyens sont responsables alors, de toute la dynamique urbaine.

En réalité, ces trois personnalités sont complexes du fait de la variété des sexes, des âges, du niveau socio économique et culturel, de la nature de l'investissement de l'espace et aussi du degré de sentiment de citoyenneté. C'est ce qui explique, en partie, la réussite ou l'échec de la dynamique sociale des espaces publics. En effet, « c'est en étudiant soigneusement les HUC et en les consultant régulièrement que les professionnels de l'espace, les acteurs politiques mais aussi économiques, produiront et aménageront des espaces publics dont les enjeux (...) seront le mieux assumés » (Bassand, 2001, P17). Ces 3 acteurs servent ainsi de miroir qui reflète la société qui guide la production de l'espace et induit la manière d'aménager.

L. Queré définit l'espace public selon deux points de vue importants :

1/ L'espace public est « une sphère publique » qui permet l'expression, la communication et la discussion.

2/ L'espace public est « la sphère d'une scène publique « autrement dit un espace où tout peut être vu et lu. C'est la sphère d'une scène publique où « accèdent à la visibilité publique aussi bien des acteurs et des actions que des événements et des problèmes sociaux » (Levy, 1996, P63).

Enfin, l'espace public délimité par sa forme et ses équipements, renvoie à plusieurs significations suivant les fonctions que lui attribuent ses différents acteurs sociaux et les représentations qu'ils portent sur leurs espaces. Ces processus sociaux favorisent la constitution des biens sociaux et génèrent la sociabilité et la citoyenneté, sources de la réussite du pouvoir d'Etat.

#### **1-4- Typologie des espaces publics**

La typologie des espaces publics a été étudiée selon différents auteurs et sous différents points de vue. Pour nous, il ne s'agit pas de taxonomie des espaces publics mais plutôt de leur connaissance qui servira à saisir au mieux leurs fonctions. Nous avons donc choisi de présenter d'abord une typologie opératoire telle que Corine Lamarche l'avait classée (1996) ensuite, une typologie plus théorique et explicative telle qu'elle a été proposée par les différents auteurs.

Selon C. Lamarche, il existerait quatre types d'espaces publics:

- Les espaces publics contraints

Ils forment les voies urbaines de communication réservées aux transports.

- Les espaces de services publics

Il s'agit des lieux d'exercice des institutions administratives publiques, des espaces éducatifs publics...

- Les espaces publics relationnels

Les places, les esplanades, les voies piétonnes, les espaces d'échange et de communication et les espaces culturels et marchands qui constituent la mémoire de la ville et son tissu patrimonial.

- Les espaces publics d'agrément

Ce sont en général, les espaces verts, le square, les parcs zoologique...

C. Lamarche a avancé à travers la classification des espaces publics, les axes généraux des types d'espace. Par ailleurs, d'autres chercheurs considèrent la typologie des espaces publics sous un autre angle, celui du bâti et du non bâti.

**1-4-1- Les espaces bâtis**

Les espaces bâtis sont des espaces qu'on peut repérer, qu'on peut observer et voir autrement dit « des espaces lisibles » selon la formule de C. Clavel (2002). Ils sont très divers et d'aspect et de fonctions. Il en sort toutefois deux principaux types d'espaces bâtis.

1-4-1- 1- Les constructions à usage collectif

Ce sont essentiellement les édifices publics tels que les ministères, la mairie, les hôpitaux... Ils servent tantôt de poste de travail tantôt de lieux de services et d'usage et parfois de points de repère pour les étrangers. D'autres constructions prennent une architecture spécifique tels que les édifices religieux, les lieux des cultes qui reflètent l'histoire et la culture de la ville.

1-4-1- 2- Les constructions usage commercial

Elles sont nombreuses et diverses. Certaines d'entre elles sont les plus anciennes. Nous citons, le marché, les halles, les boutiques en bas d'immeuble, les magasins et les grandes surfaces, les hôtels, les restaurants, les cinémas et les théâtres.

**1-4-2- Les espaces non bâtis**

Une ville comprend aussi bien des espaces bâtis que des espaces non bâtis ou dont la construction est réduite par rapport à l'ensemble de la surface. Parmi ces espaces non bâtis, on distingue :

- **La voirie urbaine** : Elle représente toutes les voies routières qui permettent la communication. Il s'agit des rues et des places malgré leur convergence morphologique et fonctionnelle.

- **Les rues** : Toutes les rues ne se ressemblent pas. Elles dépendent de leur caractère physique, physionomique et fonctionnel (Laborde. P.94, P96).

L'aspect physique implique des caractéristiques spécifiques telles que la nature de la rue (rampe, montée, côte...) sa largeur (rues, ruelles, passage ou bien avenue, boulevard, ou bien son tracé (les rues droites, les impasses).

Le caractère physionomique renvoie au type de trottoirs (leur mobilité, les plantations) des immeubles qui les logent (en borne, sur arcades, la taille, la forme, la couleur...) du tracé (voie courbe, rectiligne, perspective...) et de la chaussée (revêtue ou en terre).

Par ailleurs, le caractère fonctionnel dépend de l'usage de la rue.

- Les voies de desserte mènent aux habitations (espace calme) ou bien aux espaces de commerces (espace animé). Elles servent aussi à la distribution d'eau, de gaz, du téléphone...
- Les voies de commerce généralement localisées dans les vieux quartiers mais il existe d'autres voies plus récentes et qui assurent aussi les mêmes activités.
- Les voies de liaison elles permettent la circulation, le stationnement et la liaison des différents secteurs de la ville.
- Les grandes voies reflètent l'image de la ville. « Elles servent de liaison entre les capitales des jeunes états à leur aéroport » (Laborde, 1994, P97).
- Les voies de promenade comme les cours, les allées... Malheureusement, elles perdent leur fonction du fait qu'elles se transforment en lieu de mobilité et de stationnement des véhicules.

- **La place**

La place est un espace public spécifique qui tire ses racines du latin « platea » (XIIe siècle) lieu public dans un espace découvert généralement entouré de constructions. Les places publiques sont révélatrices du mode de vie urbain dans l'histoire. Elles se construisent soit par apports successifs, soit dans une composition unique » l'encyclopédie de l'Urbanisme. C'est « Un grand espace vide par le moyen

duquel on puisse jouir de l'aspect sur quelque superbe édifice » (Palladio, 1999, p.123). Selon Laborde, la place est « un lieu public découvert et pourvu à l'encontre, généralement de bâtiments (Laborde, P94, P98) Elle se caractérise par sa forme triangulaire (élaboration ancienne) ou quadrilatère (d'origine urbanistique). Elle regroupe des édifices publics monumentaux à portée idéologique, culturelle et sociale (Musé, Palais...) qui manifestent quelquefois des rites politiques. La présence des bancs, d'aires de jeu ou de commerce permettent la mobilité, le passage public et favorise les rencontres. De plus, c'est un lieu où des rites publics occasionnels peuvent être manifestés tels que les défilés, les foires, les festivités publiques...).

Les événements qui s'y déroulent et les rencontres induites favorisent la socialisation. C'est « un lieu de socialisation populaire » (Lamarche, 96, P201). Lieu de socialisation, elle regroupe tout type de personnes, de différents âges à différents moments et de différents niveaux socio économiques. C'est en effet, « le préférentiel de la parole pour les personnes âgées, du marché pour les actifs et la vie nocturne pour les jeunes selon les rythmes et expressions des différentes structures sociales » (Lamarche, 96, P210/211).

La place représente ainsi un lieu de rassemblement, un lieu symbolique, un lieu de promenade et un lieu de trafic. (Laborde. P, 94). Mais, il importe de mentionner que de nos jours, certaines place ont perdu leur rôle social et d'agrément et se sont transformés en Parking, en petits stades ou en terrains de jeux de boule ! Les réseaux de socialités, l'expression collective, la socialisation populaire ne seront-ils pas affectés par ces destructions?

#### - **Les cafés**

Les cafés sont généralement inclus dans le concept de place publique. Très souvent ouverts sur la place, la terrasse de café permet « le voir et l'être vu » autrement dit l'interaction sociale.

#### - **Les espaces verts et les espaces de loisirs**

Les espaces verts, les jardins selon leur étendue, participent à l'embellissement de ville et agrémentent le cadre de vie. Ils remplissent un certain nombre de fonctions sociales, psychologiques ou symboliques» (Laborde, 94, P 101). Leur textures et leur servitudes créent une certaine ambiance qui favorise le bien être

personnel et la socialisation. Des qualités formelles telles que la surface ou la situation géographique, les équipements dont ils disposent, confirment un premier niveau de sens, fonctionnel, en termes de confort ou d'accessibilité. Des qualités sociales émergent de leur aménagement et en font des lieux d'échange et de partage d'expériences : c'est un type particulier d'espace public, un lieu qui possède intrinsèquement des propriétés de nature et de fonction. De part leur caractère essentiel tels que la gratuité, l'usage de détente, le rôle culturel ou éducatif mis à la disposition des familles, ces espaces sont conçus avec deux prédominances : la perception visuelle des jardins et les métaphores de leurs thèmes selon la perception personnelle de chaque promeneur. Actuellement, la croissance démographique, la mobilité et le stress quotidien poussent les gens à se diriger vers les espaces verts, espaces de détente et de loisirs, de grands parcs de loisirs qui permettent non seulement le brassage de la population provenant de différents quartiers et issus de niveau socio économiques différents mais ils participent aussi à la vente économique de la ville. En effet, "l'analyse des conditions d'un échange optimal, c'est-à-dire satisfaisant les demandeurs – contribuables –électeurs de site, et les décideurs-offreurs constitue une problématique riche de développement " (Garrasé, 1996, P180).

#### - **Le centre ville**

Le centre d'une ville est ce lieu où se concentre la population, les activités et le trafic. Il forme «le cœur de la ville» (Fisher, 1981, P 134).C'est le quartier le plus actif, le plus attractif, le plus fréquenté et le mieux repéré par les étrangers. "Il favorise la mise en contact avec l'étranger, avec l'inconnu" (Rémy et Voyé, 1992, P134). L'identification du centre ville repose sur plusieurs critères.

#### - Des critères paysagers et symboliques:

Le centre ville se singularise par rapport aux autres quartiers par son architecture, ses immeubles monumentaux, ses édifices historiques, le noms des rues autant de composants et d'éléments chargés de valeurs de la société et de la culture. En ce sens, " ils constituent une amplification de l'idéologie qui conditionne les formes sociales (...); ils sont représentés comme une mémoire de la ville " (Fisher, 81, P 113).

- Des critères sociaux:

La conception collective du centre ville crée chez les habitants un sentiment d'appartenance à une même communauté. L'étranger est rapidement identifié. Le centre ville permet aux habitants " d'une part, de s'identifier à la communauté des citoyens d'une même ville et d'autre part, il constitue pour le visiteur une image résumée de la ville " ( Lacaze, 1995, P 15).

Le centre ville est également un lieu d'expression, de débat, de conflit, d'entente et de partage. C'est le " lieu privilégié de contrôle affectif et symbolique de la vie collective " (Remy et Voyé, 19992, P 34).

- Des critères cinétiques:

Le centre ville est le lieu le plus fréquenté par les différentes catégories sociales (professionnelles, estudiantines, familiales ....). Du fait de la mobilité (quelque soit le motif), de la convergence des voies et des réseaux de transport publics, il est considérablement envahit. Il est donc " le point focal de tout le système de circulation " (Laborde. 1994; P 152).

- Des critères fonctionnels:

Le centre ville est une zone d'activités tertiaires parmi lesquelles la fonction commerciale, depuis longtemps, est essentielle étant donné le nombre d'établissements, les magasins et la surface occupée (Laborde, 1994).

La concentration des espaces de commerce dans le centre ville augmente son attractivité. Sa surface abrite plusieurs magasins, les services publics, les services privés, les restaurants et cafés de renommée, les grands hôtels..., autrement dit tout ce dont l'usagé à besoin.

Certains centres ville ont un hyper centre propre au secteur tertiaire on y concentre une grande partie aux activités commerciales. L'économie urbaine est donc en relation étroite avec l'économie des espaces publics (Garrabe, 1996). Selon Garrabe, on peut distinguer trois types d'espaces de commerce:

- L'espace communautaire : Désigné aussi en économie par "club", celui-ci est occupé par de petits groupes ou bien des "sous groupes" d'une

même communauté. Ils se caractérisent par la solidarité. La gestion du club est privée mais les services sont collectifs et propres au groupe.

- L'espace collectif : C'est un espace accessible à tous ; sert d'espace de services pour la collectivité tels que la poste, la maison ou bien des salles de jeux ou de sports. Sa gestion peut être privée ou publique.
- L'espace public : C'est toujours l'espace public mais dont la gestion est soumise au public.

Il apparaît que les espaces de commerce sont essentiels et multifonctionnels. Gratuits ou payants, ils impliquent un échange entre les individus. Les rencontres dans le marché par exemple ou dans la place ou bien d'autres et les croisements. Ils impliquent l'essence même de la personne car d'une part, « ils se chargent de valeurs psychologiques beaucoup plus fortes que celle de la fonction pour laquelle ils sont faits » (Frémont, 1999, P161) et d'autre part, ils favorisent la sociabilité en fonction de la culture qui unit la communauté. Donc, ils sont non seulement des espaces d'activités tertiaires sur une surface donnée mais des lieux où se localise la culture propre des citoyens. Ils sont « des lieux de culture » (Garrabé, 1996, P180).

Ainsi, les activités tertiaires répondent d'une part, aux exigences de la concentration et impliquent un processus psycho-socio-culturel et d'autre part, elles influent le chiffre d'affaire de la ville et par voie de conséquence la vente économique de l'état. Selon Lefebvre (1968) et Ledrut (1976) « la centralité est constitutive de la ville et de l'urbain, impensables sans elle » (Clavel, 2002, P59).

Il importe de mentionner que d'autres espaces qui bien qu'ils ressortent du domaine de la technologie ou bien des sciences de l'informatique, sont considérés comme espaces publics tels que la télévision, les médias et le vaste monde de l'internet.

Par ce contact direct ou indirect, ils véhiculent eux aussi différentes valeurs symboliques et sociales qui induisent la sociabilité et la citoyenneté.

Enfin, on ne peut pas prétendre à une compréhension des espaces publics sans analyser l'interaction entre le cadre géographique et matériel et tous les processus sociaux qui en découlent. L'aspect fonctionnel favorise la dynamique sociale de la communauté et crée son cadre de vie. Quoi qu'il existe certains espaces publics qui, à



cause de la fracture sociale et/ou spatiale, deviennent des espaces le danger et d'insécurité. Ainsi, la forme architecturale et urbanistique prend signification à partir des usages, des pratiques, des relations et des représentations que les acteurs se font de leur environnement.

## **2- Les espaces privés**

Aux espaces publics, espaces ouverts à tous, accessibles à tous, comme nous l'avons vu précédemment, s'ajoute l'espace privé qui est, au contraire, un espace fermé, restreint voire personnel. Délimité par des frontières matérielles, ce cadre bâti empêche le franchissement de ses limites. « C'est un territoire inviolable sur lequel on exerce un droit » (Fisher, 1992, P144).

Il s'agit essentiellement du logement. Celui-ci, matérialisé par des murs, devient un espace clos, « Le clos n'est pas (ou n'est plus) cloison étanche mais « coquille » successives de l'homme, de l'intimité à l'étranger, de la sécurité à l'aventure » (Fremont, 99, P277). Le logement constitue aussi un élément crucial dans la vie de l'homme. Il marque son existence. Pierre Desfontaines décrit la maison comme « une adaptation aux besoins de l'homme créateur de son propre milieu de vie (...), elle est la marque essentielle de l'homme » (Fremont, 1999, P151).

Or, la spécificité du logement n'est pas seulement des frontières matérielles ou bien la réponse à des besoins (dormir, ...) mais elle implique aussi une signification. A. Rapport pense que les conditions matérielles et techniques « sont finalement, secondaires face à la primauté des facteurs socioculturels » (Ency Univ, 97). D'autre part, Marcel Mauss affirme que « tout établissement humain est à la fois organisation sociale et unité territoriales » (Robin, 1992, P200). Pour Gaston Bachelard, la maison apparaît comme « une source d'images particulièrement évocatrices » (Clavel, 2002, P48).

Le logement est donc passible d'une lecture. Il renvoie à plusieurs qualités et se singularise par des caractéristiques spécifiques assumant plusieurs fonctions :

### a- Lieu de la vie intime

Le logement crée un sentiment d'être chez soi, une liberté d'expression et de conduites (sous réserve des normes de la famille) . Etre chez soi, renvoie à plusieurs

significations, d'abord, c'est le lieu de protection contre l'environnement extérieure, un abri contre les instructions extérieures (Fisher, 1992), ensuite un lieu de liberté d'expression et de conduite loin des regards curieux.

#### b - Lieu de la vie psychologique

L'image que se construit l'habitant de son logement représente un repère qui sert à instaurer une image de soi et à former une identité propre pour affirmer ses différences des autres. Il s'agit d'un espace intime délimité par une forme extérieure qui constitue un rapport important entre la vie intérieure et la vie extérieure de l'individu. « L'espace objectivement où temporellement extérieur à soi peut devenir un espace d'intériorité » (Sauvage, P10). Lugassy confère au logement une double qualité : celle d'être une représentation fantasmatique du corps de la mère archaïque et de l'intérieur du corps propre et celle d'assurer une protection contre les pressions sociales imaginairement projetées à l'extérieur » (Lugassy, 1976, P309). Cette notion rappelle bien sûr les notions psychanalytiques sur le mécanisme du clivage dedans, dehors Fisher (1992) attribue à ces lieux intimes la fonction d'ancrage. Celle-ci consiste en l'aménagement et création de l'espace propre à travers le sentiment de soi. Donc, le soi, le différent de l'autre marque la projection d'un vécu interne sur un espace extérieur qui se manifeste par la façon dont les individus aménagent leur espace propre soit le logement.

#### c- Lieu de sécurité

Le logement comme cadre spatial et comme limites matérielles constitue un lieu de sécurité. D'après Môles (1989), la fonction du logement ne définit pas « seulement sa richesse ou sa qualité » (Fisher, 1992, P145).

Lorsqu'on parle de sécurité, on ne peut se référer à la seule présence des forces de l'ordre. Le sentiment de sécurité repose aussi sur des critères plus étendus. D'abord le regard des autres qui impose une certaine conformité aux règles sociales ensuite l'auto-surveillance qui assure le contrôle. Il existe donc «un bon nombre de situations d'insécurité où le seul regard du propriétaire joue comme dissuasion efficace » (Fisher, 1992, P146).

Dans une autre perspective, New Man (1976) introduit la notion d'espace défendable. En aménageant un espace approprié à la visibilité à l'autre surveillance et aux commerces, on crée des lieux sûrs empêchant la criminalité potentielle.

La maison est la première unité où se développent les relations sociales. L'enfant qui vivait une fusion totale avec sa mère apprend, à travers les phases de développement cognitif et affectif, à structurer des relations avec le monde environnant. Ces relations se développent en primauté avec les membres de sa famille, dans un espace clos qui est le logement.

En dehors de l'aspect affectif qui unit l'enfant à sa famille (et réciproquement), l'enfant intériorise les normes de la famille et apprend à respecter les règles de vivre ensemble autrement dit, il apprend à se conduire. Cependant, il ne faut pas confondre entre le respect des règles de cohabitation et la liberté personnelle, on peut très bien baisser les masques du dehors pour se sentir soi même à la maison sans pour autant violer les normes de la famille.

Le logement induit aussi des relations avec le monde extérieur par l'accueil des personnes proches chez soi (amis, collègues...). Celles-ci véhiculent des normes et valeurs qui permettent l'introduction de l'individu dans la société. A ce propos, Levinas indique que « la possibilité pour la maison de s'ouvrir à autrui est aussi essentielle à l'essence de la maison que les portes et les fenêtres closes » (Fisher, 1992, P148).

Le logement s'introduit fortement dans la formation de la sociabilité de l'individu. Le logement prend également signification à partir de la culture. Il symbolise les représentations que la société se fait d'elle-même. L'orientation des maisons, l'aménagement intérieur renvoient à la culture propre des individus : les maisons des musulmans par exemple illustrent bien leur culture. Aménagées par des équipements traditionnels, décorées par des cadres qui symbolisent l'appartenance religieuse, elles apparaissent comme unité conservatrice. La communauté se singularise par ses aspects socio culturels. C'est pourquoi, le logement développe l'identité personnelle et « fonctionne comme signe d'identité du groupe (Ency Univ, 97).

Le logement comme lieu matériel implique l'imbrication des facteurs sociaux, symboliques, culturels et environnementaux. Or, et avec le développement industriel, une nouvelle conception du logement s'est imposée les grands ensembles ou bien les immeubles collectifs, les habitations collectives...

### **III- Rapport Public/Privé**

Diviser l'espace en un espace public et un espace privé, considérer cette dichotomie ne définit pas toujours la réalité de ce qui est public et de ce qui est privé. Un même espace peut être considéré comme public et en même temps comme privé. Implicitement ces deux termes font appel à la juridiction du code civil et du code administratif. Or, l'ajustement entre les codes et les usages n'est pas toujours respecté soit par la diversité de formule de gestion ou bien par les pratiques illicites. Ce caractère qui régit les rapports entre les codes juridiques et leur interprétation et les usages libres ou d'appropriation devient confus et donne une conception incertaine de ce qui est du ressort du public et de ce qui est du ressort du privé. Théoriquement, l'espace est perçu public « lorsqu'il est accessible à tous à la limite n'importe quand et il est perçu comme privé lorsque son accès est réservé un groupe spécifique qui le contrôle » (Remy et Voyé, 1992, P22). Cependant, c'est dans ce lieu privé que se prennent les décisions sur le public. Donc, tout se joue entre les acteurs et les usages autrement dit tout repose sur la fonction qu'impose chaque espace. M. Côte (1991) a montré à travers une étude sur des groupes de jeunes que la rue est espace public et privé. En effet, les résultats de sa recherche indiquent que ces groupes de jeunes, n'ayant pas d'espaces propres à eux, investissaient les espaces publics temporairement. Donc, la rue définit fonctionnellement publique peut être, à des moments, un espace privé.

Vann Tanguy remarque que « les étals des commerçants, les terrasses de cafés, les occupations des trottoirs par les files d'attentes devant les cinémas, les marchés temporaires et réguliers, etc.... autant d'appropriations privées d'une place publique à Nantes » (Clavel, 2002, P88).

Les usages compliquent ainsi la définition précise et unifiée de ces espaces. De plus, l'existence d'espaces publics qui ont un statut privé régi par le code de droit privé rend plus difficile la lecture des espaces à usage privatif, les espaces collectifs, semi collectifs... par les habitants. Par exemple, la zone d'activités commerciales (ZAC)

renvoie à un espace intermédiaire entre l'espace strictement privé qui est le logement et l'espace public de la voirie urbaine. Ces zones sont des espaces privés mais elles sont ouvertes à tous. Elles peuvent être visitées à n'importe quel moment, brosser une multitude de visiteurs en leur offrant un maximum de services. Implantées généralement au centre ville, elles servent également de passage, de rue pendant la journée mais redeviennent strictement privées lorsqu'elles ferment. Ainsi, peut-on utiliser l'espace de manière publique sans qu'il perde son caractère privé et rendre les usages du privé collectifs sans qu'il perde son caractère d'espace privé ?

Pratiquement, les espaces publics fréquentés par une multitude de personnes durant la journée peuvent être appropriés par une certaine catégorie d'individus pendant la nuit. Comme c'est le cas de certains quartiers anciens ou bien certains quartiers marginaux.

Il existe aussi d'autres espaces publics tels que les jardins publics, les cimetières ouverts pour tous le jour, mais qui deviennent strictement interdits au public le soir. Il y a également les restaurants, les cinémas qui se trouvent à l'intérieur des centres commerciaux qui ferment avec la fermeture du centre. Les écoles, les hôpitaux en dehors de certaines heures prennent l'aspect d'usage privé.

Il serait donc vain de dire qu'il existe un espace purement public. Cet espace théorique, accessible à tous devient à un certain moment et sous certaines conditions, d'usage surtout un espace privé

Fisher (1997) propose par ailleurs un autre concept qu'il dénomme territoire. D'après lui il existerait trois territoires.

- Le territoire primaire qui représente le logement.
- Le territoire secondaire qui n'est ni totalement privé, ni totalement public, cas des espaces institutionnels.

Enfin, le territoire public qui représente un espace public où les comportements se soumettent aux normes sociales et coutumes. Ce territoire est constitué aussi bien « d'espaces publics traditionnels que les places, les rues, les équipements y afférant : bancs publics, cabines téléphoniques etc. » (Fisher, 1997, P18).

Finalement, on ne peut adhérer à une dichotomie des deux espaces. On ne peut taxer de privé l'ensemble de tout ce qui relève du non-public » et inversement car la notion de publics/ privé apparaît élastique et renvoie fonctionnellement à un rapport imminent entre les deux espaces.

#### **IV- La ville de Constantine**

On peut aborder la question de la ville de Constantine par plusieurs approches, historique, géographique, urbanistique... Celle que nous retenons dans notre travail sera l'approche plutôt historique et urbanistique afin de mieux délimiter l'objectif de notre recherche. Constantine est une ville qui se situe à l'Est du territoire algérien sur une superficie de 2288km<sup>2</sup> l'une des plus vieilles cités Maghrébines, « elle compte près de 2500 ans d'histoire » (Côte, 2006, P7) Plusieurs générations ont façonné la ville et y ont laissé leur traces, les phéniciens, les numides, les romains, les vandales, les arabes, les ottomans, les français. Chargée d'histoire, Constantine reste égale à elle-même. Ce qui a contribué à la singularité et à la célébrité de Constantine c'est sans doute son site contrasté, complexe et grandiose. Les arabes l'appellent « Bled El Hwa » (cite de l'air), Madinet El Djoussour » (la médina des ponts) et « Bled El Oulama » (cité des savants). C'est une ville bâtie sur un rocher. Le canyon du Rhumel et l'escarpement constituent des remparts naturels sur quatre faces de la ville et qui datent de la régence turque. « La ville historique est toute entière un monument par son schéma topographique et son aspect paysager, par le caractère de ses rues... » (Côte, 1999, P13). Dans son livre intitulé « au soleil » (1984) Guy de Maupassant la décrivait comme « la cité phénomène, Constantine l'étrange gardée comme un serpent qui se roulait à ses pieds par Rhumel, le fantastique Rhumel » (Côte, 2006, P97) encadrée dans les boucles du Rhumel, Constantine ajoute à son paysage la série des ponts qui compose le fameux et imposant « boulevard de l'abîme ». Le rayonnement culturel dont jouit Constantine depuis « les oulamas » du cheikh Abdelhamid Ben Badis a été fortement accentué par la récente construction de l'université des sciences islamiques « Emir Abdelkader » et du centre culturel « Al Khalifa ».

##### **1- Aperçu Historique**

L'histoire de la ville qu'on appelle aujourd'hui Constantine a été mentionnée dans plusieurs textes historiques. Elle aurait été décrite pour la première fois par le récit de la seconde expédition d'Eumaque par Diodore de Sicile vers 306 avant Jésus Christ,

l'origine du nom Cirta fut rapporté à une déesse phénicienne. Juba, premier roi de Numidie, donna le nom de sa mère à la ville qui devient la capitale de son royaume (Benidir, 1989). Par ailleurs, le nom de Constantine n'est pas non plus sans histoire. Il paraît qu'un auteur arabe rapporte que Ksantina serait Ksartina (Ferraud, 1868), le château de la reine Tina, ce qui rappelle le nom d'Ethena utilisé par Hérodote pour indiquer la divinité du triton, une autre explication arabe de Ksentina par Ksar Tina « le château du figuier » (Benidir, 1989) qui se trouvait au sommet du rocher. Constantin a dû relever la capitale des rois numides qui fût endommagée par la guerre et lui donna le nom de Constantine.

Bien que les spécialistes insistent sur le fait que cette phase de l'histoire de la ville est loin d'être bien connue, beaucoup de vestiges attestent de l'occupation de son site dès le début du quaternaire. En effet, « la région de Cirta a été trop tôt occupée par l'homme, puisqu'une importante série de galets, d'âge Villa Francien a été trouvée sur le plateau du Mansourah, des industries acheuléennes ont été reconnues sur le même plateau ainsi qu'au Djebel Ouahch et à Constantine même dans les grottes du Mouflon et des ours qui s'ouvrent sur les flans de la colline de Sidi M'cid » (Berthrandy, 1994) en plus de ces indices, un nombre important des Dolmens fut constaté au niveau de Constantine et de ses environs. Ces monuments sont attribués à la civilisation magalithique. Beaucoup d'autres auteurs tels que Berthier, Fournel, Mercier et Joleaud rapportent la présence de ces vestiges dans la vallée haut Rhume et ses environs.

Mais, ce sont surtout les grottes taillées dans les parois des gorges du Rhumel qui témoignent de l'occupation du rocher depuis la préhistoire, ceci étant justifié par la présence d'un point d'eau Aïn Rhaba. Debruge qui fouillera les trois grottes connues, celles des ours, des mouflons situées au dessus de l'actuel 'hôpital Ibn Badis de Constantine et celle des pigeons, située en face de la paroi opposée en dessous de la casbah (dépendance militaire) les fera correspondre au Paléolithique (Monstérien) et au Néolithique ancien (Maurétanien 9500/7500 AV.JC) à ces moments s'ajoutent les Dolmens décrit par Fournel en 1845 et observés sur les hauteurs de Sidi M'cid en dessous de l'actuel monuments aux morts, selon Kaddache les sépultures exprimaient l'existence d'une religion avec l'idée d'unimmortalité, preuve d'un niveau de conception de la vie humaine assez développé (Berthrandy, 1994).

### **1-1- La première ville Cirta au temps des numides**

Des témoins attestent que Cirta vit le jour avec les rois de Numidie dont Juba fût le premier. « Des guerres mortelles opposaient Rome à son principal rival sur les eaux de la Méditerranée Carthage » (Joleau, P.11). Après la victoire des Romains à la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre punique, Cirta est devenue capitale du roi Massyle Massinissa après Massyl Massinissa et Syphace et qui y gouverna un demi-siècle c'est à dire de 204/203 à 148, AV JC. Après sa mort ses fils et son neveu Jugurtha en l'an 106.

La première ville était donc Cirta une ville riche opulente et d'un niveau de vie assez aisé des citoyens. Massinissa ensuite son fils Micipsa ont doté la ville d'un urbanisme et d'une architecture hellénistique prestigieuse. Tite live la décrit comme étant « une ville ceinte de remparts ce qui fera d'elle une ville doublement fortifiée, par l'art et la nature » (Bertrand, 1994, P1968-1969). L'édification d'un palais royal et de l'amphithéâtre au sein de la cité seraient une grande preuve de production architecturale inégalable.

Par ailleurs, les grecs sollicités par les rois, ont enrichi les styles locaux, ce qui a permis un niveau d'expression architecturale élevé symbolisant ainsi le pouvoir royal.

### **1-2- Constantine Romaine**

Après la bataille de Thapsus en 46/49, César attribua à P. Sittius et ses compagnons, en récompense le royaume de Massinissa et la partie occidentale de celui de Juba avec Cirta la vieille capitale Numide.

Ainsi, Cirta exerce un pouvoir politique sur les autres centres et son territoire à savoir les grandes cités Rucicades (actuelle Skikda) Chullu (actuel Collo) et Milev (Mila) et d'autres villages. A partir du règne de Trajan avec la création du Cuicul (actuelle Djemila). Les trois oppida seraient devenues des colonies nominales ou honoraires associées à Cirta pour former la *republica Coloniarum Cirtensium*. Les années qui suivent sont assez obscures mais entre 44 et 27, Cirta reçut son vrai statut de colonie romaine sous le nom de « Colonia Julia Cirta ». Enfin en l'an 26 à la suite d'une distribution de terres à des colons nouveaux venus, la « Colonia Julia Cirta » fût embellie par le titre « Colonia Julia Vertitusa » et « honoris Cirta » (Bertrand 1994).



En l'an 308, Cirta est assiégée et mise à sac par l'usurpateur L. Domitius Alexander. C'est alors qu'elle fût restaurée et embellie par Constantin qui la baptisera de son nom Constantina tout en lui préservant sa nouvelle titulature « Civitas Constantina Cirtensium et en restant toujours capitale de la province de Numidia., C'est ce nom que gardera jusqu'à nos jours en hommage à son sauveur en Qsentina (Joleau).

### **1-3- L'invasion vandale de la ville**

Les vandales envahissent l'Afrique au début du 5<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Constantine qui appartenait dix années auparavant à l'Empereur Valentinien leur résista jusqu'en 455 où elle tomba entre leurs mains. En effet, « aux romains succédèrent les vandales qui occupèrent la ville en 455, comme en fait foi l'important lot de monnaies vandales découvert au Hamma en 1949. Cependant, comme ils s'intéressaient peu aux villes de l'intérieur du pays, ils préférèrent résider à Hypone puis à Carthage » (Bourouiba, 1979, P49).

### **1-4- La résurrection sous les Byzantins**

Les Byzantins occupèrent la ville après les vandales. Siège d'un commandement militaire, elle a subi quelques transformations notamment dans son système défensif, la ville est alors ceinte de remparts et de tours avec des matériaux de réemploi empruntés aux édifices romains, ce qui d'ailleurs accentuera le changement de l'aspect de la ville.

### **1-5- La ville sous les musulmans**

La conquête de L'Ifriquia par les musulmans eût lieu en l'an 27 de l'hégire (647-648). Le premier qui s'y établit après son expédition fût Abul Mouhadjire Dinar, qui élèvera sa mosquée à Mila.

A priori, les écrivains s'accordent à confirmer l'absence de Constantine dans les évènements ayant marqué la région après la conquête des musulmans ; aussi, avons-nous constaté que la majorité des sources parlent d'instabilité et d'anarchie dans la ville qui lui feront perdre son rang de capitale en la remplaçant par Béjaïa. Constantine est alors une ville sans importance particulière du fait qu'elle vivait dans une sorte d'autonomie communale jusqu'au début du VIII<sup>ème</sup> siècle où elle s'est soumise aux nouveaux maîtres et s'ouvrit à l'influence musulmane après épuisement

de ses capacités défensives et devient par la suite sous les Zrides un des centres urbains les plus connus après Tunis. Du XIIIème siècle au XVème, elle devient avec Bougie une des principales villes de l'empire Hafside.

Constantine est reconnue à travers la littérature comme étant une ville fantastique et bien fortifiée et rien de plus. Très peu d'indices retracent son aspect au temps du conquérant musulman qui sans doute était beaucoup plus préoccupés par l'œuvre religieuse que l'action architecturale. L'Imam El Waqisi décrit la ville dans son ouvrage « Futuf Ifriquia » comme étant une ville à pente raide et très bien défendue. On y trouve un pont et une porte appelée Sitarij. Il raconte également qu'Oqba y a édifié une mosquée où il fera sa première prière du vendredi. El Bakri rapporte que « Constantina est une ville ancienne batie par les romains, il est vraiment impossible de le nier, quand on voit ses murailles si antiques... Au nord, la ville possède des murailles extrêmement fortes ....Elle est pleine de belles maisons, de nobles édifices tels que le grand temple, deux collèges et trois ou quatre monastères. Les marchés sont nombreux et bien ordonnés, tous les corps de matières étant séparés entre eux » (El Bakri, 1913, P365).

El Idrissi la décrira de la façon suivante : (Constantine : A dix huit miles de Mila, à l'est, à travers une chaîne de montagnes. On arrive à la ville de Qsantina Al Hwa (Constantine de l'air), ville peuplée qui a ses souqs et des marchands, des habitants aisés» (Benchouaib, 1974, P46).

Les arabes ont été les seuls capables de modifier les conditions ethniques de l'Algérie et de manière assez profonde, mais comme Constantine parait avoir très peu subi de changements ou de rajouts architecturaux de la part des arabes on serait tenté de confirmer le non ou le court établissement de ces derniers dans la ville

#### **1-6- Constantine à l'époque Ottomane**

En 1520, les turcs font leur entrée à partir de Jijel. A l'époque, l'empire de la porte sublime était le « champion » de l'Islam, et un tel profit plaisait énormément aux Constantinois qui l'identifiaient volontiers à cette religion. Des lors, Constantine ne tarde pas à reprendre son caractère de capitale mais à un niveau plus restreint et sera le siège du Beylik de l'EST.

« Il était, par son étendue, ses relations avec la Tunisie, sa profondeur dans l'intérieur du pays, sa population et ses richesses, le plus important des trois Beyliks. Il eut à sa tête des Beys réputés dont Salah Bey (1779-1792) et Ahmed Bey (1826-1837). » (Temmimi, 1978, P149).

A cette époque, la ville prend une autre forme. Elle adopte d'autres principes d'architecture. Le docteur Shaw donne quelques détails sur la ville à l'époque turque, en plus de la description de son site, ses fortifications et ses alentours, il aborde le construit et parle de vingt citernes à l'intérieur de l'enceinte de la Casbah et son emplacement au nord sur le bord du précipice. Il cite également une porte principale et une deuxième au sud-est donnant sur un pont prestigieux, il s'agit sûrement de Beb El Kantara. C'est sans doute pour la première fois depuis des siècles, qu'on parle avec de telles précisions des contenus de la cité. Ceci peut être dû au fait que c'est en cette période que la ville acquiert un aspect intéressant. Ainsi, beaucoup de mosquées, medersas, hammams, souqs organisés par corps de métiers, rahbas, places publiques, boutiques de commerce, fandonks, une maison pour les Beys, des sabbats... Tous ces édifices s'entremêlent aux habitations organisées en quartier, et par ilots dont le noyau commercial est le centre d'articulation. C'est alors que l'apogée de la ville fut attribuée au Bey Salah.

Ainsi, et à l'instar des villes musulmanes, Constantine à cette époque présentait très peu de voies droites et larges. C'est un tissu compact qui laisse peu d'espace entre le construit afin d'apporter fraîcheur et ventilation dans les rues qui d'ailleurs, se terminent souvent en impasses. On dénombre peu de places publiques. Ces dernières sont la plupart utilisées comme marchés (Sidi El Djellis, Rahbat Essouf, Souk El GHZEL) et des demeures relativement belles. Le siège du pouvoir, était quant à lui, intégré à la résidence même du gouvernement. Il s'agit de Dar El Bey. Cette dernière était implantée à proximité du cœur de la cité, à savoir Souk El Taddjar, l'îlot commercial où s'alignent un nombre important de boutique et d'ateliers et à peu de distance de la grande mosquée, la première de la ville. Quant à la population, les 2/3 résidaient dans ce Beylik avec concentration des turcs dans les villes garnison et à Constantine.

Situation qui exigera des responsables une rigueur et une capacité administrative particulières, ce qui fut la raison principale de la désignation du Bey Ahmed à la tête de ce Beylik (Temmimi, 1978).

### **1-7- Constantine sous la domination française**

Après l'avoir durement courtisé, Constantine tombe entre les mains des français le vendredi 13 Octobre 1837 à six heures du matin. Le Maréchal Chauzel l'a assiégé une année auparavant sans succès et ce grâce à la résistance du Hadj Ahmed Bey.

Dés la colonisation française, beaucoup d'actes et de transformations se sont accomplis dans la ville. Les colons occupèrent les équipements militaires et les propriétés du Bey. L'ordonnance du 09 juin 1844 a partagé la ville entre les deux communautés : « elle fut partagée en deux quartiers administrés séparément. L'article 5 prescrivait qu'aucun européen ou israélite ne pourrait s'établir ou devenir locataire, propriétaire ou détenteur d'immeuble à quelque titre que ce soit dans le quartier indigène » (Benidir, 1999, P27). La communauté européenne a adopté la ville haute alors que la population musulmane s'entassait dans la médina basse. Les juifs restèrent entre les deux zones.

Trois ponts ont été construits pour relier les deux parties de la médina : Le pont Sidi Rached, le pont El Kantara et le pont suspendu. Progressivement, les colons occupèrent la moitié de la ville et ont réalisé les deux premiers quartiers (en dehors de la médina) qui sont Faubourg Lami, saint-jean et El Kantara. L'objectif était de recevoir le second centre ville car le rocher posait de sérieux problèmes d'engorgement (Benidir, 1999).

« Le rocher fut réduit peu à peu à n'être plus qu'un noyau autour duquel les faubourgs constituèrent autant de satellites » (Berthier, P475)

L'extension de la ville a donné lieu à l'apparition du quartier Belle Vue inférieur. Par ailleurs, le côté ouest n'a pas abouti à l'équilibrage de la ville. C'est pourquoi on a tenté plus tard, l'extension du côté Est, Mansourah, Sidi Mabrouk pour faire le contre poids de la médina.

Quant à l'occupation des quartiers, les quartiers spécifiques au commerce ont été réservés à la couche moyenne et aux bourgeois (Belle Vue, Sidi Mabrouk). Le rocher était réservé aux entrepos et aux ateliers ainsi qu'à la zone industrielle.

L'extension de la ville a fait que tous les quartiers sont dépendants des équipements de la médina. En 1959, la municipalité de Constantine a fait appel au bureau d'étude local Calsat .JH pour l'élaboration d'un plan d'urbanisme directeur (P.U.D). Ce dernier consiste en la rénovation du rocher, à la déconcentration vers Belle Vue et un remodelage pour l'exercice aisé des activités et une vie résidentielle décente pour les habitants du centre. La Brèche deviendra, par sa position clé, le centre principal.

Parallèlement le bureau d'étude et de réalisation urbaine de Paris (B.E.R.U) a été sollicité pour produire un plan d'urbanisme de Constantine. Celui-ci cherche à conserver une certaine vie de quartier, de relations sociales et même d'esthétique liées à tout un passé culturel. L'amélioration des conditions d'habitat et l'équilibre des fonctions urbaines et régionales du rocher est prise en considération. (Benidir, 1999).

La réactualisation du P.U.D en 1982 a permis de prendre conscience du déficit urbain. Cette situation a permis la création d'une ville nouvelle sur le plateau d'Ain El Bey, l'assainissement du rocher et le déplacement de quelques fonctions encombrantes au profit de l'implantation des équipements à la vie contemporaine.

Le découpage de la ville en 1987 par le C.W.E.R.V en huit arrondissements n'a pas donné ses fruits parce que Constantine nécessite la restructuration de tout l'espace urbain à travers la sauvegarde du patrimoine et la rénovation de la Tabia (au sud de la casbah) et Souika (le plus ancien quartier de la médina).

Le plan URBACO précise un peu plus le rôle assigné à la médina par le P.U.D82. Malgré dix ans de sauvegarde de l'URBACO, la médina souffre toujours d'un manque de véritable politique urbaine. Malgré tous les procédés de constructions locales ou importées, l'activité de la construction est loin de croître au rythme souhaité et reste même la problématique majeure des pouvoirs publics. En effet, depuis longtemps, Constantine vit des problèmes que M. Cote a bien délimité en trois maux qui sont la taudification de la vieille ville, l'existence de bidonvilles multiples et souvent anciens et le glissement de terrain. (Cote, 2006, P62). En ce qui concerne le

premier point, les pouvoirs publics doivent intervenir au niveau des habitations délabrées, non entretenues et en voie d'écroulement (particulièrement au niveau de Souika) du fait que les anciens propriétaires les ont cédés au profit des locataires ruraux. Quant au deuxième point, on a instauré un programme à partir des années 2000 et qui vise fondamentalement à éradiquer les bidonvilles en transférant leur occupants vers la nouvelle ville. En fin, le troisième problème qui consiste en l'existence de terrains d'assiette de la ville sujes au glissement en dehors du rocher.

Donc, la réalisation d'une ville nouvelle apparaît essentielle voir fondamentale afin de répondre tant bien que mal et de faire face à ces différents problèmes. Selon la direction d'urbanisme en 2005, « la solution de la ville nouvelle est devenue incontournable » (Cote, 2006, P71). Ainsi, la direction de l'urbanisme s'est occupée des sinistrés de la vieille ville et des bidonvilles. La formule utilisée par Levy qui consiste en la définition de la ville comme « la concentration+la diversité» (Cote, 2006, P74), sera-t-elle toujours crédible et adéquate lorsque nous la repensons par rapport à la nouvelle ville Ali Mendjli ?

#### **1-8- Constantine aujourd'hui**

L'histoire de Constantine nous amène à suivre l'évolution de la ville à travers les différentes époques depuis la médina jusqu'à l'agglomération voire la métropole puisqu' elle s'étend sur une longueur de 20à25 km (Ibn Ziad, Didouche Mourad, Oueld Rahmoune). Dans son livre intitulé « Constantine cité antique et ville nouvelle », Cote avance que la ville est partagée en neuf secteurs urbains.

-La ville nouvelle : On a recensé 100.000 habitants en 2006 et 300.000 à terme autrement dit on parlera d'ici quelques années de Constantine 2.

-Les satellites d'Ain Smara et de Didouche Mourad : 27000 Habitants en2006

-El khroub : 90.000 habitants repartis sur :

- Oued hamimime et

-la ville nouvelle Massinissa

-Hamma Bouziane : 40.000 habitants en 2006

-Ibn Ziad El Harig : 10.000 habitants

La création de la Nouvelle ville n'a pas empêché l'urbanisation éclatée. Ce phénomène ne peut pas influencer la vie quotidienne de la ville. Constantine reçoit chaque jour un flux de visiteurs très important de toute part voire même des régions les moins proches. La disponibilité des transports a accentué le déplacement vers la ville pour des raisons multiples entre autres pour des raisons d'activité quoique de zones industrielles ont été installées à proximité de chaque région. En effet, « la ville mère qui comprend 500.000 habitants la nuit en compte près de 800.000 dans le milieu de la journée » (Cote, 2006, P80). On peut imaginer la population constantinoise ou dite constantinoise en mouvement, en activité, en contact, en interaction dans la ville.

## **2- Constantine : Site et monuments**

Quant à son site, il reste la particularité la plus extraordinaire que puisse avoir une ville c'est surtout à son site que la cité doit sa grandeur suprême et sa prospérité, ne l'a-t-on pas souvent qualifiée de « ville majestueuse » ? En fait, c'est à son site qu'elle doit tous ses qualificatifs. Le rocher inexpugnable lui assure défense et protection par son inaccessibilité et domination par sa surélévation par rapport au territoire.

### **2-1- Le rocher**

Le rocher est un bloc de calcaire Turonien, de forme trapézoïdale et de superficie totale de 470.000 m<sup>2</sup>, il n'est abordable que par la langue de terre le reliant à la Coudiat Aty sur son côté Sud Ouest. Cet Isthme fait à peine 300 m de large. Le piédestal de la ville est orienté du Nord Ouest au Sud Est avec une importante dénivelée de 110 m (le point le plus élevé est à Kef Chekkara atteignant une altitude de 644 m et le plus bas à Sidi Rached sur une élévation verticale de 534 m) c'est ainsi que de très profonde gorges sont façonnées pour former le lit de l'Oued Rhumel, le profond Canyon ainsi constitué a une longueur approximative à 1800 m (Joleau, 1837, 1937).

### **2-2- Les ponts**

Tous les ponts de Constantine ont été construits par les français particulièrement par la municipalité du maire radical Emile Morinaud (1903-1933) sauf celui d'El Kantara qui fut l'œuvre de Salah Bey. (Berrahat.S. Merdaci, 2003). La ville compte donc six (06) ponts à savoir :

### 2-2-1- Pont de Sidi Rached

Considéré comme le plus haut pont de pierre au monde, inauguré en 1912, il enjambe une longueur de 447 m et une largeur de 10,50 m sur 27 arches dont une de 70 m d'ouverture.

### 2-2-2- Pont d'El Kantara

Il a été construit en 1972 durant la régence de Salah Bey, sur l'emplacement de l'ancien pont romain d'Antonin.

Ensuite, il a été rénové en 1860-1863, il est constitué de deux arches inférieures supportant deux arches supérieures, il fait 128 m de long sur une altitude de 590 m.

### 2-2-3- Pont de Sidi M'cid

C'est un pont suspendu inauguré en 1912 à 175 m au dessus du Rhumel, il est donc à 630 m d'altitude avec une distance entre ces deux points d'appui de 170m.

### 2-2-4- Pont du Diable

Situé au Sud du vieux rocher, il permet de franchir le Rhumel du côté de Bardo.

### 2-2-5- La passerelle Mellah Slimane (ex Perrégaux)

Construit en 1917 d'une grande hardieuse, elle facilite l'accès au quartier arabe du côté Sud Est près de la Medersa sise à la rue Larbi Ben M'hidi, elle est à 120 m de longueur pour 2m50 de largeur.

### 2-2-6- Le pont des Chutes

Il a été construit en 1928 et édifié sur des arches naturelles de traversin entre Sidi M'cid et El Kantara et plus précisément au niveau des chutes.

## **2-3- La grotte des Ours et la grotte du Mouflon**

Ces deux grottes superposées se situent sur le côté Nord de Sidi M'cid, leur fouille d'ailleurs incomplète révéla des restes humains, des instruments paléolithique, des grattoirs, des pointes en silex et des restes d'animaux (rhinocéros, ours des cavernes, sangliers, panthères...). La grotte de l'ours abrite aujourd'hui des pigeons qui y trouvent la quiétude.



#### **2-4- Mausolée de Massinissa**

Implanté à 16 km de Constantine dans le croisement des deux voies importantes du territoire numidien à savoir, le parcours Cirta-The veste (Tébessa) et celui reliant Calama (Guelma) Setisfis (Sétif). Contrairement à tous les autres monuments funéraires du territoire national, le mausolée de Massinissa à la particularité d'être de forme carré de 8m40 de côté, il s'élève à une hauteur dégradée et se compose de cinq assises de pierres de taille formant gradins avec reculement de 40 cm et d'une hauteur allant de 80 cm à 2 m. Ce mausolée est attribué à Massinissa vaillant roi numide qui fit de Cirta la plus riche cité qui ne tarda pas à devenir capitale numide (Direction de la culture,1999).

#### **2-5- Tombeau de Collins Ibiscus**

Le tombeau est l'un des plus beaux restes de l'antiquité romaine dans les environs de Constantine, près de Tidis ce monument fut sans doute un cénotaphe, une sorte de mausolée élevé par Collins Ibiscus, préfet de Rome, en bon état de conservation, il constitue une œuvre de grande valeur historique et architecturale.

#### **2-6- Tidis**

A 30 km de Constantine sur la RN 27, un merveilleux site étagé s'offre au regard, c'est le site de Tidis implanté sur un ensemble de rochers durs, de grande hauteur c'est une ville qui a connu la conquête romaine mais son nom berbère prouve qu'elle avait existé bien avant eux, elle reçut l'empreinte des civilisations libyque, punique, romaine, chrétienne et musulmane.

#### **2-7- Les aqueducs**

La ville de Cirta recevait l'eau de la source de Boumezou située à 35 km environ au Sud, à la source même il y avait un sanctuaire orné de colonnes corinthiennes, des vestiges du canal souterrain se trouvent sur divers points du parcours.

A 1.200 m au Sud de Constantine, un siphon avait été établi pour la traversée de la vallée du rhumel, l'aqueduc allait ensuite aboutir à de grande citernes de distributions, ménagées dans la colline du coudiat Atys. Le pont qui soutenait la conduite dans la vallée comportait une série d'arcades, portées par de puissantes piles au milieu il y avait même deux rangées d'ouvertures superposées. Il reste actuellement

sur une longueur de près de 60 m une suite de dix piles appelées « Arcades Romaines » avec les arceaux qui les remontent, la construction est en belles pierres de taille à bossage, la hauteur au point le plus élevé atteint 20 mètres.

### **2-8- Les bains de César**

Leurs vestiges existent à ce jour et se trouvent dans la profondeur de l'Oued Rhumel situé à proximité de la gare ferroviaire, cependant les inondations de l'année 1957 les ont détruits ces bains romains attiraient les familles qui se baignaient dans leurs eaux tièdes et profitaient de la beauté de son paysage printanier, surtout.

### **2-9- La résidence de Salah Bey**

A 8km au Nord-Ouest de la ville de Constantine se trouvait un petit havre de paix (au pont du Rhumel, El Menai). Il fut à l'origine la maison de campagne de Salah Bey, construite au 18<sup>ème</sup> siècle, on y trouve également de belles constructions, de beaux vergers qui drapent jusqu'à l'oued Rhumel en contrebas et la koubba (Lieu de « Néchra des femmes »). Les constantinois se vantent toujours d'avoir visité ou séjourné au lieu dit « Sidi M'Hamed Loghrab » qui représente une destination sacrée du plaisir et de la bonne convivialité.

### **2-10- Le palais du Bey**

Le palais du Bey Ahmed est la trace vivante de la civilisation ottomane. Sa construction par Gad Edda Ben El Bedjaoui fut entreprise en 1827. Ses matériaux de construction tels que les colonnes, les portails en marbre et la céramique auraient été spécialement confectionnés en Italie. Le pavillon du Bey se dressait au milieu du palais et recevait la lumière toute la journée grâce aux 13 fenêtres qui donnaient sur les jardins, les cours et les galeries. Non loin du pavillon, existait un bassin avec des escaliers en marbre voyageur algérien, inauguré en 1825. Le palais ne tarda pas à être occupé par l'armée française et visité par Napoléons III, de nos jours, il est l'objet d'une opération de restauration qui aspire à lui rendre le visage d'Antan.

### **2-11- La vieille ville**

Malgré l'extension de la ville et l'apparition de nouvelles cités, les noms des anciens quartiers ont toujours en une raisonnable particulière : Rahbat Essouf, Rahbat El Djamel, El Djezzarine, Souika.. Ces quartiers qui luttent contre les éléments naturels pour résister au temps tout en restant fidèles à un aspect architectural spécifique qui a

le mérite de refléter la grandeur d'un passé révolu, la vieille ville est un héritage inépuisable par sa richesse.

### **2-12- Le monument aux morts**

C'est un magnifique arc de triomphe, élevé à la mémoire des soldats morts durant la première guerre mondiale. Il est la réplique de celui de trajan qui s'élève au milieu des ruines romaines de Timgad. Œuvre du sculpteur Ebstein, la victoire qui le surmonte est la reproduction agrandie d'une admirable statuette en bronze trouvée en 1855 dans la cour de la Casbah par des soldats qui effectuaient des fouilles baptisée « la victoire de Constantine » elle fut attribuée au musée de la ville où elle y est toujours.

### **2-13- Les bains maures**

Constantine sauvegarde toujours ses bains maures qui remontent à l'époque turque. Ils sont une vingtaine et gardent toujours une bonne récupération auprès des habitants de la ville qui ont la conviction que ces bains les aident à conserver un corps propre et sain, ils les fréquentent tout en respectant les horaires qui réservent le matin aux femmes et l'après midi aux hommes. Le plus vieux de ces bains est Hammam Cheikh Kadri ou Hammam Tlata (trois) au Chatt, sa notoriété est liée aux droits d'entrée fixés à trois « sordis », contre cinq dans le reste des bains, bâti sur un rocher de grande hauteur, au dessus du ravin, il avait droit à un troisième nom, celui de hammam Lahoua (bain du précipice).

- Hammam Degoudj est probablement parmi les plus anciens bains maures de Constantine, à l'intérieur et près de la salle de repos, se trouve le mausolée de Sidi Degoudj que les vieilles constantinois viennent encore visiter.

Hammam Boulabzayem à « Rabain Cherif »

Hammam Belhadj Mostefa et hammam Bencharif à Chatt.

Hammam Ouled Chikh à « El Batha »

Hammam Ben Naâmane près de la mosquée « Seyda Hafsa ».

Hammam Sidi Rached à Souika

Hammam Bendjeloul et hammam Laouisset à Saint Jean

Hammam Bougouffa près de Rahbet Essouf

Hammam Souk El Ghzal dans l'une des artères de l'ex rue de France

Hammam Belabdjaoui à Sidi Bouanaba, et bien d'autre plus récents éparpillés à travers la ville.

#### **2-14- Le chemin des touristes**

C'est au bout du pont chutes qu'aboutit le célèbre chemin des touristes qui permet de visiter le fond des gorges, dont l'entrée se situe à 1800 mètres en amont du pont du diable, crée par M. Remès en 1895 il est essentiellement constitué d'une passerelle de moins d'un mètre de largeur qui longe la paroi à laquelle elle s'agrippe. Le chemin permet de reconnaître les grottes qui furent habitées voilà des milliers d'années par l'homme pré historique. De nos jours, on prévoit de le restaurer.

#### **2-15- Les jardins publics**

Plusieurs jardins existaient à Constantine mais la plupart ont disparu sous l'emprise du temps, parmi ceux qui existent toujours on peut citer :

- Le jardin Ben Nacer ou Djenane El Mourkantia (jardin des riches) au centre de la ville, aujourd'hui espace de retraités et d'un vieux vendeur de thé.
- Le jardin square à Sidi Mabrouk supérieur est un espace splendide grâce à ses palmiers et son espace très aéré.
- Le jardin Guerfi Abdelhamid près de bellevue à une superbe végétation dense et ordonnée.
- Le jardin de Beb El Kantara situé sous le pont de Bab El Kantara donne l'impression d'un petit cercle vert bien entretenu et s'offre à tous les yeux.
- Le jardin Guessoum Mohamed (ou square Gambetta) à Saint Jean est le seul encore à abriter une statue, signée l'Hoest.

#### **2-16- Les Mosquées**

Il existe à Constantine un bon nombre de mosquées d'une valeur historique considérable et qui ont enfanté quelques hommes qui, par leur sagesse et leur savoir, ont pu laisser de généreuses traces tels que Malek Ben Nabbi et Ben Badis.

- La grande Mosquée

Selon les écritures trouvées sur son minaret, elle est l'œuvre de l'Etat Ziride en l'an 1136, depuis lors, elle garde la même vocation, à savoir la prière et la fetwa, constituée d'une grande salle de prière d'une cour extérieure de salles réservées aux femmes (les vendredis et les jours de fêtes religieuses) et utilisées pendant le reste de la semaine comme école coranique. Elle se situe à la rue Larbi Ben M'hidi et représente un pôle très important dans la vie religieuse de la ville.

- La mosquée Sidi Affène

L'une des plus anciennes mosquées de la ville, elle fut construite avant l'arrivée des Ottomans, située à l'intérieur de la vieille ville à Sidi Bouannaba, elle se compose d'une petite salle de prière, d'une cour couverte d'une salle pour l'initiation religieuse et d'une salle pour l'Imam.

- La mosquée Souk El Ghzel

Achevée en 1730 elle fut construite sous le règne du Bey Hassen Kellani et affectée au culte catholique en 1838 par l'armée coloniale mais retrouva son authenticité en 1962 ; Elle se situe près de Rahbat Essouf. Elle est constituée de deux grandes salles, une pour la prière et l'autre pour les femmes et l'initiation coranique pour la bibliothèque et pour l'Imam (petite chambre).

- Mosquée Sidi Lakhdar

Construite en 1743 par Hacène Ben Hocine durant la période turque, elle fut exploitée pour l'initiation de la religion et la prière et elle fut utilisée notamment par Cheikh Abdelhamid Ben Badis dans la formation de l'association des Oulamas. Elle se situe à Rabain chérif. Elle se compose de deux salles, une grande pour la prière et une petite réservée aux femmes et d'une autre pour l'Imam et une vieille école qui abrite des tombes de l'ère ottomane, une Medersa y est attenante.

- Mosquée Sidi El Kettani

Bâti par Salah Bey Mustapha en 1776, elle fut destinée à la prière et à l'initiation coranique. Elle se situe à Souk El Asr. Elle se compose d'une grande salle, de plusieurs locaux et abrite une quinzaine de tombeaux au sein d'une architecture impressionnante.

- Mosquée Emir Abdelkader

Par ses dimensions, elle est l'une des plus importantes mosquées du monde, avec deux minarets, haut de 107 m chacun, une vaste salle de prière couverte d'une coupole de 64 m de haut et une université de hautes études islamiques, cette mosquée est une œuvre imposante et attrayante.

### **3- Les places**

#### **3-1- Les anciennes places**

Autrefois, la médina embrassait plusieurs places. Certaines assuraient l'échange inter urbain alors que d'autres étaient destinées aux échanges commerciaux régionaux. Il y aurait cependant des places qui ont perdu de leur valeur et ont disparu par la suite.

Parmi les places existantes dont la mission était l'échange inter urbain, nous citons Rahbat Essouf (place des galettes) Souk El Acer (place Negrier) actuellement marché de fruits et légumes. Celles qui n'existent plus sont : d'abord, Souk El Djemaâ dont le quartier fut bâti par Salah Bey au Nord de la ville et qui prolonge Souk El Acer. Il y avait une mosquée (Sidi Al Kettani) où tous les actes se localisent et, « c'est seulement à cette époque que le quartier de Souk El Djemaâ a pris son nom, un quartier qui n'est jamais mentionné dans les actes de transactions que l'on a pu consulter avant cette période » (Grangaud,2004, P261), ensuite on parlera de Souk El Ghzel, marché de la laine filée qui a également disparu, néanmoins, les citadins se rappellent encore du nom de Souk El Ghzel à travers le hammam qui se situe à proximité du monoprix (grand espace public) nommé « Hammam Souk El Ghzel ». Cependant, les places qui répondaient au commerce régional se situent à Bab El Oued (la porte de l'oued). Du côté droit, on trouve Rahbat El Djemel et du côté gauche Rahbat Ezraâ (marché aux grains). Ces deux Rahbats existent toujours. Enfin, il importe de mentionner une autre place publique qui se situait derrière Bab El Kantara et qui s'occupait des marchandises venues de l'Est Algérien et de Tunisie. Malgré son importance, elle n'existe plus de nos jours (Foura, 2003).

Après l'intervention des urbanistes français, on assiste à la mise en place de trois grandes et importantes places soit :

La place générale (la place Si El Haouès) qui se situe entre la casbah et la rue de France, elle fût la première à être édiflée face au palais du Bey, malheureusement et suite à la rénovation du palais, cette place a dû se transformer en parking de véhicules. La place Nemours ou de la brèche qui actuellement prend la dénomination de place du 1<sup>er</sup> novembre et enfin, la place de la pyramide qui a pu malgré tout, préserver son nom jusqu'à nos jours.

### **3-2- La place de la brèche**

La place de la brèche prend une importance considérable, elle apparaît comme un espace célèbre et privilégié. « L'espace de la brèche placé entre la rupture et la soumission... apparaît comme un lieu privilégié où l'histoire de l'organisation des tissus se fait de manière contradictoire » (Guechi, 2003, P11) dès leur installation les français ont dû transformer l'aspect de la brèche depuis le 13 octobre 1837 pour qu'il prenne son aspect définitif en 1950. Durant tout le siècle, la place de la brèche n'a cessé de subir des changements, des transformations. En effet, « le quartier le plus célèbre de Constantine à plusieurs fois changé d'aspect depuis le 13 octobre 1837 où les zouaves du lieutenant colonel Lamoricière ont dû franchir les ouvrages de défense à l'endroit duquel il allait se construire » (Magnus 2003, P 143). Les transformations essentielles se sont basées sur trois percées soit la rue Damrémont, la rue de France et la rue George Clémenceau. Le premier percement s'est effectué au niveau de la rue basse Damrémont. Celle-ci reliait la place de la casbah. Le grand hôtel de Paris qui se situait au niveau de la brèche a été achevé en 1868. Vint après le théâtre en 1883 et le palais de justice en 1919, la préfecture en 1845 et l'hôtel de ville (le maire) d'autres percements ont dû se réaliser à savoir la rue de France (Didouche Mourad actuellement) en 1851 puis son reliaement à la rue Damrémont en 1867 ensuite l'ouverture d'une rue principale en 1867 qui sert à relier Bab El Oued (porte de la rivière) et Bab El Kantara (Porte du Pont). Il s'agit de la rue George Clémenceau (La rue Larbi Ben M'Hidi actuellement). Il importe de souligner que ces deux rues donnent sur la place la brèche (Foura, 2003) et bordent de bâtiments européens (architecture française du XIX siècle).

La place de la brèche, place Nemours à l'origine, est une place de forme triangulaire qui se situe en plein cœur du centre ville. à peu près à 500m de la place de la pyramide. C'est un espace public qui donne sur cinq axes principaux et qui

prolonge une ancienne placette appelée place des chameaux (Rahbat El Djamel). Celle-ci se spécifie non seulement par la réalisation de transitions illicites et de ventes au noir mais aussi elle est l'unique espace où s'installaient les prostituées contrôlées par l'état. Actuellement, les mouvements politiques et religieux ont éradiqué leurs activités. Toutefois elles continuent à exercer leur fonction clandestinement. Cette placette demeure jusqu'à présent un espace strictement masculin.

La place est entourée par des édifices importants et bordée d'équipement tertiaires, la banque nationale, la poste, le palais de justice, le grand hôtel, le théâtre, le café, le jardin et le marché. Par sa position stratégique, elle offre une vue extraordinaire sur les principaux axes de la ville. La terrasse du marché par exemple s'ouvre sur une vue superbe sur le mont du Chetteba et la vallée du Hamma Bouziane. Donc, quoi que la brèche apparaisse comme un lieu fermé, elle reste ouverte aux yeux artistes et curieux, aux utilisateurs de services, à la clientèle et aux piétons qui occupent un large espace du trottoir.

La place de la brèche « s'affirme en tant qu'espace urbain d'une forte centralité » (Guechi, 2003.P11). Elle attire un grand nombre de véhicules et de piétons qui font que la circulation n'y cesse de s'accroître. Face à ce problème, et après la construction de deux passerelles, celle de Zighoud Youcef et celle des Martyrs qui n'ont pas vraiment réglé le problème de la circulation, deux souterrains en ont été réalisés. L'un au niveau de la place de Martyrs en 1977 et l'autre au niveau de la place du 1 novembre en 1984. Du côté gauche de l'avenue centrale, on a biaisé une partie du square de Paris pour construire une station de Bus urbains. Des cafés maures ont surgi en 1976 après la destruction du Colisée. Enfin et en 1986, le garage Citroën a pris fin et a été remplacé par le complexe culturel M El Aid El khalifa en léguant le côté nord Est à l'espace de voyage Air Algérie (Maghnous, 2003).

### **3-3- La place de la pyramide**

Elle a été réalisée en 1866 beaucoup d'autres voies ont été réalisées pour déboucher sur cette place telle que la rue Abane Ramdane (ex Rohalle de Fleury) par contre, le boulevard Marc Mahon et la rue St Antoine débouchaient déjà sur elle durant cette période, on la nomme place de la pyramide parce qu'on a dressé un monument en forme de tétrapode entre les collines du Coudiat et de Belle Vue pour rappeler la mort glorieuse d'un grand chef militaire français. Sur l'une des faces était



inscrit : « ici fût tué par un boulet en visitant la batterie de brèche, le 12 octobre 1837, veille de la prise de Constantine, le lieutenant général de Damrémont gouverneur général dans le nord de l'Afrique, commandant en chef de l'armée française expéditionnaire » (Biesse,1985) sur l'autre côté était gravé en arabe : «Louange à Allah, dans ce lieu fut tué par un boulet son excellence le lieutenant général Denys comte Damrémont, Sultan d'Alger et de sa Province, chef suprême des troupes françaises et autres, le 12 octobre 1837, veille de l'entrée dans Constantine » (Biesse,1985). En 1914, la vieille pyramide fut démolie parce que jugée inesthétique et remplacée en 1915 par une statue de bronze réalisée par Ebstein. Pour des raisons obscures, le statut disparut vers la fin des années cinquante et fut remplacé par un obélisque au milieu d'un par terre fleuri (Biesse, 1985). Actuellement qui se rappelle du gouverneur général qui a trouvé sa mort à cet endroit ?

A partir de 1920, la place est devenue un grand carrefour qui desservait le nouveau quartier de belle vue et le vaste plateau du Coudiat enfin ouvert à la construction » (Biesse, 1985, P173).

Ainsi, la pyramide qui honorait Damrémont n'existe plus, on aperçoit actuellement une sorte de colonne qui rappelle une pyramide allongée, sur l'une de ces faces est inscrit en langue arabe : « Gloire et éternité pour nos martyrs (النصر و المجد لشهداءنا الأبرار) .Au niveau du rond point, on remarque une grande étoile en granit où sont fixés quatre canons historique. Ces canons « avaient servi à la conquête de Constantine par le maréchal Valée en 1837 » (Foura, 2003, P335). La place de la pyramide se situe à 500 m du centre ville du côté ouest de la place des martyrs et à 800 m du niveau de la mer ce qui lui procure une vue grandiose sur la ville de Constantine. Elle est entourée d'édifices construits au 19<sup>ème</sup> siècle, rénovés par une architecture contemporaine, au nord se trouve un bâtiment résidentiel, à l'est le centre culturel français, entre les deux, se positionne la mosquée l'El Istiklal actuellement et ex église Sacré Cœur , le sud est envahit par le siège de la gendarmerie et à l'ouest se succèdent des bâtiments modernes dont les rez de chaussées servent de locaux commerciaux voire les cafés. De bancs publics sont fixés sur les grands trottoirs qui entourent la place servant de point de rencontre pour les jeunes et de repos pour les plus vieux, viennent se rajouter les quartiers commerciaux, les activités tertiaires et les administrations publiques et privées à proximité de la place pour en dégager une ambiance et une animation particulière (Foura, 2003). Une population

très dense fréquente la place mais peu étrangère au lieu par rapport à celle de la place de la brèche. Toutefois, quelle que soit son origine l'existence d'une population dense au niveau des places implique une vie sociale et un espace socialisé.

#### **4- La circulation et le transport**

Constantine souffre du problème de circulation malgré les efforts de la municipalité qui tente à chaque fois de mettre au point des stratégies pour palier ce désagrément. En effet, durant les heures de pointes ou même en dehors, la circulation au niveau des routes nationales et beaucoup d'autres voies devient pratiquement très difficile. Beaucoup de facteurs participent à l'accroissement de cette circulation, avant tout et particulièrement au niveau de la médina les rues sont trop exigües et ne se prêtent pas à un si grand nombre de passants et de véhicules. De plus, l'absence de parking à ce niveau pousse les conducteurs d'automobiles à stationner d'une manière plus ou moins anarchique et à créer un embouteillage fréquent. L'acquisition de véhicules par la politique de facilité de paiement n'a fait qu'accroître ce problème. Ensuite, tous les transports en commun et les taxis traversent nécessairement le centre ayant leur point d'arrêt près de la place du 1<sup>er</sup> novembre, Ben Abdelmalek... Pour ces raisons et bien d'autres, plusieurs études et plusieurs compagnies étrangères ont tenté de réaliser des projets dont l'objectif fondamental est de réduire la circulation. Deux passages souterrains ont été construits, l'un au niveau de la place du 1<sup>er</sup> novembre et l'autre au niveau de la place des martyrs. Ces souterrains ne sont pas régulièrement empruntés par les piétons, l'ouverture de boutiques à leur niveau n'a pas vraiment réduit la circulation piétonnière, les piétons n'y pénètrent que pour faire des emplettes si non pour se couvrir de la pluie quand elle a lieu.

La création de liaisons entre les différents quartiers périphériques tels que la ligne Boussouf – Aïn El Bey, Djebel El Ouahch- Aïn El Bey et les changements des places de stationnement des taxis n'ont pas beaucoup réduit la circulation. Elle reste le souci majeur de la ville.

En somme, de nombreux projets sont en cours tels que le tramway de Constantine (dont le début du service était prévu en 2010) avec un flux de 6 000 passagers/heure, ainsi qu'un pôle universitaire aussi la réalisation du pont géant. À

prévoir également une nouvelle aérogare pour l'aéroport international Mohammed Boudiaf de Constantine.

En juin 2008 le téléphérique de Constantine a été ouvert au public. Il est d'une longueur totale de 2km300. Avec trois stations (Les terminus du Charaâ, de la cité émir Abdelkader et la station de l'hôpital).

## **5- L'espace économique et le commerce**

Comme nous l'avons cité précédemment, Constantine a été divisée par les français en deux grands quartiers Bellevue et Sidi Mabrouk, ce partage a fait que les algériens les plus riches et qui habitent la médina ont dû non seulement quitter et céder leurs logements aux ruraux mais aussi se sentent-ils obligés d'abandonner leurs professions traditionnelles tel que l'artisanat au compte du commerce industriel qui s'avère compatible avec leur nouveau statut social. D'autre part, les haddadines, les nadjarines, les kzadriyines ont dû, eux aussi s'implanter au niveau de Bardo, quartier propres aux dinandiers (avenue Rahmani Achour) hangars et magasins de laine. (Benidir, F, 1989). Les quartiers des souks ont par ailleurs conservé leur territoire sauf que l'introduction de certains produits industriels, la construction de certaines grandes surfaces et les petits commerces ont transformé leur aspect traditionnel extérieur, ainsi tous ces changements et transformations ne peuvent ne pas influencer l'économie de la ville.

Le commerce reste le propre du secteur privé malgré la planification et l'aménagement du territoire. Les habitants ont transformé leurs maisons qui se trouvent au rez de chaussé en locaux commerciaux, les pouvoirs publics étant préoccupé essentiellement par la question du relogement une priorité qui domine sur les besoins en équipements.

Quand au centre de la ville, il est difficile de mettre des limites exactes quoi qu'il « n'y a pas de concept d'apparence aussi simple et aussi courante que celui du centre » (Biesse, 1971, P352). En effet, le centre ville est certes un espace géographique mais il offre plusieurs prestations utilitaires. C'est « le centre principal de l'administration des affaires, des distractions et de la vie culturelle de toute la ville » (Gibberd, 1972, P59).

Le centre ville de Constantine embrasse de nombreux et multiples équipements. Quoique dans un espace réduit, des ruelles exigües, il englobe plusieurs

services des plus communs aux plus rares, une population nombreuse y accède par véhicule ou à pied d'où encore la facilité de l'afflux vers le centre ville. D'après Amireche, L, Constantine offre 1 commerce à 79 habitants, la médina de Constantine offre 1 commerce à 24 habitants alors que Sidi Mabrouk offre 1 commerce à 75 habitants, il importe également de faire part du dépouillement du CNRES effectué au début de l'année 1988 qui montre une grande concentration du commerces et de services au niveau de la médina, cette grande disparité est probablement l'une des sources attractives de la population vers le centre.

D'après la recherche de Benidir. F sur le commerce constantinois (1989) la médina concentre 50% du commerce. « La majorité des rues commerçantes se situent dans la médina haute.... Se partagent entre le secteur traditionnel » Rabat Essouf et Souk El Acer et le secteur européen Larbi Ben M'Hidi, 19 Juin... » (Benidir, 1989, P133) quant à la basse médina, on parlera de la rue Mellah Slimane, la rue Larbi Ben M'hidi et Souk El Acer regroupent les produits manufacturés et les boutiques à raison de plus de 50%. Il ne faut pas omettre non plus l'ex Monoprix, le magasin du Globe et d'autres grandes surfaces tels que SONIPEC, SONITEx qui n'existent plus maintenant.

La concentration des équipements et services au niveau de la médina la rend convoitée par une nombreuse population malgré les difficultés d'accès de par les rues exigües et la circulation. Le pouvoir publics s'acharnent à décentrer la médina vers des lieux périphériques combien même le centre ville reste l'espace le plus attractif pour la population.

Actuellement, les rues ont changé et les rapports à l'espace en conséquence, l'espace moderne a pris une place parmi l'espace traditionnel. « Une dualité au niveau du commerce et des échanges (Souk, grands magasins) une dualité de la fabrication et de la production » (Mesefer, 1983, P71)

## **6- La culture**

Les équipements culturels et infrastructures culturelles et scientifiques  
Durant la phase coloniale, les équipements culturels ne représentaient pas une priorité absolue pour les gestionnaires. Ils les centraient essentiellement sur les besoins des européens au niveau des quartiers Bellevue, Saint Jean et El kantara . Il importe de souligner que Constantine « a accouché » des écoles tels que Zaouiya, merdersa ,

imprimerie arabe, journaux et de nombreux écrivains scientifiques et musiciens «elle survit douloureusement, la culture se flétrit » (Berrah, 2003,P15).

En effet, durant la quarante dernières années, on assiste à une réduction du rendement culturel, pas d'œuvres majeurs après Kateb Yacine et Malek Haddad, le théâtre a du recul entre les années 1970-1980, pas de production significative du cinéma et de la télévision, les arts ne font qu'amorcer leur premier jour natal et la musique citadine préservée tend à perdre son poids par l'introduction de la musique technologique (Berrah et Merdaci, 2003).

En ce qui concerne l'artisanat, la médina regroupe certaines activités qui lui conservent son individualité. Le nouveau Bardo conservait la dinanderie, la rue Kadid Salah a accueilli les bijoutiers et les marchands de chaussures, les cordonniers à Ersif, les réparateurs de T.V, radio ont choisi la rue Abdallah Bey. Actuellement, la modernité tend à prendre de l'ampleur et à délaisser en quelque sorte le fonds culturel de la ville. La revalorisation de la culture constantinoise, de l'artisanat, du travail manuel redonnera-t-elle à l'espace médina ce caractère spécifique qu'il est essentiel de sauvegarder ?

## **7- Les équipements scolaires et administratifs**

Constantine étant « Bled El Oulama » (ville des savants) accorde une grande importance à la science. Ainsi, les équipements scolaires bénéficient-ils d'une grande priorité. En effet, les écoles primaires existent dans chaque quartier sauf dans les quartiers illicites où les enfants sont parfois contraints de fréquenter l'école du quartier avoisinant. Les CEM se trouvent particulièrement dans le centre ville et sont en voie de décentralisation vers les cités périphériques. Les lycées, particulièrement, les lycées de renommée se centrent au cœur du centre ville pour que se construisent ensuite des lycées dans les quartiers périphériques.

Quant aux administrations, elles occupent essentiellement l'espace du centre ville à savoir la mairie, les banques, la wilaya et certains sièges administratifs tels que la compagnie Air Algérie qui n'est pas moins convoitée que les autres services publics. Imaginons le nombre de personnes qui se présentent quotidiennement à ces services en plus de celles venues pour le commerce, au niveau du centre ville. La décentralisation devient le souci majeur de l'état.

## **8- Les infrastructures culturelles et scientifiques**

### **8-1- L'université des frères Mentouri**

Avec l'accroissement du nombre d'étudiants, la nécessité d'une grande université à Constantine se faisait sentir, idée qui fut réalisée à Aïn El Bey. Bâtie selon le plan du fameux architecte brésilien Oscar Niemeyer, l'université fut inaugurée en 1971 et abrite aujourd'hui un nombre considérable de spécialités et d'étudiants.

### **8-2- L'académie universitaire**

L'académie universitaire est un service externe du ministère de l'enseignement supérieur de la recherche scientifique, ouverte en 1995, dont le siège est situé à la rue Larbi Ben M'Hidi, elle occupe une belle bâtisse qui portait le nom de Medersa et dont l'édification remonte à 1909. Elle constitue aujourd'hui un espace de communication et de coordination pour la planification des propositions et des réalisations dans le domaine scientifique.

### **8-3- L'université d'Emir Abdelkader**

Cette institution à vocation théologique scientifique a été inaugurée en septembre 1984 en même temps que la grande mosquée Emir Abdelkader qui est aussi un magnifique monument architectural, dont elle partage les bâtiments. Son objectif est l'enseignement des sciences religieuses. Elle est dotée de plusieurs instituts et plus particulièrement ceux de la Charéâ et la civilisation arabo-musulmane. Elle est aussi constituée de structures d'une pédagogie modernes, tel que la bibliothèque centrale et le laboratoire des langues vivantes. C'est l'université des la plus importante d'Algérie. Elle accueille environ 3 000 étudiants répartis dans deux

### **8-4- Le théâtre régional de Constantine**

Construit entre 1861 et 1883 dans le style opéra italien, il a été le premier grand monument construit par les français à Constantine.

Ce monument de grande valeur architecturale occupant un espace privilégié à la place la Brèche est aujourd'hui classé patrimoine national en vue de bénéficier d'une protection et d'une conservation à la hauteur de sa valeur esthétique.

### **8-5- Le musée national Cirta**

Résultat de l'initiative de la société archéologique de Constantine fondée en 1852, le musée municipal de Constantine spécialisé dans l'archéologie et l'histoire antique, fut inauguré le 15 avril 1930 et porta le nom de Gustave Mercier son fondateur. Rebaptisé « Cirta » en 1973, il fut érigé en musée national en 1986 et compte actuellement parmi les musées les plus riches du continent africain.

### **8-6- Maison de la culture Mohamed El Aid El Khalifa**

Inaugurée en 1987 et considérée comme l'un des espaces culturels les plus importants de la ville, la maison de la culture comprend plusieurs ateliers (informatique, art plastique, musique, langues...) une salle de spectacle, une salle de conférence et une grande bibliothèque.

### **8-7- L'école des beaux arts**

Il existe à Constantine une école des beaux arts, la plus ancienne des fondations de la wilaya, son rayonnement culturel et artistique s'étend sur la région entière, son siège est situé au centre culturel Ben Badis est également à l'institut d'architecture, par décision intervenue en 1998, elle acquiert le statut d'école régionale.

### **8-8- Le palais de la culture Malek Haddad**

Inauguré le 14 mai 1997, cet édifice comprend plusieurs ateliers (informatique, art plastique, musique, théâtre, etc...) deux salles de conférences et un immense hall d'exposition ouvert au public.

## **9- La population**

### **9-1- Avant la conquête française**

Avant la conquête française, Constantine rassemblait plusieurs ethnies : les arabes, les kabyles, les noirs et les mozabites, les turcs et les koulouglis et enfin les juifs. Chaque race se spécialisait dans une activité particulière sans pour autant empêcher la vie sociale.

Les arabes habitaient autour du rocher et représentaient 50% de la population. Ils avaient des boutiques, des Foundouks...mais toujours à l'intérieur de la ville. Les kabyles, moins nombreux que les arabes, se situaient à la casbah et au faubourg détruit

par Ahmed Bey au cours de la conquête pour empêcher les français d' y accéder par la porte de Beb El Oued. Les kabyles s'intéressaient particulièrement au commerce d'huile et d'artisanat. Les Biskris, noirs et mozabites étaient installés au niveau du Chatt (Nord Est de la rue Mellah Slimane). « Les Biskris étaient des portefaix, les mozabites, habiles commerçants et usuriers de grands talents, les nègres étaient blanchisseurs de maison » (Benidir, 1989, P79) d'autre part les turcs et les koulouglis se trouvaient dans les casernes de la casbah et du théâtre municipal et le cinéma Rhumel pour servir le Bey. Enfin, les juifs qui envahissaient le quartier Charaâ après que Salah Bey (1775) leur a permis de s'y installer (Benidir, 1989).

### **9-2- Après la conquête française**

Les français ont dû partager la ville en deux secteurs : le secteur européen et le secteur musulman.

Dans le premier secteur où se joignaient les juifs commerçants et artisans, les français activaient dans tous les domaines alors que dans le deuxième, les musulmans étaient limités à l'artisanat et l'administration civile. Cependant et durant la guerre de libération, la ville a connu un exode rural considérable vers la ville. En effet, « pendant les sept ans de guerre l'affluence des population rurales s'est accrue de 8407 personnes, dont près de  $\frac{3}{4}$  se sont installés dans les logements du Charaâ, que leur propriétaires juifs avaient cédé aux anciens locataires de Rahbat Essouf. A leur tour, ils avaient cédé leur logements/pièces au nouveaux venus » (Benidir.1989, P96).

### **9-3- La période de l'indépendance**

Au cours de l'indépendance, l'Algérie a connu des révolutions considérables dans tous les domaines particulièrement le domaine économique qui a vu une croissance telle qu'elle a favorisé beaucoup plus l'exode rural. Les pouvoirs publics devaient à ce moment répondre aux besoins de logements face à cette poussée croissante. Ainsi, le taux d'urbanisation au niveau de Constantine par exemple a atteint un pourcentage très important d'habitants. En effet, la croissance de l'urbanisation de la ville et les localités périphériques est passée de 1966 à 1998 de 27000 à 205000 habitants » (Cote, .2006, P34). Un taux plus important que prévu par les estimations. Combien même, la population constantinoise n'a pas cessé de croître



parce elle compte 40.000 habitants (Cote, 2006, P34) et aujourd'hui plus de 400.000 selon les chiffres du recensement.

## **10- Conclusion**

Au cours de son histoire, Constantine a vu défiler plusieurs évènements qui ont été à l'origine des changements importants et de renouvellement de la ville. L'occupation française a créé un dédoublement spatial et fonctionnel d'abord. L'ouverture de rues et places a conduit à l'apparition de nouvelles voies commerçantes qui s'ajoutent aux rues et places traditionnelles. Cependant la fixation sur la centralité de la ville au niveau du rocher dure toujours puisque la médina a connu l'introduction d'une économie moderne et la création d'espaces commerciaux et tertiaires qui la rendent beaucoup plus activé et non seulement touristique comme c'est le cas de certaines médinas maghrébines. L'existence d'activités variées entre le traditionnel et le moderne attire une population très dense et aboutit à l'apparition de nouvelles pratiques urbaines propres aux habitants de Constantine (Côte, 2006).

Aujourd'hui et malgré les efforts fournis par les responsables de l'aménagement et de la planification urbaine, Constantine, capitale de l'Est, souffre toujours de dysfonctionnements difficiles à surmonter.

## Chapitre II : Les femmes

*« Si l'on dit que les hommes oppriment les femmes, le mari s'indigne, mais le fait est que c'est le code masculin, c'est la société élaborée par les mâles et dans leur intérêt qui a défini la condition féminine sous une forme qui est à présent pour les deux sexes une source de tourments. »*

Simone de Beauvoir

## **I- Introduction**

L'évolution de la position sociale de la femme et des relations entre les deux sexes à travers les différentes sociétés et les différentes époques est le fait d'interaction de facteurs multiples à savoir les facteurs géographiques, biologiques, sociologiques, politique mais aussi à travers des lois et des coutumes qui l'ont régi pendant toute l'histoire. C'est dire que l'émergence des femmes dans l'espace public impose de prendre en considération l'évolution des rapports homme/femme, dedans/dehors et les processus d'évolution de son statut et rôle à travers l'acquisition de capacités nouvelles qui lui permettraient de négocier sa position dans la société. C'est bien donc autour de cette question que nous allons aborder ce chapitre.

L'histoire de quelque grandes sociétés de l'antiquité pourra nous éclairer sur l'évolution de la femme. Le statut de la femme a changé selon le type de civilisation. En effet, les lois qui régissaient la société primitive étaient les lois de la nature. La femme était détentrice du pouvoir de production « dans une heureuse insouciance des causes et de leurs effets » (Durant, 1986, P25). Le partage du travail entre la femme et l'homme se faisait selon l'instinct. Cependant, le pouvoir de l'homme a pris rapidement le dessus grâce à sa force physique au détriment et à la défaveur de la femme. Il s'agit là de l'apparition de la société patriarcale où l'économie et la défense du territoire revient à l'homme, la femme étant assignée aux travaux domestiques. Qu'il s'agisse des femmes en Egypte, en Babylone, en Assyrie, en Perse, en Inde ancienne, en Chine ancienne, dans la Rome antique, dans la Grèce antique, dans la Grèce antique, dans la société juive ancienne, dans le christianisme ancien, dans la société arabe préislamique et islamique, la distinction femme/Homme y était déjà partant de la distribution des tâches jusqu'au pouvoir ultime de l'homme. Durant estime que « cette apparition de la famille patriarcale fut fatale pour la femme à tous les points de vue. Elle devint la propriété de son père ou de l'aîné de ses frères d'abord, puis celle de son mari... Elle fut lignée comme un simple bien meuble, à la mort de son mari... Partout la vie d'une femme parut valoir moins que celle d'un homme » (Aroua, 1998, P32). « C'est les besoins que l'on avait de sa collaboration, bien plutôt que d'après le concept moral relatif à son rôle, que sa situation s'est toujours déterminée » (Aroua, 1998, P33).

## **II- La femme en psychologie**

Le terme femme est susceptible de plusieurs interprétations. Plusieurs recherches et approches ont essayé de définir la femme à travers les différents domaines de son processus développemental et ce pour pouvoir cerner au mieux les enjeux identitaires, personnels et sociaux que recouvre l'attribution d'un tel qualificatif. Les recherches sur les différences sexuelles ont occupé depuis plus d'un siècle : Les biologistes qui se sont basés sur les principes de la sélection naturelle définis par Darwin en 1871 pour construire un cadre théorique cohérent et étudier les différences sexuelles chez un grand nombre d'espèces. Pendant cette même période, nombre de chercheurs en sciences humaines ont étudié les différences sexuelles dans une perspective très éloignée, « celle des rôles assignés à chacun des sexes, lesquels expliqueraient la plupart de ces différences » (Pruvost, 2002, P1).

Les anthropologues désignent la différence des sexes comme le principe organisateur des sociétés : les œuvres de Lévi Strauss et de François Héritier sont à cet égard fondamentales : « cette différence est inhérente à la pensée elle-même ; c'est une structure cognitive qui gère les systèmes symboliques et les catégories de langage » (Perrot, P47). Donc, « une société sans différence de sexe est inconcevable » (op.cit.). « L'affirmation de la différence et donc de l'identité est pour les individus, une arme souvent nécessaire » Perrot, P52). Anthropologues et historiens se rejoignent en un point essentiel qui fait que cette différence, en pratique, implique nécessairement inégalité.

Certaines approches sur le développement psychologique se sont orientées vers non seulement l'étude des différences des sexes mais aussi les ressemblances. Pour expliquer la position féminine, Freud (1965), Klein (2005), Deutsch (2007), Dolto, 1982, André (2004) se basent sur le développement libidinal de la personne au cours des premières années. Aussi, la définition des termes femmes et hommes que Freud (1965), Jung (1953) et Piéron apportent dans « le grand dictionnaire de la psychologie » (1999), n'explique pas –t- elle précisément au même titre que les dictionnaires généraux ces deux notions : les femmes et les hommes auront toujours cette caractéristique biologique, l'étiquette qui renforce encore l'inégalité.

### **III- Le concept genre**

#### **1- Définition**

Genre du latin *genus*, est en français très polysémique. Il signifie, entre autres, allure, manière d'être... Genre est la traduction du mot anglo-saxon *Gender* : « c'est la grammaire qui, répartissant les noms dans le genre masculin ou féminin, soit en fonction du sexe, soit le plus souvent, d'une manière parfaitement arbitraire, permet d'aboutir métonymiquement au sens qui nous intéresse » (Esturgie, 2008, P13). « Le sexe anatomique est un constat, le genre une représentation ; le sexe est un caractère génétique, le genre un caractère acquis » (Esturgie, 2008, P14).

Le concept de genre renvoie donc aux aspects culturels et sociaux, au caractère acquis et non inné, des rôles et des tâches que les hommes et les femmes remplissent dans leurs activités quotidiennes, sociales, économiques et politiques. Il « se démarque essentiellement de tout déterminisme biologique » (Jacquet, 1995, P23). Dans la vie, le genre détermine la répartition des tâches, des rôles et des droits exercés par chaque individu. « Le concept est interactif en ce qu'il comprend que les activités des uns se définissent et s'analysent en fonction des activités des autres » (Jacquet, 1995, P23).

Le terme « Genre » ou « Gender » est apparu pour la première fois en 1972, dans un ouvrage d'Ann Oakley (*Gender and society*). Celle-ci l'a introduit comme outil d'analyse afin de pouvoir distinguer entre la dimension biologique (le sexe) et la dimension culturelle (le genre). Toute fois ce terme n'a été employé que depuis les années 80 avec un contenu transformé et complété. Au début, il fallait se démarquer radicalement du déterminisme biologique en insistant sur le caractère construit des différences entre hommes et femmes. Ensuite, il fallait ajouter le caractère interactif pour obtenir un concept plus complet. (Esturgie, 2008). Ainsi, le concept de genre et notamment le sigle GAD (*Gender and development*) se sont –ils imposés dans les écrits théoriques (Jacquet, 1995, P30).

Les travaux récents rendent compte des premières étapes de cette histoire d'une manière qui fait aujourd'hui consensus. Margaret Mead, anthropologue, est la première à parler de « rôles sexuels » dans les années 1930, Dans *Mœurs et sexualité en Océanie*, elle montre que les psychologues appellent le « tempérament » (un ensemble

de traits de caractères, comme la douceur, la violence, la créativité, etc.). Ce tempérament ne découle pas directement du sexe biologique mais est diversement construit selon les sociétés. L'importance accordée à la variable sexe varie selon les sociétés. Quoi que Simone De Beauvoir, dans la publication du premier tome du Deuxième sexe en 1949, faisait déjà la différence entre la femelle et la femme (on « naît » femelle et on « devient » femme), la distinction terminologique entre « sexe » et « genre » n'a été admise qu'à la fin des années 1960 grâce au psychanalyste Robert Stoller. Celui-ci sépare clairement ces deux termes dans ses études portant sur la transsexualité, le sexe biologique de l'identification psychologique.

## **2- Les approches théoriques du concept genre**

Les éléments fondamentaux constitutifs du concept genre selon Isabelle Jacquet sont : les trois rôles, les besoins pratiques et stratégiques et les cinq approches :

### **2-1- La classification des trois rôles**

La classification des rôles vise non seulement à décoder les tâches exercées par les membres de la population que l'on veut aider mais aussi à comprendre la logique des priorités des individus. « C'est un outil d'analyse pratique qui permet aux agents de terrain et aux conceptrices ou concepteurs de projets ou de programmes de définir l'emploi du temps et la priorité des activités de tous les types d'individus adultes concernés par leur interventions » (Jacquet, 1995, P31). Ces rôles sont donc désignés par :

#### **a- Le rôle reproductif**

La perpétuité du groupe social est assurée par les adultes qui eux, procréent, éduquent les enfants et veillent à la survie du groupe. Les femmes assurent la plus grande part du rôle reproductif : mettre des enfants au monde, les nourrir, les soigner, les éduquer et de plus s'occuper du groupe familial à savoir les nourrir aussi, les habiller, veiller à la propreté, l'entretien... Cependant, ces tâches ne sont pas rémunérées comme ce serait le cas dans le travail à l'extérieur. Ceux sont des tâches essentiellement féminines mais socialement dévalorisées : « la dévalorisation du travail féminin et la suprématie du travail masculin sont des faits universellement répandus dans le temps et l'espace » (Moscovici, 1987, P10). Toute fois, les enfants

(garçons et filles) en bas âge peuvent l'aider dans les petits travaux. Quant aux hommes, ils ne se rendent utiles que lorsque la femme est malade ou bien dans certains cas lorsqu'elle s'absente (assister à une fête ou bien à un enterrement). La tâche des hommes est très limitée : ils exercent périodiquement le rôle de producteur, éduquent leurs enfants mais l'accomplissement des tâches ne leur incombe pas.

### **b- Le rôle économique**

Appelé également « rôle productif », il vise à la production de services à des fins de commercialisation ou d'une consommation directe. Selon le genre, on peut classer trois types d'activités économiques exercés par les femmes (Jacquet, 1995) :

Le type de revenus d'activité économique qui renforce les revenus du groupe familial ou de leur conjoint.

Le type d'activité économique qui englobe les denrées alimentaires réservées à l'autoconsommation familiale. Ces activités ne sont pas rémunérées.

Le type d'activité économique: Il s'agit d'un commerce à petite échelle entrepris volontairement par les femmes tels que les denrées alimentaires, l'artisanat alimentaire comme la préparation des repas traditionnels à base de semoule...

### **c- Le rôle social**

Les règles et les rites qui représentent la base idéologique de la société sont maintenus par les adultes. Les hommes investissent beaucoup plus de temps que les femmes à participer à la vie collective plus ou moins codifiée (associations, réunions sociales...).

Dans les pays riches, c'est l'Etat qui veille au maintien de la cohésion sociale : les fêtes (en dehors de la famille), les manifestations sportives... et ce travail rémunéré rentre dans le cadre économique. C'est l'Etat qui impose ou codifie, qui rémunère les fonctions nécessaires à la vie sociale. Dans les pays du tiers monde, les règles et les lois sont maintenus par la vie collective en l'absence de l'Etat.

Le rôle social des femmes ne leur confère pas prestige : « Elles s'occupent des familles, elles gèrent des équipements collectifs, elles organisent les mouvements sociaux mais elles restent souvent dans l'ombre » ((Jacquet, 1995, P41).

## **2-2- La distinction entre les besoins pratiques et les besoins stratégiques**

Pour accomplir leurs rôles, les hommes et les femmes doivent avoir des moyens. De ce fait, l'une des premières théories du développement est la théorie des besoins essentiels. Dans cette théorie, la notion de genre a permis la distinction des interactions entre les besoins des hommes et les besoins des femmes. Dans son article « Mobilisation without Emancipation ? » en 1985, Maxine Molyneux a créé le concept de « Gender needs » et a mis une différence entre les besoins pratiques et les besoins stratégiques : Les besoins pratiques (les besoins concrets) sont d'ordre matériel. Les besoins stratégiques peuvent être concrets mais ils sont d'ordre politique.

Certains groupes sociaux dont les femmes ont des besoins stratégiques vu leur position de subordination, d'auxiliaire voire de domination. Autrement dit pour que ces femmes puissent améliorer leur situation, elles doivent nécessairement changer leur condition sociale. Cela ne peut s'opérer que si ces groupes (les femmes) prennent conscience qu'ils doivent être partie prenante de la société et arracher la reconnaissance sociale. C'est ainsi que naissent les besoins stratégiques.

Pour les besoins pratiques, les femmes tentent de les combler vu qu'on les rend traditionnellement responsables. Dans certains cas, les besoins pratiques peuvent se réaliser au détriment des besoins stratégiques : Antrobus Peggy, coordinatrice à l'université des West Indies, estime que « les femmes ont abandonné une analyse structurelle de leur situation, celle qui lie leur marginalisation au maintien d'un ordre international injuste à des relations inégales de pouvoir entre hommes et femmes, entre femmes et Etat, pour se contenter de satisfaire des besoins concrets dans les domaines de l'emploi, de l'éducation, de la santé et de l'alimentation. Mais faute de n'avoir changé leurs rapports avec le pouvoir, les femmes ont été incapables de défendre les gains face aux politiques d'ajustement structurel » (Antrobus, 1989, P 19).

## **3- La typologie des approches**

Caroline Moser distingue trois catégories d'approches (Jacquet, 1995) :

### **3-1- le bien être**

Le bien être vise à aider les femmes à assumer leur rôle de mère surtout de mère nourricière dans les meilleures conditions. Cette approche repose sur des besoins



exclusivement pratiques. On constate qu'ici, le concept de genre est absent puisque cette approche vise les femmes comme individus isolés.

### **3-2- L'égalité des chances**

Cette approche vise à permettre aux femmes de participer au processus de développement équitablement avec les hommes. Ici, les besoins sont stratégiques puisque cette approche prend en considération les trois rôles et permet aux femmes de partager le pouvoir dans tous les domaines à savoir l'économique, le politique et le social. C'est dire que cette approche reconnaît le rôle actif des femmes dans le développement. Le concept genre dans cette approche reste interactif puisque c'est par rapport aux hommes que les femmes sont aidées à rechercher l'égalité.

### **3-3- La lutte contre la pauvreté**

La lutte contre la pauvreté a pour but d'aider les femmes à s'en sortir et améliorer leur condition matérielle. Les besoins apparaissent en général pratiques. Les besoins stratégiques peuvent succéder après si les projets d'aide facilitent la détermination des femmes. Cette approche vise à réaliser des stratégies de développement accélérées.

## **4- Les choix théoriques du terme Genre**

Depuis une trentaine d'années, beaucoup se sont intéressés aux études sur le genre. Celles ci proposent une approche spécifique, qu'on a pu résumer en quatre choix théoriques importants (Bereni, 2008):

La première démarche des études sur le genre consiste en la remise en cause de la position des essentialistes face à la différence des sexes étant donné qu'ils délimitent les caractéristiques des femmes et des hommes selon, le plus souvent, leurs caractéristiques biologiques. Cependant, la perspective anti-essentialiste de Simone De Beauvoir, quand elle écrit en 1949 : « on ne naît pas femme : on le devient » (De Beauvoir, 1949, P13), a montré que la féminité s'acquiert durant les étapes de la vie par un apprentissage social. Ainsi, les différences systématiques entre femmes et hommes ne renvoient – elles plus au déterminisme biologique mais plutôt à une construction sociale.

La deuxième démarche des études sur le genre repose sur une approche relationnelle des sexes. En effet, les qualificatifs « hommes » - « femmes » ne peuvent être associés à chaque sexe que dans une relation d'opposition socialement construite. C'est pourquoi, on ne peut on ne peut étudier ce qui relève des femmes et du féminin sans articuler l'analyse avec les hommes et le masculin. Ce qui prouve que les études sur le genre s'intéressent autant aux femmes et au féminin qu'aux hommes et au masculin.

La troisième démarche fait apparaître un rapport de pouvoir dans les relations sociales entre les sexes. Non seulement, les deux sexes sont socialement considérés différents mais aussi existe – il un rapport de pouvoir entre les deux. Les différents chercheurs sur la question du genre tels que Christine Delphy, Colette Guillaumin ou Nicole-Claude Mathieu, montrent l'exploitation du travail et du corps des femmes au sein d'un système appelé « patriarcat ». L'anthropologue Françoise Héritier en parlant de « valence différentielle des sexes », indique que quelles que soient les sociétés, on déconsidère les valeurs qui se rapportent au féminin par rapport à celles attribuées au masculin. Pierre Bourdieu a récemment introduit le terme de « domination masculine » pour montrer l'infériorisation des femmes par rapport aux hommes à travers les structures matérielles et symboliques.

La quatrième démarche des études sur le genre implique la nécessité d'analyser les rapports avec les autres rapports de pouvoir parce que les deux sexes ne sont pas homogènes. Beaucoup de critères sont à considérer : la classe sociale, les origines, l'âge, la couleur de la peau, l'appartenance sexuelle, la fonction..., ceux-ci pouvant influencer, d'une manière ou d'une autre, le rapport de genre.

#### **4- Genre et identité sexuée**

L'appellation « femmes », « hommes » que toute société applique à toute personne durant sa socialisation impose culturellement « un genre féminin à la femelle pour en faire une femme sociale et un genre masculin au mâle pour en faire un homme social » (Mathieu,2000). La qualification de « féminité », « masculinité » repose ici sur les caractéristiques biologiques.

La notion de genre revoie à quatre dimensions : construction sociale, approche relationnelle, rapport de pouvoir, intersectionnalité. Le genre peut ainsi être défini comme un système de bicatégorisation hiérarchisé entre les sexes (hommes/femmes). Ceci appelle une précision terminologique importante : le terme de genre désigne un rapport social et un diviseur. Pour qualifier les positions qu'il constitue (être une femme, être un homme), on parlera de sexe, et non de « genres ». Le genre tel qu'il est pensé ici doit donc être rigoureusement distingué de son sens grammatical (qui conduit à parler « des genres », au pluriel : le genre féminin, le genre masculin) (Esturgie, 2008).

Freud écrivait : « L'anatomie c'est le destin ». Mais « est ce que l'anatomie peut vraiment assurer le sort du destin sexuel ? La notion de genre est absente de l'œuvre de Freud fondée sur la bisexualité psychique. L'Oedipe, l'angoisse de castration, les théories infantiles de la sexualité et leurs conflits peuvent conduire à la névrose, aux perversions ou à la psychose aussi bien qu'aux inversions du désir. Le transsexualisme n'était pas reconnu comme tel du temps de Freud. Pour J.M.Lacan, l'ordre symbolique jusqu'à la possibilité de penser se base sur les différences sexuelles : « cet ordre est par ailleurs le garant de l'orthodoxie sexuelle : c'est en tant que la fonction de l'homme et de la femme est symbolisée, c'est en tant qu'elle est littéralement arrachée au domaine de l'imaginaire, pour être située dans le domaine symbolique, que se réalise toute position sexuelle normale, achevée » (Esturgie, 2008, P17). Pour Lacan, l'acquisition de la symbolique de la fonction de l'homme et de la femme suit l'ordre des étapes du développement de la personnalité et n'est achevée que lorsque la personne dépasse le stade de l'imaginaire et atteigne celui du symbolique.

Certains raisonnements psychologiques tel la recherche de Luce Irigaray témoigne que les femmes peuvent être autres sans être ni secondes, ni inférieures. Dans cette théorie, « la différence entre les identités des hommes et des femmes naît du processus de socialisation caractérisé par la forte proximité entre la mère et l'enfant » (De Singly, 1993, P118) : le garçon est donc face à un autre, différent de lui qui est la mère ; il doit donc se construire contre alors que la fille se construit face à une semblable qui est la mère. D'où ces identités différenciées (De Singly. 1993).

On peut remarquer aussi certaines recherches en psychologie sociale qui s'intéressent à l'identité sexuée et plus précisément celle centrées sur les androgynes.

Cette notion reflète deux sens : celui de rupture entre sexe biologiques et genres et celui d'une appartenance possible pour l'individu aux deux genres. Selon Fabio Lorenzi-Cioldi (1995), il y a l'andro -et -gynie et l'androgynie « neutre » :

- Le modèle l'andro -et -gynie : celui-ci ne remet pas en question la définition des rôles masculins et féminins.

- Le modèle l'androgynie « neutre » : étant un mixte, l'androgynie ne se réfère ni au rôle féminin, ni au rôle masculin. Il ne met pas en avant son appartenance à un sexe. Il est neutre. Cette neutralité forme justement « une des bases du compromis qui se noue actuellement entre les genres » (De Singly, 1993, P124).

Dès 1985 Robert Stoller a souligné l'importance du rôle de l'identité de genre : « ce n'est pas la même chose que l'état de mâle ou de femelle qui ont une connotation biologique... la masculinité ou la féminité est définie comme toute qualité ressentie comme masculine ou féminine par son possesseur. Autrement dit, la masculinité ou la féminité est une croyance... le noyau de l'identité de genre est la conviction que l'assignation de son sexe a été anatomiquement et finalement psychologiquement correcte » (Stoller, 1985, P30-31). Stoller a donc tenté de mettre en évidence le rôle capital de l'élaboration de l'identité de genre dans le psychisme et le devenir érotique.

Dans l'introduction d'un numéro spécial de pratiques psychologique en 2003, Marro insiste sur deux points visant la distinction sexe/genre :

- « La sexuation de l'identité est un processus dynamique » ; celui-ci renvoie à la notion de genre
- « La sexuation de l'identité est un processus personnel où l'acceptation est relative à chaque individu.

De ce fait, les concepts de féminité et de masculinité représentent les modèles normatifs propres à chaque société. Les qualificatifs féminins représentent les traits caractérisant la personnalité sexuée. Les rôles de sexe soit les tâches ou activités sont les tâches et activités définis culturellement ou naturellement comme caractéristiques de chaque sexe mais qui peuvent être ou non assurés par celui-ci.

Le concept paraît l'objet d'appréhensions différenciées : si on conçoit que le genre, à la différence du sexe, résulte d'une construction culturelle et non naturelle, il

existe cependant une différence entre les approches essentialistes et les approches anti-essentialistes du genre : Les « essentialistes » telles que Sylvia Walby, les maternalistes Carol Gilligan et Nancy Chodorow voient que le genre est un construit social quoi qu'il existe des différences biologiques ou psychologiques qui définissent des essences féminine et masculine. Pour elles, « les différences de sexe sont première et naturelles, et les inégalités de genre sont construites à partir de la perception de ces différences universelles et a-historiques » (Neven., 2009, P27). Le genre est perçu comme « une dichotomie sociale déterminée par une dichotomie naturelle » (Delphy, 2001, P248).

Par contre, les « anti- essentialistes » estiment que l'idée de différenciation de sexe est valorisée par la construction des relations de genre caractérisées par un lien de domination. Ce courant insiste sur la multiplicité des identités de genre vu que « l'identité sexuelle est le résultat d'une identification à partir des catégories identitaires culturellement transmises, et non une réalité naturelle opposable au genre, produit culturel » (Neven., 2009, P28). S'inscrivant dans ce courant de pensée, Delphy affirme que « si le genre n'existait pas, ce qu'on appelle le sexe serait dénué de signification, et ne serait pas perçu comme important : ce ne serait qu'une différence physique parmi d'autres » (Neven, 2009, P28).

## **6- La socialisation de genre**

Inspirées de l'idée de Simone De Beauvoir « On ne naît pas femme, on le devient », les sciences sociales ont abordé la question des rôles de sexes pour pouvoir analyser l'apprentissage du genre. Celui-ci repose en fait sur différentes dimensions. Durant le processus de socialisation (Esturgie, 2008), on apprend autant pour les filles que pour les garçons, une manière de se comporter, d'agir, de réagir autrement dit des normes de comportements illustrées par les deux ouvrages classiques qui sont : *Du côté des petites filles*, publié en 1973 par Elena Belloti (Paris, des femmes) et *la fabrication des mâles*, publié en 1977 par George Falconnet et Nadine Lefaucheur (Paris, Seuil) qui montrent comment l'éducation favorise –t- elle le développement des rôles stéréotypés pour les filles et les garçons. On n'apprend pas à la fille et au garçon durant leur socialisation l'apprentissage uniquement de leur propre rôle c.à.d. chacun assimile son rôle séparément de l'autre mais plutôt ensemble dans des rapports sociaux d'inégalité.

L'éducation fait partie des processus de reproduction sociale. Durkheim(1922), fondateur de la sociologie de l'éducation en France, associe deux concepts : « L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale... elle consiste en une socialisation systématique de la jeune génération qui vise à constituer l'être social en chacun d'entre nous » (Hirita, 2004, P49). L'éducation ne peut agir qu'à travers l'interaction différentes institutions de socialisations, famille, école, groupe des pairs, médias, milieux professionnels..

En effet, dès le bas âge, garçons et filles apprennent des rôles différents qui peuvent apparaître dans leurs gestes, leur manière de sentir ou d'exprimer des émotions... Il s'agit d'une identité de genre que les enfants développent durant l'éducation des parents d'abord et ensuite les différentes institutions, formelles ou informelles (l'école, la rue, les clubs culturels...) qui séparent, trient, isolent les garçons des filles ne serait ce que par des vestiaires, toilettes, équipements...(Bereni, 2008). Les enfants apprennent donc à se comporter selon le modèle des rôles de sexes présentés souvent par les parents sinon les institutions extra familiales. La famille joue un rôle fondamental dans l'apprentissage et la régie du comportement de leurs enfants : dès la naissance, les parents offrent deux modèles distincts d'identification (identification au père pour le garçon et identification à la mère pour la fille). Pour la psychanalyse, l'identification au parent du même sexe n'est pas automatique : elle résulte de la résolution d'un conflit intérieur... la petite fille constate l'absence du pénis qui ne se résoudra que lorsque devenue femme, elle donnera naissance à un *enfant-pénis* » (Bereni, 2008, P87). Au fait, ce n'est pas le pénis en tant qu'organe qui est recherché mais plutôt ce qu'il représente, recouvre et ramène à l'égalité avec les hommes. ). Les parents contribuent à la sexuation de leurs enfants par toutes les attitudes qu'ils entreprennent vis à vis de la fille et du garçon : les pratiques éducatives, l'environnement proposé aux enfants, les jouets, les vêtements enfin ce qu'Anne Dafflon a appelé « les agents de la socialisation » (Bereni, 2008).

Dans les années 1970, la sociologie française de l'éducation mettait le point sur le rôle de l'école comme « facteur de mobilité sociale ou de reproduction » ce qui fait entendre l'absence de prise en compte des inégalités des sexes. La généralisation de la mixité scolaire portait sur l'égalité des chances et les performances (Hirita, 2004). Des

travaux récents montrent que l'école maintient encore la division sexuelle du travail. Belotti (1974), montre que la différence des sexes se construit « par les jeux des parents et des enseignants selon le sexe de l'enfant » (Hirata, 2004, P52). Ainsi, l'institution scolaire au cours des relations entre les élèves eux même ou bien entre élèves et enseignants, influe directement ou indirectement dans la catégorisation des sexes.

La socialisation du genre n'est donc pas apprendre son propre rôle mais « apprendre aussi toute l'économie politique qui donne sens à ce dernier. Or cette économie asymétrique organise la construction du masculin comme une rupture avec le féminin, alors que l'inverse est moins vrai » (Bereni, 2008, P77). Finalement ce qui est mis en jeu, c'est qu'il y a deux sexes (masculin et féminin) alors qu'on peut être homosexuel tout en étant masculin, lesbienne tout en étant féminine, un homme efféminé, une femme masculine ! Il en va que le processus de socialisation accentue ses objectifs sur l'apprentissage d'être un individu sexué alors que les dimensions de la socialisation de genre reste invincible voire immuable. . Le rôle social consisterait donc selon Marro (2000) à maintenir la cohésion des sociétés selon le genre imposé culturellement durant tout le processus de socialisation autrement dit, affecter « le genre féminin à la femelle pour en faire une femme sociale et un genre masculin au mâle pour en faire un homme social » (Marro, 2003, P7). Donc, ce qui fait l'originalité du « genre » n'est donc pas la prise en compte du social mais plutôt le fait d'éviter de réduire le sexe à des lois biologiques.

#### **IV- Les femmes et le travail**

Les activités des femmes ont évolué à chaque époque et à chaque contexte social. Suivant les générations, la division des sexes homme/femme résultant des rapports dominant/dominé a induit la division des métiers. D'où des métiers « typiquement féminins » ou « typiquement masculins ». En Europe et particulièrement en France, comme au 19<sup>ème</sup> siècle par exemple, même si les femmes exerçaient la même activité que leur mari, on avait tendance de les classer sous la profession de celui-ci. Ainsi, « pour les femmes, toute activité effectuée à domicile et ne donnant pas lieu à une rémunération (comme pour les femmes d'agriculteurs, par exemple) pose problème car il était impossible de déterminer si « la part qu'elles prennent à l'exploitation est notable ou insignifiante » (Battagliola, 2000, P32). C'est

dire que jusqu'à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, les femmes au foyer étaient classées dans la même catégorie que celle des domestiques. Pire encore car les domestiques étaient rémunérées. Partant de là, on pouvait bien distinguer la population active de la population inactive. « Du fait de cette distinction, la profession sera donc réservée aux personnes dont l'activité est rémunérée. Les individus vivant du revenu d'autrui sans être rémunérés sont donc classés sans profession. Cela deviendra donc le cas de la femme, faisant exclusivement son propre ménage. La distinction entre population active et inactive écartera donc les femmes des rangs de la population « active » (Battagliola, 2000, P57).

### **1- Historique du travail des femmes**

Au 18<sup>ème</sup> siècle, en France, on observe déjà une division des tâches, avec l'idée que des métiers seraient plus féminins. En 1896, 90% des femmes travaillent dans l'agriculture, le commerce, dans le travail des étoffes et des vêtements, dans l'industrie textile et le service domestique. Et, jusqu'à la Première Guerre Mondiale, les femmes seront « enfermées » dans ces professions (Battagliola, 2000).

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'activité de la femme ne se réduisait pas au foyer. Celle-ci pouvait travailler dans les champs c'est-à-dire assurer des activités laborieuses ou même des métiers de façon indépendante au sein de corporation notamment dans le domaine de la soie et des vêtements (lingères, brodeuses...) quoi que dirigée par les hommes., des activités au sein de la famille ou un travail dans une fabrique et ce grâce au développement de la mécanisation et l'introduction de la machine à coudre. Le travail à domicile a permis, jusqu'à 20<sup>ème</sup> siècle d'améliorer les conditions de vie précaires (Battagliola, 2000).

L'industrie textile était la première à employer des femmes. Elle a remplacé des ouvriers qualifiés par des ouvrières qualifiées et donc moins coûteuses. Il importe de souligner que travail des femmes mariées n'est pas continu dans le temps puisqu'il dépend du cycle de leur vie familiale : la femme cesse de travailler dès la naissance de leurs enfants sauf circonstances atténuantes telle que la maladie du mari... Par contre, les célibataires assuraient des emplois réguliers c'est-à-dire à plein temps. Or, la qualification des femmes n'est pas reconnue parce que, selon les industrialistes hommes, liée aux qualités féminines. Elles n'auraient donc aucun mérite. De plus, les



syndicalistes ont joué un rôle important dans le maintien de la division du travail selon les sexes. L'enjeu est d'une part économique : « le salaire de l'homme devrait suffire à entretenir sa famille, et la peur que les femmes et les machines remplacent les hommes mais aussi symbolique à travers le contrôle et la domination masculine » (WWW.Cfdt.fr/rewrite/article/10612) et d'autre part social car certains auteurs pensent que « l'accent mis sur la séparation entre foyer et travail qui a engendré les différences entre hommes et femmes » (www.legifrance.gouv).

A la fin du 19<sup>ème</sup> et début du 20<sup>ème</sup> siècle, les femmes devenaient convoitées par les industrialistes du fait de leur patience, d'attention et d'application : « la méticulosité et la dextérité (opposées à la force physique masculine) » (www.Cfdt.fr/rewrite/article/10612). Il s'agit peut être d'un début de la division du travail entre les sexes ou tout simplement de la ségrégation masquée. Travail domestique, travail salarié, cela suppose des logiques sociales qui, selon certains auteurs, mettent l'accent « ... sur la séparation entre foyer et travail qui a engendré les différences entre hommes et femmes » (www.legifrance.gouv). Le rapport à de l'homme ouvrier avec sa famille implique donc que la place de la femme était au foyer, et non pas à l'usine.

## **2- La conquête du tertiaire**

Durant la première guerre mondiale, les femmes avaient remplacé les hommes à tous les postes. Les femmes ont envahi le secteur tertiaire : elles travaillent dans l'administration et dans l'enseignement. De plus, l'augmentation de la scolarisation des filles dans les écoles primaires supérieures pendant l'entre deux guerres a permis aux femmes l'accès à des débouchés différents particulièrement dans l'enseignement primaire. Il importe de souligner que l'entrée des femmes dans le tertiaire ne provoque pas de concurrence entre hommes et femmes parce que ces métiers sont considérés tantôt comme « métiers auxiliaires » et tantôt comme métiers exclusivement féminins. Les autres professions typiquement féminines qui se développent durant l'entre-deux-guerres, sont celles qui sont liées au rôle de mère. Les métiers de l'enseignement, infirmière et assistante sociale seraient donc basés sur les qualités attribuées aux femmes (Battagliola, 2000).

A la fin du 20<sup>ème</sup> siècle, les comportements des hommes et des femmes face à l'activité professionnelle ont changé. Le travail discontinu, qui était une spécificité féminine, devient de plus en plus rare. La scolarité des jeunes, et notamment des filles

permettait d'obtenir un emploi. Cependant, on constate que les filles s'orientent plus dans les filières traditionnellement féminines (filières littéraires ou tertiaires). Ce qui laisse à penser que la mixité des métiers n'est pas atteinte quoi que les différenciations de métiers entre hommes et femmes ont diminué. Aujourd'hui, les inégalités et les différences apparaissent moins entre emplois féminins et emplois masculins ([www.Cfdt.fr/rewrite/article/10612](http://www.Cfdt.fr/rewrite/article/10612)).

### **3- Les femmes et le travail dans le monde**

En France, e en ce qui concerne leur rémunération, il y a toujours un grand écart entre elles et les hommes. Selon l'INSEE ([www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr)), « l'écart moyen de revenus salariaux entre hommes et femmes s'élève à 37% en France. Plus on s'élève dans la hiérarchie des salaires, plus l'inégalité entre hommes et femmes est flagrante : de 6% chez les employés à 30% chez les cadres supérieurs ». Cependant, les femmes ont pu accéder après des années à des postes de cadres et atteindre 35% contre 29% en 1995. « Les fonctions les plus féminisées sont "les ressources humaines" où les femmes représentent 7 cadres sur 10 et "la comptabilité et la gestion", où elles correspondent à 6 cadres sur 10. Même si les femmes occupent plus fréquemment des postes d'encadrement d'équipe, elles restent très minoritaires dans les postes de management et de direction : elles représentent moins de 10% des dirigeants d'entreprises et moins de 5% des membres de conseil d'administration. 46% des sociétés du CAC 40 n'ont encore aucune femme dans leur comité exécutif. C'est le fameux plafond de verre. Dans la fonction publique, où les femmes sont majoritaires (62% des effectifs sans les militaires, 59% avec les militaires), elles sont pourtant très peu présentes aux postes de direction (15%) ». La disparité existe tout autant dans le monde familial et domestique.

Dans d'autres pays européens comme l'Allemagne, le Royaume-Uni un système appelé « *splitting* » a été établi et qui vise à opérer « un partage des droits à la retraite acquis par l'homme et la femme pendant la durée de l'union et à les partager également entre eux. Le partage est souvent réalisé en cas de divorce, permettant ainsi d'individualiser des droits acquis au sein du couple » ([www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr)). Un système qui n'a pas vu le jour encore en France.

En Chine La crise économique a induit un problème important qui est le droit des femmes au travail. Les femmes travaillent surtout dans les secteurs des services et avec

des bas salaires, alors que les hommes travaillent dans des secteurs un peu plus pointus, à des postes plus élevés dans la hiérarchie. Il y a aussi des discriminations contre les femmes enceintes, sur l'égalité des salaires, les promotions ([www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr)).

Dans le tiers monde, on retrouve les femmes des classes défavorisées dans différents types de travail. En milieu rural, elles sont encore très nombreuses à travailler à la production vivrière, particulièrement en Afrique où c'est plus spécifiquement leur responsabilité. Il importe de retenir que la crise économique mondiale a entraîné une baisse importante du total des emplois ([http:// www .lislam-femme.org](http://www.lislam-femme.org)). En effet, les changements apportés dans la production agricole et le secteur industriel ont supprimé beaucoup plus d'emplois qu'ils n'en ont créés. En Afrique par exemple et selon l'organisation internationale du travail, le taux de chômage et de sous-emploi se situe entre 50 et 70%, atteignant 90% dans certaines régions rurales. Dans les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, l'emploi des femmes dans les champs surtout, pour un salaire plus bas que celui des hommes, rentre souvent dans un contexte de survie familiale. Elles travaillent dans les secteurs informels pour répondre aux besoins de la famille. En Asie du Sud-est, on retrouve la prostitution des femmes, et aussi de diverses activités commerciales informelles. Elles peuvent aussi travailler comme laveuses de linge à la pièce, couturières... En Thaïlande, les jeunes femmes viennent pour la plupart, se prostituer pour subvenir aux besoins de leur famille. En articulant la division internationale avec la division sexuelle du travail, les firmes transnationales ne font pas que transposer à l'échelle internationale le système de domination et d'exploitation des femmes qui résulte de la jonction du patriarcat et du capitalisme, elles le maintiennent, le consolident, le propagent et le rendent davantage universel ([http:// www .lislam-femme.org](http://www.lislam-femme.org)).

#### **4- Les indicateurs statistiques**

Les femmes sont en général plus durement touchées que les hommes par les problèmes de développement. Le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) mesure cela avec deux indices composites de développement humain (IDH) : ([www.wikipédia.conditionféminine.2007](http://www.wikipédia.conditionféminine.2007))

L'ISDH : indicateur sexo-spécifique de développement humain : il s'agit de l'IDH calculé séparément pour la population masculine et pour la population féminine, avec un facteur de correction pour représenter le fait que la durée de vie des femmes est naturellement plus élevée. La discrimination sexuelle est considérée comme extrême lorsque l'ISDH féminin est inférieur de vingt points à l'IDH. Avec ce calcul, les neuf pays où la discrimination sexuelle est la plus extrême sont : le Yémen (-58), l'Arabie saoudite (-35), Oman (-32), la Guinée-Bissau (-31), le Soudan (-29), la Syrie (-23), la Libye (-22), Belize (-21), l'Algérie (-20).

- L'IPF : indicateur de la participation des femmes : il s'agit d'un indicateur essentiellement orienté sur la participation des femmes dans le processus de décision économique. Il n'existe pas de relation linéaire entre ces deux critères de développement. Bien que le premier puisse être élevé, le second peut être tout autant faible. C'est le cas du Japon ou de l'Italie pour lesquelles les indicateurs IDH et ISDH sont relativement élevés par rapport à d'autres pays (ils sont classés respectivement 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> pour le Japon, 21<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> pour l'Italie, d'après le rapport du programme de développement des Nations-Unis 2003), alors que leurs IPF sont faibles aux vues de leurs IDH (classés respectivement 38 et 32<sup>e</sup> ; faible participation des femmes dans le processus de décision économique).

Quant à la France, si son classement ISDH est meilleur que son classement IDH (15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>), son classement IPF n'est pas établi, faute de données suffisantes. Le forum économique mondial, indiquant l'écart entre les sexes, dans son rapport de 2007 place la Suède en première position (donc le plus petit écart), la France à la 51<sup>e</sup> position et le Yémen en dernière position ([http://fr.wikipedia.org/condition\\_f](http://fr.wikipedia.org/condition_f)).

C'est dire que partout dans le monde, les femmes sont responsables de toute la famille ainsi que les travaux ménagers. En effet, « les femmes sont responsables non seulement des soins et de l'éducation des enfants en bas âge, mais aussi des soins à toute la famille, aux malades et aux personnes âgées ainsi que de la préparation quotidienne des repas et des travaux ménagers » (French, 2006, P 60). Il existe des variantes selon les pays, les régions, les classes sociales qui allègent ou alourdissent cette responsabilité. La particularité de tout le travail des femmes est d'être non valorisé, non payé. Pourtant, il représente plus de temps de travail que l'emploi. La répartition des rôles des hommes et des femmes dans le travail et dans l'économie dépasse

l'espace domestique mais l'inclut nécessairement. Il est clair que cette invisibilité du travail des femmes, cette façon de considérer le travail des femmes comme du non-travail en quelque sorte, a servi et continue de servir les intérêts de ceux qui en bénéficient (les hommes).

Ainsi, on peut dire que la femme actuelle essaye par tous les moyens d'assurer une vie meilleure à sa famille et ce en y consacrant tout les préalables physiques, intellectuels et affectifs. Ceci permet de respecter les valeurs sociales héritées de la famille traditionnelle auxquelles la famille moderne essaye de s'attacher parce que ces valeurs trouvent leur source dans la religion musulmane. (Addi, 1999).

### **5- Les femmes et le travail en Algérie**

Avant l'indépendance, le statut professionnel de la femme algérienne est resté longtemps similaire à celui de toutes les femmes du tiers monde. Seulement et compte tenu des traditions spécifiques au pays, le travail des femmes touchait particulièrement les femmes rurales : travail dans les champs, soins de certains animaux domestiques... un travail qui semblait faire partie des travaux domestiques journaliers de la femme. Cela sous entend un emploi non rémunéré, le salaire étant attribué à l'homme. Travailler dehors est la tâche des hommes. Les femmes citadines restaient plutôt au foyer assurant ainsi les travaux domestiques (Drid, 1995). Il importe de souligner qu'à la maison, la femme entreprenait des travaux pour soutenir le budget familial telle que la couture, la broderie, la préparation de la semoule... Elle secondait le conjoint sans que ce soit reconnu comme emploi salarié. Les femmes qui occupent un poste salarial sont celles qui ont eu, pour la plupart, des circonstances atténuantes comme la maladie ou le décès du conjoint. N'ayant aucune autre source économique, elles étaient obligées de sortir travailler.

Dès l'indépendance, l'Algérie a connu des mutations dans tous les secteurs qui ont induit d'autres besoins nécessaire au développement du pays. Cela ne pouvait s'opérer sans impact sur la population et sur le statut et rôles de la femme. Cette opportunité a joué un rôle très apparent dans la formation du nouveau modèle de famille et dans la détermination des rôles de la femme dans cette nouvelle conjoncture. « Le changement social dans les sociétés maghrébines induit la généralisation

progressive de la famille conjugale » (Khodja, 2002, P 82). La femme égale l'homme dans l'exercice de toute fonction au sein d'une institution que ce soit une usine, une école ou un quelconque secteur de service public. Elle est médecin, infirmière, avocate ou magistrat, professeur à l'université, membre d'un parlement, et elle assure ses fonctions en toute liberté et avec plein dévouement. Il existe aussi d'autres activités qu'exerce la femme chez elle, dans son foyer. Celles-ci permettent à la femme de contribuer et de maintenir l'équilibre budgétaire. « La mesure de la participation de la femme au développement économique et social est devenue une nécessité » (4<sup>ème</sup> conférence mondiale sur la femme, septembre 1995, Pékin).

La femme pour ainsi dire travaille en étant consciente de sa valeur et sans aucune persécution ni contrainte venant de son entourage qu'elle courtise quotidiennement. L'instruction des filles l'entrée des femmes dans le monde du travail et son accession à des niveaux élevés ont permis de concurrencer les hommes. Elle l'a fait aussi dans le domaine du travail dans certains secteurs privés à savoir celui de l'enseignement et celui de la santé ; ce qui signifie sa contribution au double niveau direct et indirect du développement général du pays, et ce à travers son intégration du monde du travail et dans presque tout les domaines de la vie active. Sa confirmation s'est accentuée surtout par la politique qu'elle a entretenue à l'égard de l'espacement des naissances qu'elle a appliquée en toute conscience et pleine responsabilité. Ceci apparaît évident dans la régression du niveau de la fécondité et la rétrogradation de l'évolution démographique qui a connu après l'indépendance des taux les plus élevés dans le monde (Drid, 1995).

Une enquête a été réalisée (Boutefnouchet, 1982) sur une population de 69 familles dans lesquelles l'épouse, la fille, la sœur ou une autre parente occupe un métier salarié, et 47 familles où aucune femme n'est déclarée salariée ni exerçant un métier quelconque 69 familles représentent 57% de la population étudiée. Comparativement au statut de la femme dans la famille traditionnelle, où la femme « urbaine » ne travaillait pas dans un système de salariat, et où au mieux la femme « rurale » aidait aux travaux agricoles sur les terres familiales, la situation nouvelle de la femme est marquée par un saut qualitatif et quantitatif dans l'évolution de la femme vers le salariat. Plus de la moitié des familles étudiées comptent des femmes au travail

salarié ; cela donne une image de la famille algérienne tout à fait différente, concernant la femme, de ce qu'elle a toujours été jusque là.

Ainsi 8 femmes sur 10 travaillent entièrement ou particulièrement pour subvenir aux besoins de leur famille. Cette situation confirme la responsabilité économique nouvelle et essentielle de la femme, en milieu urbain, vis-à-vis de sa famille. Concernant l'évolution de la femme on peut dire que pour celles là, le cercle d'influence est toujours la famille, puisque leur présence dans le monde du travail se justifie par des besoins vitaux familiaux de premier ordre, s'agissant d'alimenter en ressources financières la famille. Il y a, de ce fait, lieu de ne pas confondre évolution (= transformation) et libération (= épanouissement vers le progrès). (Boutefnouchet, 1982, P119-120). « L'activité féminine rémunérée est désormais acceptée dans le sens où la femme qui sort de l'espace domestique au motif du travail ou de l'école a une raison *légitime* et n'a pas transgressé une norme sociale » (Addi, 1999, P128).

On peut dire que la femme actuelle, moderne essaye par tous les moyens d'assurer la cohésion des membres de sa famille (comme c'est le cas dans la famille traditionnelle) et ce en y consacrant tous les préalables affectifs, car par sa tendresse elle crée une atmosphère d'intimité qui assure la perpétuité des relations entre les membres de la famille. Ceci permet des valeurs sociales qui constituent la boucle essentielle des valeurs sociales héritées de la famille traditionnelle auxquelles essaye de rester attaché la famille moderne parce que ces valeurs trouvent leur source dans la religion musulmane. (Addi, 1999). La femme algérienne a eu donc cette permission et ce privilège d'étudier, de travailler. « La mesure de la participation de la femme au développement économique et social est devenue une nécessité » (4<sup>ème</sup> conférence mondiale sur la femme, septembre 1995, Pékin).

En Algérie, la participation de la femme aux plans social, économique, et politique, est donc en rapport avec les bouleversements socio-économiques et politiques. « La multiplicité du rôle de la gent féminine...etc., des politiques et programmes ont été tracés visant à garantir un meilleur avenir pour la femme, tout en réaffirmant leurs attachements aux principes des droits de l'homme » (4<sup>ème</sup> conférence mondiale sur la femme, septembre 1995, Pékin).

## 6- Les femmes algériennes et les données statistiques dans les différents secteurs

Selon les résultats du RGPH 2008, l'Algérie a connu un accroissement considérable de la part de la population en âge de travailler (15-59 ans), qui était estimée à 64,4% en 2008 contre 50,5% en 1987, et 57,2% en 1998.

La population active compte 10.810 000 de personnes, dont 8 999 000 de sexe masculin, soit 83,2% de l'ensemble de cette population et 1 811 000 soit un taux de 16,8% pour le sexe féminin.

En 20 ans (entre 1987-2008) la population active a plus, que doublé. Le secteur public est le plus grand pourvoyeur d'emploi pour la gent féminine, il est observé une forte présence de la femme dans certaines filières et corps de métiers, elle y active à près de : (Boulaabal, 2009).

- 53.33% dans le secteur de l'enseignement, et l'éducation (2007- 2008)
- 53% dans le secteur médical (2007)
- 37% des magistrats (2007)
- 35,3% dans la justice (2007)

Le taux d'activité (qui est calculé par le rapport de la population active à la population totale âgée de 15 ans et plus) estimé en 2008 est de 44.5%, ce dernier est plus élevé dans la population masculine 73.5% contre 15% dans la population féminine.

**Tableau 1** : Evolution du taux brut d'activité de la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe

	<b>1987</b>	<b>1998</b>	<b>2008</b>
<b>Masculin</b>	76.5	71.5	73.5
<b>Féminin</b>	7.8	15.1	15.0
<b>Total</b>	44.2	43.6	44.5

(ONS, 2009, p16)



A travers ces données statistiques l'Algérie a enregistré des taux d'activité moindres par rapport aux autres pays du Maghreb, le taux d'activité en Tunisie en 2007 est estimé à 46.8 % contre 52.1% au Maroc.

Ce constat est aussi valable comparé aux autres pays du bassin Méditerranéen. Il faut souligner par ailleurs qu'une grande partie du travail des femmes reste non valorisée, et non comptabilisée du fait qu'il relève du secteur informel et du travail domestique, malgré sa valeur productive et son utilité sociale, ainsi « en 2007, plus de 53% des occupés des deux sexes ne sont pas déclarés à la sécurité sociale, soit près de 5.3 millions de personnes qui seraient considérées comme occupées dans l'informel ». (Boulahbal, 2009, p7).

### 6- 1- Les femmes et le domaine éducatif

Les statistiques dans le domaine éducatif montrent une augmentation du taux de scolarisation des filles par rapport aux garçons en passant de 36,9% en 1966 à 71,56% en 1987, le taux continue à augmenter pour atteindre les 93,5% en 2006. L'obligation de la scolarisation des enfants âgés de 6 à 16 ans a eu pour conséquence de réduire des deux tiers le taux d'analphabétisme au cours des premières années de l'indépendance.

Par ailleurs, le tableau suivant montre que le nombre de filles admises aux examens dans les différents cycles d'enseignement est supérieur à celui des garçons.

**Tableau 2** : Taux de réussite des élèves à l'issue de différents cycles d'enseignement

Cycle	Année	Taux de réussite des élèves à l'issue de différents cycles d'enseignement		
		Taux de réussite	Garçons	Filles
<b>Primaire</b> 6 <sup>ème</sup> année fondamentale	1995-1996	79.54	77.49	82.10
	2004-2005	79.49	76.21	83.17
<b>Moyen</b> 9 <sup>ème</sup> année fondamentale	1995-1996	47.31	42.24	53.54
	2004-2005	47.48	43.97	50.56
<b>Secondaire</b> Baccalauréat	1995-1996	16.63	18.27	20.93
	2004-2005	42.47	39.26	44.54
	2005-2006	51.15	36.01	63.99

(Ministère délégué chargé de la famille et de la condition féminine, 2007, p30)

Le nombre de filles inscrites en post graduation dans certaines filière universitaire est en progression continue, à titre d'exemple, dans l'année universitaire 2002-2003, la proportion des filles dans la filière sciences exactes (56.2%) et sciences médicales (55.1%) est importante. (Ministère de l'Education Nationale, 2007-2008)

Quand à l'enseignement supérieur et selon les statistiques de l'année universitaire 2006-2007 (Ministère délégué chargé de la famille et de la condition féminine, 2007), les femmes se trouvent dans 36.18% du total des enseignements supérieurs. La féminisation scolaire se prolonge par la présence des filles en poste graduation dans certaines filières universitaire.

Des études longitudinales montrent que si les filles ont réussi leur parcours scolaire mieux que les garçons et arrivent au baccalauréat, elles restent souvent attachées à des débouchés de métiers traditionnellement attribués à la femme (services, commerce, éducation, santé) alors que les garçons s'orientent plus vers les métiers scientifiques et techniques. Hirata explique cette division sexuelle du travail par les mécanismes d'orientation scolaire des filles et des garçons renforcée par les enseignants qui se conduisent d'une façon différente par rapport au sexe de l'élève alors que d'autres pensent que c'est un choix personnel de la part de la fille pour pouvoir s'organiser entre sa vie professionnelle et sa vie familiale (Hirata, 2004). Des travaux féministes portent aussi sur l'impact de l'éducation sur l'inculcation des différences des sexes : « Madeleine Pelletier (1914) met en évidence ce processus de formation à la soumission qui se poursuit dans les apprentissages intellectuels » (Hirata, 2004, P52).

## **6-2- Les femmes et le domaine de la santé**

L'activité féminine en Algérie reste concentrée dans certains créneaux particuliers, à savoir les secteurs de l'éducation et de la santé. Le bilan statistique fait ressortir un accroissement de la proportion du corps médical dans la structure de l'emploi féminin.

L'enquête réalisée par les services du ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière en 2003 montre que le niveau de la proportion féminine dans le corps médical est très important par rapport à celle du paramédical : plus de la moitié du personnel médical est féminin, soit un taux de 57,46% en 2000. Cette

proportion augmente de 2 points en 2006, elle atteint 59,08% (Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière, 2003)

### **6- 3- Les femmes et les médias**

La femme a également rejoint le domaine médiatique tel que la presse écrite publique ou privée représentant ainsi une proportion de plus de 55%. En ce qui concerne la radio nationale selon les statistiques de l'année 2006, le nombre de femmes journalistes est de 194 dont 132 à la station centrale et 62 aux stations régionales. Sur 440 journalistes tous sexes confondus, soit un pourcentage de 44,09 % 30 femmes occupent des postes de responsabilité. 2 femmes chefs de station régionale soit 32 femmes sur 158 de l'effectif total des responsables (20,25%).

A la télévision le nombre de femmes journalistes reporters atteint 148 sur 219 soit un taux de 67,57%. Elles sont également responsables de journaux télévisés ou d'émission. (Ministère délégué chargé de la famille et de la condition féminine, 2007, p 69).

### **6-4- Les femmes et le domaine politique**

Depuis la guerre de 1954, les hommes politiques n'ont fait allusion aux efforts de la femme que « dans un document du congrès de la Soummam en 1956 : « la révolution a ouvert ses portes aux femmes » pour être acceptées dans le rang de l'ALN » (Khodja, 2002, P 24/25). Vu que la femme s'est engagée de son plein gré, les politiques ne se sentaient pas redevables envers ses engagements d'où la non attribution de grades militaires ou de postes de responsabilités en sa faveur.

Par la suite, les hommes politiques se sont penchés vers les problèmes économiques du pays permettant ainsi aux intégristes de renforcer leurs modèles et pensées rétrogrades qui enfonçaient encore la femme dans la soumission. Et « les partis politiques restent muets ou font des propositions qu'ils défendent timidement » (Khodja, 2002, P 28)

Grâce à l'instruction surtout et à l'acquisition de diplômes supérieurs, la femme algérienne a pu enfin s'imposer et participer dans les activités gouvernementales et dans l'élaboration des décisions politiques quoi que cette participation reste

insuffisante. En effet, à partir de l'année 1999, les femmes algériennes ont été nommées :

- Secrétaire générale de département ministériel
- Walis
- Secrétaire générale de Wilaya
- Directrice au niveau de l'exécutif de wilaya
- Présidentes de cours de justice et de tribunaux

Depuis les élections législatives et locale mi 2002 :

- 34 femmes siègent au gouvernement.
- 27 femmes à l'assemblée populaire nationale dont 3 sont membre du gouvernement, et 7 siègent au conseil de la Nation.
- A l'assemblée Nationale: Entre 2002 -2007, on enregistre 27 députées sur 389 sièges contre 13 au cours des années 1997-2002. En 2007, le nombre de députées est de 30. Au conseil de la nation : 4 sièges (sénatrice) sur 144 avec 2,78% entre 2004-2007.
- Femme à la haute administration : sur 40489 hommes occupant de hautes fonctions, seules 367 femmes émergent. 4 femmes sont entrées au gouvernement et sont ministre (Office National des Statistiques, 2008, P38).

Les femmes sont donc de plus en plus présentes dans certains secteurs tels que l'éducation et la santé, mais elles le sont beaucoup moins dans le secteur politique. Cela peut s'expliquer non seulement par le fait que travailler dans ces secteurs reste jusqu'à présent socialement valorisant mais aussi, ces postes permettent aux femmes de maintenir, même inconsciemment, leur fonction traditionnelle : prendre soins des enfants et des malades. Quoi qu'il en soit, il faut dire que la participation de la gent féminine à l'activité économique en Algérie s'est considérablement améliorée quoi qu'elle reste insuffisante face au projet de société à l'horizon 2010 qui tend à une implication égale à celle de l'homme vis-à-vis de l'emploi.

## **7- Les femmes algériennes dans le code de la famille algérien**

Dés l'indépendance de l'Algérie en 1962, Les femmes ont acquis une certaine émancipation du fait de leur participation à la guerre. Par ailleurs, elles se sont retrouvées face à des courants religieux et conservateurs qui ont proposé l'adoption d'un code de la famille. Ceux-ci avaient une conception rétrograde de la famille et de la femme. Les anciennes « moudjahidates », les étudiantes, les enseignantes ainsi que les militantes politiques ont dû manifester violemment contre un code qui ne respecterait pas l'égalité des sexes. Cette opposition a pris de l'ampleur avec des manifestations dans les rues durant les années 1965,1971 et 1981. Cependant, la crise économique et morale des années 1980 a favorisé la progression des courants islamistes sous prétexte que le socialisme a détourné la mission naturelle des femmes (la procréation et l'éducation). Les intégristes combattent l'égalité des droits entre hommes et femmes parce que c'est une « aberration ». « Pour les islamo-conservateurs, les femmes qui réclament leur émancipation seraient des femmes à mœurs légères qui nuiraient à l'harmonie de la famille traditionnelle » (Khodja, 2002, P 13).

Après l'adoption du code, des mouvements féministes ont commencé à lutter contre ce code. En 1988, il y avait une trentaine d'associations féminines qui activaient en coordination avec les femmes dans le but de dénoncer les points les plus cruciaux de ce code : les modalités de conclusion du mariage, le divorce, le droit au travail, la légalisation de la polygamie. Parallèlement, en décembre 1989, plus de 100.000 femmes vont participer à une manifestation pour le maintien du code de la famille. Malgré les divergences entre les femmes elles mêmes, nombreuses femmes vont continuer à s'opposer à ce code malgré le risque encouru. Des revendications sans écho de la part du gouvernement algérien.

En avril 1996, le ministre de la solidarité et de la famille a pris la peine de réviser légèrement le code de la famille. En mars 1997, à quelques semaines des élections législatives, treize associations lancent un appel pour l'amendement de ce code et l'abrogation de vingt deux de ses articles. Il s'agit essentiellement de l'abolition de la polygamie, la suppression du tuteur matrimonial pour la femme majeure, l'annulation du « khoulee » pour la femme désirant divorcer et l'attribution du logement conjugal au parent qui a la garde des enfants. Le gouvernement renvoie

cette question au parlement qui sera issu des élections législatives de juin 1997. (<http://www.lislam-femme.org>)

Le 9 juin 1984, l'assemblée populaire nationale algérienne essentiellement masculine adopte, à huis clos, le code de la famille. Basé sur la loi islamique, ce code régit le statut personnel de la femme et ses relations avec l'homme au sein de la famille. Il concerne toute femme algérienne quel que soit son pays de résidence. Il ne reconnaît aucun droit à la femme. Il réduit son rôle à la reproduction et à l'éducation et l'enferme dans la famille par filiation : Elle est propriété du père ou, à défaut, du tuteur matrimonial (frère, oncle). Puis, par le mariage, elle passe sous l'autorité de son mari qui doit subvenir à ses besoins mais dispose de sa vie. Seul, le père ou le tuteur décide de son mariage. La dissolution du mariage est aisée pour l'homme qui peut à tout moment répudier son épouse et contracter jusqu'à quatre mariages, selon ses moyens financiers. Par contre, la demande de divorce est excessivement difficile à obtenir pour la femme qui doit fournir des preuves précises sur l'infidélité et les fautes de son mari ou rechercher sa liberté en versant une somme d'argent, le « khoulee ». S'il y a lieu à un divorce, le plus souvent, la femme ne bénéficie pas de pension alimentaire car ne connaissant pas ses droits, elle n'en fait pas la demande. Elle a très peu de chance de trouver du travail n'ayant ni formation ni expérience d'autant plus que le droit à l'instruction et au travail est conditionné par l'autorisation du père ou du tuteur matrimonial puis du mari. Si elle retourne au domicile paternel, elle et surtout ses enfants y sont le plus souvent rejetés.

Ce code de la famille, au lieu de protéger la femme, la livre à toutes les incertitudes. Il est totalement en opposition avec les droits humains fondamentaux tels qu'ils sont consignés dans les textes internationaux et également en contradiction avec la constitution de l'état algérien qui garantit l'égalité des droits entre les hommes et les femmes. En pratique, il n'y a pas d'égalité entre les deux sexes.

Depuis plus de vingt ans, les partisans du progrès et de l'amélioration du statut de la femme algérienne attendaient une réforme du code de la famille faute de son abrogation. En 2004, l'Algérie a élaboré enfin une série d'amendements du code de la famille qui vise à mettre fin aux principales discriminations vis-à-vis des femmes. Malheureusement, ces amendements restent influencés par les lobbys islamistes. En effet, « enfermés dans une optique nationaliste moralisante, étriquée et hors de propos,

les détracteurs de ce désir d'émancipation des femmes de leur tutelle infantilisante, laisse penser qu'ils ne visent rien d'autre que le relâchement des mœurs, à l'image des sociétés occidentales. Ce qui menacerait les intérêts supérieurs de la nation » (Khodja, 2002. P 14). Autrement dit, la femme qui souhaiterait dépasser cette façon de voir serait qualifiée de femme occidentalisée.

Le seul progrès qui apparaît, selon les associations algériennes de défense des droits des femmes, se limite à l'attribution du logement ou à défaut, le paiement du loyer par l'époux à la femme qui a la garde des enfants, en cas de divorce (Khodja, 2002, 57/58). Ce qui n'était pas le cas auparavant : l'ex mari pouvait mettre à la porte femme et enfant(s), même si l'épouse répudiée n'avait aucune source de revenus et que les enfants du ménage étaient encore financièrement dépendants de leurs parents. Il importe de noter que les autres modifications du code de la famille peuvent être modérées. En voici une liste synthétique :

#### **7-1- Le mariage**

L'âge du mariage, qui était de 21ans pour l'homme et de 18ans pour la femme, est uniformisé à 19ans pour les deux sexes. L'époux ne peut plus donner procuration à une tierce personne pour le représenter lors de la conclusion de son mariage. La procuration a été supprimée dans le but de prévenir les mariages forcés.

#### **7-2- Le divorce**

Avant les amendements de 2004, en cas de divorce, les biens du couple, y compris le domicile conjugal, revenaient à l'homme de façon exclusive. En ce qui concerne la tutelle légale des enfants, seul le père la possède ([http:// www. Dicpsy/representation.htm](http://www.Dicpsy/representation.htm)). Le mari doit assurer un logement à ses enfants mineurs dont la garde est confiée à la mère. L'autorité parentale pour la mère est accordée à la femme divorcée mais pas à la femme mariée. Le droit au divorce pour les femmes, s'il est étendu à trois motifs supplémentaires, est toujours conditionnel. Contrairement au mari, le droit pour la femme de demander le divorce est limité à des situations particulières : infirmité sexuelle de l'époux, absence de plus d'un an sans motif. Enfin, les hommes gardent leur pouvoir de répudiation (Khodja, 2002).

#### **7-3- Le tutorat**

Comme c'était le cas auparavant, la femme, même majeure, doit avoir un tuteur matrimonial. A défaut, c'est le juge qui en assume le rôle. La nouveauté est que le tuteur ne peut plus empêcher la femme de contracter son mariage si elle le désire.

#### **7-4- La polygamie (jusqu'à 4 épouses)**

Elle est maintenue si la première épouse (ou des premières épouses) est consentante autant que la future épouse. Le juge doit veiller à la vérification de la réalité de ce consentement et s'assurer de l'aptitude de l'époux à assurer « l'équité entre ses femmes et les conditions nécessaires à la vie conjugale ».

#### **7-5- Le devoir de l'épouse**

Elle est tenue d'obéir à son mari, de respecter les parents de son mari et ses proches..., en tant que mère : elle se doit d'allaiter sa progéniture si elle est en mesure de le faire et de l'élever.

#### **7-6- Les droits d'héritage**

Aucun changement : la femme n'a le droit qu'à la moitié de ce qui revient à l'homme.

#### **7-7- La transmission de la nationalité**

La nationalité algérienne à la naissance sera reconnue par filiation maternelle, alors que jusqu'à présent elle ne résultait que de la filiation paternelle.

#### **7-8- La nationalité par le mariage**

La nationalité algérienne pourra s'obtenir de plein droit par le mariage avec un algérien ou une algérienne. Auparavant, seule la naturalisation à la discrétion de l'état était possible.

En clair, en Algérie, les lois civiles relatives au couple et à la famille sont régies par un code de la famille établi le 9 juin 1984 sous la présidence de Chadli Benjdid. Ce code qui contient des dispositions relatives aux personnes, au mariage, au divorce et à l'autorité parentale, légalise l'infériorité de la femme, la maintenant sous tutelle à vie. Le code de la famille fait des femmes d'éternelles mineures : à leur naissance elles sont sous l'autorité paternelle. Mariées, elles passent sous l'autorité de leur mari. Ce code reste régi par le pouvoir des intégristes sachant que la politique n'intervient que timidement pour défendre les droits des femmes.



## **8- Les femmes algériennes dans l'espace privé (le dedans)**

En Algérie, le statut de la femme algérienne n'a pas subi des changements fortuitement mais s'est produit plutôt à travers tout un processus historique, socio culturel, économique et politique... Pour saisir les mécanismes de ce changement qu'il s'agisse du statut de la femme, de l'évolution des conditions de vie, de son émancipation, il serait donc intéressant d'aborder l'évolution de la famille avec tout ce qu'elle comporte comme systèmes éducatifs depuis la famille traditionnelle jusqu'à la famille moderne ou actuelle.

La famille est la première cellule où naît et se développe un individu. Elle a été définie par plusieurs disciplines : d'abord par les démographes qui s'intéressent à la famille biologique à travers la fécondité et à la famille avec la cohabitation hors mariage ensuite par les statisticiens qui, eux, représentent la famille au sein du ménage (famille nucléaire et famille monoparentale). Les sociologues et les ethnologues élargissent la notion de famille en tenant compte de la famille étendue. Les juristes se fondent sur les liens de sang (ligne directe, ligne collatérale mesurée par le degré de parenté) et les liens de droit (Segaud et Brun, 2002, P167). La famille désigne donc « un groupe d'au moins deux personnes d'un même ménage constitué :

- Soit d'un couple (marié ou non) et le cas échéant de ses enfants célibataires n'ayant pas de conjoint ou d'enfants dans le même ménage ;
- Soit d'une personne sans conjoint ou d'enfants célibataires n'ayant pas eux même des enfants » (Segaud et Brun, 2002, P167).

Dans le milieu algérien, la famille occupe une place fondamentale (Addi, 1999): elle décide, elle impose, elle contrôle, elle dirige, elle oriente, elle marie et elle punit... Tout passe par la famille. Ses membres lui doivent respect et considération. C'est le référent de toute la vie sociale. Parler donc de l'évolution du statut des femmes algériennes implique nécessairement une approche de la famille que nous considérons première source qui transmet et à prescrit le mode d'attitudes et conduites assignées à chacun de ses membres et particulièrement à la femme. Cependant, celle ci reste en quelque sorte, enfermée dans un système de traditions établi et hérité depuis bien longtemps.

Au sein de la famille algérienne ancienne dite traditionnelle, la femme a toujours été considérée comme une pierre angulaire : elle procrée, élève les enfants, les éduque, s'occupe de tous les membres de la famille et ou de la belle famille. Elle assure également les travaux domestiques qui font de la maison son espace privé, un espace exclusivement féminin. « L'espace domestique constitue un territoire premier, anthropique, différencié, et, selon des modalités variables, familial et privé. Du fait de ces caractéristiques, l'espace domestique joue un rôle de premier plan dans de multiples champs : Les rapports Hommes/Femmes, l'établissement de normes de comportement spatial, la construction de l'identité individuelle et collective etc... Le nombre, la dimension et la disposition des pièces, les fonctions attribuées aux diverses parties de la maison, la répartition des habitants à l'intérieur du logement forment les individus et informent sur les valeurs de la société qui les produit » (Collignon et Staszak, 2003, P 447).

Dans la famille algérienne, les hommes se conduisaient envers les femmes d'une manière imposante. Ils se distinguent par la parole, la liberté d'agir et de projeter, de décider, chose inconcevable et interdit à la femme : on ne la consultait pas, on ne prenait pas son avis même à propos des choses qui la concernent, on ne discute pas avec une femme. Cela, reflète les représentations que l'homme se faisait de la femme. Privée de ses droits d'humain, la femme faisait avec, sans la moindre expression. Il faut se taire, obéir à l'homme ! La condition féminine reste l'œuvre de l'homme : c'est le père, le frère, le cousin, l'oncle, le mari qui font la loi, et le comportement de l'algérienne n'est jamais que la conséquence, ou le reflet, du comportement de l'homme à son égard. (M'rabet, 1965, P15). Elle se trouve elle-même enfermée et enfoncée dans un système traditionnelle et juridique qui la maintient en position de mineure perpétuelle qu'elle soit fille, épouse ou mère. La culture patriarcale limite la vie sociale féminine à l'espace domestique (Addi, 1999, P127).

C'est la conception patriarcale de la société qui a enfermé la femme dans une bulle de traditions offrant la priorité aux hommes. « La femme est la nécessaire transmetteuse de la généalogie patrilinéaire. Gardienne de la pureté de cette transmission, elle se trouve engagée dans le réseau de prescriptions morales et de protection juridiques qui servent de cadre à la famille légitime » (Pruvost, 2002, P19)

A Constantine, la vie de la femme s'organisait jadis autour d'un espace : Eddar (maison) qu'on appelle la maison traditionnelle. Celle-ci s'inscrit dans un contexte territorial et culturel arabo-musulman. Elle se présente comme un lieu clos se caractérisant par de hauts murs anonymes assurant l'intimité du foyer : petites ouvertures à peine accessibles au regard du passant, seule la porte présente un élément de repère lorsqu'elle accroche le regard innocent ou averti.

Tout se joue à l'intérieur. L'espace est organisé d'une telle manière qu'il devient difficile de parler mixité. En effet, « L'organisation de l'espace présente une structure ordonnée et hiérarchisée dans la définition et la distribution des composantes fonctionnelles » (Sayed, 1980, P30). Conçus pour séparer les deux sexes, l'espace de la maison est sexuellement partagé : D'abord, le patio (Wast Eddar) qui suppose une composante fonctionnelle car la circulation se fait par lui. Il s'agit d'un espace ouvert sur le ciel et l'endroit le plus important de la maison. Des espaces différenciés, individualisés pour le seul fait de couvrir le sol, et de définir des frontières. Cet espace sert parfois de salle à manger pour les hommes mais généralement, c'est l'espace de veillées familiales pendant les nuits d'été et les soirées du mois de ramadhan, espaces de discussions entre familles et voisins d'où la complicité et l'intimité s'instaurent et les liens de voisinage se transforment en liens de parenté. D'autre part, c'est l'espace où toutes les activités féminines s'y déroulent : Faire la lessive, faire la vaisselle, remplir l'eau enfin tous les travaux ménagers. « C'est la maison dans la maison » (Cote, 1993, P24). C'est pourquoi, à l'entrée, le visiteur s'attarde sur le traitement du sol pour laisser le temps aux femmes de se rendre invisibles et de protéger leur intimité c'est-à-dire leur corps, l'objet sacré, la « Horma » des hommes de la famille. Ensuite la cuisine qui, elle aussi, représente l'espace exclusivement féminin et où « un homme s'y aventure rarement sous peine de déchoir. Il court un grand risque d'être considéré comme efféminé » (Khodja, 2002, P 33). Les chambres couvrent le reste de la maison que les hommes ne fréquentent que pour dormir.

La maison est donc l'espace privé que de la femme qu'elle ne devait quitter que pour des raisons socialement valables : visites des parents, aller au Hammam, assister aux fêtes familiales ou aux enterrements... En tout état de cause, la femme ne pouvait franchir le seuil de la maison sans l'accompagnement d'un membre de la famille à savoir : père, frère, mari et à défaut, de femmes d'âge respectable, la belle mère par

exemple. Mise tout le temps en garde des dangers du dehors, la femme célibataire ou mariée, doit porter obligatoirement le voile noir lorsqu'elle sort assurant ainsi son anonymat et sa sécurité. Le corps féminin étant un objet de séduction qu'il ne faut pas exhiber. En effet, « c'est l'effacement et l'absence d'expressivité corporelle qui sont la norme dominante en matière d'éducation des fillettes » (Benzerfa-Guerroudj, 1990). Les hommes veillent au maintien de la « Horma ». Le mariage de la fille repose justement sur la fréquence et les modalités de ses sorties. (Il arrive que certaines familles répudient une femme de teint bronzé, signe de fréquence de sorties !) On permet donc à la femme de sortir à condition qu'elle passe le moins de temps possible dehors et rentre avant le Maghreb c'est-à-dire la tombée de la nuit. La famille justifie ce type de traitement de la femme et ce code de conduite par le respect des règles de la loi religieuse et morale. Sous prétexte donc d'être fidèle à la religion musulmane, de protéger la femme, le système éducatif impose: « enfermement et voilement des femmes, alliances, matrimoniales arrangées, la plupart du temps avec un proche parents, facilité de la répudiation, application stricte des disposition de la charia dans le cadre du mariage... » (Khodja, 2002, P66).

Il importe de noter ici que les codes et les règles de sorties sont inculqués aux filles (aux garçons aussi) dès le plus jeune âge c'est-à-dire durant le processus de socialisation : le dedans pour la fille, le dehors pour le garçon. La maison étant ainsi un espace consacré aux femmes alors que l'espace public restait celui des hommes. En effet, « la totalité urbaine est considérée comme domaine d'investigation et d'expression masculines » (Coutras, 1996). De ce fait, la ville est répartie selon un critère sexué. Les femmes à la maison assurant les travaux domestiques, la progéniture, au service de l'homme, des enfants et de la famille ; l'extérieur étant celui de l'homme. Il y a là, pour reprendre Bourdieu, « un acte culturel qui consiste à tracer la ligne qui produit un espace séparé et délimité » (Bourdieu, 1980, P348)

Cet état d'esprit devait subir un véritable changement puisque les profondes mutations sociales que connut l'Algérie au lendemain de son indépendance allaient permettre à la femme algérienne d'une manière générale et constantinoise d'une manière particulière, de dépasser l'espace maison pour investir l'espace public autrefois exclusif à l'homme.

## **9- Les femmes algériennes dans les espaces publics (Le dehors)**

Les femmes ont longtemps essayé d'agir mais l'histoire repose souvent sur des actions masculines dans l'espace public. On ne trouve malheureusement que quelques pages consacrées aux combats de femmes. L'ouverture de l'espace public aux femmes n'a pas été fortuite. Selon G. Blandier, « les rapports institués entre les sexes semblent conformes à des structures fort anciennes et intangibles » (Badinter, 1986, P27). Cette tendance de l'histoire à ignorer l'action des femmes dans l'espace public s'explique en partie par la « dissymétrie sexuelle des sources » (Perrot, 1998, P2001). Celles-ci sont souvent ignorées car elles sont dans la sphère privée, invisibles. Le mouvement des féministes des années 1970 a favorisé la reconsidération du rôle des femmes dans les espaces publics (Neven, 2009, P274).

A partir des années soixante, les femmes ont été sollicitées sur le marché du travail. Leurs sorties au delà de l'espace privé ont permis désormais l'accessibilité aux espaces publics, lieux d'échange. Dès lors, le dehors, espace strictement masculin, espace d'insécurité, espace de danger... prit une autre qualification : les deux sexes se partagent l'espace public. Cependant, l'ouverture s'est faite sur des espaces temps et des espaces de fréquentation selon l'utilisation. La seule différence, c'est que « l'espace fonctionne également pour les hommes et pour les femmes qui appartiennent aux mêmes groupes socio culturels ; la seule différence est que l'une a des tâches domestiques à placer dans sa journée de travail, alors que l'autre n'en a pas » (Coutras, 1996, P19).

Toute fois, dans toutes les sociétés, même les plus favorables aux femmes, les deux sexes se partagent inégalement les trois grandes fonctions sociales. Le poids de la conciliation des vies familiale et professionnelle repose toujours principalement sur la femme. Et les stratégies féminines apparaissent façonnées, à toutes les périodes d'orientation et de choix, par cette asymétrie (Majnoni d'Intignano, 1999). On ne doit pas, de fait, se suffire à quantifier la présence de l'homme et de la femme dans les espaces extérieurs mais aussi voir le sens que porterait leur pratiques dans ces espaces. En d'autres termes, l'investissement de ces espaces se charge de sens et de liens. « Les liens que nous tissons avec notre environnement, et à travers lui, avec les autres – individus et groupes- sont économiques, psychologiques, sociaux, culturels ; ce sont eux qui font la densité de l'appropriation spatiale, qui transforme une étendue en

territoire et, ainsi, dessinent les contours de l'identité spatiale des personnes et des groupes ». (Coutras, 1996, P18).

En Algérie, depuis l'indépendance, beaucoup de mutations ont touché les différents secteurs de vie du pays. Ces mutations se sont traduites sur le cadre de vie des citoyens tant sur le plan spatial que sur le plan social.

La femme algérienne, grâce aux mutations socio économique, socio politique et socio psychologique à la suite de l'indépendance nationale, n'a eu qu'à emprunter le chemin de l'évolution. L'intervention politique, grâce aux luttes et aux revendications des femmes, a favorisé une forme d'expression au sein des partis sociaux-démocrates. La participation des femmes à l'activité économique est l'un des puissants facteurs d'amélioration des performances économiques du pays. Par ailleurs, la division du travail qui demeure à l'intérieur de la famille n'est pas affectée par les avancées de la participation des femmes dans l'économie marchande ou dans l'administration. Même dehors, « la totalité urbaine est considérée comme domaine d'investigation et d'expression masculines » (Coutras, 1996). De ce fait, la ville est répartie selon un critère sexué. Les femmes à la maison assurant les travaux domestiques, la progéniture, au service de l'homme, des enfants et de la famille ; l'extérieur étant celui de l'homme.

L'évolution de la femme, et, par ce biais, la mutation structurelle et fonctionnelle de la famille traditionnelle sont en train de se réaliser. Actuellement, la femme atteint un niveau d'études secondaires ou supérieures. Elle occupe un emploi salarié. Elle participe au budget de la famille et elle va même jusqu'à garder en partie ou entièrement pour elle-même le salaire réalisé. Enfin, elle arrache un nouveau droit social : celui de pouvoir s'associer au choix de son futur époux, dans beaucoup de cas, chose absolument impensable en milieu familial traditionnel. « Le changement social dans les sociétés maghrébines induit la généralisation progressive de la famille conjugale » (Khodja, 2002, P 82). Elle est en pleine maturation. En revanche, l'accès à la scolarisation et les possibilités d'aboutir aux études supérieures, travailler ont permis à la femme d'entrer dans la vie publique et affirmer sa personnalité et prendre une attitude moins effacée. La marge de pouvoir économique, fruit du travail rémunéré donne à la femme une marge de pouvoir économique. Le travail domestique devient moins contraignant avec un faible taux de naissance dû à la politique de l'espacement des naissances et par conséquent pouvoir s'occuper des besoins des enfants. Quoique

« L'exploitation du travail domestique féminin semble devoir perdurer pendant longtemps encore » (Khodja, 2002, P144). L'amélioration des conditions économiques favorise l'apport technique de l'appareillage électroménager. « Cette culture est aujourd'hui contrariée par la présence de femmes prenant part aux activités économiques et administratives, notamment dans les villes » (Addi, 1999, P127).

La femme sans arriver à concurrencer l'homme dans ses secteurs d'activité, atteint un niveau d'intégration à la société globale de plus en plus positif et de plus en plus utile au fonctionnement des différents secteurs et de différents domaines sociaux de la vie. En tout état de cause, elle se place comme un complément perfectible à l'effort de l'homme algérien pour le développement de la société globale. Aussi, ce n'est pas un hasard, si, l'émancipation de la femme est placée parmi les motifs essentiels de l'évolution que connaît actuellement la famille algérienne. La situation de la femme contemporaine est enrichie par à la fois une ouverture plus grande vers le milieu extérieur, de par son accession au travail rémunéré ou de par sa responsabilité d'approvisionner le foyer en effectuant des achats au marché de manière permanente et une rationalisation plus poussée dans la maîtrise de sa famille et de sa maison. Quoique « le travail de ces femmes est soumis à l'acceptation de toute la famille et parfois, même du quartier, n'est toléré que parce qu'il sert de complément aux dépenses familiales » (Khodja, 2002, P145/146). En revanche, malgré le revenu salarial de la femme, c'est le pouvoir économique de l'homme qui est prépondérant pour le foyer.

L'acquisition d'une certaine liberté économique n'a pas empêché la sauvegarde des valeurs traditionnelles et culturelles au sein de la maison. Celles-ci restent prédominantes : Elle assume toujours le rôle féminin au foyer dans la gestion domestique et dans l'éducation des enfants et les soins de toute la famille. Elle préserve toujours son statut de mère, de belle mère étant donné que ces statuts gardent toujours leurs valeurs au sein de la famille contemporaine. L'espace maison reste encore considéré comme espace féminin. Or, il importe de souligner qu'actuellement les espaces de la maison sont moins sexués et sélectifs qu'auparavant : le travail de la femme à l'extérieur a poussé l'homme à pénétrer dans la cuisine, espace exclusivement féminin, et d'aider sa femme dans certains travaux domestiques (surtout en ce qui concerne les familles conjugales). Ce geste ne peut être effectué en présence des membres de sa famille de peur de le considérer comme on le faisait autrefois c'est-à-

dire comme « un homme efféminé ». Autrement dit, le changement du rôle de la femme a induit le changement du rôle traditionnel de l'homme et du partage des espaces domestiques.

En effet, l'instruction des femmes et leur contribution économique suite aux différentes mutations qu'à vu l'Algérie, leur ont permis d'investir les espaces publics et ont favorisé le changement de leur rôle et statut. Le franchissement de la limite intérieur/extérieur a influé sur l'opposition homme/femme et a réduit le phénomène de ségrégation sexuelle. En revanche, les femmes maintiennent les activités traditionnelles malgré leur émancipation et malgré le développement de la technologie : La femme, même au travail salarié, continue le plus souvent à s'occuper directement ou indirectement des activités domestiques et de l'éducation des enfants : ce qui constitue une charge supplémentaire. Aussi la question posée, « évolution - simple changement - ou libération- épanouissement- reste ouverte de par les multiples implications de la nouvelle condition féminine en Algérie » (Boutefnouchet, 1982, P250-251). On observe également que dehors, le rapport de la femme à l'espace public reflète une certaine correspondance avec l'espace privé. « Certains espaces publics sont si fortement intégrés à l'espace quotidien qu'ils peuvent être considérés comme relevant du privé... Les lieux ne sont pas alors de simples supports d'activités ; ils sont par eux même créateurs de liens psychologiques, moraux, oniriques » (Coutras, 1993, P 200/201).

## **Conclusion**

Le statut et rôle de la femme ont subi des changements suite aux mutations socio économiques, culturelles et politiques qu'a connu l'Algérie dès son indépendance. L'instruction, le travail salarial ont poussé la femme à quitter partiellement l'espace privé contre l'espace public. La scolarisation et d'autres éléments socioéconomiques donnent à la femme « le moyen d'affronter concrètement et correctement la vie publique » (Khodja, 200, P 190). La femme a dû par conséquent, investir les espaces publics autrefois réservés à l'homme. Cela ne va sans dire que celles-ci maintiennent les activités traditionnelles malgré leur émancipation et malgré le développement de la technologie.



Les sorties des femmes à l'extérieur ont effectivement favorisé l'émancipation de la femme, l'acquisition d'une certaine liberté et la participation à la vie sociale autant que l'homme. En effet, le franchissement de la limite intérieur/extérieur a influé sur l'opposition homme/femme et a réduit le phénomène de ségrégation sexuelle. En revanche, les femmes instruites ou qui travaillent ne sont pas plus libres que celles qui ne le sont pas. Leur sorties ne sont tolérées que pour des raisons utilitaires, rarement par souci d'épanouissement. « Cloîtrée, jeune fille ou mariée, la femme n'accédait jusqu'à récemment à l'espace public qu'à de rares occasions ; après l'autorisation accordée par un homme qui peut être un jeune frère à peine pubère » (Khodja, 2002, P 174). Les femmes étant assignées à l'espace privé tandis que l'espace public serait le propre de l'homme.

L'intrusion vulgaire de l'islamisme et le mutisme de la politique face aux revendications des droits des femmes visaient l'enfermement de la femme sous le voile pour qu'elle n'échappe pas au contrôle de l'homme. Malheureusement pour eux, cette intention se trouve contrarié : En portant le voile, la femme a gagné plus de possibilités de sorties. « Cette casuistique de l'imaginaire musulman, qui joue à frénésie avec les signes sexuels, est pourtant à l'origine d'une grave crise politique qui ne semble pas pouvoir se résoudre sitôt » (Khodja, 2002, P 174). En effet, parler d'une liberté totale de la femme serait un leurre : Les femmes fréquentent les espaces publics, pour l'achat de produits indispensables quotidiens ou de produits spécifiques, règlent certains problèmes administratifs ou certains besoins de leurs enfants. Toutefois, si l'homme a pu intégrer, en partie, les espaces intérieurs autrefois exclusivement féminins, le périmètre extérieur est relativement réduit pour les femmes et ne peut être légitimé que par des sorties justifiées soit aller étudier, aller travailler ou bien faire des courses en étant parfois accompagnées par un membre de sa famille. Ce qui sous entend la pertinence du contrôle des traditions. Qu'elle se trouve dans l'espace privé ou bien dans l'espace public, elle reste malgré tout, sous l'emprise des codes qui lui sont dictés par la société. Transgresser ces codes entravera sa sociabilité.

## **Deuxième partie : Approche pratique**

### **Chapitre III : Approche méthodologique**

Ce chapitre consiste en une approche quantitative et qualitative effectuée sur un échantillon de taille plus ou moins grande. Cette approche vise à vérifier sur terrain les hypothèses de recherche que nous rappelons comme suit :

#### **Rappel des hypothèses**

##### **L'hypothèse générale**

L'investissement des espaces publics par les femmes reste soumis à des règles socio culturelles strictes.

##### **Les hypothèses partielles**

L'usage des espaces publics par les femmes est en relation avec de nouveaux rôles féminins

Les sorties des femmes sont soumises à l'autorisation des hommes

Les sorties des femmes à l'extérieur sont tolérées lorsqu'elles sont justifiées par des raisons utilitaires

Les pratiques de l'espace public par les femmes sont régies par des codes de conduite qui définissent les types d'espace à fréquenter et les moments de fréquentation

## **I- La Pré-enquête**

### **1- Les objectifs de la pré-enquête**

Les objectifs de notre pré-enquête étaient d'explorer et de rassembler le maximum d'informations utiles à la formation de notre questionnaire, d'affiner les hypothèses et de compléter la problématique.

A travers la pré-enquête, nous avons essayé découvrir les aspects touchant différents volets de notre recherche : les données factuelles, les motifs des sorties, les fréquences des sorties, les endroits fréquentés durant les sorties, les endroits non fréquentés durant les sorties, l'accompagnement durant les sorties et les bénéfices tirés de ces sorties.

Pour cela, nous avons travaillé avec des femmes que nous avons rencontrées dans les espaces publics à Constantine.

### **2- L'entretien de recherche**

La pré enquête a été entreprise sous la forme d'un entretien de recherche. Celui ci « est une méthode d'investigation utilisée dans buts très divers... l'entretien y est utilisé pour collecter des données » (Chauchart, 1985, P143). Il constitue « le mode de collecte principal des données » (Blanchet et Gotman, 2001, P 46). En effet, comme le rappellent Blanchet et Gotman (1992) ; « S'entretenir avec quelqu'un est, davantage encore que questionner , une expérience , un événement singulier que l'on peut maîtriser , coder , standardiser , professionnaliser , gérer , refroidir ,à souhait , mai qui comporte toujours un certain nombre d'inconnus ( et donc de risques) inhérents au fait qu'il s'agit d'un processus interlocutoire , et non pas simplement d'un prélèvement d'information »( Pedinielli et Rouan,1998, P99).

Nous avons donc, choisi l'entretien de recherche parce qu'il représente l'une des méthodes d'observation les plus utilisées dans ce cadre et le mode d'accès privilégié pour de permettre à nos sujets de s'exprimer librement en utilisant leur propres termes et concepts car certains femmes peuvent refuser de répondre à des questions définies à l'avance ou bien parfois, elles ont besoin d'un contact personnel pour répondre. Il s'avère donc, l'outil le plus pertinent pour notre investigation.

### **3- Choix de la population**

Le choix de la population s'est fait d'une manière accidentelle, auprès des femmes qui se trouvaient à notre portée ou bien qui voulaient bien répondre à notre interrogatoire.

### **4- Les caractéristiques de la population touchée par la pré-enquête**

Les femmes choisies pour la pré-enquête regroupent un certain nombre de caractéristiques que nous présentons comme suit :

#### **5-1- Taille de la population**

La taille de la population avec laquelle nous sommes entretenues s'élève à 68 femmes c'est-à-dire jusqu'à l'épuisement de l'information. En effet, ce nombre nous a permis de tirer le maximum d'informations utiles à la pré-enquête.

#### **5-2- La variable sexe**

Nous avons choisi de mener notre enquête avec la catégorie du sexe féminin parce que notre population mère est constituée de femmes.

#### **5-3- Variable âge**

On a constaté que les sorties des femmes à l'extérieur concernent toute la gent féminine. Nous avons donc délimité l'âge de la population visée entre 20 et 75 ans, âge qui correspond à nos objectifs de recherche.

#### **5-4- Etat de santé général de la population touchée par la pré-enquête**

Durant le choix de la population de la pré-enquête, nous avons éliminé tous les sujets qui présentaient des tares physiques ou des pathologies mentales tels que les malades mentaux, les handicapés moteurs, les sujets atteints de troubles neurologiques .... Par mesure de précautions.

Sur la base de ces résultats, nous avons affiné nos hypothèses de travail et constitué notre questionnaire définitif.

## 6- Synthèse des résultats de la pré-enquête

**Tableau n° 03 : L'âge**

AGE	EFF	%
20-30	20	29,41
30-55	27	39,70
55-75	21	30,88
TOTAL	68	100

**Tableau n° 04 : La situation familiale**

S.F	EFF	%
Célibataire	12	17,64
Mariées	43	63,23
Divorcées ou veuves	13	19,11
Total	68	100

**Tableau n° 05 : le nombre d'enfants**

Nombre d'enfants	EFF	%
1à3	15	30
>à3	35	70
Total	50	100

**Tableau n° 06 : Le niveau d’instruction**

N.I EFF	Analphabète	Primaire	Moyen	Secondaire	Supérieur
68	16	13	12	14	14
%	23,52	19,11	17,64	20,58	20,58

**Tableau n° 07 : La profession**

P EFF	Sans	Ouvrière	Employé administratif	Cadre
68	42	09	05	12
%	61,07	13,23	07,35	17,64

**Tableau n° 08: le niveau socioéconomique**

N.S.E EFF	Très bas	Bas	Moyen	élevé	Très élevé
68	25	22	05	12	04
%	36,76	32,35	07,35	17,64	05,88

**Tableau n° 09 : le quartier d'habitation**

A EFF	Médina	H. Colonial	Périphérie
68	20	21	27
%	29,41	30,88	39,70

**Tableau n° 10 : Le statut Familial**

REP ST	Oui	Non
Maitresse de maison	54	14
%	79,41	20,58

**Tableau n°11 : La fréquence des sorties**

EP EFF	Oui	Non
68	53	15
%	77,94	22,05

**Tableau n°12: Le temps d'occupation de la maison**

TPS EFF	LONG Important	Moyen	COURT Faible
68	13	20	35
%	19,11	29,41	51,47

**Tableau n°13 : La durée des sorties**

D EFF	Courte	Moyen	Longue
68	08	12	38
%	11,76	17,64	55,88

**Tableau n°14 : Les moments de sorties**

M,S EFF	Matin	Après-midi	Soir	Week-end	Vacances Scolaire
68	04	25	02	11	26
%	05,88	36,76	02,94	16,17	38,23

**Tableau n°15 : l'accompagnement**

ACC EFF	Oui	Non
68	56	12
%	82,35	17,64



**Tableau n°16 : La nature de l'accompagnateur**

N de A EFF	Seule	Membre la famille	Conjoint	Enfants	Amis (es)
68	12	12	04	30	10
%	17,64	17,64	05,88	44,11	14,70

**Tableau n°17 : Les raisons de sorties**

R EFF	Plaisir de sortir	Faire des emplettes	Fins administratives	Prise en charge des enfants à l'extérieur	Découvrir les nouveau tés et les prix	Des rencontres
68	07	19	07	23	09	03
%	10,29	27,94	10,29	33,82	13,23	04,41

**Tableau n°18 : Les lieux fréquentés**

L EFF	Rue	Espaces commerçants	Espaces des services administratifs	Lieux de loisirs
68	07	47	12	11
%	10,29	69,11	17,64	16,17

**Tableau n°19 : Le motif du choix de ces lieux**

M EFF	Se défouler	Services et prix	Obligation Nécessité	Il n'y a pas ou aller	Accessibilité et transport	lavorance et impatience de l'homme
68	02	35	15	01	09	06
%	02,94	51,47	22,05	1,47	13,23	08,82

**Tableau n°20 : Les endroits fréquentés**

E.F EFF	Centre ville	Cités	Périphéries
68	54	09	05
%	79,41	13,23	07,35

**Tableau n°21 : Le motif du choix de ces endroits**

M EFF	Conformité aux autres femmes	Possibilité de transport	Services
68	16	20	32
%	23,52	29,41	47,05

**Tableau n°22 : Les endroits non fréquentés**

EFF \	Cités	Quartiers chauds	Coins isolés	Jardins publics
68	09	25	22	12
%	13,23	36,76	32,35	17,64

**Tableau n°23 : Le motif**

M \ EFF	Absence de services	Problèmes de Mœurs	Eloignement	Insécurité et Danger	Prix élevés	Par habitude
68	13	21	02	18	10	02
%	19,11	30,88	02,94	26,47	14,70	02,94

**Tableau n°24 : Les lieux jamais fréquentés**

L \ EFF	Rabet El Djamal	Cafés	Salle de jeux	Stade	Cinéma	Picine publique	Mosquée (par annexe)
68	68	68	68	68	68	68	68
%	100	100	100	100	100	100	100

**Tableau n°25 : le motif**

M EFF	Espaces strictement masculins
68	68
%	100

**Tableau n°26 : Les lieux jamais fréquentés l'après –midi et le soir**

**% PAR LIGNE**

	Hamman	Cimetière
M EFF		
68	68	68
%	100	100

**Tableau n°27 : Le motif**

M EFF	Strictement interdit Réserve aux Hommes
68	68
%	100

**Tableau n°28 : Les bénéfices des sorties à l'extérieur % par ligne**

B EFF	Gain d'argent +Qualité	Aide conjoint ou bien au responsable de la famille	Conformité aux autres femmes	Affirmation de soi renoncement à la soumission	Valorisation de soi =statut meilleur	Rôle Indispensable	Enrichir des sujets de discussion	Apprendre à s'occuper de soi et des décors de la maison
68	60	61	31	53	61	56	43	62
%	88,23	89,70	45,58	77,94	89,70	82,35	63,23	91,17

**Tableau n°29: Les conséquences des sorties sur l'investissement des espaces domestiques**

CQ EFF	Désinvestissement partiel de certaines tâches domestiques quotidiennes	Maintient de certaines activités traditionnelles	Introduction de l'homme dans les activités domestiques	Changement du rôle	Introduction des enfants dans les travaux domestiques
68	57	42	39	52	33
%	83,82	61,77	57,37	76,47	48,52

## 7- Commentaires

Les résultats de la pré-enquête montrent que quelque soit leur âge, leur profession, leur situation familiale, leur niveau socio- économique ou d'instruction ou bien leur lieu de résidence, les femmes sortent fréquemment à l'extérieur (77,94%) et pour une durée plus ou moins importante (55,88%) autrement dit, elles ne restent pas beaucoup chez elles (51,47%). Souvent accompagnées (82,35%) particulièrement par leurs enfants (44,11%) elles choisissent de sortir les après midi (36,76%) et pendant les vacances scolaires (38,23%) plutôt que de sortir les matinées (05,88%) et le soir (02,94%).

Le centre ville est l'endroit le plus attractif (79,41%) du fait de l'existence de services et l'accessibilité des prix à toutes les catégories socio-économiques (47,05%) et aussi grâce à la facilité d'accès par les moyens de transport (29,41%). Donc les espaces qui ne sont pas dotés de services (19,11%) les espaces d'insécurité et de danger (26,47%) ou encore ceux qui reflètent des problèmes de mœurs (30,88%) ne sont pas très fréquentés.

Par ailleurs, d'autres espaces ne sont pas du tout fréquentés par les femmes (100%) tels que Rabat El Djamel (quartier qui se situe en plein centre de la médina, connu par l'existence de maisons closes, un lieu qui ne convient pas aux femmes de famille honorables), les cafés, les stades, les salles de jeux, le cinéma, la piscine publique. D'autres, leur accès est formellement interdit à certaines heures de la journée notamment l'après-midi et le soir tels que le hammam et le cimetière. Ceux-ci restent exclusivement à ces hommes (100%).

Les raisons pour lesquelles les femmes sortent sont multiples, soit la prise en charge des enfants à l'extérieur (33,82%) pour faire des emplettes (27,94%) pour découvrir les prix et les nouveautés (13,23%) pour des fins administratives (10,29%) et enfin pour le plaisir de sortir (10,29%). Les sorties à l'extérieur semblent permettre à la femme une économie budgétaire considérable (88,23%) car cela fait l'objet d'une aide financière au conjoint ou bien au responsable de la famille (89,70%) cet apport semble également apparaître sur le plan personnel : la femme est arrivée à s'affirmer et à relever d'elle-même et à améliorer le décors, le propre et la rangé de la maison (91,17%) et à jouer un rôle indispensable (82,35%) au sein de la famille et par conséquent, l'acquisition d'un statut meilleur (89,70%).

Les sorties fréquentes de la femme à l'extérieur ont dû réduire son temps d'occupation de la maison du fait qu'elle assume la responsabilité de femme d'intérieur et celle de femme d'extérieur. Assurer donc les deux rôles est une tâche difficile d'où la négligence de certains travaux domestiques quotidiens (83,82%) et la nécessité de faire participer l'homme (57,37%) et les enfants (48,52%) dans les activités domestiques.

Si la femme semble renoncer à certaines obligations domestiques de par le cumul des responsabilités, elle maintient encore et assure toujours les activités domestiques traditionnelles (61,77%).

Il importe de préciser que ce ne sont pas seulement les femmes célibataires qui investissent les espaces extérieurs (100%) (Communément déchargées des responsabilités domestiques) mais aussi les maîtresses de maison à savoir 74,4% des femmes mariées et 30,76% des femmes divorcées ou veuves. En effet, si les femmes célibataires occupent très peu l'espace intérieur (50%) ou moyennement (33%) puisqu'elles sortent souvent dehors (100%) les femmes mariées et les femmes divorcées ou veuves révèlent une situation similaire : 74,4% des femmes mariées disent qu'elles sortent beaucoup et de ce fait n'occupent pas beaucoup la maison (41,86) on moyennement (30,23%) et (69,23%) des femmes divorcées ou veuves affirment leur fréquence des sorties et par conséquent elles occupent faiblement la maison (53,84%) ces femmes passent beaucoup de temps dehors soit 50% des femmes célibataires, 53,84% des femmes mariées et 38,46% des femmes divorcées ou veuves, elles choisissent toutes de sortir les après-midi (58,33%) des femmes célibataire 37,20% des femmes mariées et 15,38% des femmes divorcées ou veuves). On remarque également la fréquence des sorties des femmes mariées durant les vacances scolaires (41,86) et des femmes divorcées ou veuves à 53,84% alors que les femmes célibataires ne semblent pas très concernées (08,33%).

Généralement les femmes sortent souvent accompagnées et particulièrement par leurs enfants (51,16% des femmes mariées et 53,84% des femmes divorcées ou veuves) les célibataires par contre sortent accompagnées par leurs amis (es) (58,33%) un membre de leur famille (25%) ou bien seules (16,66%), les raisons qui leur poussent à sortir dehors sont multiples et variées et différent selon, la situation familiale. Les femmes célibataires par exemple sortent pour le plaisir (41,66%) ou bien

pour des rencontres (16,66%) alors que les femmes mariées sortent pour assurer la prise en charge des enfants à l'extérieur 41,86% faire des emplettes (27,90%) et aussi pour découvrir les nouveautés et les prix (13,95). Les femmes divorcées ou veuves sortent pour faire des emplettes (46,15%) pour prendre en charge leur enfants à l'extérieur (38,46%).

Les lieux fréquentés par ces femmes sont particulièrement les espaces commerçants (58,33% des femmes célibataires 51,16% des femmes mariées et 61,53% des femmes divorcées ou veuves). Le choix de ces espaces semble être dû à l'existence de services selon 58,33% des femmes célibataires, 55,81 des femmes mariées et 30,76% des femmes divorcées. Certaines femmes mariées (13,95%) rapportent aussi que du fait du caractère de leur conjoint (impatients) et de leur ignorance face au choix de la qualité, elles se sentent obligées d'assurer elles même les achats.

Le centre ville est l'endroit le plus convoité (100% femmes célibataires, 83,72% femmes mariées et 46,15% femmes divorcées et veuves) du fait l'existence de service (50% femmes célibataires, 39,53% femmes mariées et 69,23% femmes divorcées et veuves) et la possibilité de transport.

D'autres lieux restent non fréquentés par ces femmes tels que les quartiers chauds (33,33% femmes célibataires, 13,95% femmes mariées, 23,07% femmes divorcées et veuves) les coins isolés (50% femmes célibataires, 79,06% femmes mariées, 46,15% femmes divorcées et veuves) la périphérie (8,33% femmes célibataires, 4,65% femmes mariées et 7,69% femmes divorcées et veuves) et les jardins publics (8,33% femmes célibataires, 02,32% femmes mariées et 23,07% des femmes divorcées et veuves) soit à cause des problèmes des mœurs (41,66% femmes célibataires, 32,55% femmes mariées. et 30,76% femmes divorcées et veuves) ou bien alors à cause l'absence de service (16,66% femmes célibataires, 20,93% femmes mariées et 15,38 femmes divorcées et veuves) ou alors à cause de l'insécurité et du danger que peuvent apporter ces lieux (33,33% femmes célibataires, 25,58% femmes mariées., 30,76 femmes divorcées et veuves).

Les sorties des femmes à l'extérieur ont permis une aide au conjoint ou bien au responsable de la famille (41,66% femmes célibataires, 100% femmes mariées. 100% femmes divorcées et veuves) l'acquisition d'un statut meilleur (75% femmes



célibataires, 72,09% femmes mariées, 84,61% femmes divorcées et veuves) semble avoir favorisé l'affirmation de soi et le renoncement à la soumission (91,66% femmes célibataires, 79,06% femmes mariées, 61,53% femmes divorcées et veuves). Le rôle de la femme semble devenir indispensable (83,33% femmes célibataires, 90,69% femmes mariées, 53,84% femmes divorcées et veuves) les sorties à l'extérieur leur ont permis également d'apprendre à s'occuper d'elles mêmes et d'améliorer les décors de leur maison.

Quoi que certaines activités domestiques quotidiennes ont dues être négligées ( 100% femmes célibataires, 81,39% femmes mariées, 76,72% femmes divorcées et veuves) probablement à cause de la fréquence des sorties, ces femmes maintiennent toujours à la pratique de certaines activités traditionnelles (41,66% femmes célibataires, 64,28% femmes mariées, 76,92% femmes divorcées et veuves) il apparaît aussi que les sorties à l'extérieur ont induit le changement dans le rôle de la femme traditionnelle par conséquent l'homme se trouve introduit dans les activités domestiques (33,33% femmes célibataires, 89,72% femmes mariées, 92,30 femmes divorcées et veuves) voir la participation des enfants (8,33 % femmes célibataires, 67,44% femmes mariées, 69,23% femmes divorcées et veuves).

Les résultats obtenus de cette pré enquête nous ont permis de choisir nos instruments de travail et la constitution de notre questionnaire.

## **II- L'échantillonnage**

### **1- Constitution de l'échantillon**

En l'absence de base de données, nous n'avons pas pu procéder à un échantillonnage de type probabiliste. Le type d'échantillonnage que nous avons utilisé est par conséquent, un échantillon accidentel : nous avons sélectionné les femmes qui proviennent de la de la ville de Constantine, de la périphérie et de villages avoisinants pour des motifs d'accessibilité. Les femmes qui manquaient de temps pour répondre à tout le questionnaire, ont été éliminées.

Nous avons eu également recours aux sondages « boule de neige » qui consistent en « la demande aux premières personnes interrogées d'en indiquer d'autres

qui soient concernées. La demande leur sera adressée et ainsi de suite » (Combessie, 1996 P53). Cette méthode apparaît pertinente.

## **2- Caractéristiques de l'échantillon**

### **2-1- L'âge**

Les sujets de notre enquête sont des femmes âgées de 18 à 75 ans. Nous avons exclu la gente féminine âgée de moins de 18 ans parce que mineure et ses sorties dépendent de l'autorisation de ses tuteurs, responsables légaux devant la loi qui considère mineur, celui dont l'âge est égal ou inférieur à 18ans (code pénal, 1999).

### **2-2- La variable sexe**

Notre travail portant sur l'investissement des espaces publics par les femmes, notre échantillon est, de fait, constitué de femmes.

### **2-3- La taille de l'échantillon**

Notre échantillon de départ était constitué de 400 femmes. Toutefois, nous avons été contraints d'éliminer 01cas qui n'a pas coopéré. La taille définitive de notre échantillon se compose donc de 399 femmes sélectionnées durant l'échantillonnage.

### **2-4- Les limites géographiques**

Toute la population de notre enquête provient de la ville de Constantine.

Après avoir neutralisé toutes les variables qui peuvent influencer l'échantillonnage et une fois l'échantillon de l'enquête constitué, nous avons procédé à la passation du questionnaire.

## **3- Le questionnaire**

### **3-1- Définition du questionnaire**

Le questionnaire est un moyen de collecte de données et informations. Il est « pratiquement la seule méthode qui soit adaptée aux enquêtes quantitatives » (Chauchart, 1985, P 143). A la différence de l'entretien semi-directif, il pose à tous les sujets du phénomène étudié, les mêmes questions formulées exactement dans les mêmes termes et présentées dans le même ordre. En effet, c'est « un instrument de prise de l'information, basé sur l'observation et l'analyse des réponses à une série de

questions posées. Cette technique constitue un raccourci précieux quand l'observation directe est impossible ou trop coûteuse, ou insuffisante ». (Rouag, 2000, P11).

Autrement dit, lorsque la taille de l'échantillon est importante, il devient impossible pour le chercheur, d'observer et d'enregistrer tous les comportements verbaux et non verbaux des individus ou bien des phénomènes qui peuvent les influencer. Le questionnaire peut alors compléter l'observation puisqu'il porte sur de gros échantillons et laisse aux enquêtés le soin d'expliquer eux mêmes, le phénomène observé. C'est pourquoi le questionnaire est l'instrument le mieux adapté à notre recherche.

Bien que le questionnaire connaisse de limites quand à l'aspect subjectif soit du chercheur ou bien de celui de l'interviewé, il demeure l'outil le plus pertinent pour notre recherche (enquête quantitative).

### **3-2- Objectifs du questionnaire**

Le questionnaire a « pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées » (Combessie, 1996, P33). Il permet également d'appréhender un phénomène collectif en un temps court. Toutefois, on peut l'utiliser à des fins exploratoires explicitement lorsque le phénomène est non observable directement, comme le vécu, les aspirations... Pour ces raisons, le questionnaire nous a facilité l'approche individuelle de nos sujets et le recueil d'un maximum d'informations possibles.

### **3-3- La description du questionnaire**

Sur la base des résultats de la pré-enquête et en tenant compte des hypothèses de la recherche, nous avons construit notre questionnaire.

Nous avons prévu d'abord, de diviser le questionnaire en cinq volets où chacun regroupe un certain nombre de questions.

Le premier volet représente ainsi les données factuelles car la variable de l'âge, de la situation de famille, du niveau d'instruction, de la profession... peuvent jouer un rôle sur les sorties des femmes à l'extérieur.

Le deuxième volet décrit la fréquence et les motifs de sorties des femmes.

Le troisième volet délimite la nature et les possibilités de sorties.

Le quatrième volet concerne les endroits fréquentés et les endroits de la ville jamais fréquentés.

Enfin, le cinquième volet qui détermine les bénéfices tirés grâce aux sorties à l'extérieur.

Ensuite, nous avons essayé d'opérationnaliser les variables de nos hypothèses en indicateurs. Ainsi, les variables factuelles apparaissent sous la forme d'un certain nombre d'indicateurs dans les questions ; 2, 3, 4, 5, 6, 7

Exp : Q2: Age

Q3 : Situation de famille

Q4: Nombre d'enfants

- La variable fréquence des sorties apparaît sous la forme de trois indicateurs :

Exp Q4 : Restez-vous à la maison

- Beaucoup de temps

- Moyennement

- Peu de temps

Exp : Q9 : Vos sorties à l'extérieur sont-elles

- Très fréquentes

- Fréquentes

- Peu fréquentes

Exp : Q15 : Combien de fois sortez-vous

- Chaque jour

- Plus de trois fois par semaine

- Quelques fois par mois

- Autres

- Les possibilités de sorties apparaissent sous la forme de deux indicateurs

Exp : Q17 : Avez-vous la possibilité de sortir quand vous le désirez

- Oui
- Non

Exp : Q18 : Demandez-vous l'autorisation de sortir

- Oui
- Non

- L'accompagnement durant les sorties apparaît sous la forme de deux indicateurs

Exp : Q18 : En sortant, êtes vous accompagnée

- Oui
- Non
- Parfois

Exp : Q19 : Par qui

- Conjoint
- Enfants
- Membre de la famille
- Amie ou voisine
- Autres

- Les endroits fréquentés apparaissent sous la forme de deux indicateurs

Exp : Q11 : Quand vous sortez, allez-vous

- Dans votre quartier
- Au centre ville

Exp : Q22 : Quels sont les lieux que vous fréquentez

- Les rues
- Les espaces de services administratifs
- Les espaces de commerce
- Les jardins publics
- Les lieux de restauration

- Les endroits jamais fréquentés apparaissent sous la forme d'un seul indicateur.

Exp : Q22 : Quels sont les endroits de la ville que vous ne pouvez jamais fréquenter dans la journée

- Cafés
- Certaine rue
- Certaines places
- Certaines boutiques:
- Certaines administrations
- Sous les ponts
- Les quartiers chauds
- Les ruelles arabes
- Rahbat El Djamel
- Les lieux réservés aux hommes

-L'impact des sorties à l'extérieur sur les activités traditionnelles apparait sous la forme d'un seul indicateur

Exp : Q30: Vos activités à la maison sont-elles changées à cause de vos sorties à l'extérieur

- Oui
- Non

- Les bénéfices des sorties à l'extérieur apparait sous la forme d'un seul indicateur

Exp : Q29: Quels sont les acquis que vous tirez de vos sorties

- Économie d'argent
- Aide au conjoint
- Conformité aux autres femmes
- Affirmation de soi
- Ne pas rester soumise à l'homme

Certaines variables peuvent être exprimées par plusieurs indicateurs en même temps tandis que d'autres par un seul indicateur.

Une fois l'opérationnalisation des variables achevée, nous avons essayé de donner une forme aux questions posées.

Nous avons procédé par des questions fermées sauf pour les données factuelles ou le sujet répond librement. Le codage de ces réponses s'est fait ultérieurement.

La question fermée regroupe plusieurs types de questions. Dans notre questionnaire, nous avons mis en œuvre les questions suivantes: (Rouag, Cours 2000).

- a-** Les questions fermées stricto sensus où le sujet doit obligatoirement répondre par oui ou non

Exp : Avez-vous la possibilité de sortir quand vous le désirez

- Oui
- Non

- b-** Les questions en éventail qui proposent une liste de réponse type connus sous le terme d'item. Entre autres : -Les questions à choix multiples à réponse correcte unique.

Exp : Profession

- Sans
- Etudiante
- Ouvrier professionnel
- Cadre moyen
- Cadre supérieur

- c-** Les questions à choix multiples à plusieurs réponses (types cafétéria).

Exp : Pourquoi approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur

- Elles augmentent sa liberté
- Elles offrent la possibilité de partager les espaces des hommes
- Elles favorisent la participation de la femme à la vie sociale
- Elles participent à l'émancipation des femmes

- d-** Les questions du différenciateur d'osgood

Exp : Vous arrive-t-il de vous arrêter dehors pour discuter

- Jamais
- Parfois
- Souvent

### **3-4- Le testing du questionnaire**

Une fois la constitution du questionnaire achevée, nous avons essayé de le tester auprès de 09 femmes, ne faisant pas partie de l'échantillon de l'enquête. Ce test préalable a pour objet de vérifier que la passation ne soulève pas des difficultés imprévues. En effet, la question 24 (Quels sont les endroits de la ville que vous ne pouvez jamais fréquenter dans la journée : rue à mœurs légères) posée initialement, était incompréhensible par certaines. Alors, nous l'avons ajusté en remplaçant le terme rue à mœurs légères par Rahbat El Djamel.

Après la phase du testing du questionnaire, nous avons commencé la passation.

### **3-5- La passation du questionnaire**

La passation du questionnaire s'est déroulée dans la rue essentiellement, dans certaines boutiques et dans quelques maisons parfois lorsque nous avons accompagné certaines femmes jusqu'à chez elles.

Nous avons fait passer le questionnaire à tous les sujets de notre enquête en langue dialectale car certaines femmes éprouvaient des difficultés à saisir le sens des questions en langue arabe ou en français. Alors, nous avons procédé à une passation orale qui nous a facilité le recueil des informations.

### **3-6- La cotation du questionnaire**

Après la passation du questionnaire auprès de 399 femmes, nous avons fait le dépouillement des réponses. La cotation s'est effectuée juste après, par le logiciel statistique Stat Box.

## **4- Méthode de traitement des données**

### **Le test de Chi- Carré (Chi – Deux – Chi – square – X<sup>2</sup>)**

De nombreux tests de significations statistiques existent. Le Chi- carré est l'un des tests non paramétrique qui vise à effectuer une comparaison entre plusieurs distributions. On l'utilise surtout pour comparer l'effectif des classes d'une distribution réellement observée avec les effectifs d'une distribution calculée à partir d'une loi théorique.



Il permet " de comparer les répartitions d'échantillons indépendants concernant une variable qualitative (ou semi- quantitative), et la liaison entre deux variables quantitatives dans le cas d'un seul échantillon cross- classifié" (Rude et Retel, 2000, P 151). Autrement dit, le test du Chi- carré permet de comparer soit une réparation observée à une réparation théorique, soit plusieurs répartitions observées issues d'un seul échantillon.

Pour que la lecture soit rapide, on peut faire appel à des représentations graphiques tels que les histogrammes. L'intérêt est de " visualiser les effectif de toutes les modalités d'une variable" (Rude et Retel, 2000, P 127).

Le test statistique Chi – carré mesure les relations entre les variables et effectue une comparaison entre leurs différentes distributions. Il permet de vérifier également les hypothèses formulées par le croisement des variables et donne de nombreux détails nécessaires à l'analyse.

Le Chi- carré est donc le test statistique qui répond mieux aux objectifs de notre analyse. C'est pourquoi, nous l'avons choisi pour notre approche statistique.

Cette mesure a été réalisée à l'aide du programme statistique Stat Box qui nous a permis d'avoir des résultats aussi significatifs que fiables.

### **III - Le focus Group** (Entretien de groupe, Groupe de discussions dirigées)

#### **1- Définition**

L'entretien de groupe « remplace le face à face par un groupe de discussion... Il s'agit de recueillir une parole collective, produite dans une interaction de groupe » (Combessie, 1996, P 31). Le focus group est une méthode de recherche qui consiste en une discussion entre les membres du groupe, autour d'un thème préalablement défini par le chercheur et dirigé par un animateur afin de recueillir des informations qualitatives sur le sujet traité. Britten : « Le focus group est habituellement un entretien semi-structuré » (<http://www. Eureval.fr>, 16/03/2010, P 01). C'est « un processus de communication multi dimensionnelle ». Comme méthode d'animation, il « permet de fournir des informations qualitatives au cours d'une discussion ciblée au sein d'un groupe » (<http://www. Eureval.fr>, 16/03/2010, P 01). Le Focus Groupe est « une technique d'entretien de groupe qui permet de collecter des informations sur un

sujet ciblé. Il fait partie des techniques d'enquête qualitative par opposition aux techniques quantitatives reposant sur un questionnaire. Cette technique évalue des besoins, des attentes, des satisfactions ou de mieux connaître des motivations ou des comportements » (mhtm : life://Europe Aid%20- %20 Evaluation%20- 20 Guide lines mht, 16/03/2010, P 01).

## **2- Choix du Focus group**

Etant donné que le questionnaire vise à vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées (Combessie,1996), nous avons choisi de faire des Focus Group afin de renforcer nos résultats quantitatifs par une approche qualitative. Celle-ci nous apportera des informations plus riches pour répondre au mieux aux objectifs de notre recherche en affinant et en détaillant certains résultats.

## **3- Caractéristiques des participantes du focus group**

Théoriquement, le focus group regroupe 6 à 12 membres homogènes à savoir la classe sociale, l'âge, le niveau de connaissance, les caractères culturels/ethniques, le sexe ou ce que le chercheur juge utile de déterminer. Avoir des caractéristiques semblables crée une certaine liberté d'expression chez les participants.

Dans notre travail et sur la base des résultats du questionnaire de notre recherche, il apparaît que les réponses des femmes varient selon trois catégories d'âge. De fait, nous avons constitué trois groupes de femmes composés comme suit :

1<sup>er</sup> groupe : 08 femmes âgées de 18 à 25 ans

2<sup>ème</sup> groupe : 10 femmes âgées de 26 à 40 ans

3<sup>ème</sup> groupe : 09 femmes âgées de 41 à 75 ans.

Il importe de souligner que pour toucher toutes les catégories de femmes de la ville de Constantine, nous avons pris en compte différents critères pour chaque membre du groupe à savoir : le quartier d'habitation, la situation de famille, le nombre d'enfants, le niveau d'instruction ou bien la profession et le niveau socio économique.

#### **4- La durée du Focus Group**

Le focus group dure une à deux heures de temps dans le but de permettre la participation, les échanges d'idées et les commentaires entre tous les membres du groupe. Nous avons réalisé deux heures pour chacun des trois focus groups.

#### **5- Le lieu de la réalisation des Focus Groups**

Nous avons réalisé les Focus Groups au niveau du laboratoire d'analyse des processus sociaux et institutionnels, dirigé par le professeur Rouag Abla, sis à l'université Mentouri Constantine. Le laboratoire comporte une salle de travail qui sans avoir la sévérité d'un bureau ou d'une salle de cours, donne aux entretiens un certain sérieux.

#### **6- Les critères du focus group**

Les focus groups ne sont pas toujours faciles à réaliser. Ils exigent une formation appropriée du modérateur. Celui ci doit prédéterminer des critères de recrutement des participants, préparer des questions ouvertes à l'avance qu'il pourra apprendre par cœur. Le modérateur ne cherche pas à obtenir un consensus de groupe.

Il est souvent utile de mobiliser d'une part, « des personnes ressources dont le rôle est de s'assurer de la présence de tel ou tel participant au sein du groupe, préparer les membres à la réunion, expliquer les modalités de déroulement, les thématiques et les objectifs du focus group. D'autre part, un observateur peut être utile pour prendre des notes sur les échanges de points de vue qui ont eu lieu au cours du focus group, notamment contradictoires, ce que le modérateur n'a pas toujours le temps de faire correctement ». (mhtm : life://Europe Aid%20- %20 Evaluation%20- 20 Guide lines mht, 16/03/2010).

Dans notre travail, nous n'avons pas pu introduire des personnes ressources ou bien un observateur parce que les participantes refusaient la présence d'une tierce personne. Nous avons donc assumé le rôle de modérateur et d'observateur. Nous avons enregistré le contenu des entretiens dans leur intégralité.

## **7- L'intérêt du focus group**

Le focus group permet une connaissance globale de la réalité vécue. Il évalue et analyse les besoins. Comparativement aux entretiens individuels, il permet de collecter beaucoup d'informations sur les opinions, les attitudes et comportements grâce aux interactions au sein du groupe, à temps et coût moindre.

## **8- Les étapes de l'utilisation du Focus Group**

Nous avons suivi les étapes théoriques de l'utilisation des Focus Groups qui sont :

- La sélection des participants
- La conception du guide d'entretien
- Le choix et la formation des animateurs
- Le déroulement de la discussion
- L'analyse et le compte rendu des résultats.

([http://www. Eureval.fr](http://www.Eureval.fr), 16/03/2010, P 2/3).

## **9- Les limites du Focus Group**

Parmi les limites du Focus Group, nous citons :

- La difficulté du contrôle du déroulement de la discussion par rapport à un entretien individuel.
- Les questions posées dans un Focus Group sont plus restreintes que celles de l'entretien individuel.
- Les Focus Groups ne peuvent pas montrer la fréquence ou la distribution des croyances et des comportements au sein d'une population.
- L'animateur doit être compétent pour pouvoir diriger et maîtriser la discussion afin de permettre à tous les participants de donner leurs opinions.
- Le traitement des informations peut être long et coûteux. Il faut réécouter les enregistrements audio réalisés, retranscrire les commentaires sur papier, ensuite analyser.
- Les résultats sont plus difficiles à analyser que ceux de l'entretien individuel. Les commentaires doivent être interprétés dans le contexte social particulier créé par le groupe.

- Les résultats obtenus ne sont pas généralisables car « le groupe n'a pas été constitué dans un but de représentativité de la population source. » ([http://www. Eureval.fr](http://www.Eureval.fr), 16/03/2010, P 03).

## **Chapitre 4 : Approche pratique**

Les principaux résultats que nous avons eus aux deux approches (le questionnaire et les focus groups) sont les suivants :

## I- Présentations des résultats

L'analyse statistique des réponses au questionnaire dépeuillées et codées comporte l'analyse des tris à plats et l'analyse des tris croisés.

### 1- Les tris à plats :

**Tableau n°30: Endroit de repérage des femmes interviewées**

Modalité	Effectif	%
La rue	132	33,08
Centre commercial (magasins, taxi phone, pizzeria, pâtisserie).	186	46,62
Centre ville	15	3,76
Services administratifs	27	6,77
Services de santé	17	4,26
Maison	13	3,26
Marché	9	2,26
Total	399	100,00

**Tableau n°31 : Age**

Modalité	Effectif	%
18-25	95	23,81
26-40	106	26,57
55	162	40,60
56-75	36	9,02
Total	399	100,00

### *Commentaire*

L'âge des femmes de notre échantillon varie entre 18 et plus de 55 ans. Le % le plus élevé est celui des femmes âgées entre 41 et 55 ans.

**Tableau n°32 : Situation de famille**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Célibataire	134	33,58
Mariée	207	51,88
Veuve	29	7,27
Divorcée	29	7,27
Total	399	100,00

***Commentaire***

Parmi les femmes de notre échantillon, 51.88% sont mariées, 33.58% sont célibataires. Un pourcentage identique autant pour les femmes veuves que les femmes divorcées soit 7.27%.

**Tableau n°33 : Nombre d'enfants**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Sans enfants	185	46,37
1-2	116	29,07
3-5	44	11,03
> 5	54	13,53
Total	399	100,00

***Commentaire***

Les femmes qui n'ont pas d'enfants sont de 46%. Celles qui ont un à deux enfants sont de 29.07%. Celles dont le nombre d'enfants varie entre 3 et 5 enfants sont de 11.03% et celles qui ont un nombre d'enfants supérieur à cinq sont de 13.53%.



**Tableau n°34 : Niveau d'instruction**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Sans instruction	44	11,03
primaire	36	9,02
Moyen/ secondaire	181	45,36
Supérieur	138	34,59
Total	399	100,00

***Commentaire***

Parmi les femmes de l'échantillon, 11.03 % sont analphabètes, 09.02% ont le niveau primaire, 45% ont le niveau moyen ou secondaire et 34.59% ont un niveau d'études supérieures. Les femmes instruites répondent plus au questionnaire.

**Tableau n°35 : Profession**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Sans	229	57,39
Etudiante	45	11,28
Ouvrier professionnel	34	8,52
Cadre moyen	66	16,54
Cadre supérieur	25	6,27
Total	399	100,00

***Commentaire***

La majorité des femmes de l'échantillon sont sans profession soit 57.39%, 16.54% sont des cadres moyens, 11.28% sont des étudiantes, 8.52% sont des ouvrières et 6.27% sont des cadres supérieures.

**Tableau n°36: Niveau socio économique**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Bas	34	8,52
Moyen	308	77,19
Elevé	57	14,29
Total	399	100,00

***Commentaire***

La majorité des femmes sont d'un niveau socio économique moyen (77.19%), 14.29% sont d'un niveau élevé et seulement 8.52% d'un niveau bas.

**Tableau n°37 : Le quartier d'habitation**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
La médina	36	9,02
Quartier colonial	36	9,02
Les immeubles de la périphérie de la ville	176	44,11
Les lotissements d'habitation individuelle	151	37,85
Total	399	100,00

***Commentaire***

La majorité des femmes habitent dans les bâtiments de la périphérie de la ville (44.11%). 31.58% résident dans les lotissements d'habitations individuelles, 09.02% des femmes habitent dans la médina autant que celles qui habitent le quartier colonial et enfin 06.27% habitent dans les villages avoisinants.

**Tableau n°38 : Restez-vous à la maison**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Beaucoup de temps	140	35,09
Moyennement	169	42,36
Peu de temps	90	22,56
Total	399	100,00

***Commentaire***

42.36% des femmes restent moyennement à la maison, 35.09% des femmes restent beaucoup de temps à la maison et 22.56% restent peu de temps à la maison

**Tableau n°39 : Vos sorties à l'extérieur sont-elles**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Très fréquentes	42	10,55
Fréquentes	141	35,43
Peu fréquentes	215	54,02
Total	398	100,00

***Commentaire***

54.02% des femmes disent que leurs sorties à l'extérieur sont peu fréquentes, 35.43% des femmes ont des sorties fréquentes et 10.55% sortent très fréquemment

**Tableau n°40: Si oui, quels sont les motifs**

Les modalités	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Me promener	111	27.82	288	72.18	399	100
Rencontrer des gens	147	36.84	252	63.16	399	100
Aller étudier	45	11.28	354	88.72	399	100
Aller travailler	122	30.58	277	69.42	399	100
A des fins administratives	283	70.93	116	29.07	399	100
S'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur	276	69.17	123	30.83	399	100
Faire des emplettes	309	77.44	90	22	399	100
Faire le marché	322	80.90	77	19.10	399	100

***Commentaire***

Les femmes sortent dehors pour différentes raisons : 27.82% sortent pour se promener, 63.16% pour rencontrer des gens, 11.28% pour aller étudier, 30.58% pour aller travailler, 70.93% à des fins administratives, 69.17% s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur, 77.44%, pour faire des emplettes et 80.90% pour faire le marché. Par contre, 72.18% des femmes ne sortent pas pour se promener ou pour rencontrer des gens (36.84%). Elles ne sortent pas pour aller étudier (88.72%) et aller travailler (69.42%) ou bien à des fins administratives (29.07%). 30.83% ne sortent pas non plus pour s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur, faire des emplettes (22.56% ) ou bien faire le marché (19.10% ).

**Tableau n°41 : Quand vous sortez, allez-vous**

Modalité	Effectif	%
1: dans votre quartier	63	15,79
2: Au centre ville	336	84,21
Total	399	100,00

**Commentaire**

Durant leurs sorties à l'extérieur, 84.21% des femmes vont au centre ville tandis que 15.79% restent dans leur quartier.

**Tableau n°42 : Vos sorties durent-elles**

Modalité	Effectif	%
1: Moins d'une heure	13	3,26
2: D'une à trois heures	166	41,60
3: Plus de trois heures	220	55,14
Total	399	100,00

**Commentaire**

La durée des sorties des femmes est de 3.26% pour celles qui restent à l'extérieur moins d'une heure, de 41.60% pour celles qui sortent d'une à trois heures. Les sorties des femmes durent e général plus de trois heures.

**Tableau n°43 : A quel moment de la journée vous sortez en dehors du travail ou études**

Modalité	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Matin	154	38,60	245	61,40	399	100,00
Après midi	230	57,64	169	42,36	399	100,00
Soir	73	18,30	326	81,70	399	100,00

### **Commentaire**

En dehors du travail ou des études, 61.40% des femmes ne sortent pas le matin, 42.36% ne sortent pas l'après midi et 81.70% ne sortent pas le soir. Par ailleurs, 38.60% sortent le matin, 57.64% l'après midi et 18.30% le soir.

**Tableau n° 44 : Sortir journée de la semaine, Week End et jours fériés, Les fêtes et les vacances**

Modalité	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Journée de la semaine	370	92,73	29	06,27	399	100,00
Week End et jours fériés	249	62,41	150	37,59	399	100,00
Les fêtes et les vacances	274	68,67	125	31,33	399	100,00

### **Commentaire**

En dehors du travail ou des études, 92,73% des femmes sortent les journées de la semaine, 62,41% des femmes sortent le weekend end et les jours fériés tandis que 68,67% des femmes sortent pendant les journées de fêtes et les vacances.

**Tableau n°45 : Combien de fois sortez-vous**

Modalité	Effectif	%
1: Chaque jour	183	45,86
2: Plus de trois fois par semaine	92	23,06
3: Quelque fois par mois	107	26,82
4: Autre	17	4,26
Total	399	100,00

### **Commentaire**

45.86% des femmes sortent chaque jour, 23.06% sortent plus de trois fois par semaine, 26.82% sortent quelque fois par mois et 4.26% sortent selon les circonstances

**Tableau n°46 : Le ressenti pendant les sorties**

Modalité	Effectif	%
A l'aise	252	63,16
Gênée	107	26,82
Avoir peur	28	7,02
Autre	12	3,01
Total	399	100,00

**Commentaire**

Dehors, beaucoup de femmes se sentent à l'aise (63,16%), d'autres sont gênées (26,82%) tandis que peu d'entre elles ont peur une fois dehors (7,02%). Certaines (3,01%) par contre éprouvent d'autres ressentis.

**Tableau n°47 : Avez-vous la possibilité de sortir quand vous le désirez**

Modalité	Effectif	%
1: oui	300	75,19
2: Non	99	24,81
Total	399	100,00

**Commentaire**

75.19% des femmes peuvent sortir quand elles le désirent alors que 24.81% n'ont pas cette possibilité, ce qui montre une relative liberté des femmes pour sortir.

**Tableau n°48 : Demandez-vous****l'autorisation de sortir**

Modalité	Effectif	%
Oui	245	61,40
Non	86	21,55
parfois	68	17,04
Total	399	100,00

*Commentaire*

**61.40% des femmes demandent l'autorisation de sortir, 21.55% ne le font pas alors que 17.04 % le font parfois. Même si elles sont libres de sortir, les femmes demandent l'autorisation pour le faire**

**Tableau n°49 : En sortant, êtes vous accompagnées**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
<b>1: Oui</b>	<b>273</b>	68,59
<b>2: Non</b>	<b>85</b>	21,36
3:Parfois	40	10,05
Total	398	100,00

*Commentaire*

68.59 % des femmes sortent accompagnées, 21.36% sortent seules alors que 10.05 % sortent parfois accompagnées

**Tableau n°50 : Par qui**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
1: Conjoint	94	23,56
2: Enfants	131	32,83
3: Membre de la famille	113	28,32
4: Amie ou voisine	61	15,29
Total	399	100,00

*Commentaire*

32.83 % des femmes sortent accompagnées par leurs enfants, 28.32% par un membre de la famille, 23.56% par leur conjoint et 15.29% accompagnées par une amie ou une voisine.



**Tableau n°51 : Sortir accompagnées pour :**

Modalité	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Ne pas se sentir seule	260	65,16	139	34,84	399	100,00
Une occasion pour discuter avec l'accompagnateur	146	36,59	253	63,41	399	100,00
Votre conjoint refuse de vous laisser sortie seule	336	84,21	63	15,79	399	100,00
Eviter le qu'en dira-t-on	261	65,41	138	34,59	399	100,00

**Commentaire**

Beaucoup de femmes (65,16%) sortent accompagnées pour ne pas se sentir seules dehors. Certaines (36,59%) trouvent que sortir accompagnées est une occasion pour discuter avec l'accompagnateur alors que pour 63,41%, ça ne l'est pas. La majorité par contre (84,21%) sortent accompagnées parce que leur conjoint refuse de les laisser sortir seules. Seulement 15,79 % des femmes ont cette autorisation. D'autres (65,41%) disent qu'elles sortent accompagnées pour éviter le qu'en dira-t-on alors que 34,59% ne sortent pas accompagnées pour cette raison.

**Tableau n°52 : Vous arrive-t-il de vous arrêter dehors pour discuter**

Modalité	Effectif	%
1: Jamais	89	22,31
2: Parfois	243	60,90
3: Souvent	67	16,79
Total	399	100,00

**Commentaire**

60,90% des femmes s'arrêtent parfois dehors pour discuter, 22,31% ne s'arrêtent jamais pour le faire mais 16,79% le font souvent.

**Tableau n°53 : Quels sont les endroits de la ville que vous ne pouvez jamais fréquenter dans la journée**

Modalité	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Cafés	399	100,00	00	00	399	100,00
Certaines rues	234	58,65	165	41,35	399	100,00
Certaines places	204	51,13	195	48,87	399	100,00
Certaines boutiques	70	17,54	329	82,46	399	100,00
Certaines administrations	63	15,79	336	84,21	399	100,00
Sous les ponts	399	100,00	00	00	399	100,00
Les quartiers chauds	70	17,54	329	82,46	399	100,00
Les ruelles arabes	37	9,27	362	90,73	399	100,00
Rahbat El Djamel	399	100,00	00	00	399	100,00

**Commentaire**

Pendant la journée, toutes les femmes ne fréquentent jamais ni les cafés ni les ponts ni Rahbat El Djamel (100%). Il est presque de même pour certaines rues (41.35%), certaines places (51.13%), certaines boutiques (17.54%), certaines administrations (15.79%), les quartiers chauds (82.46%) et les ruelles arabes (90.73%). Par ailleurs, et pendant la journée, certaines femmes fréquentent certaines rues (58,65%), certaines places (48.87%), certaines boutiques (82.46%), certaines administrations (84.21%), les quartiers chauds (17.54%) et les ruelles arabes (9.27%).

**Tableau n°54 : Pourquoi : Des lieux réservés aux hommes**

Modalité	Effectif	%
2- Non	399	100,00
Total	399	100,00

### *Commentaire*

100% des femmes ne fréquentent pas les lieux réservés aux hommes.

**Tableau n°55 : Quels sont les endroits que vous ne pouvez jamais fréquenter le soir**

Modalité	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Cafés	396	99,75	1	0,25	399	100,00
Certaines rues	347	86,97	52	13,03	399	100,00
Certaines places	294	73,68	105	26,32	399	100,00
Certaines boutiques	192	48,12	207	51,88	399	100,00

### *Commentaire*

Durant le soir, la majorité des femmes ne fréquentent jamais les cafés (99.75%), certaines rues (86.97%), certaines places (73.68%) et certaines boutiques (48.12%). Par contre, le soir, d'autres femmes peuvent fréquenter certaines rues (13.03%), certaines places (26.32%), certaines boutiques (51.88%) mais seulement 0.25% fréquentent les cafés.

**Tableau n°56 : Quels sont les endroits que vous ne fréquentez jamais le week End**

Modalité	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Cafés	399	100,00	00	00	399	100,00
Certaines rues	178	44,61	221	55,39	399	100,00
Certaines places	218	54,64	181	45,36	399	100,00
Certaines boutiques	399	100,00	00	00	399	100,00

### *Commentaire*

Pendant le weekend, toutes les femmes ne fréquentent jamais les cafés (100%), certaines rues (55.39%), certaines places (45,36%). Par contre, toutes, elles fréquentent les boutiques (100%), certaines rues (44,61%) et certaines places (54,64%).

**Tableau n°57 : Quels sont les lieux que vous n'avez jamais fréquentés**

<b>Modalité</b>	<b>Effectif</b>	<b>%</b>
Les stades	65	16,29
Les quartiers chauds	50	12,53
Les cafés	141	35,34
la rue	68	17,04
Les lieux masculins	75	18,80
Total	399	100,00

***Commentaire***

35.34% des femmes disent n'avoir jamais fréquenté les cafés, 18.80% les lieux masculins, 17.04% la rue, 16.29% les stades et 12.53% les quartiers chauds.

**Tableau n°58 : Pourquoi**

<b>Modalité</b>	<b>Oui</b>		<b>Non</b>		<b>Total</b>	
	<b>Eff</b>	<b>%</b>	<b>Eff</b>	<b>%</b>	<b>Eff</b>	<b>%</b>
espace insécure	282	70,68	117	29,32	399	100,00
Ce ne sont pas des espaces pour femmes	398	99,75	1	0,25	399	100,00
Je n'ai rien à y faire	47	11,78	352	88,22	399	100,00

***Commentaire***

Les femmes n'ont jamais fréquenté ces lieux parce que ce sont des espaces insécures (70.68%) et ce ne sont pas des espaces pour femmes (99.75%). De plus, elles n'ont rien à y faire (11,78%). Cependant, d'autres femmes ne voient pas en ces espaces, des espaces insécures (29,32%) ou que ce ne sont pas des espaces pour femmes (0,25%) ou encore qu'elles n'ont rien à y faire (88,22%).

**Tableau n°59 : Vos sorties ont-elles diminué de certaines activités domestiques quotidiennes**

Modalité	Effectif	%
1- oui	385	96,49
2- Non	14	3.51
Total	399	100,00

***Commentaire***

96.49% disent qu'elles ont diminué de certaines de leurs activités domestiques quotidiennes à cause de leurs sorties par contre pour les 3.51% leurs activités quotidiennes n'ont pas

**Tableau n°60 : Si oui, Pourquoi?**

Modalité	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Je n'ai plus certaines activités traditionnelles	344	86.22	55	13,78	399	100,00
Ma famille m'aide quand je sors	21	5,26	378	94.74	399	100,00

***Commentaire***

86.22% des femmes ont diminué de certaines activités quotidiennes du fait qu'elles ne font plus certaines activités traditionnelles et leur famille ne les aide pas quand elles sortent (94.74) tandis que certaines n'ont pas diminué de leurs activités quotidiennes (13.78%) même si leur famille ne les aide pas non plus quand elles sortent (94.74).

**Tableau n°61 : Approuvez vous les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

Modalité	Effectif	%
1: Oui	223	55,89
2: non	176	44,11
Total	399	100,00

**Commentaire**

55.89% approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur contre 44.11% des femmes qui ne les approuvent pas.

**Tableau n°62 : Si oui, pourquoi**

Modalité	Oui		Non		Total	
	Eff	%	Eff	%	Eff	%
Elles augmentent sa liberté	272	68,17	127	31.83	399	100,00
Elles offrent la possibilité de partager les espaces des hommes	313	78,45	86	21.55	399	100,00
Elles favorisent la participation de la femme à la vie sociale	273	68,59	125	31.41	399	100,00
Elles participent à l'émancipation des femmes	399	100,00	00	00	399	100,00

**Commentaire**

Toutes les femmes estiment que les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur participent à leur émancipation (100%). Ces sorties augmentent leur liberté (68,17%), offrent la possibilité de partager les espaces des hommes (78,45%), favorisent la participation de la femme à la vie sociale (68,59%), participent à l'émancipation des femmes (100%). Par contre, certaines considèrent que les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur n'augmentent pas leur liberté (31.83%), n'offrent pas la possibilité de partager les espaces des hommes (21.55%) et ne favorisent pas la participation de la femme à la vie sociale (31.41%).

## 2- Interprétation des tris à plat

Durant la passation du questionnaire, nous avons repéré les femmes dans les espaces publics à savoir la rue, le marché, les services administratifs, les magasins... Seulement 3.26% ont été questionnées chez elles à la maison. Vu que le choix de l'échantillon était accidentel, c'est à dire avec le tout venant, notre échantillon s'est composé exclusivement de femmes âgées entre 41 et 55 ans (40.60%). Le reste du pourcentage se répartit sur les femmes âgées de 18 à 40 ans et de 50 à 75 ans. Quant à la situation de famille, la plupart des femmes sont mariées (51.88%), les célibataires sont de (33.58%) et enfin les femmes veuves et divorcées à un pourcentage identique soit 7.27%. 54% des femmes ont un nombre d'enfants qui varie entre un et plus de cinq enfants cependant, 46% de femmes n'ont pas d'enfants parce qu'il s'agit probablement des femmes célibataires et les veuves et divorcées qui pourrait ne pas avoir d'enfants. Seulement 34.59% des femmes ont le niveau d'études universitaires. Le reste des femmes ont atteint soit le niveau moyen ou secondaire (45%), le niveau primaire ou bien n'ont jamais fréquenté l'école. La majorité de l'échantillon sont des femmes sans profession (57.39%). Les cadres moyens sont de 16.54%, les étudiantes de 11.28%, et 8.52% sont des ouvrières. Seulement 6.27% sont des cadres supérieures. De par leur situation professionnelle, la majorité des femmes sont d'un niveau socio économique moyen (77.19%). Peu d'entre elles sont d'un niveau bas (8.52 %) et seulement 14.29% sont d'un niveau élevé. La majorité des femmes habitent à Constantine dans les bâtiments de la périphérie de la ville (44.11%). 31.58% résident dans les lotissements d'habitation individuelle, 09.02% des femmes habitent dans la médina autant que celles qui habitent le quartier colonial et enfin 06.27% habitent dans les villages avoisinants.

Le temps passé à la maison ou bien dehors varie selon les femmes et selon les motifs des sorties : Il y a celles qui restent peu de temps à la maison (22.56%), celles qui y restent moyennement (42.36%) et celles qui restent beaucoup de temps (35.09%). La fréquence des sorties est de 54.02% pour certaines et de 35.43% pour d'autres. Seulement, les sorties très fréquentes sont de 10.55%. La variation de la possibilité et la fréquence des sorties des femmes nous laisse dire que les motifs de sorties différent de femmes à autres : certaines sortent (27.82%) sortent pour se promener (27.82%) ou rencontrer des gens (36.84%) ou aller étudier (11.28%) ou aller travailler (30.58%) ou à des fins administrative (70.93%). Par contre, la majorité (72.18%) ne sortent pas à

l'extérieur pour se promener, ni pour rencontrer des gens (63.16%), ni pour aller étudier (88.72%), ni pour aller travailler (69.42%), ni à des fins administrative (29.07). C'est plutôt pour s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur (69.17%), faire des emplettes (77.44%), faire le marché (80.90%). C'est dire que les sorties des femmes à l'extérieur en dehors d'aller travailler ou étudier, sont souvent en rapport avec des besoins utilitaires surtout ceux de la famille.

Durant leurs sorties à l'extérieur, les femmes vont au centre ville (84.21%) grâce, d'une part, aux transports qui le rendent facilement accessible et d'autre part, c'est l'endroit où se concentrent beaucoup de services. C'est pourquoi, elles y passent plus de trois heures (55.14%) ou bien parfois d'une à trois heures (41.60%). Par ailleurs, on constate que seulement 15.79% des femmes restent dans le quartier. Il s'agit peut être de femmes qui y vont pour acheter des choses de premières nécessité ou bien de femmes incapables d'aller au centre ville pour cause de maladie. Par conséquent, elles passent moins d'une heure (3.26%) à l'extérieur.

En général (en dehors du travail ou des études), 61.40% les femmes ne sortent pas le matin (61.40%) vu qu'elles doivent d'abord assurer les travaux ménagers et la préparation du repas. Elles sortent plutôt l'après midi (57.64%) après avoir tout assuré. Peu d'entre elles sortent le soir (18.30%) étant donné qu'elles ne doivent pas sortir seules à ce moment et qu'elles doivent sûrement attendre que leurs conjoints pour qu'ils les fassent sortir après ses heures de travail. Pendant le weekend, les jours fériés (62.41%) et les fêtes et les vacances les femmes sortent beaucoup (68.67%). En effet, elles peuvent répartir les travaux ménagers plus de temps surtout pour les femmes qui travaillent ou étudient et consacrer un temps pour sortir faire des emplettes ou acheter des habilles à leurs enfants... Il importe de souligner que même les femmes au foyer profitent de sortir pendant les vacances scolaires surtout de leurs filles. Ces dernières devront alléger les mamans des travaux domestiques et serviront de gardiennes des petits frères et sœurs.

Les femmes sortent chaque jour (45.86%). D'autres (23.06%) sortent trois fois par semaine ou quelque fois par mois (26.82%) et seulement 4.26% sortent selon les circonstances. Cela prouve qu'elles sont libres des sortir quand elles le désirent (75.19%) mais à condition qu'elles aient l'autorisation de sortie (61.40%) comme la tradition à savoir la religion l'impose. Reste que certaines ne demandent l'autorisation



que parfois (17.04 %) ou ne le font pas du tout (21.55%). Il s'agit probablement des femmes instruites, dont les familles sont de mentalité plus ouverte ou dont le conjoint est plus moderne soit civilisé.

La majorité des femmes sortent tout le temps (68.59%) ou parfois (10.05%) accompagnées. Il leur arrive aussi de sortir seules (21.36%). Elles sortent accompagnées soit par leurs enfants (32.83 %), par un membre de la famille (28.32%), par leur conjoint (23.56%) ou bien par une amie ou une voisine (15.29%). La femme qui sort seule, en dehors d'aller étudier ou bien d'aller travailler est mal vue. La société impose l'accompagnement par un proche pour légitimer les sorties des femmes. En effet, on constate que la majorité des femmes (98.44%) sortent accompagnées parce que soit leur conjoint refuse de les laisser sortir seules à cause du qu'en dira-t-on (99.28%). Certaines par contre trouvent que cela permet de discuter avec l'accompagnateur alors que peu d'entre elles le font pour ne pas se sentir seules dehors (36.59%).

Dehors, elles fréquentent les espaces de services administratifs (81.20%), les espaces de commerce (89.72%), les restaurants (94.99%) et ne s'arrêtent que parfois dehors pour discuter (60.90%). Cependant, les espaces fréquentés sont limités par des codes admis socialement: elles ne peuvent jamais fréquenter les cafés, les stades, aller sous les ponts ou à Rahbat El Djamel (100%). La majorité ne circulent pas dans la rue (83.46%), dans certaines places (51.13%), rentrer dans certaines boutiques (17.54%) ou certaines administrations (15.79%) parce que ce ne sont pas des espaces pour femmes (99.75%). Transgresser ces codes porte préjudice à la réputation de la femme et de sa famille. Cependant, la non fréquentation des quartiers chauds (82.46%) et des ruelles arabes (90.73%) est due aux problèmes de danger et d'insécurité (70.68%).

Les sorties des femmes à l'extérieur ont induit une diminution de certaines de leurs activités quotidiennes (96.49%) et de leurs certaines activités quotidiennes (86.22%). Il faut dire que pour la plupart, elles ne sont pas aidées par leur famille par lorsqu'elles sortent (94.74%) vu que leurs sorties ne sont pas considérées comme une nécessité absolue. Le dehors étant pour l'homme, les sorties de la femme restent secondaires et peuvent être reportées à plus tard...

Les femmes approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur (100%) pour plusieurs raisons : d'abord parce qu'elles participent à l'émancipation des femmes (100%), augmentent leur liberté (68.17%), offrent la possibilité de partager les espaces des hommes (78.45%) et favorisent la participation de la femme à la vie sociale (68.59%).

Qu'elles soient instruites ou non, cadres de l'Etat ou femmes au foyer, les femmes doivent avoir l'autorisation de sortie en justifiant les raisons de sortie qui souvent sont d'ordre utilitaires. Souvent accompagnées par un proche, elles vont plutôt au centre ville où s'offrent plusieurs services. Malgré les bénéfices acquis à travers les sorties à l'extérieur, les femmes doivent être très vigilantes vis-à-vis du respect spatio-temporel de certains espaces réservés à l'homme afin de sauvegarder sa renommée et celle de sa famille.

### 3- Les tris croisés

**Tableau n°63 : L'âge et le fait de rester à la maison**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et le fait de rester à la maison.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Beaucoup de temps	2: Moyennement	3: Peu de temps	Total
1: 18-25	26 (-) *	40 (-) NS	29 (+) **	95
2: 26-40	45 (+) *	52 (+) NS	9 (-) ***	106
3: 41-55	54 (-) NS	66 (-) NS	42 (+) NS	162
4: 56-75	15 (+) NS	11 (-) NS	10 (+) NS	36
Total	140	169	90	399

Tableau du khi<sup>2</sup> par case :

(+) : effectif observé supérieur à l'effectif théorique

(-) : effectif observé inférieur à l'effectif théorique

NS : test du khi<sup>2</sup> par case non significatif au seuil alpha=0,01

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et le fait de rester à la maison.

Les femmes âgées entre 18-25 ans restent peu de temps à la maison. Les femmes âgées de 26-40 ans restent beaucoup de temps à la maison. Par contre pour les femmes âgées entre 41 et 75 ans, la différence n'est pas significative: Elles sortent donc peu ou beaucoup indépendamment de leur âge.

**Tableau n°64 : L'âge et les sorties fréquentes à l'extérieur**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et les sorties fréquentes à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1:Très fréquentes	2: Fréquentes	3: Peu fréquentes	Total
1: 18-25	10 (+) NS	40 (+) NS	44 (-) NS	94
2: 26-40	7 (-) NS	28 (-) **	71 (+) ***	106
3: 41-55	20 (+) NS	63 (+) NS	79 (-) NS	162
4: 56-75	5 (+) NS	10 (-) NS	21 (+) NS	36
Total	42	141	215	398

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et la fréquence des sorties à l'extérieur.

Les sorties des femmes âgées entre 26 et 40 ans sont peu fréquentes. Les femmes plus jeunes 18-25 ans et les femmes âgées entre 41 et 75 ans sortent fréquemment ou peu indépendamment de leur âge.

### **Tableau n°65 : L'âge et sortir pour se promener**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et sortir pour se promener.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: 18-25	21 (-) NS	74 (+) NS	95
2: 26-40	36 (+) NS	70 (-) NS	106
3: 41-55	50 (+) NS	112 (-) NS	162
4: 56-75	4 (-) **	32 (+) **	36
Total	111	288	399

### *Commentaire*

H1: Il existe une différence significative entre l'âge et sortir pour se promener au seuil alpha 0.01.

Les femmes âgées de 56 à 75 ans ne sortent pas à l'extérieur pour se promener. Pour celles dont l'âge est de 18 à 55, la différence n'est pas significative: Elles peuvent aussi bien sortir pour se promener que pour d'autres motifs.

**Tableau n°66 : L'âge et aller travailler.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et aller travailler.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: 18-25	14 (-) ***	81 (+) ***	95
2: 26-40	42 (+) **	64 (-) **	106
3: 41-55	60 (+) **	102 (-) **	162
4: 56-75	6 (-) *	30 (+) *	36
Total	122	277	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: il existe une différence significative entre l'âge et aller travailler.

Les femmes âgées 18-25 ans ainsi que celles dont âgées de 56-75 ans ne sortent pas pour aller travailler. Les femmes âgées de 26-40 ans et 41-55 ans sortent généralement pour aller travailler.

**Tableau n°67 : L'âge et sortir pour des fins administrative**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et sortir pour des fins administratives.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: 18-25	20 (-) ***	75 (+) ***	95
2: 26-40	74 (-) NS	32 (+) NS	106
3: 41-55	153 (+) ***	9 (-) ***	162
4: 56-75	36 (+) ***	0 (-) ***	36
Total	283	116	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et sortir pour des fins administratives au seuil alpha

Les femmes âgées 18-25 ans ne sortent pas pour des fins administratives. Les femmes âgées de 41 à 75 ans sortent pour des fins administratives. Les femmes âgées entre 26 et 40 ans sortent ou pas indépendamment de leur âge. Plus on s'élève dans l'âge, plus les sorties des femmes ont pour objectif de régler des problèmes administratifs.

### **Tableau n°68 : L'âge et la durée des sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et la durée des sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Moins d'une heure	2: D'une à trois heures	3: Plus de trois heures	Total
1: 18-25	9 (+) ***	46 (+) NS	40 (-) ***	95
2: 26-40	0 (-) *	51 (+) NS	55 (-) NS	106
3: 41-55	4 (-) NS	47 (-) ***	111 (+) ***	162
4: 56-75	0 (-) NS	22 (+) **	14 (-) *	36
Total	13	166	220	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche Il existe une différence significative entre l'âge et la durée des sorties.

La durée des sorties des femmes âgées de 18-25 ans est moins d'une heure. Celle des femmes âgées de 26-40 ans est plus d'une heure. Pour celle âgées de 41-55 ans, elles durent plus de trois heures. Pour les femmes âgées de 56-75ans, la durée de leurs

sorties est d'une à trois heures. Plus l'âge augmente, plus elles restent longtemps dehors sauf pour les femmes âgées de plus de 55 ans.

**Tableau n°69: L'âge et sortir l'après midi**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et sortir l'après midi.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non:	Total
1: 18-25	48 (-) NS	47 (+) NS	95
2: 26-40	51 (-) **	55 (+) **	106
3: 41-55	104 (+) **	58 (-) **	162
4: 56-75	27 (+) **	9 (-) **	36
Total	230	169	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et sortir l'après midi.

Les femmes âgées de 26-40 ans ne sortent pas l'après midi. Les femmes âgées de 41-55 ans autant que celles dont l'âge est supérieur à 55 ans, sortent l'après midi. Les femmes âgées de 18-25 ans sortent ou pas l'après midi indépendamment de leur âge.

**Tableau n°70 : L'âge et sortir le soir**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et sortir le soir.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non:	Total
1: 18-25	22 (+) NS	73 (-) NS	95
2: 26-40	19 (-) NS	87 (+) NS	106
3: 41-55	30 (+) NS	132 (-) NS	162
4: 56-75	2 (-) *	34 (+) *	36
Total	73	326	399

### ***Commentaire***

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et sortir le soir.

Les femmes âgées de 56 à 75ans ne sortent pas le soir. Les femmes âgées de 18 à 55 ans sortent ou pas le soir indépendamment de leur âge.

### **Tableau n°71 : L'âge et sortir le weekend et les jours fériés**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et sortir le weekend et les jours fériés.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1-oui	2- non	Total
1: 18-25	58 (-) NS	37 (+) NS	95
2: 26-40	74 (+) *	32 (-) *	106
3: 41-55	96 (-) NS	66 (+) NS	162
4: 56-75	21 (-) NS	15 (+) NS	36
Total	249	150	399

### ***Commentaire***

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et sortir le weekend et les jours fériés.

Les femmes âgées de 26-40 ans sortent le weekend et les jours fériés. Les femmes âgées de 18-25 ans et de 41 jusqu'à 75 ans sortent ou pas le weekend et les jours fériés indépendamment de leur âge.



**Tableau n°72: L'âge et le nombre de sorties.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et le nombre de sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Chaque jour	2: Plus de trois fois par semaine	3: Quelques fois par mois	4: Autre	Total
1: 18-25	35 (-) *	43 (+) ***	8 (-) ***	9 (+) ***	95
2: 26-40	51 (+) NS	18 (-) NS	35 (+) NS	2 (-) NS	106
3: 41-55	79 (+) NS	21 (-) ***	56 (+) ***	6 (-) NS	162
4: 56-75	18 (+) NS	10 (+) NS	8 (-) NS	0 (-) NS	36
Total	183	92	107	17	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et le nombre de sorties.

Les femmes âgées de 18-25 ans sortent plus de trois fois par semaine et autres. Les femmes âgées de 41-55 ans sortent pas plus de trois fois par semaine mais quelques fois par mois. Le nombre de sorties des femmes âgées de 26 à 40 ans et de plus de 56-75 ans sortent indépendamment de leur d'âge.

**Tableau n°73 : L'âge et le ressenti des femmes durant leurs sorties.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et le ressenti des femmes durant leurs sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: A l'aise	2: Gênée	3: Avoir peur	4: Autre	Total
1: 18-25	68 (+) *	17 (-) **	8 (+) NS	2 (-) NS	95
2: 26-40	69 (+) NS	28 (-) NS	4 (-) NS	5 (+) NS	106
3: 41-55	94 (-) *	51 (+) NS	13 (+) NS	4 (-) NS	162
4: 56-75	21 (-) NS	11 (+) NS	3 (+) NS	1 (-) NS	36
Total	252	107	28	12	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et le ressenti des femmes durant leurs sorties.

Les femmes âgées de 18-25 ans se sentent à l'aise lorsqu'elles sortent. Elles ne se sentent pas gênées. Les femmes âgées entre 41 et 55 ans ne se sentent pas à l'aise lorsqu'elles sortent. Le ressenti des femmes âgées de 41 jusqu'à 75 ans reste indépendant de leur âge.

### **Tableau n°74 : L'âge et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: Non	Total
1: 18-25	66 (-) NS	29 (+) NS	95
2: 26-40	71 (-) **	35 (+) **	106
3: 41-55	138 (+) ***	24 (-) ***	162
4: 56-75	25 (-) NS	11 (+) NS	36
Total	300	99	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent des femmes.

Les femmes âgées de 26-40 ans n'ont pas la possibilité de sortir quand elles le désirent. Les femmes âgées de 41-55 ans ont la possibilité de sortir quand elles le désirent. Les femmes âgées de 18-25 ans et celles âgées de 56-75 ans sortent ou pas quand elles le désirent indépendamment de leur âge.

### **Tableau n°75 : L'âge et demander l'autorisation pour sortir.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et demander l'autorisation pour sortir.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3: parfois	Total
1: 18-25	64 (+) NS	5 (-) ***	26 (+) ***	95
2: 26-40	71 (+) NS	20 (-) NS	15 (-) NS	106
3: 41-55	96 (-) NS	43 (+) *	23 (-) NS	162
4: 56-75	14 (-) ***	18 (+) ***	4 (-) NS	36
Total	245	86	68	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et l demander l'autorisation pour sortir.

Les femmes âgées de 18-25 ans ne demandent pas ou demandent parfois l'autorisation de sortir. Pour celle âgées de 41-55 ans, elles ne la demandent pas. Pour les femmes

âgées de 56-75ans, elles ne la demandent pas du tout. Les femmes âgées de 26-40 ans demandent ou pas l'autorisation de sortie indépendamment de leur âge

**Tableau n°76 : L'âge et sortir accompagnées.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et sortir accompagnées.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3:Parfois	Total
1: 18-25	74 (+) **	14 (-) *	7 (-) NS	95
2: 26-40	69 (-) NS	21 (-) NS	16 (+) *	106
3: 41-55	11 (+) NS	32 (-) NS	12 (-) NS	161
4: 56-75	13 (-) ***	18 (+) ***	5 (+) NS	36
Total	273	85	40	398

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et sortir accompagnées.

Les femmes âgées de 18-25 ans sortent accompagnées. Les femmes âgées de 26-40 ans sortent parfois accompagnées .Pour les femmes âgées de 56-75, elles ne sortent pas accompagnées. Les femmes âgées de 26 à 40 ans peuvent sortir ou ne pas sortir accompagnées indépendamment de leur l'âge.

**Tableau n°77 : L'âge et sortir accompagnées par quelqu'un**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et sortir accompagnées par quelqu'un.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Conjoint	2: Enfants	3: Membre de la famille	4: Amie ou voisine	Total
1: 18-25	9 (-) ***	27 (-) NS	32 (+) NS	27 (+) NS	95
2: 26-40	30 (+) NS	39 (+) NS	22 (-) *	15 (-) *	106
3: 41-55	51 (+) ***	49 (-) NS	46 (-) NS	16 (-) **	162
4: 56-75	4 (-) NS	16 (+) NS	13 (+) NS	3 (-) NS	36
Total	94	131	113	61	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et sortir accompagnées par quelqu'un.

Les femmes âgées de 18-25 ans sortent accompagnées par une amie ou une voisine. Les femmes âgées de 26-40 ans ne sortent pas accompagnées d'un membre de la famille. Celles âgées de 41-55 ans sortent avec leur conjoint et pas avec une amie ou voisine. Les femmes âgées entre 56 à 75ans peuvent sortir accompagnées ou pas indépendamment de leur âge.

**Tableau n°78: L'âge et s'arrêter dehors pour discuter.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et s'arrêter dehors pour discuter.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Jamais	2: Parfois	3: Souvent	Total
1: 18-25	15 (-) NS	58 (+) NS	22 (+) *	95
2: 26-40	25 (+) NS	55 (-) **	26 (+) **	106
3: 41-55	42 (+) NS	103 (+) NS	17 (-) ***	162
4: 56-75	7 (-) NS	27 (+) NS	2 (-) *	36 (-) *
Total	89	243	67	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et s'arrêter dehors pour discuter.

Les femmes âgées de 18-25 ans s'arrêtent souvent dehors pour discuter. Les femmes âgées de 26-40 ans ne s'arrêtent pas parfois dehors pour discuter mais souvent. Celles âgées de 41 à 75 ans ne s'arrêtent pas souvent dehors pour discuter.

**Tableau n°79: L'âge et les lieux jamais fréquentés.**

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1- Les stades	2-Les quartiers chauds	3-Les cafés	4- la rue	5- Les lieux masculins	Total
1: 18-25	9 (-) *	13 (+) NS	44 (+) **	15 (-) NS	14 (-) NS	95
2: 26-40	20 (+) NS	13 (-) NS	32 (-) NS	18 (-) NS	23 (+) NS	106
3: 41-55	32 (+) NS	20 (-) NS	49 (-) *	27 (-) NS	34 (+) NS	162
4: 56-75	4 (-) NS	4 (+) NS	16 (+) NS	8 (+) NS	4 (-) NS	36
Total	65	50	141	68	75	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et les lieux jamais fréquentés.

Les femmes âgées de 18-25 ans ne fréquentent pas les stades mais plutôt les cafés. Les femmes âgées de 41-55 ans ne fréquentent pas les cafés. Les femmes âgées de 26-40 ans et de 56-75 ans fréquentent ou ne fréquentent jamais ces lieux indépendamment de la variable de l'âge.

**Tableau n°80 : L'âge et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1: 18-25	65 (+) ***	30 (-) ***	95
2: 26-40	41 (-) ***	65 (+) ***	106
3: 41-55	98 (+) NS	64 (-) NS	162
4: 56-75	19 (-) NS	17 (+) NS	36
Total	223	176	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Les femmes âgées de 18-25 ans approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur. Par contre, les femmes âgées de 26-40 ans n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur. Celles âgées de 41 ans jusqu'à 75 ans peuvent approuver ou pas ces sorties indépendamment de leur âge.

- Les variables rencontrer des gens, aller étudier, s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur, faire des emplettes, faire le marché, durant les sorties les femmes vont dans leur quartier ou bien au centre ville, les sorties le matin en dehors d'aller travailler ou étudier, sortir les journées de la semaine et les fêtes et les vacances, sortir pour aller dans les quartiers chauds, sortir pour aller dans les ruelles arabes, corrélées avec la variable de l'âge s'avèrent non significatives au seuil alpha 0.01

### Tableau n°81 : La situation de famille et le fait de rester à la maison

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et le fait de rester à la maison.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Beaucoup de temps	2: Moyennement	3: Peu de temps	Total
1: Célibataire	39 (-) *	55 (-) NS	40 (+) **	134
2: Mariée	79 (+) NS	91 (+) NS	37 (-) **	207
3: Veuve	19 (+) ***	5 (-) ***	5 (-) NS	29
4: Divorcée	3 (-) ***	18 (+) **	8 (+) NS	29
Total	140	169	90	399

#### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et le fait de rester à la maison au seuil alpha 0.01.

Les femmes célibataires restent peu de temps à la maison alors que les femmes mariées ne restent pas beaucoup de temps à la maison. Les femmes veuves restent beaucoup de temps à la maison tandis que les femmes divorcées restent moyennement à la maison

### Tableau n°82: La situation de famille et les sorties à l'extérieur

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et les sorties à l'extérieur.



Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Très fréquentes	2: Fréquentes	3: Peu fréquentes	Total
1:Célibataire	18 (+) NS	46 (-) NS	69 (-) NS	133
2: Mariée	23 (+) NS	70 (-) NS	114 (+) NS	207
3: Veuve	1 (-) NS	4 (-) **	24 (+) ***	29
4: Divorcée	0 (-) NS	21 (+) ***	8 (-) ***	29
Total	42	141	215	398

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et les sorties à l'extérieur au seuil alpha 0.01.

Les sorties des femmes veuves à l'extérieur sont très fréquentes alors que celles des femmes divorcées sont fréquentes. Les sorties ou pas des femmes célibataires et mariées sont indépendantes de leur situation de famille

### **Tableau n°83: La situation de famille et les sorties pour rencontrer des gens.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et les sorties pour rencontrer des gens.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2:non	Total
1:Célibataire	56 (+) NS	78 (-) NS	134
2: Mariée	58 (-) ***	149 (+) ***	207
3: Veuve	18 (+) ***	11 (-) ***	29
4: Divorcée	15 (+) NS	14 (-) NS	29
Total	147	252	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et les sorties pour rencontrer des gens au seuil alpha 0.01.

Les femmes mariées ne sortent pas pour rencontrer des gens par contre les femmes veuves sortent pour rencontrer des gens. Les femmes célibataires et les femmes veuves sortent ou pas pour rencontrer des gens indépendamment de leur situation de famille.

### **Tableau n°84: La situation de famille et aller étudier**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et aller étudier

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1:Célibataire	17 (+) NS	117 (-) NS	134
2: Mariée	8 (-) ***	199 (+) ***	207
3: Veuve	9 (+) ***	20 (-) ***	29
4: Divorcée	11 (+) ***	18 (-) ***	29
Total	45	354	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et aller étudier au seuil alpha 0.01.

Les femmes mariées ne sortent pas pour aller étudier alors que les femmes veuves ou divorcées sortent pour aller étudier. les célibataires peuvent bien sortir pour aller étudier ou pas indépendamment de leur situation de famille.

**Tableau n°85 : La situation de famille et aller travailler**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et aller travailler

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1:Célibataire	41 (+) NS	93 (-) NS	134
2: Mariée	71 (+) NS	136 (-) NS	207
3: Veuve	0 (-) ***	29 (+) ***	29
4: Divorcée	10 (+) NS	19 (-) NS	29
Total	122	277	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre la situation de famille et aller travailler au seuil alpha 0.01.

Les femmes veuves ne sortent pas pour aller travailler. Les femmes célibataires, mariée et divorcées peuvent bien sortir pour aller travailler ou pas indépendamment de leur situation de famille

**Tableau n°86: La situation de famille et sortir à des fins administratives**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et sortir à des fins administratives

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1:Célibataire	20 (-) ***	114 (+) ***	134
2: Mariée	206 (+) ***	1 (-) ***	207
3: Veuve	29 (+) ***	0 (-) ***	29
4: Divorcée	28 (+) ***	1 (-) ***	29
Total	283	116	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et sortir à des fins administratives au seuil alpha 0.01.

Les femmes célibataires ne sortent pas à des fins administratives alors qu'aussi bien les femmes mariées, veuves que divorcées sortent pour cette raison.

### **Tableau n°87: La situation de famille et faire des emplettes**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et faire des emplettes

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: non	Total
1:Célibataire	105 (+) NS	29 (-) NS	134
2: Mariée	169 (+) **	38 (-) **	207
3: Veuve	17 (-) **	12 (+) **	29
4: Divorcée	18 (-) *	11 (+) *	29
Total	309	90	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et faire des emplettes au seuil alpha 0.01.

Les femmes mariées sortent pour faire des emplettes alors que les veuves et les divorcées ne sortent pas pour cette raison. Cependant, les femmes célibataires peuvent bien sortir pour faire des emplettes ou non indépendamment de leur situation de famille.

### Tableau n°88 : La situation de famille et faire le marché

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et faire le marché

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1:oui	2:non	Total	
1:Célibataire	112 (+) NS	21 (-) NS	133	
2: Mariée	176 (+) **	31 (-) **	207	
3: Veuve	17 (-) ***	12 (+) ***	29	
4: Divorcée	17 (-) ***	12 (+) ***	29	
Total	322	76	398	

#### Commentaire

Il existe une différence significative entre la situation de famille et faire le marché au seuil alpha 0.01.

Les femmes mariées sortent pour faire le marché. Les femmes veuves et divorcées ne le font pas. Les célibataires le font ou pas indépendamment de leur situation de famille.

### Tableau n°89 : La situation de famille et la durée des sorties

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et la durée des sorties

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Moins d'une heure	2: D'une à trois heures	3: Plus de trois heures	Total
1:Célibataire	9 (+) **	58 (+) NS	67 (-) NS	134
2: Mariée	1 (-) ***	91 (+) NS	115 (+) NS	207
3: Veuve	0 (-) NS	13 (+) NS	16 (+) NS	29
4: Divorcée	3 (+) *	4 (-) ***	22 (+) **	29
Total	13	166	220	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et la durée des sorties au seuil alpha 0.01.

Les femmes célibataires sortent moins d'une heure, ce qui n'est pas le cas pour les femmes mariées. Par contre les femmes divorcées peuvent sortir moins d'une heure ou bien plus de trois heures. La durée des sorties des femmes veuves reste indépendante de leur situation de famille.

### **Tableau n°90 : La situation de famille et les sorties l'après midi**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et les sorties l'après midi.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non:	Total
1:Célibataire	67 (-) **	67 (+) **	134
2: Mariée	106 (-) ***	101 (+) ***	207
3: Veuve	28 (+) ***	1 (-) ***	29
4: Divorcée	29 (+) ***	0 (-) ***	29
Total	230	169	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et les sorties l'après midi au seuil alpha 0.01.

Les femmes célibataires et les femmes mariées ne sortent pas l'après midi. Par contre les femmes veuves et les femmes divorcées le font.

**Tableau n°91 : La situation de famille et les sorties la journée de la semaine**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et les sorties la journée de la semaine.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Journée de la semaine	2: Weekend et jours fériés	3: Les fêtes et les vacances	Total
1:Célibataire	118 (-) **	15 (+) **	1 (+) NS	134
2: Mariée	203 (+) ***	4 (-) ***	0 (-) NS	207
3: Veuve	20 (-) ***	9 (+) ***	0 (-) *	29
4: Divorcée	29 (+) NS	(-) NS 0	0 (-) *	29
Total	370	28	1	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre la situation de famille et les sorties la journée de la semaine au seuil alpha 0.01.

Les femmes célibataires et les femmes veuves sortent les week end et les jours fériés par contre les mariées sortent les journées de la semaine. Les divorcées ne sortent pas pendant les fêtes et les vacances.

**Tableau n°92 : La situation de famille et le nombre de fois de sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et le nombre de fois de sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Chaque jour	2: Plus de trois fois par semaine	3: Quelques fois par mois	4: Autre	Total
1: Célibataire	64 (+) NS	47 (+) ***	13 (-) ***	10 (+) **	134
2: Mariée	94 (-) NS	31 (+) ***	75 (+) ***	7 (-) NS	207
3: Veuve	9 (-) NS	5 (+) ***	15 (+) ***	0 (-) NS	29
4: Divorcée	16 (+) NS	9 (+) NS	4 (-) NS	0 (-) NS	29
Total	183	92	107	17	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et le nombre de fois de sorties au seuil alpha 0.01.

Les célibataires sortent plus de trois fois par semaine et autre. Les mariées sortent quelques fois par mois ainsi que les veuves. Le nombre de sorties des femmes divorcées reste indépendant de leur situation de famille.

### **Tableau n°93 : La situation de famille et le ressenti durant les sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et le ressenti durant les sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: A l'aise	2: Gênée	3: Avoir peur	4: Autre	Total
1: Célibataire	96	22	10	6	134



	(+) **	(-) ***	(+) NS	(+) NS	
2: Mariée	115 (-) ***	68 (+) ***	18 (+) NS	6 (-) NS	207
3: Veuve	23 (+) *	6 (-) NS	0 (-) NS	0 (-) NS	29
4: Divorcée	18 (-) NS	11 (+) NS	0 (-) NS	0 (-) NS	29
Total	252	107	28	12	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et le ressenti durant les sorties au seuil alpha 0.01.

En sortant, les femmes célibataires se sentent à l'aise et pas du tout gênées. Les femmes veuves se sentent à l'aise aussi. Seulement, les femmes mariées se sentent très gênées. Le ressenti des femmes divorcées durant leurs sorties reste indépendant de leur situation de famille.

### **Tableau n°94 : La situation de famille et la possibilité des sorties des femmes quand elles le désirent**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et la possibilité des sorties des femmes quand elles le désirent.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: Non	Total
1:Célibataire	97 (-) NS	37 (+) NS	134
2: Mariée	158 (+) NS	49 (-) NS	207
3: Veuve	19 (-) NS	10 (+) NS	29
4: Divorcée	26 (+) *	3 (-) *	29
Total	300	99	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et la possibilité des sorties des femmes quand elles le désirent au seuil alpha 0.01

Les femmes divorcées peuvent sortir quand elles le désirent cependant la possibilité des sortie des femmes célibataires, mariées et veuves quand elles le désirent ne dépend pas de leur situation de famille.

### **Tableau n°95 : La situation de famille et demander l'autorisation de sortie**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et demander l'autorisation de sortie.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3: parfois	Total
1:Célibataire	92 (+) **	15 (-) ***	27 (+) NS	134
2: Mariée	137 (+) *	36 (-) **	34 (-) NS	207
3: Veuve	9 (-) ***	17 (+) ***	3 (-) NS	29
4: Divorcée	7 (-) ***	18 (+) ***	4 (-) NS	29
Total	245	86	68	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et demander l'autorisation de sortie au seuil alpha 0.01

Les femmes célibataires et mariées demandent l'autorisation pour sortir par contre les femmes veuves et divorcées ne le font pas.

**Tableau n°96 : La situation de famille et sortir accompagnées**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et sortir accompagnées.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3:Parfois	Total
1:Célibataire	90 (-) NS	26 (-) NS	18 (+) NS	134
2: Mariée	146 (+) NS	49 (+) NS	11 (-) ***	206
3: Veuve	20 (+) NS	4 (-) NS	5 (+) NS	29
4: Divorcée	17 (-) NS	6 (-) NS	6 (+) *	29
Total	273	85	40	398

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre la situation de famille et sortir accompagnées au seuil alpha 0.01

Les femmes mariées ne sortent pas parfois accompagnées alors que les femmes divorcées sortent parfois accompagnées. Quant aux femmes célibataires et veuves, elles peuvent sortir accompagnées ou non indépendamment de leur situation de famille.

**Tableau n°97 : La situation de famille et sortir accompagnées par quelqu'un**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et sortir accompagnées par quelqu'un.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Conjoint	2: Enfants	3: Membre de la famille	4: Amie ou voisine	Total
1: Célibataire	13 (-) ***	50 (+) NS	37 (-) NS	34 (+) ***	134
2: Mariée	78 (+) ***	56 (-) **	51 (-) NS	22 (-) **	207
3: Veuve	1 (-) **	17 (+) ***	9 (+) NS	2 (-) NS	29
4: Divorcée	2 (-) **	8 (-) NS	16 (+) ***	3 (-) NS	29
Total	94	131	113	61	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et sortir accompagnées par quelqu'un au seuil alpha 0.01

Les femmes célibataires sortent accompagnées par une amie ou une voisine. Les femmes mariées sortent accompagnées par leur conjoint. Les femmes veuves sortent accompagnées par leurs enfants et les femmes divorcées par un membre de la famille.

### **Tableau n°98 : La situation de famille et le fait de s'arrêter dehors pour discuter**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et le fait de s'arrêter dehors pour discuter.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Jamais	2: Parfois	3: Souvent	Total
1: Célibataire	26 (-) NS	74 (-) NS	34 (+) ***	134
2: Mariée	53 (+) NS	126 (-) NS	28 (-) *	207
3: Veuve	3 (-) NS	25 (+) ***	1 (-) *	29
4: Divorcée	7 (+) NS	18 (+) NS	4 (-) NS	29
Total	89	243	67	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et le fait de s'arrêter dehors pour discuter au seuil alpha 0.01

Il arrive aux femmes célibataires de s'arrêter souvent dehors pour discuter alors que les femmes mariées ne le font pas. Les femmes veuves s'arrêtent parfois dehors pour discuter tandis que les femmes divorcées peuvent s'arrêter ou non indépendamment de leur situation de famille.

### **Tableau n°99 : La situation de famille et aller dans les quartiers chauds**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et aller dans les quartiers chauds.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- Oui	2- Non	Total
1:Célibataire	17 (-) *	117 (+) *	134
2: Mariée	43 (+) NS	164 (-) NS	207
3: Veuve	6 (+) NS	23 (-) NS	29
4: Divorcée	4 (-) NS	25 (+) NS	29
Total	70	329	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et aller dans les quartiers chauds au seuil alpha 0.01

Les femmes célibataires ne vont pas dans les quartiers chauds lorsqu'elles sortent tandis que les femmes célibataires, mariées et divorcées peuvent y aller ou non indépendamment de leur situation de famille.

**Tableau n°100 : La situation de famille et les endroits fréquentés**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et les endroits fréquentés.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1- Les stades	2-Les quartiers chauds	3-Les cafés	4- la rue	5- Les lieux masculins	Total
1:Célibataire	15 (-) *	17 (+) NS	59 (+) **	20 (-) NS	23 (-) NS	134
2: Mariée	42 (+) **	24 (-) NS	64 (-) *	38 (+) NS	39 (+) NS	207
3: Veuve	5 (+) NS	4 (+) NS	11 (+) NS	4 (-) NS	5 (-) NS	29
4: Divorcée	3 (-) NS	5 (+) NS	7 (-) NS	6 (+) NS	8 (+) NS	29
Total	65	50	141	68	75	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre la situation de famille et les endroits fréquentés au seuil  $\alpha=0,01$

Les femmes célibataires ne vont pas dans les stades mais il leur est arrivé d'aller dans les cafés par contre il est arrivé aux femmes mariées d'aller dans les stades mais jamais les cafés. Les femmes veuves et divorcées ont fréquenté ou bien jamais fréquenté ces endroits indépendamment de leur situation de famille.

**Tableau n°101 : La situation de famille et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la situation de famille et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1:Célibataire	82 (+) NS	52 (-) NS	134
2: Mariée	116 (+) NS	91 (-) NS	207
3: Veuve	8 (-) ***	21 (+) ***	29
4: Divorcée	17 (+) NS	12 (-) NS	29
Total	223	176	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la situation de famille et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur au seuil alpha 0.01.

Les femmes veuves n'approuvent pas du tout les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur alors que les femmes célibataires, mariées et divorcées peuvent aussi bien approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur indépendamment de leur situation de famille

La corrélation des variables sortir pour se promener, s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur, Quand vous sortez, allez vous, Quand vous sortez, allez vous, les sorties le matin en dehors du travail ou études, le soir, les sorties pendant les fêtes et les vacances, les ruelles arabes avec la variable situation de famille est non significative.

### **Tableau n°102 : Le nombre d'enfants et la fréquence des sorties des femmes à l'extérieur.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et la fréquence des sorties des femmes à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Très fréquentes	2: Fréquentes	3: Peu fréquentes	Total
1 : Sans enfants	30 (+) ***	74 (+) *	80 (-) ***	184
2: 1-2	5 (-) **	41 (-) NS	70 (+) NS	116
3: 3-5	2 (-) NS	16 (+) NS	26 (+) NS	44
4: > 5	5 (-) NS	10 (-) ***	39 (-) ***	54
Total	42	141	215	398

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et la fréquence des sorties des femmes à l'extérieur.

Les sorties des femmes sans enfants sont fréquentes et très fréquentes. Celles des femmes qui ont un à deux enfants ne sont pas très fréquentes. Par contre les sorties de celles qui ont plus de cinq enfants sont peu fréquentes. les femmes qui ont de trois à cinq enfants peuvent sortir fréquemment ou pas à l'extérieur indépendamment du nombre de leurs enfants.

### **Tableau n°103 : Le nombre d'enfants et sortir se promener**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et sortir se promener

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans Enfants	54 (+) NS	131 (-) NS	185
2: 1-2	38 (+) NS	78 (-) NS	116
3: 3-5	11 (-) NS	33 (+) NS	44
4: > 5	8 (-) **	46 (+) **	54
Total	111	288	399



### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants sortir se promener.

Les femmes qui ont plus de cinq enfants ne sortent pas pour se promener. Les femmes qui ont de un jusqu'à cinq enfants peuvent sortir se promener ou pas indépendamment du nombre de leurs enfants.

### **Tableau n°104 : Le nombre d'enfants et aller étudier.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et aller étudier.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans Enfants	18 (-) NS	167 (+) NS	185
2: 1-2	22 (+) ***	94 (-) ***	116
3: 3-5	0 (-) **	44 (+) **	44
4: > 5	5 (-) NS	49 (+) NS	54
Total	45	354	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et aller étudier.

Les femmes qui ont un à deux enfants sortent pour aller étudier . Celles qui ont trois à cinq enfants ne sortent pas pour aller étudier. Les femmes qui n'ont pas d'enfants ou bien qui ont plus de cinq enfants peuvent sortir pour aller étudier ou pas indépendamment du nombre de leurs enfants.

**Tableau n°105 : Le nombre d'enfants et aller travailler.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et aller travailler.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans Enfants	63 (+) NS	122 (-) NS	185
2: 1-2	40 (+) NS	76 (-) NS	116
3: 3-5	13 (-) NS	31 (+) NS	44
4: > 5	6 (-) ***	48 (+) ***	54
Total	122	277	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et aller travailler.

Les femmes qui ont plus de cinq enfants ne sortent pas pour aller travailler. Celles qui n'ont pas d'enfants ou bien qui ont jusqu'à cinq enfants peuvent aussi bien sortir pour aller travailler ou pas indépendamment du nombre de leurs enfants.

**Tableau n°106 : Le nombre d'enfants et sortir à des fins administratives.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et sortir à des fins administratives.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case
--

	1:oui	2:non	Total
1: Sans Enfants	75 (-) ***	110 (+) ***	185
2: 1-2	114 (+) ***	2 (-) ***	116
3: 3-5	43 (+) ***	1 (-) ***	44
4: > 5	51 (+) ***	3 (-) ***	54
Total	283	116	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et sortir à des fins administratives.

Les femmes sans enfants ne sortent pas à des fins administratives. Celles qui ont de un jusqu'à plus de cinq enfants sortent à des fins administratives.

### **Tableau n°107 : Le nombre d'enfants et sortir faire des emplettes**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et sortir faire des emplettes.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: non	Total
1: Sans Enfants	152 (+) **	33 (-) **	185
2: 1-2	82 (-) *	34 (+) *	116
3: 3-5	34 (-) NS	10 (+) NS	44
4: > 5	41 (-) NS	13 (+) NS	54
Total	309	90	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et sortir faire des emplettes.

Les femmes sans enfants sortent pour faire des emplettes. Celles qui ont un à deux enfants ne sortent pas faire des emplettes. les femmes qui ont de trois à plus de cinq enfants peuvent aussi bien sortir pour faire des emplettes ou pas indépendamment du nombre de leurs enfants.

### **Tableau n°108 : Le nombre d'enfants et sortir faire des emplettes.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et sortir faire des emplettes.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: dans votre quartier	2: Au centre ville	Total
1: Sans Enfants	36 (+) *	149 (-) *	185
2: 1-2	14 (-) NS	102 (+) NS	116
3: 3-5	1 (-) **	43 (+) **	44
4: > 5	12 (+) NS	42 (-) NS	54
Total	63	336	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et sortir faire des emplettes.

Lorsque les femmes sans enfants sortent, elles vont dans leur quartier. Celles qui ont trois à cinq enfants vont au centre ville. Les femmes qui ont un à deux enfants et celles

qui ont plus de cinq enfants peuvent sortir aussi bien pour aller dans leur quartier ou bien dans le centre ville indépendamment du nombre de leurs enfants

**Tableau n°109 : Le nombre d'enfants et sortir les journées de la semaine.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et sortir les journées de la semaine.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Journée de la semaine	2: Week End et jours fériés	3: Les fêtes et les vacances	Total
1: Sans Enfants	168 (-) NS	16 (+) NS	1 (+) NS	185
2: 1-2	107 (-) NS	9 (+) NS	0 (-) NS	116
3: 3-5	41 (+) NS	3 (-) NS	0 (-) NS	44
4: > 5	54 (+) *	0 (-) *	0 (-) NS	54
Total	370	28	1	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et sortir les journées de la semaine.

Les femmes qui ont plus de cinq enfants sortent les journées de la semaine. Les femmes qui n'ont pas d'enfants et celles qui ont de un à cinq enfants peuvent aussi bien sortir les journées de la semaine ou pas indépendamment du nombre de leurs enfants.

**Tableau n°110 : Le nombre d'enfants et sortir le weekend et jours fériés.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et sortir le weekend et jours fériés.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1-oui	2- non	Total
1: Sans Enfants	124 (+) *	61 (-) *	185
2: 1-2	76 (+) NS	40 (-) NS	116
3: 3-5	26 (-) NS	18 (+) NS	44
4: > 5	23 (-) ***	31 (+) ***	54
Total	249	150	399

***Commentaire***

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et sortir le week end et jours fériés.

Les femmes sans enfants sortent le week end et les jours fériés. Celles qui ont plus de cinq enfants ne sortent pas durant ces jours. Les femmes qui ont de un à cinq enfants peuvent bien sortir ou pas le week end et jours fériés indépendamment du nombre de leurs enfants

**Tableau n°111 : Le nombre d'enfants et le nombre de sorties.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et le nombre de sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Chaque jour	2: Plus de trois fois par semaine	3: Quelque fois par mois	4: Autre	Total
1: Sans Enfants	96 (+) **	46 (+) NS	33 (-) ***	10 (+) NS	185
2: 1-2	47 (-) NS	29 (+) NS	39 (+) *	1 (-) *	116
3: 3-5	20 (-) NS	4 (-) **	14 (+) NS	6 (+) ***	44
4: > 5	20 (-) NS	13 (+) NS	21 (+) **	0 (-) NS	54
Total	183	92	107	17	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et le nombre de sorties .

Les femmes sans enfants sortent chaque jour et non quelque fois par mois. Celles qui ont un à deux enfants sortent quelques fois par mois. Celles qui ont de trois à cinq enfants ne sortent pas plus de trois fois par semaine mais donnent d'autres réponses. Par ailleurs, celles qui ont plus de cinq enfants sortent quelques fois par mois.

## Tableau n°112 : Le nombre d'enfants et le ressenti durant les sorties

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et le ressenti durant les sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: A l'aise	2: Gênée	3: Avoir peur	4: Autre	Total
1: Sans Enfants	117 (+) NS	44 (-) NS	13 (+) NS	11 (+) ***	185
2: 1-2	73 (-) NS	37 (+) NS	5 (-) NS	1 (-) NS	116
3: 3-5	21 (-) **	14 (+) NS	9 (+) ***	0 (-) NS	44
4: > 5	41 (+) *	12 (-) NS	1 (-) NS	0 (-) NS	54
Total	252	107	28	12	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejettons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants le ressenti durant les sortie.

Les femmes qui ont trois à cinq enfants ne se sentent pas à l'aise et ont le sentiment de peur lorsqu'elles sortent. Celles qui ont plus de cinq enfants se sentent à l'aise pendant leurs sorties. les femmes sans enfants donnent d'autres réponses. Celles qui ont de un à deux enfants peuvent avoir ou pas ces ressentis indépendamment du nombre de leurs enfants



**Tableau n°113 : Le nombre d'enfants et la possibilité de sortir dès que les femmes le désirent.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le nombre d'enfants et la possibilité de sortir dès que les femmes le désirent.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: Non	Total
1: Sans Enfants	129 (-) **	56 (+) **	185
2: 1-2	100 (+) ***	16 (-) ***	116
3: 3-5	32 (-) NS	12 (+) NS	44
4: > 5	39 (-) NS	15 (+) NS	54
Total	300	99	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre d'enfants et la possibilité de sortir dès que les femmes le désirent.

Les femmes sans enfants n'ont pas la possibilité de sortir comme elles le désirent. Celles des qui ont un à deux enfants peuvent sortir comme elles le désirent. Les femmes qui ont de trois à plus de cinq enfants peuvent avoir la possibilité des sortir ou pas quand elles le désirent indépendamment du nombre de leurs enfants.

- Les variables Rester à la maison, sortir pour rencontrer des gens, s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur, faire le marché, sortir le matin, le soir, les fêtes et les vacances, corrélées avec la variable du nombre d'enfants sont non significatives au seuil alpha 0.01

**Tableau n°114 : Le niveau d'instruction et le quartier d'habitation**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et le quartier d'habitation.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: La médina	2: Quartier colonial	3: Les bâtiments de la périphérie de la ville	4: Les lotissements d'habitation individuelle	Total
1: Sans instruction	5 (+) NS	5 (+) NS	29 (+) ***	5 (+) NS	44
2: primaire	9 (+) ***	0 (-) *	13 (-) NS	14 (+) NS	36
3: Moyen/secondaire	19 (+) NS	3 (-) ***	75 (-) NS	84 (+) ***	181
4: Supérieur	3 (-) ***	28 (+) ***	59 (-) NS	48 (+) NS	138
Total	36	36	176	151	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et le quartier d'habitation au seuil alpha 0.01.

Les femmes sans instruction habitent les bâtiments de la périphérie de la ville. Celles qui ont le niveau d'instruction primaire habitent dans la médina. Les femmes qui ont le niveau d'instruction moyenne ou secondaire habitent les lotissements d'habitation individuelle. Celles qui ont le niveau d'instruction supérieur habitent le quartier colonial.

**Tableau n°115 : Le niveau d'instruction et le temps resté à la maison.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et le temps resté à la maison.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Beaucoup de temps	2: Moyennement	3: Peu de temps	Total
1: Sans instruction	16 (+) NS	13 (-) *	15 (+) *	44
2: primaire	31 (+) ****	2 (-) ****	3 (-) *	36
3: Moyen/ secondaire	64 (+) NS	82 (+) NS	35 (-) NS	181
4: Supérieur	29 (-) ****	72 (+) ****	37 (+) NS	138
Total	140	169	90	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et le temps resté à la maison au seuil alpha 0.01.

Les femmes non instruites restent peu de temps à la maison. celles du niveau primaire restent beaucoup de temps à la maison cependant les femmes du niveau supérieur restent un temps moyen à la maison. le temps passé à la maison ou non, pour celles qui ont un niveau moyen ou secondaire ne dépend pas de la variable du niveau d'instruction.

### **Tableau n°116 : Le niveau d'instruction et la fréquence des sorties à l'extérieur**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et la fréquence des sorties à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Très fréquentes	2: Fréquentes	3: Peu fréquentes	Total
1: Sans instruction	6 (+) NS	10 (-) *	28 (+) NS	44
2: primaire	2 (-) NS	6 (-) **	28 (+) ***	36
3: Moyen/ secondaire	14 (-) NS	73 (+)	93 (-) NS	180
4: Supérieur	20 (+) *	52 (+) NS	66 (-) *	138
Total	42	141	215	398

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et la fréquence des sorties à l'extérieur au seuil alpha 0.01

Les sorties des femmes non instruites ne sont pas fréquentes alors que celles des femmes du niveau primaire sont plutôt peu fréquentes. Les sorties des femmes du niveau moyen ou secondaire sont fréquentes alors que celles des femmes du niveau supérieur sont très fréquentes.

**Tableau n°117 : Le niveau d'instruction et sortir pour se promener**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et sortir pour se promener.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans instruction	8 (-) NS	36 (+) NS	44
2: primaire	10 (-) NS	26 (+) NS	36
3: Moyen/ secondaire	36 (-) ***	145 (+) ***	181
4: Supérieur	57 (+) ***	81 (-) ***	138
Total	111	288	399

## Commentaire

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir pour se promener au seuil alpha 0.01

Les femmes du niveau moyen ou secondaire ne sortent pas pour se promener tandis que celles d'un niveau supérieur sortent pour se promener. Quant à celles qui ne sont pas instruites ou du niveau primaire, les sorties pour se promener sont indépendantes de la variable du niveau d'instruction.

### Tableau n°118 : Le niveau d'instruction et sortir pour rencontrer des gens

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et sortir pour rencontrer des gens.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2:non	Total
1: Sans instruction	16 (-) NS	28	44
2: primaire	20 (+) **	16 (-) **	36
3: Moyen/ secondaire	68 (+) NS	113 (-) NS	181
4: Supérieur	43 (-) NS	95 (+) NS	138
Total	147	252	399

### **Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir pour rencontrer des gens au seuil alpha 0.01

Les femmes du niveau primaire sortent pour rencontrer des gens alors que pour les femmes non instruites, du niveau moyen, secondaire et supérieur peuvent aussi bien sortir pour rencontrer des gens ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction

### **Tableau n°119 : Le niveau d'instruction et sortir pour aller étudier**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et sortir pour aller étudier.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans instruction	4 (-) NS	40 (+) NS	44
2: primaire	9 (+) **	27 (-) **	36
3: Moyen/ secondaire	27 (+) *	154 (-) *	181
4: Supérieur	5 (-) ***	133 (+) ***	138
Total	45	354	399

### **Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir pour aller étudier au seuil alpha 0.01

Les femmes du niveau primaire, moyen et secondaire sortent pour aller étudier alors que celles du niveau supérieur ne sortent pas pour aller étudier. Les femmes non instruites peuvent aussi bien sortir pour aller étudier ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction.

**Tableau n°120 : Le niveau d'instruction et sortir pour aller travailler**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et sortir pour aller travailler.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans instruction	6 (-) **	38 (+) **	44
2: primaire	2 (-) ***	34 (+) ***	36
3: Moyen/ secondaire	40 (-) ***	141 (+) ***	181
4: Supérieur	74 (+) ***	64 (-) ***	138
Total	122	277	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir pour aller travailler au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites, du niveau primaire, moyen et secondaire ne sortent pas pour aller travailler alors que celles du niveau supérieur sortent pour aller travailler

**Tableau n°121 : Le niveau d'instruction et sortir à des fins administratives.**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et sortir à des fins administratives.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans instruction	41 (+) ***	3 (-) ***	44
2: primaire	35 (+) ***	1 (-) ***	36
3: Moyen/ secondaire	133 (+) NS	48 (-) NS	181
4: Supérieur	74 (-) ***	64 (+) ***	138
Total	283	116	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir à des fins administratives au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites et du niveau primaire sortent à des fins administratives alors que celles du niveau supérieur ne sortent pas à ces fins. Les femmes du niveau moyen et secondaire peuvent aussi bien sortir à des fins administratives ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction.

### **Tableau n°122 : Le niveau d'instruction et sortir faire des emplettes**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et sortir faire des emplettes.



Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: non	Total
1: Sans instruction	33 (-) NS	11 (+) NS	44
2: primaire	23 (-) *	13 (+) *	36
3: Moyen/ secondaire	134 (-) NS	47 (+) NS	181
4: Supérieur	119 (+) ***	19 (-) ***	138
Total	309	90	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir faire des emplettes au seuil alpha 0.01

Les femmes du niveau primaire ne sortent pas faire des emplettes alors que celles du niveau supérieur sortent pour faire des emplettes. Les femmes non instruites, du niveau moyen et secondaire peuvent aussi bien sortir faire des emplettes ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction.

**Tableau n°123 : Le niveau d'instruction et sortir faire le marché**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et sortir faire le marché.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans instruction	31 (-) *	13 (+) *	44
2: primaire	24 (-) **	12 (+) **	36
3: Moyen/ secondaire	142 (-) NS	38 (+) NS	180
4: Supérieur	125 (+) ***	13 (-) ***	138
Total	322	76	398

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir faire le marché au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites et celles du niveau primaire ne sortent pas faire des alors que celles du niveau supérieur sortent pour faire le marché. Les femmes du niveau primaire, moyen et secondaire peuvent aussi bien sortir faire le marché ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction

### **Tableau n°124 : Le niveau d'instruction et les endroits fréquentés**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et les endroits fréquentés

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: dans votre quartier	2: Au centre ville	Total
1: Sans instruction	12 (+) **	32 (-) **	44
2: primaire	7 (+) NS	29 (-) NS	36
3: Moyen/ secondaire	30 (+) NS	151 (-) NS	181
4: Supérieur	14 (-) **	124 (+) **	138
Total	63	336	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et les endroits fréquentés au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites sortent pour aller dans leur alors que celles du niveau supérieur sortent pour aller au centre ville. Les femmes du niveau primaire, moyen et secondaire peuvent aussi bien sortir pour aller dans ces endroits ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction

**Tableau n°125 : Le niveau d'instruction et la durée des sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et la durée des sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Moins d'une heure	2: D'une à trois heures	3: Plus de trois heures	Total
1: Sans instruction	0 (-) NS	26 (+) **	18 (-) *	44
2: primaire	3 (+) NS	8 (-) **	25 (+) NS	36
3: Moyen/ secondaire	8 (+) NS	60 (-) ***	113 (+) **	181
4: Supérieur	2 (-) NS	72 (+) ****	64 (-) **	138
Total	13	166	220	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et la durée des sorties au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites et celles du niveau supérieur sortent d'une à trois heures alors que les femmes du niveau primaire ne sortent pas d'une à trois heures. La durée des sorties des femmes du niveau moyen et secondaire serait plus de trois heures.

### Tableau n°126 : Le niveau d'instruction et les sorties l'après midi

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et les sorties l'après midi.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non:	Total
1: Sans instruction	35 (+) ***	9 (-) ***	44
2: primaire	26 (+) *	10 (-) *	36
3: Moyen/ secondaire	93 (-) **	88 (+) **	181
4: Supérieur	76 (-) NS	62 (+) NS	138
Total	230	169	399

#### Commentaire

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et les sorties l'après midi au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites et celles du niveau primaire sortent l'après midi alors que les femmes du niveau moyen et secondaire sortent l'après midi. les femmes du niveau supérieur peuvent aussi bien sortir l'après midi ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction.

**Tableau n°127: Le niveau d'instruction et la durée des sorties le soir**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et la durée des sorties le soir.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non:	Total
1: Sans instruction	5 (-) NS	39 (+) NS	44
2: primaire	8 (+) NS	28 (-) NS	36
3: Moyen/ secondaire	40 (+) *	141 (-) *	181
4: Supérieur	20 (-) NS	118 (+) NS	138
Total	73	326	399

***Commentaire***

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir la durée des sorties le soir au seuil alpha 0.01

Les femmes du niveau moyen et secondaire sortent le soir alors que les femmes non instruites, du niveau primaire et du niveau supérieur peuvent aussi bien sortir le soir ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction.

**Tableau n°128 : Le niveau d'instruction et les sorties les journées de la semaine**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et les sorties les journées de la semaine.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Journée de la semaine	2: Weekend et jours fériés	3: Les fêtes et les vacances	Total
1: Sans instruction	44 (+) *	0 (-) NS	0 (-) NS	44
2: primaire	26 (-) ***	10 (+) ***	0 (-) NS	36
3: Moyen/ secondaire	174 (+) **	7 (-) **	0 (-) NS	181
4: Supérieur	126 (-) NS	11 (+) NS	1 (+) NS	138
Total	370	28	1	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et les sorties les journées de la semaine au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites et du niveau moyen et secondaire sortent les journées de la semaine alors que les femmes du niveau primaire sortent les weekends et les jours fériés. Celles du niveau supérieur peuvent aussi bien sortir durant ces jours ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction.

**Tableau n°129: Le niveau d'instruction et les sorties le weekend et jours fériés**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et les sorties le weekend et jours fériés.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1-oui	2- non	Total
1: Sans instruction	25 (-) NS	19 (+) NS	44
2: primaire	9 (-) ***	27 (+) ***	36
3: Moyen/ secondaire	131 (+) ***	50 (-) ***	181
4: Supérieur	84 (-) NS	54 (+) NS	138
Total	249	150	399

## Commentaire

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et les sorties le weekend et jours fériés au seuil alpha 0.01

Les femmes du niveau primaire ne sortent pas les weekends et les jours fériés alors que celles du niveau moyen et secondaire sortent weekend et les jours fériés. Les femmes non instruites et celles du niveau supérieur peuvent aussi bien sortir les weekends et les jours fériés ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction.

## Tableau n°130: Le niveau d'instruction et le nombre de fois de sorties

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et le nombre de fois de sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Chaque jour	2: Plus de trois fois par semaine	3: Quelques fois par mois	4: Autre	Total
1: Sans instruction	19 (-) NS	6 (-) NS	19 (+) **	0 (-) NS	44
2: primaire	9 (-) **	7 (-) NS	19 (+) ***	1 (-) NS	36
3: Moyen/secondaire	77 (-) NS	51 (+) **	42 (-) NS	11 (+) NS	181
4: Supérieur	78 (+) ***	28 (-) NS	27 (-) **	5 (-) NS	138
Total	183	92	107	17	399

## Commentaire

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et le nombre de fois de sorties au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites et du niveau primaire sortent quelques fois par mois alors que celles du niveau moyen et secondaire sortent trois fois par semaine. Celles du niveau supérieur sortent chaque jour.

### Tableau n°131 : Le niveau d'instruction et le ressenti durant les sorties

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et le ressenti durant les sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: A l'aise	2: Gênée	3: Avoir peur	4: Autre	Total
1: Sans instruction	37 (+) ***	7 (-) NS	0 (-) NS	0 (-) NS	44
2: primaire	26 (+) NS	8 (-) NS	2 (-) NS	0 (-) NS	36
3: Moyen/secondaire	102 (-) **	63 (+) ***	11 (-) NS	5 (-) NS	181
4: Supérieur	87 (-) NS	29 (-) *	15 (+) **	7 (+) NS	138
Total	252	107	28	12	399

#### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et le ressenti durant les sorties au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites se sentent à l'aise durant leurs sorties par contre celles du niveau moyen et secondaire se sentent gênées. les femmes du niveau supérieur ont peur durant leurs sorties. Quant aux femmes du niveau primaire, elles peuvent bien avoir ces ressentis ou non indépendamment de la variable du niveau d'instruction



**Tableau n°132 : Le niveau d'instruction et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: Non	Total
1: Sans instruction	23 (-) ***	21 (+) ***	44
2: primaire	27 (-) NS	9 (+) NS	36
3: Moyen/ secondaire	141 (+) NS	40 (-) NS	181
4: Supérieur	109 (+) NS	29 (-) NS	138
Total	300	99	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et la possibilité de sortir au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites n'ont pas la possibilité des sortir quand elles le désirent par contre les femmes du niveau primaire, moyen, secondaire et supérieur peuvent avoir la possibilité de sortir quand elles le désirent ou ne peuvent pas l'avoir indépendamment de la variable du niveau d'instruction

**Tableau n°133 : Le niveau d'instruction et demander l'autorisation de sortir**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et demander l'autorisation de sortir.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3: parfois	Total
1: Sans instruction	30 (+) NS	13 (+) NS	1 (-) **	44
2: primaire	23 (+) NS	8 (+) NS	5 (-) NS	36
3: Moyen/ secondaire	116 (+) NS	44 (+) NS	21 (-) **	181
4: Supérieur	76 (-) *	21 (-) **	41 (+) ***	138
Total	245	86	68	399

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et demander l'autorisation de sortir au seuil alpha 0.01

Les femmes non instruites et celles du niveau moyen et secondaire ne demandent pas parfois l'autorisation de sortie alors que les femmes du niveau supérieur le font parfois. Les femmes du niveau primaire peuvent demander l'autorisation ou pas indépendamment de la variable du niveau d'instruction

**Commentaire**

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir accompagnées au seuil alpha 0.01

Les femmes du niveau moyen et secondaire sortent accompagnées alors que les femmes du niveau supérieur ne sortent pas accompagnées. Les femmes non instruites et celles du niveau primaire peuvent être accompagnées ou non indépendamment de la variable du niveau d'instruction

**Tableau n°135 : Le niveau d'instruction et sortir accompagnées par quelqu'un**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et sortir accompagnées par quelqu'un.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case
--

	1: Conjoint	2: Enfants	3: Membre de la famille	4: Amie ou voisine	Total
1: Sans instruction	14 (+) NS	18 (+) NS	8 (-) NS	4 (-) NS	44
2: primaire	4 (-) NS	18 (+) **	13 (+) NS	1 (-) *	36
3: Moyen/ secondaire	59 (+) ***	42 (-) ***	61 (+) **	19 (-) **	181
4: Supérieur	17 (-) ***	53 (+) NS	31 (-) *	37 (+) ***	138
Total	94	131	113	61	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et sortir accompagnées par quelqu'un au seuil alpha 0.01

Les femmes du niveau primaire sortent accompagnées par leurs enfants. Les femmes du niveau moyen et secondaire sortent accompagnées par leur conjoint. Les femmes du niveau supérieur sortent accompagnées par une amie ou voisine. Les femmes non instruites peuvent être accompagnées par quelqu'un ou non indépendamment de la variable du niveau d'instruction

### **Tableau n°136 : Le niveau d'instruction et s'arrêter dehors pour discuter**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et s'arrêter dehors pour discuter.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Jamais	2: Parfois	3: Souvent	Total
1: Sans instruction	10 (+) NS	30 (+) NS	4 (-) NS	44
2: primaire	7 (-) NS	16 (-) *	13 (+) ***	36

3: Moyen/ secondaire	53 (+) ***	94 (-) ***	34 (+) NS	181
4: Supérieur	19 (-) ***	103 (+) ***	16 (-) *	138
Total	89	243	67	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et s'arrêter dehors pour discuter au seuil alpha 0.01

Il arrive aux femmes du niveau primaire de s'arrêter souvent dehors pour discuter alors que les femmes du niveau moyen et secondaire ne s'arrêtent jamais. Les femmes du niveau supérieur s'arrêtent parfois dehors pour discuter. Les femmes non instruites peuvent s'arrêter dehors pour discuter ou non indépendamment de la variable du niveau d'instruction

### **Tableau n°137: Le niveau d'instruction et approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau d'instruction et approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1: Sans instruction	24 (-) NS	20 (+) NS	44
2: primaire	12 (-) ***	24 (+) ***	36
3: Moyen/ secondaire	84	97	181

	(-) ***	(+) ***	
4: Supérieur	103 (+) ***	35 (-) ***	138
Total	223	176	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre le niveau d'instruction et approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieurs au seuil alpha 0.01

Les femmes du niveau primaire et du niveau moyen et secondaire n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur par contre les femmes du niveau supérieur approuvent les sorties fréquentes. Les femmes non instruites peuvent approuver ou non indépendamment de la variable du niveau d'instruction

La corrélation entre le niveau d'instruction et les variables s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur, les sorties le matin en dehors du travail ou études, Les fêtes et les vacances, aller dans les quartiers chauds, les ruelles arabes et les en la profession et le quartier d'habitation.

### **Tableau n°138: La profession et le quartier d'habitation**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et le quartier d'habitation.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: La médina	2: Quartier colonial	3: Les bâtiments de la périphérie de la ville	4: Les lotissements d'habitation individuelle	Total
1: Sans	25 (+) NS	20 (-) NS	94 (-) NS	90 (+) **	229

2: Etudiante	10 (+) ***	0 (-) **	13 (-) **	22 (+) **	45
3: Ouvrier Professionnel	0 (-) NS	0 (-) NS	23 (+) ***	11 (+) NS	34
4: Cadre moyen	1 (-) **	10 (+) *	35 (+) NS	20 (+) NS	66
5: Cadre supérieur	0 (-) NS	6 (+) **	11 (-) NS	8 (+) NS	25
Total	36	36	176	151	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et le quartier d'habitation au seuil alpha 0.01

Les étudiantes et les femmes sans profession habitent la médina et les lotissements d'habitations individuelles. Les ouvrières habitent les bâtiments de la périphérie de la ville. Les cadres moyens ainsi que les cadres supérieures habitent les quartiers coloniaux.

### **Tableau n°139 : La profession et rester à la maison**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et rester à la maison.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Beaucoup de temps	2: Moyennement	3: Peu de temps	Total
1: Sans	119 (+) ***	61 (-) ***	49 (-) NS	229

2: Etudiante	18 (+) NS	10 (-) ***	17 (+) **	45
3: Ouvrier Professionnel	3 (-) ***	29 (+) ***	2 (-) **	34
4: Cadre moyen	0 (-) ***	52 (+) ***	14 (-) NS	66
5: Cadre supérieur	0 (-) ***	17 (+) **	8 (+) NS	25
Total	140	169	90	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et rester à la maison au seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession restent beaucoup à la maison alors que les étudiantes restent peu à la maison. Les ouvrières, les cadres moyens ainsi que les cadres supérieures passent un temps moyen à la maison

### **Tableau n°140: La profession et la fréquence des sorties à l'extérieures**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et la fréquence des sorties à l'extérieures.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Très fréquentes	2: Fréquentes	3: Peu fréquentes	Total
1: Sans	29	54	146	229

	(+) NS	(-) ***	(+) ***	
2: Etudiante	1 (-) NS	18 (+) NS	2 (+) NS	44
3: Ouvrier professionnel	2 (-) NS	13 (+) NS	19 (+) NS	34
4: Cadre moyen	7 (+) NS	45 (+) ***	14 (-) ***	66
5: Cadre supérieur	3 (+) NS	11 (+) NS	11 (-) NS	25
Total	42	141	215	398

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et la fréquence des sorties à l'extérieurs au seuil alpha 0.01

Les sorties des femmes sans profession sont peu fréquentes alors que celles des les ouvrières sont fréquentes. Les étudiantes, les cadres moyens ainsi que les cadres supérieures peuvent sortir fréquemment ou pas indépendamment de leur profession

### **Tableau n°141 : La profession et sortir pour se promener**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir pour se promener.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans	8	221	229



	(-) ***	(+) ***	
2: Etudiante	39 (+) ***	6 (-) ***	45
3: Ouvrier Professionne	13 (+) NS	21 (-) NS	34
4: Cadre moyen	29 (+) ***	37 (-) ***	66
5: Cadre supérieur	22 (+) ***	3 (-) ***	25
Total	111	288	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir pour se promener au seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession ne sortent pas pour se promener alors que les étudiantes, les cadres moyens ainsi que les cadres supérieures le font. les ouvrières par contre peuvent sortir aussi bien pour se promener ou non indépendamment de leur profession.

### **Tableau n°142 : La profession et sortir pour rencontrer des gens**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir pour rencontrer des gens.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2:non	Total
1: Sans	74	155	229

	(-) **	(+) **	
2: Etudiante	38 (+) ****	7 (-) ****	45
3: Ouvrier professionnel	14 (+) NS	20 (-) NS	34
4: Cadre moyen	15 (-) **	51 (+) **	66
5: Cadre supérieur	6 (-) NS	19 (+) NS	25
Total	147	252	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir pour rencontrer des gens seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession et les cadres moyens ne sortent pas pour rencontrer des gens alors que les étudiantes le font. Les ouvrières et les cadres supérieurs par contre peuvent sortir aussi bien pour rencontrer des gens ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°143 : La profession et aller étudier**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et aller étudier

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total

1: Sans	0 (-) ***	229 (+) ***	229
2: Etudiante	45 (+) ***	0 (-) ***	45
3: Ouvrier professionnel	0 (-) *	34 (+)*	34
4: Cadre moyen	0 (-) ***	66 (+) ***	66
5: Cadre supérieur	0 (-) NS	25 (+) NS	25
Total	45	354	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative la profession et aller étudier au seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession, les ouvrières et les cadres moyens ne sortent pas pour aller étudier alors que les étudiantes le font. Les cadres supérieurs par contre peuvent sortir aussi bien pour aller étudier ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°144 : La profession et aller travailler**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et aller travailler

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total

1: Sans	2 (-) ***	227 (+) ***	229
2: Etudiante	0 (-) ***	45 (+) ***	45
3: Ouvrier professionnel	33 (+) ***	1 (-) ***	34
4: Cadre moyen	62 (+) ***	4 (-) ***	66
5: Cadre supérieur	25 (+) ***	0 (-) ***	25
Total	122	277	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative la profession et aller travailler au seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession et les étudiantes ne sortent pas pour aller travailler. Par contre, les ouvrières, les cadres moyens et supérieures par contre sortent pour aller travailler

### **Tableau n°145 : La profession et sortir à des fins administratives**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir à des fins administratives.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case
--

	1:oui	2:non	Total
1: Sans	161 (-) NS	68 (+) NS	229
2: Etudiante	32 (+) NS	13 (-) NS	45
3: Ouvrier professionnel	25 (+) NS	9 (-) NS	34
4: Cadre moyen	40 (-) *	26 (+) *	66
5: Cadre supérieur	25 (+) ***	0 (-) ***	25
Total	283	116	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir à des fins administratives au seuil alpha 0.01

Les cadres moyens ne sortent pas à des fins administratives alors que les cadres supérieurs sortent à ces fins. Les femmes sans profession, les étudiantes et les ouvrières peuvent sortir à ces fins ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°146 : La profession et sortir faire des emplettes**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir faire des emplettes.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: non	Total
1: Sans	198 (+) ***	31 (-) ***	229
2: Etudiante	5 (-) ***	40 (+) ***	45
3: Ouvrier professionnel	30 (+) NS	4 (-) NS	34
4: Cadre moyen	55 (+) NS	11 (-) NS	66
5: Cadre supérieur	21 (+) NS	4 (-) NS	25
Total	309	90	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir faire des emplettes au seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession sortent pour faire des emplettes alors que les étudiantes ne sortent pas pour ça. Les ouvrières, les cadres moyens et les cadres supérieurs par contre peuvent sortir aussi bien pour aller faire des emplettes ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°147 : La profession et sortir faire le marché**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir faire le marché.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Sans	205 (+) ***	23 (-) ***	228
2: Etudiante	7 (-) ***	38 (+) ***	45
3: Ouvrier professionnel	28 (+) NS	6 (-) NS	34
4: Cadre moyen	59 (+) *	7 (-) *	66
5: Cadre supérieur	23 (+) NS	2 (-) NS	25
Total	322	76	398

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir faire le marché au seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession et les cadres moyens sortent pour faire le marché alors que les étudiantes ne sortent pas pour le faire. Les ouvrières et les cadres supérieures par contre peuvent sortir aussi bien pour aller faire le marché ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°148 : La profession et les endroits fréquentés en sortant**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et les endroits fréquentés en sortant.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: dans votre quartier	2: Au centre ville	Total
1: Sans	36 (-) NS	193 (+) NS	229
2: Etudiante	3 (-) NS	42 (+) NS	45
3: Ouvrier professionnel	8 (+) NS	26 (-) NS	34
4: Cadre moyen	16 (+) *	50 (-) *	66
5: Cadre supérieur	0 (-) *	25 (+) *	25
Total	63	336	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et les endroits fréquentés en sortant au seuil alpha 0.01

Lorsque les cadres moyens sortent, elles vont dans leur quartier alors que les cadres supérieurs vont au centre ville. Les femmes sans profession, les étudiantes, les ouvrières par contre peuvent aller aussi bien dans leur quartier ou au centre ville

### **Tableau n°149 : La profession et la durée des sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et la durée des sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case
--



	1: Moins d'une heure	2: D'une à trois heures	3: Plus de trois heures	Total
1: Sans	12 (+) **	111 (+) ***	106 (-) ***	229
2: Etudiante	0 (-) NS	13 (-) *	32 (+) **	45
3: Ouvrier professionnel	0 (-) NS	12 (-) NS	22 (+) NS	34
4: Cadre moyen	1 (-) NS	22 (-) NS	43 (+) *	66
5: Cadre supérieur	0 (-) NS	8 (-) NS	17 (+) NS	25
Total	13	166	220	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et la durée des sorties au seuil alpha 0.01

La durée des sorties des femmes sans profession est de une à trois heures par contre les étudiantes et les cadres moyens sortent pour plus de trois heures. La durée des sorties des ouvrières et des cadres supérieurs reste indépendante de leur profession

### **Tableau n°150 : La profession et sortir l'après midi**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir l'après midi.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case
--

	1:oui	2:non:	Total
1: Sans	130 (-) NS	99 (+) NS	229
2: Etudiante	29 (+) NS	16 (-) NS	45
3: Ouvrier professionnel	27 (+) **	7 (-) **	34
4: Cadre moyen	27 (-) ****	39 (+) ****	66
5: Cadre supérieur	17 (+) NS	8 (-) NS	25
Total	230	169	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir l'après midi au seuil alpha 0.01

Les femmes ouvrières sortent l'après midi alors que les cadres moyens ne sortent pas l'après midi. Les femmes sans profession, les étudiantes et les cadres supérieures par contre peuvent sortir aussi bien l'après midi ou non indépendamment de leur profession.

### **Tableau n°151 : La profession et sortir le soir**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir le soir.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non:	Total
1: Sans	37 (-) NS	192 (+) NS	229
2: Etudiante	17 (+) ***	28 (-) ***	45
3: Ouvrier professionnel	6 (-) NS	28 (+) NS	34
4: Cadre moyen	8 (-) NS	58 (+) NS	66
5: Cadre supérieur	5 (+) NS	20 (-) NS	25
Total	73	326	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir le soir au seuil alpha 0.01

Les étudiantes ne sortent pas le soir alors que les femmes sans profession, les ouvrières, les cadres moyens et les cadres supérieures peuvent sortir aussi bien le soir ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°152 : La profession et les moments de sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et les moments de sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Journée de la semaine	2: Week End et jours fériés	3: Les fêtes et les vacances	Total
1: Sans	221 (+) ***	8 (-) ***	0 (-) NS	229
2: Etudiante	35 (-) ***	10 (+) ***	0 (-) NS	45
3: Ouvrier professionnel	34 (+) NS	0 (-) NS	0 (-) NS	34
4: Cadre moyen	58 (-) NS	7 (+) NS	1 (+) NS	66
5: Cadre supérieur	22 (-) NS	3 (+) NS	0 (+) NS	25
Total	370	28	1	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et les moments des sorties au seuil alpha 0.01

Les étudiantes sortent la journée de la semaine alors que les femmes sans profession, les ouvrières professionnelles, les cadres moyens ou bien les cadres supérieures peuvent aussi bien sortir la journée de la semaine ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°153: La profession et sortir le week-end et les jours fériés**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir le week-end et les jours fériés au seuil alpha 0.01.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1-oui	2- non	Total
1: Sans	150 (+) NS	79 (-) NS	229
2: Etudiantes	17 (-) ***	28 (+) ***	45
3: Ouvrier professionnel	18 (-) NS	16 (+) NS	34
4: Cadre moyen	48 (+) *	18 (-) *	66
5: Cadre supérieur	16 (+) NS	9 (-) NS	25
Total	249	150	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir le week-end et les jours fériés au seuil alpha 0.01

Les étudiantes sortent le week-end et les jours fériés mais les cadres moyens ne sortent pas ces jours. Quant aux femmes sans profession, Ouvrières professionnelles ou bien Cadres supérieures, elles peuvent aussi bien sortir le week-end et les jours fériés ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°154 : La profession et le nombre de fois de sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et le nombre de fois de sorties

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Chaque jour	2: Plus de trois fois par semaine	3: Quelque fois par mois	4: Autre	Total
1: Sans	88 (-) ***	60 (+) NS	67 (+) NS	14 (+) *	229
2: Etudiante	19 (-) NS	9 (-) NS	14 (+) NS	3 (+) NS	45
3: Ouvrier professionne 1	21 (+) *	7 (-) NS	6 (-) NS	0 (-) NS	34
4: Cadre moyen	46 (+) ***	11 (-) NS	9 (-) **	0 (-) NS	66
5: Cadre supérieur	9 (-) NS	5 (-) NS	11 (+) *	0 (-) NS	25
Total	183	92	107	17	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir le nombre de fois de sorties au seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession ne sortent pas chaque jour alors que les ouvrières professionnelles le font. Quant aux étudiantes, les cadres moyens et supérieures, elles peuvent bien sortir chaque jour ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°155 : La profession et le ressenti durant les sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et le ressenti durant les sorties

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: A l'aise	2: Gênée	3: Avoir peur	4: Autre	Total
1: Sans	145 (+) NS	55 (-) NS	19 (+) NS	10 (+) NS	229
2: Etudiante	35 (+) **	10 (-) NS	0 (-) *	0 (-) NS	45
3: Ouvrier professionnel	22 (+) NS	12 (+) NS	0 (-) NS	0 (-) NS	34
4: Cadre moyen	33 (-) **	22 (+) NS	9 (+) **	2 (+) NS	66
5: Cadre supérieur	17 (+) NS	8 (+) NS	0 (-) NS	0 (-) NS	25
Total	252	107	28	12	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et le ressenti au seuil alpha 0.01

Les étudiantes se sentent à l'aise lorsqu'elles sortent alors que ce n'est pas le cas des cadres moyens. Les femmes sans profession, les ouvrières professionnelles et les cadres supérieures, elles peuvent bien se sentir à l'aise ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°156 : La profession et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: Non	Total
1: Sans	156 (-) ***	73 (+) ***	229
2: Etudiante	35 (+) NS	10 (-) NS	45
3: Ouvrier professionnel	28 (+) NS	6 (-) NS	34
4: Cadre moyen	56 (+) *	10 (+) *	66
5: Cadre supérieur	25 (+) ***	0 (-) ***	25
Total	300	99	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent au seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession n'ont pas la possibilité de sortir quand elles le désirent alors que les cadres moyens le peuvent et beaucoup plus les cadres supérieures. Les étudiantes ont la possibilité de sortir ou pas indépendamment de leur profession

### **Tableau n°157 : La profession et demander l'autorisation de sortie**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et demander l'autorisation de sortie.



Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3: parfois	Total
1: Sans	144 (+) NS	51 (+) NS	34 (-) NS	229
2: Etudiante	20 (-) **	11 (+) NS	14 (+) **	45
3: Ouvrier professionnel	21 (+) NS	8 (+) NS	5 (-) NS	34
4: Cadre moyen	49 (+) **	11 (-) NS	6 (-) NS	66
5: Cadre supérieur	11 (-) NS	5 (-) NS	9 (+) **	25
Total	245	86	68	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et demander l'autorisation de sortie au seuil alpha 0.01

Les cadres moyens demandent l'autorisation de sortie alors que les étudiantes et les cadres supérieures ne la demandent que parfois. Quant aux femmes sans profession et les ouvrières professionnelles, elles peuvent demander l'autorisation de sortie ou non indépendamment de leur profession

### **Tableau n°158 : La profession et sortir accompagnées**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir accompagnées.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3:Parfois	Total
1: Sans	162 (+) NS	44 (-) NS	22 (-) NS	228
2: Etudiante	29 (-) NS	6 (-) NS	10 (+) ***	45
3: Ouvrier professionnel	23 (-) NS	11 (+) NS	0 (-) *	34
4: Cadre moyen	49 (+) NS	11 (-) NS	6 (-) NS	66
5: Cadre supérieur	10 (-) ***	13 (-) *	2 (-) NS	25
Total	273	85	40	398

### Commentaire

Il existe une différence significative entre la profession et sortir accompagnées au seuil alpha 0.01

Les étudiantes sortent parfois accompagnées mais non les cadres supérieures. Quant aux femmes sans profession et les ouvrières professionnelles et les cadres moyens elles peuvent sortir accompagnées ou non indépendamment de leur profession.

### Tableau n°159: La profession et sortir accompagnées par quelqu'un

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et sortir accompagnées par quelqu'un.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Conjoint	2: Enfants	3: Membre de la famille	4: Amie ou voisine	Total
1: Sans	61 (+) NS	72 (+) **	66 (+) NS	30 (-) NS	229
2: Etudiante	6 (-) NS	23 (-) NS	13 (+) NS	3 (+) **	45
3: Ouvrier professionnel	2 (-) **	10 (-) NS	15 (+) *	7 (+) NS	34
4: Cadre moyen	18 (+) NS	16 (+) **	15 (-) NS	17 (+) **	66
5: Cadre supérieur	7 (+) **	10 (+) **	4 (-) NS	4 (+) **	25
Total	94	131	113	61	399

### *Commentaire*

Il existe une différence significative entre la profession et sortir accompagnées par quelqu'un au seuil alpha 0.01

Les étudiantes sortent avec des amies ou voisines. Les femmes sans professions sortent avec leurs enfants. Les ouvrières professionnelles ne sortent pas avec leurs conjoints. Les cadres moyens sortent avec leurs enfants ou amie et voisine. Les cadres supérieures sortent avec leurs conjoints ou enfants.

### **Tableau n°160 : La profession et s'arrêter dehors pour discuter**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et s'arrêter dehors pour discuter.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Jamais	2: Parfois	3: Souvent	Total
1: Sans	52 (+) NS	141 (+) NS	36 (-) NS	229
2: Etudiante	12 (+) NS	23 (-) NS	10 (+) NS	45
3: Ouvrier professionnel	0 (-) ***	25 (+) NS	9 (+) NS	34
4: Cadre moyen	25 (+) ***	29 (-) ***	12 (+) NS	66
5: Cadre supérieur	0 (+) ***	25 (+) ***	0 (-) **	25
Total	89	243	67	399

### Commentaire

Il existe une différence significative entre la profession et s'arrêter dehors pour discuter au seuil alpha 0.01

Les ouvrières professionnelles et les cadres supérieures ne s'arrêtent jamais dehors pour discuter. Les cadres moyens s'arrêtent parfois. Les femmes sans professions et les étudiantes peuvent s'arrêter dehors pour discuter ou pas indépendamment de leur profession

### Tableau n°161 : La profession et aller dans les quartiers chauds

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et aller dans les quartiers chauds.

.Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- Oui	2- Non	Total
1: Sans	35 (-) NS	194 (+) NS	229
2: Etudiante	5 (-) NS	40 (+) NS	45
3: Ouvrier professionnel	7 (+) NS	27 (-) NS	34
4: Cadre moyen	18 (-) NS	48 (-) NS	66
5: Cadre supérieur	5 (-) **	20 (-) NS	25
Total	70	329	399

### Commentaire

Il existe une différence significative entre la profession et aller dans les quartiers chauds au seuil alpha 0.01

Les cadres supérieures ne vont pas dans les quartiers chauds. Les femmes sans profession, les étudiantes, les ouvrières professionnelles, les cadres moyens vont dans les quartiers chauds ou non indépendamment de leur profession

### Tableau n°162 : La profession et approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur

H0: Il n'existe pas de différence significative entre la profession et approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1: Sans	137 (+) *	92 (-) ***	229
2: Etudiante	13 (+) ***	32 (-) ***	45
3: Ouvrier professionnel	16 (-) NS	18 (+) NS	34
les cadres moyens	35 (-) NS	31 (+) NS	66
Les cadres supérieures	22 (+) ***	3 (-) ***	25
Total	223	176	399

### Commentaire

Il existe une différence significative entre la profession et approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur au seuil alpha 0.01

Les femmes sans profession, les étudiantes et les cadres supérieures approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur. Quant aux ouvrières professionnelles et les cadres moyens, elles peuvent aussi bien approuver les sorties fréquentes des femmes ou non indépendamment de leur profession.

La corrélation entre la variable profession et les variables s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur, A quel moment de la journée vous sortez en dehors du travail ou études, Matin, Les fêtes et les vacances, Les ruelles arabes est non significative.

### Tableau n°163 : Le niveau socio économique et le quartier d'habitation

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et le quartier d'habitation.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: La médina	2: Quartier colonial	3: Les bâtiments de la périphérie de la ville	4: Les lotissements d'habitation individuelle	Total
1: Bas	12 (+) ***	6 (+) NS	2 (-) ***	14 (-) NS	34
2: Moyen	19 (-) ***	27 (-) NS	154 (+) ***	108 (+) ***	308
3: Elevé	5 (-) NS	3 (-) NS	20 (-) NS	29 (+) ***	57
Total	36	36	176	151	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et le quartier d'habitation.

Les femmes du niveau socio économique bas habitent la médina. Celles du niveau socio économique moyen et élevé habitent dans Les lotissements d'habitation individuelle.

### **Tableau n°164: Le niveau socio économique et rester à la maison**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et rester à la maison.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Beaucoup de temps	2: Moyennement	3: Peu de temps	Total

1: Bas	17 (+) *	2 (-) ***	15 (+) ***	34 (+) *
2: Moyen	109 (+) NS	138 (+) *	61 (-) **	308 (+) NS
3: Elevé	14 (-) *	29 (+) NS	14 (+) NS	57 (-) *
Total	140	169	90	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et rester à la maison.

Les femmes du niveau socio économique bas restent peu de temps à la maison. Celles du niveau socio économique moyen et élevé restent un temps moyen à la maison.

### **Tableau n°165 : Le niveau socio économique et la fréquence des sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et la fréquence des sorties des femmes à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Très fréquentes	2: Fréquentes	3: Peu fréquentes	Total
1: Bas	4 (+) NS	11(-) NS	19 (+) NS	34
2: Moyen	38 (+) *	103 (-) NS	167 (+) NS	308
3: Elevé	0 (-) **	27 (+) **	29 (-) NS	56
Total	42	141	215	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et la fréquence des sorties des femmes à l'extérieur.



Les sorties des femmes du niveau socio économique moyen sont très fréquentes alors que celles du niveau socio économique élevé sont fréquentes. Pour les sorties des femmes du niveau socio économique bas, la différence n'est pas significative. Elles sortent donc fréquemment ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

**Tableau n°166: Le niveau socio économique et sortir pour se promener**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre l'âge et la fréquence des sorties des femmes à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Bas	9 (-) NS	25 (+) NS	34
2: Moyen	75 (-) ***	233 (+) ***	308
3: Elevé	27 (+) ***	30 (-) ***	57
Total	111	288	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et la fréquence des sorties des femmes à l'extérieur.

Les femmes du niveau socio économique moyen ne sortent pas pour se promener alors que celles du niveau socio économique élevé sortent pour se promener. Pour les sorties des femmes du niveau socio économique bas, la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien sortir se promener ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

**Tableau n°167 : Le niveau socio économique et sortir pour rencontrer des gens**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et sortir pour rencontrer des gens

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: non	Total
1: Bas	20 (+) ***	14 (-) ***	34
2: Moyen	106 (-) *	202 (+) *	308
3: Elevé	21 (=) NS	36 (=) NS	57
Total	147	252	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et sortir pour rencontrer des gens.

Les femmes du niveau socio économique bas sortent pour rencontrer des gens alors que celles du niveau socio économique moyen ne sortent pour cette raison. Pour les sorties des femmes du niveau socio économique élevé, la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien sortir pour rencontrer des gens ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

### **Tableau n°168 : Le niveau socio économique et aller étudier**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et aller étudier.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Bas	8 (+) **	26 (-) **	34
2: Moyen	26 (-) ***	282 (+) ***	308
3: Elevé	11 (+) *	46 (-) *	57
Total	45	354	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et aller étudier.

Les femmes du niveau socio économique bas et élevé sortent pour aller étudier alors que celles du niveau socio économique moyen ne sortent pour cette raison.

**Tableau n°169: Le niveau socio économique et aller travailler**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et aller travailler.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Bas	2 (-) ***	32 (+) ***	34
2: Moyen	93 (-) NS	215 (+) NS	308
3: Elevé	27 (+) ***	30 (-) ***	57
Total	122	277	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et aller travailler.

Les femmes du niveau socio économique bas ne sortent pas pour aller travailler alors que celles du niveau socio économique élevé sortent pour cette raison. Pour les sorties des femmes du niveau socio économique moyen, la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien sortir pour aller travailler ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

**Tableau n°170: Le niveau socio économique et sortir à des fins administratives**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et sortir à des fins administratives.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Bas	2 (-) ***	32 (+) ***	34
2: Moyen	93 (-) NS	215 (+) NS	308
3: Elevé	27 (+) ***	30 (-) ***	57
Total	122	277	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et sortir à des fins administratives.

Les femmes du niveau socio économique bas ne sortent pas à des fins administratives alors que celles du niveau socio économique élevé sortent pour cette raison. Pour les sorties des femmes du niveau socio économique moyen, la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien sortir à des fins administratives ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

### **Tableau n°171 : Le niveau socio économique et sortir faire des emplettes**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et sortir faire des emplettes.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: non	Total
1: Bas	22 (-) NS	12 (+) NS	34
2: Moyen	246 (+) **	62 (-) **	308
3: Elevé	41 (-) NS	16 (+) NS	57
Total	309	90	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et sortir faire des emplettes.

Les femmes du niveau socio économique bas ne sortent pas faire des emplettes alors que celles du niveau socio économique moyen sortent pour cette raison. Pour les sorties des femmes du niveau socio économique élevé, la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien sortir faire des emplettes ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

**Tableau n°172 : Le niveau socio économique et sortir faire le marché**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et sortir faire le marché.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1: Bas	22 (-) **	12 (+) **	34
2: Moyen	260 (+) ***	47 (-) ***	307
3: Elevé	40 (-) **	17 (+) **	57
Total	322	76	398

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et sortir faire le marché.

Les femmes du niveau socio économique bas ne sortent pas faire des emplettes alors que celles du niveau socio économique moyen sortent pour cette raison. Pour les sorties des femmes du niveau socio économique élevé, la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien sortir faire le marché ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

**Tableau n°173 : Le niveau socio économique et quand vous sortez, allez vous**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et où vont les femmes.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case
--

	1: dans votre quartier	2: Au centre ville	Total
1: Bas	11 (+) **	23 (-) **	34
2: Moyen	49 (+) NS	259 (-) NS	308
3: Elevé	3 (-) **	54 (+) **	57
Total	63	336	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et où vont les femmes.

Lorsque les femmes du niveau socio économique bas sortent, elles vont dans leur quartier alors que celles du niveau socio économique élevé vont au centre ville. Pour les femmes du niveau socio économique moyen, la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien aller dans leur quartier ou bien au centre ville indépendamment de leur niveau socio économique

**Tableau n°174 : Le niveau socio économique et sortir le matin**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et sortir le matin.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2:non	Total
1: Bas	19 (+) **	15 (-) **	34
2: Moyen	114 (-) NS	194 (+) NS	308
3: Elevé	21 (-) NS	36 (+) NS	57
Total	154	245	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et sortir le matin.

Les femmes du niveau socio économique bas sortent le matin. Concernant les femmes du niveau socio économique moyen ou élevé la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien sortir le matin ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

**Tableau n°175 : Le niveau socio économique et sortir l'après midi**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et sortir l'après midi.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non:	Total
1: Bas	27 (+) **	7 (-) **	34
2: Moyen	174 (-) NS	134 (+) NS	308
3: Elevé	29 (-) NS	28 (+) NS	57
Total	230	169	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et sortir l'après midi.

Les femmes du niveau socio économique bas sortent l'après midi. Concernant les femmes du niveau socio économique moyen ou élevé la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien sortir l'après midi ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

**Tableau n°176 : Le niveau socio économique et sortir le weekend et les jours fériés**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et sortir le weekend et les jours fériés.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1-oui	2- non	Total
1: Bas	15 (-) **	19 (+) **	34
2: Moyen	185 (-) *	123 (+) *	308
3: Elevé	49 (+) ***	8 (-) ***	57
Total	249	150	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et sortir le weekend et les jours fériés.

Les femmes du niveau socio économique bas et moyen ne sortent pas le weekend et les jours fériés alors que les femmes du niveau socio économique le font.

### **Tableau n°177 : Le niveau socio économique et le nombre de sorties**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et le nombre de sorties.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Chaque jour	2: Plus de trois fois par semaine	3: Quelques fois par mois	4: Autre	Total
1: Bas	11 (-) NS	8 (+) NS	15 (+) **	0 (-) NS	34
2: Moyen	153 (+) ***	69 (-) NS	71 (-) ***	15 (+) NS	308
3: Elevé	19 (+) ***	15 (+) NS	21 (+) NS	2 (-) NS	57
Total	183	92	107	17	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et le nombre de sorties.



Les femmes du niveau socio économique moyen et élevé sortent chaque jour. Par contre, les femmes du niveau socio économique bas ne sortent que quelque fois par mois.

**Tableau n°178 : Le niveau socio économique et la possibilité de sortir quand elles le désirent**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et la possibilité de sortir quand elles le désirent.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: Non	Total
1: Bas	18 (-) ***	16 (+) ***	34
2: Moyen	236 (+) NS	72 (-) NS	308
3: Elevé	46 (+) NS	11 (-) NS	57
Total	300	99	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et la possibilité de sortir quand elles le désirent.

Les femmes du niveau socio économique bas n'ont pas la possibilité de sortir quand elles le désirent. Concernant les femmes du niveau socio économique moyen ou élevé la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien avoir la possibilité de sortir quand elles le désirent ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

**Tableau n°179 : Le niveau socio économique et demander l'autorisation de sortie**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et demander l'autorisation de sortie.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case
--

	1: Oui	2: Non	3: parfois	Total
1: Bas	18 (-) NS	11 (+) NS	5 (-) NS	34
2: Moyen	186 (-) NS	73 (+) *	49 (-) NS	308
3: Elevé	41 (+) NS	2 (+) *	14 (+) NS	57
Total	245	86	68	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et demander l'autorisation de sortie.

Les femmes du niveau socio économique moyen et élevé ne demandent l'autorisation pas de sortie. Concernant les femmes du niveau socio économique bas, la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien demander l'autorisation de sortie ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

### **Tableau n°180 : Le niveau socio économique et sortir accompagnées**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et sortir accompagnées.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3:Parfois	Total
1: Bas	16 (-) **	6 (-) NS	11 (+) ***	33
2: Moyen	227 (+) ***	62 (-) NS	19 (-) ***	308
3: Elevé	30 (-) ***	17 (+) NS	10 (+) *	57
Total	273	85	40	398

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et sortir accompagnées.

Les femmes du niveau socio économique bas et élevé sortent parfois accompagnées alors que les femmes du niveau socio économique moyen sortent accompagnées.

**Tableau n°181 : Le niveau socio économique et sortir accompagnées par qui**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et sortir accompagnées par qui.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Conjoint	2: Enfants	3: Membre de la famille	4: Amie ou voisine	Total
1: Bas	9 (+) NS	11 (-) NS	10 (+) NS	4 (-) NS	34
2: Moyen	66 (-) *	103 (+) NS	88 (+) NS	51 (+) NS	308
3: Elevé	19 (+) *	17 (-) NS	15 (-) NS	6 (-) NS	57
Total	94	131	113	61	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et sortir accompagnées par qui.

Les femmes du niveau socio économique moyen ne sortent pas accompagnées par leurs conjoints alors que les femmes du niveau socio économique élevé sortent accompagnées par leurs conjoints. Celles d'un niveau socio économique bas, elles peuvent aussi bien sortir accompagnées par leurs conjoints ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

**Tableau n°182 : Le niveau socio économique et s'arrêter dehors pour discuter**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et s'arrêter dehors pour discuter.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case
--

	1: Jamais	2: Parfois	3: Souvent	Total
1: Bas	12 (+) *	11 (-) ***	11 (+) **	34
2: Moyen	61 (-) **	194 (+) NS	53 (+) NS	308
3: Elevé	16 (+) NS	38 (+) NS	3 (-) **	57
Total	89	243	67	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et s'arrêter dehors pour discuter.

Les femmes du niveau socio économique bas ne s'arrêtent jamais dehors pour discuter alors que celles du niveau socio économique moyen leur est arrivé de s'arrêter dehors pour discuter. Concernant les femmes du niveau socio économique élevé, ne s'arrêtent dehors pour discuter.

**Tableau n°183 : Le niveau socio économique et les endroits jamais fréquentés**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et les endroits jamais fréquentés.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1- Les stades	2-Les quartiers chauds	3-Les cafés	4- la rue	5- Les lieux masculins	Total
1: Bas	4 (-) NS	3 (-) NS	10 (-) NS	4 (-) NS	13 (+) ***	34
2: Moyen	50 (-) NS	44 (+) *	107 (-) NS	50 (-) NS	57 (-) NS	308
3: Elevé	11 (+) NS	3 (-) NS	24 (+) NS	14 (+) NS	5 (-) *	57
Total	65	50	141	68	75	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et les endroits jamais fréquentés.

Les femmes du niveau socio économique bas ne fréquentent pas les lieux masculins. Les femmes du niveau socio économique moyen fréquentent les quartiers chauds. Il arrive aux femmes du niveau socio économique élevé de fréquenter les lieux masculins.

**Tableau n°184 : Le niveau socio économique et approuvez vous les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

H0: Il n'existe pas de différence significative entre le niveau socio économique et approuvez vous les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1: Bas	15 (-) NS	19 (+) NS	34
2: Moyen	168 (-) NS	140 (+) NS	308
3: Elevé	40 (+) **	17 (-) **	57
Total	223	176	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le niveau socio économique et approuvez vous les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Les femmes du niveau socio économique élevé approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur. Pour celles du niveau socio économique bas et moyen, la différence n'est pas significative. Elles peuvent aussi bien approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur ou non indépendamment de leur niveau socio économique.

Les variables : S'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur, sortir le soir, aller dans les ruelles arabes, sortir les fêtes et les vacances, le ressenti durant les

sorties, fréquenter les quartiers chauds corrélées avec la variable niveau socio économique s'avèrent non significatives au seuil alpha 0.01

**Tableau n°185: Aller étudier et durée des sorties**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « durée des sorties »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Moins d'une heure	2: D'une à trois heures	3: Plus de trois heures	Total
1:oui	(-) NS 0	(-) * 13	(+) ** 32	45
2:non	(+) NS 13	(+) * 153	(-) ** 188	354
Total	13	166	220	399

**Commentaire :**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et la durée des sorties.

En dehors des études, les sorties de certaines femmes durent plus de trois heures, par contre celle des femmes qui ne font pas d'études est d'une à trois heures

**Tableau n°186 : Aller étudier et à quelle journée de la semaine sortent-elles le soir**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « le soir »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
--	--	--	--	--

	1:oui	2:non:	Total
1:oui	(+) *** 17	(-) *** 28	45
2:non	(-) *** 56	(+) *** 298	354
Total	73	326	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et à quelle journée de la semaine vous sortez.

En dehors des études certaines femmes sortent le soir, tandis que celles qui ne font pas d'études ne sortent pas le soir

### **Tableau n°187 : Aller étudier à quelle journée de la semaine sortent-elles le week end**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « à quelle journée de la semaine sortent-elles? »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Journée de la semaine	2: Weekend et jours fériés	3: Les fêtes et les vacances	Total
1:oui	(-) *** 35	(+) *** 10	(-) NS 0	45
2:non	(+) *** 335	(-) *** 18	(+) NS 1	354
Total	370	28	1	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et à quelle journée de la semaine sortent-elles.

En dehors des études certaines femmes sortent le week-end et les jours fériés, alors que la plupart des femmes qui ne font pas des études sortent à n'importe qu'elle journée de la semaine.

**Tableau n°188: Aller étudier et qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: A l'aise	2: Gênée	3: Avoir peur	4: Autre	Total
1:oui	(+) ** 35	(-) NS 10	(-) * 0	(-) NS 0	45
2:non	(-) ** 217	(+) NS 97	(+) * 28	(+) NS 12	354
Total	252	107	28	12	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez.

Les femmes qui font des études se sentent à l'aise lorsqu'elles sortent, alors que celles qui ne font pas des études ont peur quand elles sortent dehors.

**Tableau n°189 : Aller étudier et demander l'autorisation de sortir**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « demander l'autorisation de sortir »



Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3: parfois	Total
1:oui	(-) ** 20	(+) NS 11	(+) ** 14	45
2:non	(+) ** 225	(-) NS 75	(-) ** 54	354
Total	245	86	68	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et demander l'autorisation de sortir.

Les femmes qui font des études demandent parfois l'autorisation de sortir, par contre les autres demandent toujours cette autorisation.

### **Tableau n° 190 : Aller étudier et le fait d'être accompagnées quand elles sortent**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « le fait d'être accompagnées quand elles sortent »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3:Parfois	Total
1:oui	(-) NS 29	(-) NS 6	(+) *** 10	45
2:non	(+) NS 244	(+) NS 79	(-) *** 30	353
Total	273	85	40	398

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et le fait d'être accompagnées quand elles sortent

Les femmes qui font des études, elles sont parfois accompagnées par ses enfants par rapport à celles qui ne font pas des études.

**Tableau n°191 : Aller étudier et fréquenter certaines rues**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable aller étudier et fréquenter certaines rues.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1- Les stades	2-Les quartiers chauds	3-Les cafés	4- la rue	5- Les lieux masculins	Total
1:oui	(+) NS 8	(-) NS 4	(-) **9	(+) NS 9	(+) **15	45
2:non	(-) NS 57	(+) NS 46	(+) **132	(-) NS 59	(-) **60	354
Total	65	50	141	68	75	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et le fait de ne pas fréquenter certains rues dans la journée.

Les femmes qui font des études ne fréquentent pas les lieux masculins, par contre les femmes qui fréquentent les cafés sont celles qui ne font pas des études.

**Tableau n°192 : Aller étudier et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1:oui	(-) *** 13	(+) *** 32	45
2:non	(+) *** 210	(-) *** 144	354
Total	223	176	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Les femmes qui font des études ne sont pas d'accord pour les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur. Par contre celles qui ne font pas des études approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

### **Tableau n°193 : Aller étudier et les sorties augmentent leur liberté**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « les sorties augmentent leur liberté »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1:oui	(-) *** 4	(+) *** 41	45
2:non	(+) *** 123	(-) *** 231	354
Total	127	272	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et le fait que les sorties augmentent leur liberté.

Les femmes qui font des études affirment que les sorties n'augmentent pas leur liberté, au contraire des femmes qui ne font pas des études qui voient dans les sorties une augmentation de leur liberté.

**Tableau n°194 : Aller étudier et les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1:oui	(-) *** 4	(+) *** 41	45
2:non	(+) *** 121	(-) *** 232	353
Total	125	273	398

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale.

Les femmes qui font des études affirment que les sorties ne favorisent pas la participation de la femme à la vie sociale, par contre celle qui ne font pas des études affirment le contraire.

**Tableau n°195 : Aller étudier et les sorties participent à l'émancipation des femmes**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller étudier » et la variable « les sorties participent à l'émancipation des femmes »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1:oui	(-) *** 1	(+) *** 44	45
2:non	(+) *** 94	(-) *** 260	354
Total	95	304	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller étudier et les sorties participent à l'émancipation des femmes

Les femmes qui font des études affirment que les sorties ne participent pas à l'émancipation des femmes. Le sens contraire pour les femmes qui ne font pas des études qui stipule que les sorties contribuent à l'émancipation des femmes.

### **Tableau n°196 : Aller travailler et la durée des sorties**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller au travail » et la variable « la durée des sorties »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Moins d'une heure	2: D'une à trois heures	3: Plus de trois heures	Total
1:oui	(-) ** 0	(-) * 42	(+) *** 80	122
2:non	(+) ** 13	(+) * 124	(-) *** 140	277
Total	13	166	220	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller au travail et la durée des sorties.

En dehors du travail, les sorties des femmes durent plus de trois heures, celles qui ne travaillent pas la durée de sortie oscille entre moins d'une heure et d'une à trois heures

**Tableau n°197 : Aller au travail et la variable la fréquence des sorties**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller au travail » et la variable « la fréquence des sorties »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Chaque jour	2: Plus de trois fois par semaine	3: Quelque fois par mois	4: Autre	Total
1:oui	(+) *** 73	(-) NS 24	(-) * 25	(-) ** 0	122
2:non	(-) *** 110	(+) NS 68	(+) * 82	(+) ** 17	277
Total	183	92	107	17	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller au travail et la fréquence des sorties.

En dehors du travail, les femmes sortent chaque jour, par contre celles qui ne travaillent pas elles sortent quelquefois par mois ou des sorties pour aller travailler.

**Tableau n°198 : Aller au travail et le ressenti durant les sorties**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller au travail » et la variable « le ressenti durant les sorties»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: A l'aise	2: Gênée	3: Avoir peur	4: Autre	Total
1:oui	(-) * 69	(+) ** 42	(+) NS 9	(-) NS 2	122
2:non	(+) * 183	(-) ** 65	(-) NS 19	(+) NS 10	277
Total	252	107	28	12	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller au travail et qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez.

Les femmes travailleuses se sentent gênées lorsqu'elles sortent, par contre les femmes non travailleuses se sentent à l'aise lorsqu'elles sortent

### **Tableau n°199 : Aller au travail et la possibilité de sortir quand elles le désirent**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller au travail » et la variable «la possibilité de sortir quand elles le désirent»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: Non	Total
1:oui	(+) *** 106	(-) *** 16	122
2:non	(-) *** 194	(+) *** 83	277
Total	300	99	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller au travail et avez-vous la possibilité de sortir quand vous le désirez

Les femmes travailleuses ont la possibilité de sortir quand elles le désire, alors que les femmes qui ne travaillent pas n'ont pas cette possibilité de sortir quand elles veulent.

**Tableau n°200: Aller au travail et le fait d'être accompagnées**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller au travail » et la variable « le fait d'être accompagnées »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3:Parfois	Total
1:oui	(-) NS 80	(+) ** 34	(-) NS 8	122
2:non	(+) NS 193	(-) ** 51	(+) NS 32	276
Total	273	85	40	398

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller au travail et le fait d'être accompagnées.

Les femmes qui travaillent affirment qu'elles ne sont pas accompagnées lorsqu'elles sortent. Par ailleurs, celles qui ne travaillent pas, la différence n'est pas significative, elles peuvent être souvent ou parfois accompagnées lorsqu'elles sortent.

**Tableau n°201 : Aller au travail » et la variable « les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale**



H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller au travail » et la variable « les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1:oui	(-) ** 29	(+) ** 93	122
2:non	(+) ** 96	(-) ** 180	276
Total	125	273	398

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller au travail et les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale.

Les femmes travailleuses affirment qu'en dehors du travail, les sorties ne favorisent pas la participation de la femme à la vie sociale, à l'inverse des femmes qui n'ont pas de travail affirment que les sorties aident la femme à participer à la vie sociale.

### **Tableau n°202 : Aller au travail et la variable et les sorties participent à l'émancipation des femmes**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « aller au travail » et la variable « les sorties participent à l'émancipation des femmes »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1:oui	(+) *** 51	(-) *** 71	122
2:non	(-) *** 44	(+) *** 233	277
Total	95	304	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre aller au travail et les sorties participant à l'émancipation des femmes.

Les femmes travailleuses sont d'accord pour que les sorties participant à l'émancipation des femmes, contre celles qui ne travaillent pas en affirmant que les sorties ne participant pas à l'émancipation des femmes.

**Tableau n°203: La variable « faire des emplettes » et la variable « les espaces fréquentés»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « faire des emplettes » et la variable « les espaces fréquentés»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1- Les stades	2-Les quartiers chauds	3-Les cafés	4- la rue	5- Les lieux masculins	Total
1: oui	(-) NS 48	(+) NS 39	(+) ** 119	(-) NS 47	(-) NS 56	309
2: non	(+) NS 17	(-) NS 11	(-) ** 22	(+) NS 21	(+) NS 19	90
Total	65	50	141	68	75	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre faire des emplettes et les espaces fréquentés.

Les femmes qui sortent pour faire des emplettes ne fréquentent pas les cafés.

**Tableau n°204 : Faire des emplettes et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « faire des emplettes » et « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1: oui	(+) ** 182	(-) ** 127	309
2: non	(-) ** 41	(+) ** 49	90
Total	223	176	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre faire des emplettes et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Les femmes qui sortent pour faire des emplettes approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur. Par contre celles qui ne sortent pas pour faire des emplettes désapprouvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

### **Tableau n°205: Faire des emplettes et le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « faire des emplettes » et « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: oui	(+) ** 105	(-) ** 203	308
2: non	(-) ** 20	(+) ** 70	90
Total	125	273	398

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre faire des emplettes et le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale.

Les femmes qui sortent pour faire des emplettes déclarent que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale. Tandis que celles qui ne sortent pas pour la même raison nient que les sorties ne favorisent pas la participation de la femme à la vie sociale.

**Tableau n°206: Faire des emplettes et le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « faire des emplettes » et « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: oui	(+) ** 82	(-) ** 227	309
2: non	(-) ** 13	(+) ** 77	90
Total	95	304	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre faire des emplettes et le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes.

Les femmes sortant pour faire des emplettes affirment que les sorties participent à l'émancipation des femmes. A l'inverse des femmes qui ne sortent pas pour le même motif déclarent que ces sorties ne participent pas à l'émancipation des femmes.

**Tableau n° 207 : Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et l'âge.**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques » et la variable « l'âge ».

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: 18-25	2: 26-40	3: 41-55	4: > 55	Total
1-oui	(-) NS 41	(-) NS 48	(+) * 88	(-) NS 15	192
2-non	(+) NS 54	(+) NS 58	(-) * 74	(+) NS 21	207
Total	95	106	162	36	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et l'âge.

Les femmes dont l'âge varie entre 41-55ans ne fréquentent pas certaines boutiques. Pour les autres, la différence n'est pas significative, elles peuvent ou non fréquenter certaines boutiques.

### **Tableau n° 208 : Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et le nombre d'enfants .**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques » et la variable « le nombre d'enfants ».

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans enfants	2: 1-2	3: 3-5	4: > 5	Total
1-oui	(-) ** 76	(+) NS 62	(+) *** 30	(-) NS 24	192
2-non	(+) ** 109	(-) NS 54	(-) *** 14	(+) NS 30	207
Total	185	116	44	54	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et le nombre d'enfants.

Les femmes ayant entre 3-5 enfants ne fréquentent pas certaines boutiques. Par contre celles qui n'ont pas d'enfants fréquentent ces boutiques.

**Tableau n° 209 : Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et quand vous sortez, allez-vous.**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques » et la variable « quand vous sortez, allez-vous ».

.Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: dans votre quartier	2: Au centre ville	Total
1-oui	(-) *** 17	(+) *** 175	192
2-non	(+) *** 46	(-) *** 161	207
Total	63	336	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et quand vous sortez, allez vous

Les femmes qui ne fréquentent pas certaines boutiques, quand elles sortent, elles vont au centre ville. Mais celles qui ne fréquentent pas certaines boutiques, elles restent dans leurs quartiers.

**Tableau n°210: Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et la durée des sorties.**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques » et la variable « la durée des sorties ».

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Moins d'une heure	2: D'une à trois heures	3: Plus de trois heures	Total
1-oui	(+) *** 12	(+) NS 85	(-) ** 95	192
2-non	(-) *** 1	(-) NS 81	(+) ** 125	207
Total	13	166	220	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et la durée de sortie.

Les femmes dont la durée de sortie est moins d'une heure ne fréquentent pas certaines boutiques. Par contre celles dont la durée de sortie dépasse les trois heures fréquentent certaines boutiques.

### **Tableau n°211 : Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et le fait de sortir une journée de la semaine**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques » et « le fait de sortir une journée de la semaine »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Journée de la semaine	2: Week-end et jours fériés	3: Les fêtes et les vacances	Total
1-oui	(-) *** 168	(+) *** 24	(-) NS 0	192
2-non	(+) *** 202	(-) *** 4	(+) NS 1	207
Total	370	28	1	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et le fait de sortir dans une journée de la semaine.

Les femmes qui sortent les week-ends et jours fériés ne fréquentent pas certaines boutiques. Par contre celles qui sortent la journée de la semaine fréquentent ces boutiques.

**Tableau n°212 : Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et le nombre de sorties**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques » et « le nombre de sorties »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Chaque jour	2: Plus de trois fois par semaine	3: Quelques fois par mois	4: Autre	Total
1-oui	(-) *** 64	(+) *** 58	(+) NS 59	(+) NS 11	192
2-non	(+) ***119	(-) *** 34	(-) NS 48	(-) NS 6	207
Total	183	92	107	17	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et le nombre de sorties.

Les femmes qui sortent plus de trois fois par semaine ne fréquentent pas certaines boutiques. Par contre celles qui sortent chaque jour fréquentent ces boutiques

**Tableau n°213 : Le fait de fréquenter les espaces de commerce et le niveau d'instruction**



H0 : il n'existe pas de différence significative entre « le fait de fréquenter les espaces de commerce » et « le niveau d'instruction »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans instruction	2: primaire	3: Moyen/ secondaire	4: Supérieur	Total
1-oui	(+) NS 41	(+) NS 34	(-) * 156	(+) NS 127	358
2-non	(-) NS 3	(-) NS 2	(+) * 25	(-) NS 11	41
Total	44	36	181	138	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de fréquenter les espaces de commerce et le niveau d'instruction.

Les femmes dont le niveau d'instruction le moyen et le secondaire ne fréquentent pas les espaces de commerce. Par ailleurs, celles qui ne sont pas instruites ou ayant un niveau primaire ou supérieur, la différence n'est pas significative, elles fréquentent ou ne pas fréquenter ces espaces de commerces indépendamment de leur niveau d'instruction.

**Tableau n°214 : Le fait de fréquenter les espaces de commerce et la profession**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de fréquenter les espaces de commerce » et « la profession »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1: Sans	2: Etudiante	3: Ouvrier professionnel	4: Cadre moyen	5: Cadre supérieur	Total
1-oui	(-) * 200	(-) ** 36	(+) * 34	(+) *** 66	(-) NS 22	358
2-non	(+) * 29	(+) ** 9	(-) * 0	(-) *** 0	(+) NS 3	41
Total	229	45	34	66	25	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de fréquenter les espaces de commerce et la profession.

Les femmes ayant comme profession : ouvrier professionnel, cadre moyen affirment qu'elles fréquentent les espaces de commerces, tandis que les étudiantes ou sans professions déclarent le contraire.

**Tableau n°215 : Le fait de fréquenter les espaces de commerce et le fait d'aller étudier**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de fréquenter les espaces de commerce» et « le fait d'aller étudier»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2:non	Total
1-oui	(-) ** 36	(+) ** 322	358
2-non	(+) ** 9	(-) ** 32	41
Total	147	252	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de fréquenter les espaces de commerce et le fait d'aller étudier.

Les femmes qui fréquentent les espaces de commerce ne sortent pas pour aller étudier, alors que les femmes qui ne fréquentent pas les espaces de commerce sortent pour le but d'aller étudier.

**Tableau n°216 : Le fait de fréquenter les lieux de restauration et le niveau d'instruction**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de fréquenter les lieux de restauration » et la variable « le niveau d'instruction »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans instruction	2: primaire	3: Moyen/ secondaire	4: Supérieur	Total
1-oui	(+) NS 3	(+) *** 6	(-) NS 9	(-) ** 2	20
2-non	(-) NS 41	(-) *** 30	(+) NS 172	(+) ** 136	379
Total	44	36	181	138	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de fréquenter les lieux de restauration et le niveau d'instruction.

Les femmes ayant un niveau primaire sont celles qui fréquentent les lieux de restauration et celles ayant le niveau supérieur ne fréquentent pas ces lieux. Celles ayant un niveau moyen et secondaire ou bien sans instruction, la différence n'est pas significative.

### **Tableau n°217 : Le fait de fréquenter les lieux de restauration et le temps de rester à la maison**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « le fait de fréquenter les lieux de restauration » et « le temps de rester à la maison »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Beaucoup de temps	2: Moyennement	3: Peu de temps	Total
1-oui	(-) NS 6	(-) * 4	(+) *** 10	20
2-non	(+) NS 134	(+) * 165	(-) *** 80	379
Total	140	169	90	399

### *Commentaire :*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de fréquenter les lieux de restauration et le temps de rester à la maison.

Les femmes qui fréquentent les lieux de restauration restent peu de temps à la maison, et celles qui ne fréquentent pas ces lieux restent modérément à la maison, par contre les femmes qui restent beaucoup de temps à la maison, la différence n'est pas significative

**Tableau n°218: Le fait de fréquenter les espaces de services administratifs et la profession**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de fréquenter les espaces de services administratifs» et la variable « la profession»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1: Sans profession	2: Etudiante	3: Ouvrier professionnel	4: Cadre moyen	5: Cadre supérieur	Total
1-oui	(-) *** 19	(+) NS 11	(-) NS 5	(+) *** 29	(+) *** 11	75
2-non	(+) *** 210	(-) NS 34	(+) NS 29	(-) *** 37	(-) *** 14	324
Total	229	45	34	66	25	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de fréquenter les espaces de services administratifs et la profession.

Ce croisement montre que celles dont la profession est cadre moyen et supérieur fréquentent les espaces de services administratifs et que celles qui ne travaillent pas ne fréquentent pas ces espaces. Pour les ouvriers professionnels et étudiantes, la différence n'est pas significative.

**Tableau n°219 : Le fait de fréquenter les espaces de services administratifs et le niveau socio-économique**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « le fait de fréquenter les espaces de services administratifs » et « le niveau socio-économique »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Bas	2: Moyen	3: Elevé	Total
1-oui	(+) ** 12	(-) * 51	(+) NS 12	75
2-non	(-) ** 22	(+) * 257	(-) NS 45	324
Total	34	308	57	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de fréquenter les espaces de services administratifs et le niveau socio-économique.

Les femmes ayant un niveau socio-économique bas fréquentent les espaces de services administratifs et que celles ayant un niveau socio-économique moyen ne fréquentent pas ces services. Mais la différence n'est pas significative quant aux femmes ayant un niveau socio-économique élevé.

**Tableau n°220 : Le fait de fréquenter les espaces de services administratifs et le fait de demander l'autorisation de sortie**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « le fait de fréquenter les espaces de services administratifs » et « le fait de demander l'autorisation de sortie »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3: parfois	Total
1-oui	(-) *** 32	(+) *** 35	(-) NS 8	75
2-non	(+) *** 213	(-) *** 51	(+) NS 60	324
Total	245	86	68	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de fréquenter les espaces de services administratifs et le fait de demander l'autorisation de sortie.

Celles qui ne demandent pas l'autorisation de sortie fréquentent les espaces de services administratifs, alors que les femmes qui demandent cette autorisation ne fréquentent pas les espaces de services administratifs.

### **Tableau n°221 : Certaines administrations et l' âge**

H0: il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable « âge »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: 18-25	2: 26-40	3: 41-55	4: > 55	Total
1- oui	(-) *** 5	(-) NS 11	(+) *** 38	(+) NS 9	63
2- non	(+) *** 90	(+) NS 95	(-) *** 124	(-) NS 27	336
Total	95	106	162	36	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations et l'âge

Les femmes ayant l'âge entre 41-55ans ne fréquentent pas certaines administrations, tandis que celles ayant entre 18-25 ans les fréquentent. La différence n'est pas significative pour celles qui ont l'âge entre 26-40 ans et plus de 55 ans, elles peuvent ou ne pas pouvoir fréquenter certaines administrations indépendamment de l'âge.

### **Tableau n°222 : La variable « certaines administrations » et la variable « la situation familiale »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable « la situation familiale »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Célibataire	2: Mariée	3: Veuve	4: Divorcée	Total
1- oui	(-) ** 12	(+) NS 36	(+) NS 8	(+) NS 7	63
2- non	(+) ** 122	(-) NS 171	(-) NS 21	(-) NS 22	336
Total	134	207	29	29	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations est la situation familiale

Il ressort de ce croisement que les femmes célibataires fréquentent certaines administrations. Alors pour les autres statuts, la différence n'est pas significative, elles peuvent ou ne pas pouvoir fréquenter certaines administrations indépendamment de la situation familiale.

**Tableau n°223 : La variable « certaines administrations » et la variable « Nombre d'enfants »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable « Nombre d'enfants »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans enfants	2: 1-2	3: 3-5	4: > 5	Total
1- oui	(-) *** 17	(-) *** 6	(+) *** 21	(+) *** 19	63
2- non	(+) *** 168	(+) *** 110	(-) *** 23	(-) *** 35	336
Total	185	116	44	54	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations et le nombre d'enfants.

Les femmes sans enfants et celles ayant de 1-2 enfants fréquentent certaines administrations, par contre celles ayant entre 3-5 enfants et plus de 5 enfants ne les fréquentent pas.

**Tableau n°224 : La variable « certaines administrations » et la variable « Niveau d'instruction »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable « Niveau d'instruction »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans instruction	2: primaire	3: Moyen/ secondaire	4: Supérieur	Total
1- oui	(+) ** 13	(+) ** 17	(-) ** 17	(-) NS 16	63
2- non	(-) ** 31	(-) ** 19	(+) ** 164	(+) NS 122	336
Total	44	36	181	138	399



### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations et le niveau d'instruction

Les femmes sans instruction et celles ayant un niveau primaire ne fréquentent pas certaines administrations, par contre les femmes qui ont un niveau moyen et secondaire les fréquentent.

### **Tableau n°225 : La variable « certaines administrations » et la variable « Profession »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable « Profession »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1: Sans	2: Etudiante	3: Ouvrier professionnel	4: Cadre moyen	5: Cadre supérieur	Total
1- oui	(+) *** 49	(-) ** 1	(-) NS 5	(-) NS 8	(-) * 0	63
2- non	(-) *** 180	(+) ** 44	(+) NS 29	(+) NS 58	(+) * 25	336
Total	229	45	34	66	25	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations et profession

Les femmes sans profession ne fréquentent pas certaines administrations. Par contre les étudiantes et les cadres supérieurs fréquentent certaines administrations.

**Tableau n°226: La variable « certaines administrations » et la variable « Vos sorties à l'extérieur sont-elles»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable « Vos sorties à l'extérieur sont-elles»

	1: Très fréquentes	2: Fréquentes	3: Peu fréquentes	Total
1- oui	(-) ** 1	(-) NS 18	(+) *** 44	63
2- non	(+) ** 41	(+) NS 123	(-) *** 171	335
Total	42	141	215	398

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations et Vos sorties à l'extérieur sont-elles

Les femmes qui ne fréquentent pas certaines administrations, leurs sorties est peu fréquentes, par contre celles qui fréquentent certaines administrations sortent très fréquemment.

**Tableau n°227 : La variable « certaines administrations » et la variable « aller étudier**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable « aller étudier»

	1:oui	2:non	Total
1- oui	(-) ** 1	(+) ** 62	63
2- non	(+) ** 44	(-) ** 292	336
Total	45	354	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations et aller étudier.

Les femmes qui ne font pas des études ne fréquentent pas certaines administrations. Par contre celles qui vont étudier fréquentent certaines administrations.

### **Tableau n°228 : La variable « certaines administrations » et la variable « week-end et jours fériés»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable « week-end et jours fériés»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1-oui	2- non	Total
1- oui	(-) *** 24	(+) *** 39	63
2- non	(+) *** 225	(-) *** 111	336
Total	249	150	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations et les jours de sorties le week-end et les jours fériés.

Les femmes qui ne sortent pas les week-ends et les jours fériés ne fréquentent pas certaines administrations. Tandis que les femmes qui sortent le week-ends et les jours fériés fréquentent certaines administrations.

**Tableau n°229 : La variable « certaines administrations » et la variable «la fête et les vacances »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable «la fête et les vacances »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1-oui	2-non	Total
1- oui	(+) * 50	(-) * 13	63
2- non	(-) * 224	(+) * 112	336
Total	274	125	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations et la fête et les vacances.

Les femmes qui sortent pendant la fête et les vacances ne fréquentent pas certaines administrations. Par contre celles qui ne sortent pas pendant la fête et les vacances fréquentent ces administrations.

**Tableau n°230 : La variable « certaines administrations » et la variable «le fait de demander l'autorisation de sortie »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « certaines administrations » et la variable «le fait de demander l'autorisation de sortie »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3: parfois	Total
1- oui	(+) *** 51	(-) NS 10	(-) *** 2	63
2- non	(-) *** 194	(+) NS 76	(+) *** 66	336
Total	245	86	68	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de ne pas fréquenter certaines administrations et le fait de demander l'autorisation de sortie

Les femmes qui demandent l'autorisation de sortie ne fréquentent pas certaines administrations. Par contre celles qui demandent parfois cette autorisation fréquentent ces administrations.

### **Tableau n°231 : La variable « à des fins administratifs » et la variable « la durée des sorties »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « à des fins administratifs » et la variable « la durée des sorties »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Moins d'une heure	2: D'une à trois heures	3: Plus de trois heures	Total
1:oui	(-) *** 4	(-) NS 113	(+) ** 166	283
2:non	(+) *** 9	(+) NS 53	(-) ** 54	116
Total	13	166	220	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre à des fins administratifs et la durée des sorties.

La durée de sortie des femmes pour des fins administratifs est de plus de trois heures, alors que la durée de sortie des femmes non pas pour des fins administratifs est de moins d'une heure.

**Tableau n°232 : La variable « à des fins administratifs » et la variable « A quelle journée de la semaine vous sortez »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « à des fins administratifs » et la variable « A quelle journée de la semaine vous sortez »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Journée de la semaine	2: Weekend et jours fériés	3: Les fêtes et les vacances	Total
1:oui	(+) ** 268	(-) * 15	(-) NS 0	283
2:non	(-) ** 102	(+) * 13	(+) NS 1	116
Total	370	28	1	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre à des fins administratifs et a quelle journée de la semaine sortez-vous.

Les femmes sortent la journée de la semaine pour des fins administratives, par contre les autres sortent le week-end et jours fériés non pas pour des fins administratives

**Tableau n°233 : La variable « à des fins administratives » et la variable « la fréquence des sorties »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « à des fins administratives » et la variable « la fréquence des sorties »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Chaque jour	2: Plus de trois fois par semaine	3: Quelque fois par mois	4: Autre	Total
1:oui	(+) NS 130	(-) *** 49	(+) *** 95	(-) NS 9	283
2:non	(-) NS 53	(+) *** 43	(-) *** 12	(+) NS 8	116
Total	183	92	107	17	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre à des fins administratifs et la fréquence des sorties.

Les femmes sortent quelques fois par mois pour des fins administratives, par contre les autres sortent plus de trois fois par semaine pour d'autres motifs.

### **Tableau n°234 : La variable « à des fins administratives » et la variable « Qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « à des fins administratives » et la variable « Qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: A l'aise	2: Gênée	3: Avoir peur	4: Autre	Total
1:oui	(-) * 171	(+) *** 88	(-) NS 17	(-) NS 7	283
2:non	(+) * 81	(-) *** 19	(+) NS 11	(+) NS 5	116
Total	252	107	28	12	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre à des fins administratifs et qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez.

Les femmes quand elles sortent pour des fins administratives se sentent gênées, alors que celles qui sortent pour d'autres motifs se sentent à l'aise.

**Tableau n°235 : La variable « à des fins administratifs » et la variable « le fait de demander l'autorisation de sortie»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « à des fins administratifs » et la variable « le fait de demander l'autorisation de sortie»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Oui	2: Non	3: parfois	Total
1:oui	(-) ** 164	(+) **** 73	(-) NS 46	283
2:non	(+) ** 81	(-) **** 13	(+) NS 22	116
Total	245	86	68	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre à des fins administratifs et le fait de demander l'autorisation de sortie.

Les femmes qui sortent pour des fins administratives ne demandent pas l'autorisation de sortie, tandis que celles qui sortent pour d'autres motifs demandent cette autorisation de sortie.

**Tableau n°236 : La variable « à des fins administratifs » et la variable « Par qui»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « à des fins administratifs » et la variable « Par qui»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Conjoint	2: Enfants	3: Membre de la famille	4: Amie ou voisine	Total
1:oui	(+) *** 84	(-) NS 88	(+) NS 81	(-) *** 30	283
2:non	(-) *** 10	(+) NS 43	(-) NS 32	(+) *** 31	116
Total	94	131	113	61	399



### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre à des fins administratifs et par qui.

Les femmes qui sortent pour des fins administratives sont accompagnées de leurs conjoints, mais celles qui sortent pour d'autres motifs sont accompagnées de leurs amies ou voisines.

### **Tableau n°237 : La variable « à des fins administratifs » et la variable « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « à des fins administratifs » et la variable « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1:oui	(-) * 149	(+) * 134	283
2:non	(+) * 74	(-) * 42	116
Total	223	176	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre à des fins administratifs et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Les femmes qui sortent pour des fins administratives n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur, par contre celles qui sortent pour d'autres motifs approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

**Tableau n°238 : La variable « à des fins administratifs » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « à des fins administratifs » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1:oui	(+) ** 70	(-) ** 213	283
2:non	(-) ** 16	(+) ** 100	116
Total	86	313	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre à des fins administratifs et le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes

Les femmes qui sortent pour des fins administratives affirment que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes, à l'inverse des femmes qui sortent pour d'autres motifs.

**Tableau n°239 : La variable « à des fins administratifs » et la variable «le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie social »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « à des fins administratifs » et la variable «le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie social »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1:oui	(-) *** 77	(+) *** 205	282
2:non	(+) *** 48	(-) *** 68	116
Total	125	273	398

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre à des fins administratifs et le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale.

Les femmes qui sortent pour des fins administratifs affirment que les sorties ne favorisent pas la participation de la femme à la vie sociale contre celles qui ne sortent pas pour des fin administratives.

### **Tableau n°240 : La variable « sortir accompagnées» et la variable « âge»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « sortir accompagnées» et la variable « âge»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: 18-25	2: 26-40	3: 41-55	4: > 55	Total
1: oui	(+) ** 71	(-) * 61	(-) NS 104	(+) NS 24	260
2: non	(-) ** 24	(+) * 45	(+) NS 58	(-) NS 12	139
Total	95	106	162	36	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre sortir accompagnées et âge.

Les femmes dont l'âge varie entre 18-25ans sortent accompagner, alors que celles dont l'âge varie entre 26-40 ne le sont pas.

### **Tableau n°241 : La variable « sortir accompagnées» et la variable « le niveau d'instruction»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « sortir accompagnées» et la variable « le niveau d'instruction»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans instruction	2: primaire	3: Moyen/ secondaire	4: Supérieur	Total
1: oui	(-) NS 26	(-) *** 12	(-) NS 117	(+) *** 105	260
2: non	(+) NS 18	(+) *** 24	(+) NS 64	(-) *** 33	139
Total	44	36	181	138	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre sortir accompagnées et le niveau d'instruction.

Les femmes qui ont un niveau supérieur sortent accompagnées, alors que celles ayant un niveau primaire ne le sont pas.

**Tableau n°242 : La variable « en sortant de chez vous accompagnée » et « le fait de s'arrêter dehors pour discuter»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « en sortant de chez vous accompagnée » et « le fait de s'arrêter dehors pour discuter»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Jamais	2: Parfois	3: Souvent	Total
1: Oui	(-) NS 57	(-) NS 164	(+) * 52	273
2: Non	(-) ** 10	(+) *** 67	(-) * 8	85
3: Parfois	(+) *** 22	(-) *** 12	(-) NS 6	40
Total	89	243	66	398

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le en sortant de chez vous accompagnée et le fait de s'arrêter dehors pour discuter.

Les femmes qui sont parfois accompagnées ne s'arrêtent jamais dehors pour discuter, alors que celles qui ne sont pas accompagnées s'arrêtent parfois pour discuter, par contre les femmes qui sont toujours accompagnées s'arrêtent souvent dehors pour discuter.

**Tableau n°243 : La variable « en sortant de chez vous accompagnée » et « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « en sortant de chez vous accompagnée » et « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1: Oui	(-) NS 145	(+) NS 128	273
2: Non	(+) *** 63	(-) *** 22	85
3:Parfois	(-) ** 15	(+) ** 25	40
Total	223	175	398

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le en sortant de chez vous accompagnée et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Les femmes sortant de chez elles non accompagnées approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur, celles qui sont parfois accompagnées n'approuvent pas ces sorties fréquentes à l'extérieur.

### **Tableau n°244 : La variable « en sortant de chez vous accompagnée » et « le fait que les sorties participent à l'émancipation de la femme»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « en sortant de chez vous accompagnée » et « le fait que les sorties participent à l'émancipation de la femme»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: Oui	(-) NS 61	(+) NS 212	273
2: Non	(+) ** 29	(-) ** 56	85
3:Parfois	(-) NS 5	(+) NS 35	40
Total	95	303	398

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le en sortant de chez vous accompagnée et le fait que les sorties participent à l'émancipation de la femme.

### **Tableau n°245 : La variable « le nombre de sorties » et la variable « la possibilité de sortir quand elle le désire »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le nombre de sorties » et la variable « la possibilité de sortir quand elle le désire »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2: Non	Total
1: Chaque jour	(+) * 146	(-) * 37	183
2: Plus de trois fois par semaine	(+) ** 77	(-) ** 15	92
3: Quelques fois par mois	(-) * 73	(+) * 34	107
4: Autre	(-) *** 4	(+) *** 13	17
Total	300	99	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre de sorties et la possibilité de sortir quand elle le désire.

Les femmes ayant la possibilité de sortir quand elles veulent sortent chaque jour ou plus de trois fois par semaine, tandis que les autres n'ayant pas cette possibilité de sortir quand elles le désirent sortent quelques fois ou tout dépend des circonstances.

**Tableau n°246 : La variable « le nombre de sorties » et la variable « le fait de sortir accompagnée »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « le nombre de sorties » et la variable « le fait de sortir accompagnée »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Conjoint	2: Enfants	3: Membre de la famille	4: Amie ou voisine	Total
1: Chaque jour	(-) NS 37	(+) * 69	(-) *** 37	(+) *** 40	183
2: Plus de trois fois par semaine	(-) *** 9	(-) NS 24	(+) *** 50	(-) NS 9	92
3: Quelque fois par mois	(+) *** 44	(-) NS 32	(-) * 23	(-) ** 8	107
4: Autre	(-) NS 4	(+) NS 6	(-) NS 3	(+) NS 4	17
Total	94	131	113	61	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le nombre de sorties et la personne accompagnante.

Les femmes accompagnées par les enfants, un amie ou une voisine sortent chaque jour, les femmes qui sont accompagnées par un membre de la famille sortent plus de trois fois par semaine, alors que les femmes accompagnées par leur conjoint sortent quelque fois par mois.

**Tableau n°247 : La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable « le fait d'être accompagnées »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable « le fait d'être accompagnées »



Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Conjoint	2: Enfants	3: Membre de la famille	4: Amie ou voisine	Total
1: A l'aise	(-) * 51	(+) ** 94	(-) NS 70	(-) NS 37	252
2: Gênée	(+) NS 28	(-) ** 26	(+) NS 33	(+) NS 20	107
3: Avoir peur	(+) * 11	(-) NS 6	(+) NS 8	(-) NS 3	28
4: Autre	(+) NS 4	(+) NS 5	(-) NS 2	(-) NS 1	12
Total	94	131	113	61	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le sentiment des femmes et la personne accompagnante.

Les femmes accompagnées de leurs enfants se sentent à l'aise lorsqu'elles sortent à l'extérieur, par contre celles accompagnées de leurs conjoints ont peur quand elles sortent.

### **Tableau n°248: La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1: A l'aise	(+) NS 148	(-) NS 104	252
2: Gênée	(-) *** 46	(+) *** 61	107
3: Avoir peur	(+) * 21	(-) * 7	28
4: Autre	(+) NS 8	(-) 4	12
Total	223	176	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le sentiment des femmes et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Les femmes qui se sentent gêné quand elles sortent n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur, par contre les femmes qui ont peur de sortir sont celles qui approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

### **Tableau n°249 : La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: A l'aise	(+) NS 58	(-) NS 194	252
2: Gênée	(-) ** 15	(+) ** 92	107
3: Avoir peur	(+) NS 9	(-) NS 19	28
4: Autre	(+) NS 4	(-) NS 8	12
Total	86	313	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative

entre le sentiment des femmes et le fait le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes.

D'une part, les femmes qui se sentent gênés sont celles qui rejettent l'idée que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes. D'autre part, celles qui se sentent à l'aise, ont peur et autres sensations, la différence n'est pas significative.

**Tableau n°250 : La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale ».**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale ».

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: A l'aise	(+) NS 85	(-) NS 167	252
2: Gênée	(-) ** 23	(+) ** 83	106
3: Avoir peur	(+) NS 12	(-) NS 16	28
4: Autre	(+) NS 5	(-) NS 7	12
Total	125	273	398

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le sentiment des femmes et le fait le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale.

D'une part, les femmes qui se sentent gênés sont celles qui rejettent l'idée que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale. D'autre part, celles qui se sentent à l'aise, ont peur et autres sensations, la différence n'est pas significative

**Tableau n°251 : La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable et « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable et «le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: A l'aise	(+) NS 64	(-) NS 188	252
2: Gênée	(-) ** 17	(+) ** 90	107
3: Avoir peur	(+) NS 10	(-) NS 18	28
4: Autre	(+) NS 4	(-) NS 8	12
Total	95	304	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le sentiment des femmes et le fait le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes.

Les femmes qui ressentent une gêne ne sont pas d'accord pour que les sorties participent à l'émancipation de la femme, par contre celles qui se sentent à l'aise ou ressentent de la peur ou autres sensations, la différence n'est pas significative.

**Tableau n°252 : La variable « le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent » et la variable « Certaines rues»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent » et la variable « Certaines rues»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- Oui	2- Non	Total
1: oui	(+) ** 143	(-) ** 157	300
2: Non	(-) ** 35	(+) ** 64	99
Total	178	221	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent et certains rues non fréquentables.

Les femmes qui déclarent qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent fréquentent certaines rues. A l'inverse de celles qui déclarent qu'elles n'ont pas la possibilité de sortir quand elles le veulent.

**Tableau n°253 : La variable « Le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « Avez fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: oui	(+) ** 104	(-) ** 195	299
2: Non	(-) ** 21	(+) ** 78	99
Total	125	273	398

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent et le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale.

Les femmes qui déclarent qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent, affirment que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale. Contre celles qui déclarent qu'elles n'ont pas la possibilité de sortir quand elles le veulent en affirmant que les sorties ne favorisent pas la participation de la femme à la vie sociale.

**Tableau n°254: La variable le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent » et la variable « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent » et la variable « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: oui	(+) * 78	(-) * 222	300
2: Non	(-) * 17	(+) * 82	99
Total	95	304	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent et le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes.

Les femmes qui déclarent qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent, affirment que les sorties participent à l'émancipation des femmes. Par contre celles qui n'ont pas la possibilité de sortir quand elles le veulent en affirmant que les sorties ne participent pas à l'émancipation des femmes

**Tableau n°255 : La variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « par qui »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de vous l'autorisation de sortie » et la variable « par qui »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Conjoint	2: Enfants	3: Membre de la famille	4: Amie ou voisine	Total
1: Oui	(+) *** 76	(-) NS 76	(-) NS 64	(-) ** 29	245
2: Non	(-) *** 9	(+) NS 30	(+) * 31	(+) NS 16	86
3: parfois	(-) ** 9	(+) NS 25	(-) NS 18	(+) * 16	68
Total	94	131	113	61	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait qu'elles demandent l'autorisation de sortie et par qui.

Les femmes qui demandent l'autorisation de sortie sont accompagnées de leur conjoint, tandis que les femmes qui ne demandent pas l'autorisation de sortie sont accompagnées d'un membre de la famille.

**Tableau n°256 : La variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « Vous arrive-t-il de vous arrêter dehors pour discuter »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « Vous arrive-t-il de vous arrêter dehors pour discuter »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Jamais	2: Parfois	3: Souvent	Total
1: Oui	(+) *** 73	(-) *** 136	(-) NS 36	245
2: Non	(-) * 12	(+) NS 54	(+) * 20	86
3: parfois	(-) *** 4	(+) *** 53	(-) NS 11	68
Total	89	243	67	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de demander l'autorisation de sortie et vous arrive-t-il de vous arrêter dehors pour discuter.

Les femmes qui demandent l'autorisation de sortie ne s'arrêtent jamais dehors pour discuter, par contre celles qui demandent parfois l'autorisation de sortie s'arrête parfois pour discuter.

**Tableau n°257 : La variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « Certaines places»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « Certaines places»



Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- Oui	2- Non	Total
1: Oui	(-) *** 119	(+) *** 126	245
2: Non	(+) *** 61	(-) *** 25	86
3: parfois	(+) NS 38	(-) NS 30	68
Total	218	181	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de demander l'autorisation de sortie et le fait certaines places.

Les femmes qui demandent l'autorisation de sortir ne fréquentent pas certaines places, alors que celles qui ne demandent pas l'autorisation de sortir fréquentent certaines places.

### **Tableau n°258: La variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2: non	Total
1: Oui	(-) ** 125	(+) ** 120	245
2: Non	(+) NS 54	(-) NS 32	86
3: parfois	(+) NS 44	(-) NS 24	68
Total	223	176	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de demander l'autorisation de sortie et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur.

Celles qui demandent l'autorisation de sortir, n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur. Contre celles qui ne demandent pas ou demandent parfois l'autorisation de sortir, la différence n'est pas significative.

### **Tableau n°259 : La variable « Demandez-vous l'autorisation de sortie » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « Demandez-vous l'autorisation de sortie » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: Oui	(-) ** 43	(+) ** 202	245
2: Non	(+) * 25	(-) * 61	86
3: parfois	(+) NS 18	(-) NS 50	68
Total	86	313	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de demander l'autorisation de sortie et le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes

Celles qui demandent l'autorisation de sortir, n'approuvent pas que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes. Contre les femmes qui ne

demandent pas l'autorisation de sortir et qui approuvent que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes.

**Tableau n°260 : La variable « le fait de demande l'autorisation de sortie » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait de demande l'autorisation de sortie » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: Oui	(-) ** 67	(+) ** 178	245
2: Non	(+) ** 35	(-) ** 50	85
3: parfois	(+) NS 23	(-) NS 45	68
Total	125	273	398

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de demander l'autorisation de sortie et le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale.

Les femmes qui demandent l'autorisation de sortie affirment que ces derniers ne favorisent pas la participation de la femme à la vie sociale. Contre celles qui ne demandent pas l'autorisation de sortie qui déclarent que ces derniers favorisent la participation de la femme à la vie sociale. La différence n'est pas significative pour celles qui demandent parfois l'autorisation de sortie.

**Tableau n°261 : La variable « Demandez-vous l'autorisation de sortie » et la variable « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « Demandez-vous l'autorisation de sortie » et la variable « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: Oui	(-) *** 40	(+) *** 205	245
2: Non	(+) *** 37	(-) *** 49	86
3: parfois	(+) NS 18	(-) NS 50	68
Total	95	304	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait de demander l'autorisation de sortie et le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes.

Les femmes qui demandent l'autorisation de sortie n'approuvent pas que les sorties participent à l'émancipation des femmes, contre celles qui ne demandent pas l'autorisation de sortie et qui affirment que les sorties participent à l'émancipation des femmes. Reste seule qui demandent parfois l'autorisation de sortie, la différence n'est pas significative.

**Tableau n°262 : La variable « refus du conjoint» et la variable « âge»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « refus du conjoint» et la variable « âge»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: 18-25	2: 26-40	3: 41-55	4: > 55	Total
1- oui	(-) NS 10	(+) *** 26	(-) NS 23	(-) NS 4	63
2-non	(+) NS 85	(-) *** 80	(+) NS 139	(+) NS 32	336
Total	95	106	162	36	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le refus du conjoint et âge.

Les femmes dont leur conjoint refuse de les laisser sortir ont l'âge qui varie entre 26-40. Pour les autres catégories, la différence n'est pas significative.

**Tableau n°263 : La variable « refus du conjoint» et la variable « situation familiale»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « refus du conjoint» et la variable « situation familiale»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Célibataire	2: Mariée	3: Veuve	4: Divorcée	Total
1- oui	(-) NS 16	(+) *** 43	(-) NS 3	(-) NS 1	63
2-non	(+) NS 118	(-) *** 164	(+) NS 26	(+) NS 28	336
Total	134	207	29	29	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le refus du conjoint et situation familiale

Les femmes mariées sont celles dont leurs conjoints refusent de les laisser sortir seules, pour les autres catégories, la différence n'est pas significative.

### **Tableau n°264 : La variable « refus du conjoint» et la variable « nombre d'enfants»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « refus du conjoint» et la variable « nombre d'enfants»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans enfants	2: 1-2	3: 3-5	4: > 5	Total
1- oui	(-) NS 28	(+) NS 19	(-) * 2	(+) ** 14	63
2-non	(+) NS 157	(-) NS 97	(+) * 42	(-) ** 40	336
Total	185	116	44	54	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le refus du conjoint et le nombre d'enfants

Les femmes dont leurs conjoints les autorisent de sortir seules sont celles ayant de 365 enfants. Par contre celles ayant plus de 5 enfants, leurs conjoints refusent de les laisser sortir seules.

**Tableau n°265 : La variable « refus du conjoint» et la variable « niveau d’instruction»**

H0 : il n’existe pas de différence significative entre la variable « refus du conjoint» et la variable « niveau d’instruction»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans instruction	2: primaire	3: Moyen/secondaire	4: Supérieur	Total
1- oui	(+) NS 10	(+) *** 14	(-) NS 28	(-) *** 11	63
2- non	(-) NS 34	(-) *** 22	(+) NS 153	(+) *** 127	336
Total	44	36	181	138	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le refus du conjoint et le niveau d’instruction.

Les femmes dont leurs conjoints refusent de les laisser sortir seules ont niveau primaire. Et celles dont leurs conjoints les autorisent de sortir seules possèdent un niveau supérieur.

**Tableau n°266 : La variable « refus du conjoint» et la variable « le quartier d’habitation»**

H0 : il n’existe pas de différence significative entre la variable « refus du conjoint» et la variable « le quartier d’habitation»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	La médina	Quartier colonial	Les bâtiments de la périphérie de la ville	4 Les lotissements d'habitation individuelle	Total
1- oui	(+) ***12	(-) ** 0	(-) NS 25	(+) NS 26	63
2- non	(-) ***24	(+) ** 36	(+) NS 151	(+) NS 151	336
Total	36	36	176	177	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le refus du conjoint et le quartier d'habitation.

Les femmes résidant dans la médina, leurs conjoints refusent de les laisser sortir seules. Par contre celles dont leurs conjoints les autorisent de sortir seules habitent dans le quartier colonial.

### **Tableau n°267 : La variable « espace insécure» et « l'âge»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « espace insécure» et « l'âge»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: 18-25	2: 26-40	3: 41-55	4: > 55	Total
1- oui	(+) * 75	(+) NS 76	(-) NS 110	(-) NS 21	282
2- non	(-) * 20	(-) NS 30	(+) NS 52	(+) NS 15	117
Total	95	106	162	36	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre espace insécure et âge.

Les femmes dont l'âge varie entre 18-25 ans affirment que certains endroits ne sont pas fréquentables parce qu'ils sont insécure. Par contre celles ayant entre 26-40, 41-55, et plus de 55ans, la différence n'est pas significative.



**Tableau n°268 : La variable « espace insécure» et « la situation familiale»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « espace insécure» et « la situation familiale»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Célibataire	2: Mariée	3: Veuve	4: Divorcée	Total
1- oui	(+) ** 106	(-) NS 144	(-) ** 14	(-) NS 18	282
2- non	(-) ** 28	(+) NS 63	(+) ** 15	(+) NS 11	117
Total	134	207	29	29	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre espace insécure et situation familiale

Les célibataires considèrent certains endroits comme étant des espaces insécure, ils ne sont pas fréquentables, mais les veuves les considèrent comme des espaces sécurisés.

**Tableau n°269 : La variable « espace insécure» et « le nombre d'enfants»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « espace insécure» et « le nombre d'enfants»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans enfants	2: 1-2	3: 3-5	4: > 5	Total
1- oui	(+) *** 146	(-) *** 62	(+) NS 32	(+) NS 42	282
2- non	(-) *** 39	(+) *** 54	(-) NS 12	(-) NS 12	117
Total	185	116	44	54	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre espace insécure et nombre d'enfants.

Les femmes sans enfants considèrent certains endroits ne sont pas fréquentables parce qu'ils ne sont pas sécurisés, alors que celles ayant 1-2 enfants estiment ces endroits des espaces sécurisés.

### **Tableau n°270 : La variable « espace insécure» et « la profession»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « espace insécure» et « la profession»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1: Sans	2: Etudiante	3: Ouvrier professionnel	4: Cadre moyen	5: Cadre supérieur	Total
1- oui	(+) NS 164	(-) ** 24	(-) * 19	(+) *** 58	(-) NS 17	282
2- non	(-) NS 65	(+) ** 21	(+) * 15	(-) *** 8	(+) NS 8	117
Total	229	45	34	66	25	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre espace insécure et profession.

Les cadres moyen voient dans ces endroits la des espaces non sécurisés, tandis que les étudiantes et les cadres professionnels les considèrent comme sécurisés.

**Tableau n°271 : La variable « espace insécure» et « niveau socio-économique»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « espace insécure» et « niveau socio-économique»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Bas	2: Moyen	3: Elevé	Total
1- oui	(-) *** 12	(+) ** 228	(+) NS 42	282
2- non	(+) *** 22	(-) ** 80	(-) NS 15	117
Total	34	308	57	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre espace insécure et niveau socio-économique.

Les femmes dont le niveau socio-économique est moyen voient dans certains endroits qui ne sont pas fréquentables comme des espaces insécurisés, contre celles ayant un niveau socio-économique bas qui les considèrent comme des espaces sécurisés.

**Tableau n°272 : La variable « éviter le qu'en dira-t-on » et la variable « la situation familiale»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « éviter le qu'en dira-t-on » et la variable « la situation familiale»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Célibataire	2: Mariée	3: Veuve	4: Divorcée	Total
1-oui	(-) NS 40	(-) NS 69	(+) * 15	(+) NS 14	138
2-non	(+) NS 94	(+) NS 138	(-) * 14	(-) NS 15	261
Total	134	207	29	29	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre éviter le qu'en dira-t-on et la situation familiale.

Les veuves sortent accompagnées pour éviter le qu'en dira-t-on, par contre les célibataires, les mariées et les divorcées, la différence n'est pas significative.

### **Tableau n°273: La variable « éviter le qu'en dira-t-on » et la variable « la profession »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « éviter le qu'en dira-t-on » et « la profession »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1: Sans	2: Etudiante	3: Ouvrier professionnel	4: Cadre moyen	5: Cadre supérieur	Total
1-oui	(+) NS 80	(+) *** 26	(-) NS 11	(+) *** 13	(-) NS 8	138
2-non	(-) NS 149	(-) *** 19	(+) NS 23	(-) *** 53	(+) NS 17	261
Total	229	45	34	66	25	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre éviter le qu'en dira-t-on et la profession.

Les femmes étudiantes et les cadres moyens sortent accompagnées afin d'éviter le qu'en dira-t-on.

**Tableau n°274 : La variable « éviter le qu'en dira-t-on » et la variable « le fait de rester à la maison »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « éviter le qu'en dira-t-on » et « le fait de rester à la maison »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Beaucoup de temps	2: Moyennement	3: Peu de temps	Total
oui	(+) NS 53	(-) ***41	(+) ***44	138
non	(-) NS 87	(+) ***128	(-) ***46	261
Total	140	169	90	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre éviter le qu'en dira-t-on et le fait de rester à la maison.

Celles qui sortent accompagnées pour éviter le qu'on dira-t-on restent peu de temps à la maison alors que celles qui sortent accompagnées pour un autre motif restent moyennement à la maison.

**Tableau n°275 : La variable « éviter le qu'en dira-t-on » et la variable « la fréquence de sorties »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre « éviter le qu'en dira-t-on » et « la fréquence de sorties »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	Chaque jour	Plus de trois fois par semaine	Quelque fois par mois	Autre	Total
1-oui	(+) 69	(-) *** 16	(+) ** 48	(-) NS 5	138
2-non	(-) NS 114	(+) *** 76	(-) ** 59	(+) NS 12	261
Total	183	92	107	17	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait d'éviter le qu'en dira-t-on et la fréquence de sorties

Pour éviter le qu'on dira-t-on, les femmes accompagnées sortent quelque fois par mois, celles qui sortent accompagnées non pas pour le même motif sortent plus de trois fois par semaine.

### **Tableau n°276 : Ce ne sont pas des espaces pour femmes et la situation de famille**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « situation familiale ».

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Célibataire	2: Mariée	3: Veuve	4: Divorcée	Total
1-oui	(-) NS 133	(+) NS 207	(+) * 29	(+) * 29	398
2-non	(+) NS 1	(-) NS 0	(-) * 0	(-) * 0	1
Total	134	207	29	29	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre ce ne sont pas des espaces pour femmes et situation familiale

Les femmes veuves et les femmes divorcées affirment que les lieux fréquentés ne sont pas des espaces pour femmes, la différence n'est pas significative en ce qui concerne les femmes célibataires et les femmes mariées.

**Tableau n°277 : La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « profession »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « profession »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case						
	1: Sans	2: Etudiante	3: Ouvrier professionnel	4: Cadre moyen	5: Cadre supérieur	Total
1-oui	(+) NS 229	(+) NS 45	(+) NS 34	(-) NS 65	(+) * 25	398
2-non	(-) NS 0	(-) NS 0	(-) NS 0	(+) NS 1	(-) * 0	1
Total	229	45	34	66	25	399

*Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre ce ne sont pas des espaces pour femmes et profession.

Les cadres supérieurs affirment que les lieux ne sont pas des espaces pour femmes, alors pour les autres catégories professionnelles la différence n'est pas significative, ces espaces peuvent être ou ne pas être des lieux pour femmes indépendamment de la profession.

**Tableau n°278 : La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « le quartier d'habitation »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « le quartier d'habitation »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	La médina	Quartier colonial	Les bâtiments de la périphérie de la ville	Les lotissements d'habitation individuelle	Total
oui	(+) NS 36	(-) NS 35	(+) NS 176	(+) NS 151	398
non	(-) NS 0	(+) NS 1	(-) NS 0	(-) NS 0	1
Total	36	36	176	151	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre ce ne sont pas des espaces pour femmes et le quartier d'habitation.

Les femmes qui habitent dans la médina, le quartier colonial, les bâtiments de la périphérie de la ville et lotissements d'habitation individuelle, la différence n'est pas significative. Elles peuvent affirmer ou non que ces espaces sont ou ne sont pas réservés aux femmes indépendamment du quartier d'habitat.

### **Tableau n°279 : La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « la durée de la sortie »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « la durée de la sortie »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Moins d'une heure	2: D'une à trois heures	3: Plus de trois heures	Total
1-oui	(+) *** 13	(-) NS 165	(+) NS 220	398
2-non	(-) *** 0	(+) NS 1	(-) NS 0	1
Total	13	166	220	399



### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre ce ne sont pas des espaces pour femmes et la durée de sortie.

Celles ayant affirmé que ces espaces ne sont pas réservés aux femmes, leurs sorties durent moins d'une heure. Par contre celles qui passent d'une à trois heures et plus de trois heures, la différence n'est pas significative, elles voient ou ne pas voir dans ces espaces des lieux réservés aux femmes indépendamment de la durée de sortie.

**Tableau n°280 : La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « à quelle journée de la semaine sortent-elles ».**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « à quelle journée de la semaine sortent-elles ».

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Journée de la semaine	2: Week End et jours fériés	3: Les fêtes et les vacances	Total
1-oui	(+) * 370	(-) * 27	(+) *** 1	398
2-non	(-) * 0	(+) * 1	(-) *** 0	1
Total	370	28	1	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre ce ne sont pas des espaces pour femmes et à quelle journée de la semaine sortent-elles.

Les femmes affirmant que ces lieux ne sont pas des espaces réservés aux femmes sortent dans la journée de la semaine ainsi que les fêtes et les vacances. Tandis que celles qui affirment que ces lieux sont des espaces réservés aux femmes sortent le week-end et les jours fériés.

**Tableau n°281 : La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: A l'aise	2: Gênée	3: Avoir peur	4: Autre	Total
1-oui	(-) NS 251	(+) NS 107	(+) * 28	(+) *** 12	398
2-non	(+) NS 1	(-) NS 0	(-) * 0	(-) *** 0	1
Total	252	107	28	12	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre ce ne sont pas des espaces pour femmes et qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez.

Certaines femmes ayant affirmé que ces lieux ne sont pas réservés aux femmes ressentent de la peur ainsi que d'autres sensations. Celles qui se sentent à l'aise ou gêner, la différence n'est pas significative.

**Tableau n°282 : La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « affirmation de soi »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « affirmation de soi »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1	2	3	Total
1-oui	(-) NS 139	(+) NS 256	(+) *** 3	398
2-non	(+) NS 1	(-) NS 0	(-) *** 0	1
Total	140	256	3	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et la fréquence des sorties à l'extérieur

Les femmes qui déclarent que ces lieux ne sont pas réservés aux femmes ont un niveau élevé d'affirmation de soi. Les autres ayant un niveau bas et modéré d'affirmation de soi, la différence n'est pas significative du fait qu'elles peuvent être d'accord ou non que ces espaces ne sont pas conçus pour les femmes.

### **Tableau n°283 : La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « ma famille m'aide quand je sors »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « ma famille m'aide quand je sors »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1-oui	(+) ** 21	(-) ** 377	398
2-non	(-) ** 0	(+) ** 1	1
Total	21	378	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre l'âge et la fréquence des sorties à l'extérieur.

Les femmes qui déclarent que ces lieux ne sont pas réservés aux femmes, affirment que leurs familles les aident quand elles sortent, alors que celles qui affirment que ces lieux sont réservés aux femmes ne sont pas aidées par leurs familles quand elles

**Tableau n°284 : La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le niveau d'instruction»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le niveau d'instruction»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case					
	1: Sans instruction	2: primaire	3: Moyen/ secondaire	4: Supérieur	Total
1- oui	(+) NS 7	(+) NS 7	(-) ** 17	(+) NS 24	55
2- non	(-) NS 37	(-) NS 29	(+) ** 164	(-) NS 114	344
Total	44	36	181	138	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre je n'ai plus certaines activités traditionnelles et le niveau d'instruction.

Les femmes ayant un niveau d'instruction moyen et secondaire déclarent qu'aucun changement n'a eu lieu concernant certaines activités traditionnelles. Pour le niveau d'instruction primaire, supérieur ou sans instruction, la différence n'est pas significative.

**Tableau n°285: La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de rester à la maison»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de rester à la maison»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Beaucoup de temps	2: Moyennement	3: Peu de temps	Total
1- oui	(-) * 13	(-) NS 22	(+) ** 20	55
2- non	(+) * 127	(+) NS 147	(-) ** 70	344
Total	140	169	90	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre je n'ai plus certaines activités traditionnelles et le fait de rester à la maison

Les femmes ayant déclaré qu'aucun changement n'a eu lieu pour certaines activités traditionnelles restent beaucoup de temps à la maison, par contre celles qui déclarent le contraire restent peu de temps à la maison.

### **Tableau n°286 : La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de sortir le soir»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de sortir le soir»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non:	Total
1- oui	(+) ** 17	(-) ** 38	55
2- non	(-) ** 56	(+) ** 288	344
Total	73	326	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre je n'ai plus certaines activités traditionnelles et le fait de sortir le soir.

Les femmes qui sortent le soir affirment qu'elles n'ont plus certaines activités traditionnelles, contre celles qui ne sortent pas le soir en affirmant qu'aucun changement n'a eu lieu pour certaines activités traditionnelles.

### **Tableau n°287 : La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de sortir pendant le week-end et les jours fériés»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de sortir pendant le week-end et les jours fériés»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1-oui	2- non	Total
1- oui	(-) *** 21	(+) *** 34	55
2- non	(+) *** 228	(-) *** 116	344
Total	249	150	399

### *Commentaire*

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre je n'ai plus certaines activités traditionnelles et le fait de sortir pendant le week-end et les jours fériés.

Les femmes qui sortent pendant le week-end et les jours fériés sont celles qui affirment qu'aucun changement n'a eu lieu pour certaines activités traditionnelles, alors que celles qui ne sortent pas pendant le week-end et les jours fériés affirment le contraire.

**Tableau n°288 : La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de sortir pendant les fêtes et les vacances»**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de sortir pendant les fêtes et les vacances»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1-oui	2-non	Total
1- oui	(-) ** 30	(+) ** 25	55
2- non	(+) ** 244	(-) ** 100	344
Total	274	125	399

**Commentaire**

Le kh2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre je n'ai plus certaines activités traditionnelles et le fait de sortir pendant les fêtes et les vacances.

Les femmes ayant déclaré qu'elles n'ont plus certaines activités traditionnelles ne sortent pas pendant les fêtes et les vacances, par contre celles ayant affirmé qu'aucun changement n'a eu lieu pour certaines activités traditionnelles sortent pendant les fêtes et les vacances.

**Tableau n°289 : La variable le fait d'approuvez les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur » et la variable « les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable le fait d'approuvez les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur » et la variable « les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: Oui	(+) *** 86	(-) *** 137	223
2: non	(-) *** 0	(+) *** 176	176
Total	86	313	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait d'approuver les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur et les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes.

Les femmes qui sont pour les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur, affirment aussi que ces sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes. Par contre celles qui n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur déclarent que les sorties n'offrent pas la possibilité de partager les espaces des hommes.

**Tableau n°290 : La variable « le fait d'approuver les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur » et la variable « les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « le fait d'approuver les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur » et la variable « les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: Oui	(+) *** 124	(-) *** 99	223
2: non	(-) *** 1	(+) *** 174	175
Total	125	273	398



### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait d'approuver les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur et les sorties favorisent la participation des femmes à la vie sociale

Les femmes qui sont pour les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur, affirment aussi que ces sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale, alors que celles qui n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur déclarent que les sorties ne favorisent pas la participation des femmes à la vie sociale.

**Tableau n°291: La variable « Approuvez vous les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur » et la variable les sorties participent à l'émancipation des femmes »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « Approuvez vous les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur » et la variable les sorties participent à l'émancipation des femmes »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1: Oui	(+) *** 95	(-) *** 128	223
2: non	(-) *** 0	(+) *** 176	176
Total	95	304	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait d'approuver les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur et les sorties participent à l'émancipation des femmes.

Les femmes qui sont pour les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur, affirment que ces sorties participent à l'émancipation des femmes, par contre celles qui n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur déclarent que les sorties ne participent pas à l'émancipation des femmes.

**Tableau n°292 : L'affirmation de soi le niveau socio-économique**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre l'affirmation de soi et le niveau socio-économique.

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Bas	2: Moyen	3: Elevé	Total
1	(+) * 17	(-) NS 103	(=) NS 20	140
2	(-) * 17	(+) NS 204	(+) NS 37	258
4	(-) NS 0	(+) NS 1	(-) NS 0	1
Total	34	308	57	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et le niveau socio-économique.

Les femmes ayant un niveau socio-économique faible possèdent un bas niveau d'affirmation de soi. Par contre les femmes ayant un niveau socio-économique moyen et élevé, la différence n'est pas significative, elles possèdent un degré moyen ou élevé d'affirmation de soi indépendamment de leur niveau socio-économique.

**Tableau n°293 : L'affirmation de soi et la s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur.**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre l'affirmation de soi et s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur ».

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1:oui	2:non	Total
1	(+) *** 121	(-) *** 19	140
2	(-) *** 154	(+) *** 104	258
4	(+) NS 1	(-) NS 0	1
Total	276	123	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et le fait de s'occuper des enfants à l'extérieur.

Les femmes qui s'occupent des différents besoins de leurs enfants à l'extérieur ont une faible affirmation de soi, alors que celles qui ne s'occupent pas des différents besoins de leurs enfants à l'extérieur ont un niveau d'affirmation de soi moyen.

**Tableau n°294 : L'affirmation de soi et les moments de sortie la journée en dehors du travail ou d'études**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre l'affirmation de soi et la variable et à quel moment de la journée vous sortez en dehors du travail ou d'études »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: oui	2:non	Total
1	(+) *** 75	(-) *** 65	140
2	(-) *** 78	(+) *** 180	258
4	(+) NS 1	(-) NS 0	1
Total	154	245	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et à quel moment de la journée vous sortez dehors.

Il en ressort que les femmes qui affirment qu'elles sortent en dehors du travail ou d'études ont un niveau bas d'affirmation de soi. Dans le cas contraire, on note qu'elles possèdent un niveau modéré d'affirmation de soi.

### **Tableau n°295 : La variable « affirmation de soi » et la variable « à quelle journée de la semaine vous sortez »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « affirmation de soi » et la variable « à quelle journée de la semaine vous sortez ».

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case				
	1: Journée de la semaine	2: Week End et jours fériés	3: Les fêtes et les vacances	Total
1	(-) NS 129	(+) NS 11	(-) NS 0	140
2	(+) NS 240	(-) NS 17	(+) NS 1	258
4	(+) * 1	(-) * 0	(-) *** 0	1
Total	370	28	1	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et à quelle journée de la semaine vous sortez.

Les femmes qui affirment qu'elles sortent la journée de la semaine témoigne d'une forte affirmation de soi. Par contre celles ayant un degré bas et modéré

d'affirmation de soi, la différence n'est pas significative, elles sortent la journée de la semaine ou bien le week-end et jours fériés ou également les jours des fêtes et des vacances.

**Tableau n°296 : L'affirmation de soi et la fréquentation de certaines rues**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « affirmation de soi » et la variable « certaines rues »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- Oui	2- Non	Total
1	(+) ** 75	(-) ** 65	140
2	(-) ** 103	(+) ** 155	258
4	(-) NS 0	(+) NS 1	1
Total	178	221	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et certaines rues.

Les femmes qui fréquentent certaines rues ont un niveau bas d'affirmation de soi, tandis que les autres qui ont un niveau d'affirmation de soi modéré ne fréquentent pas ces rues la. Celles ayant un niveau d'affirmation de soi élevé, la différence n'est pas significative.

**Tableau n°297: L'affirmation de soi et la fréquentation de certaines places**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « affirmation de soi » et la variable « certaines places »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- Oui	2- Non	Total
1	(-) ** 66	(+) ** 74	140
2	(+) ** 152	(-) ** 106	258
4	(-) NS 0	(+) NS 1	1
Total	218	181	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et certaines places.

Les femmes qui fréquentent certaines places ont un niveau modéré d'affirmation de soi, par contre celles qui ne fréquentent pas ces places la ont un niveau d'affirmation de soi bas et celles qui ont un degré élevé d'affirmation de soi, la différence n'est pas significative, elles fréquent plus ou moins certaines places.

### **Tableau n°298 : L'affirmation de soi et les endroits fréquentés**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « affirmation de soi » et la variable « les endroits fréquentés »

Tableau des effectifs observés+ tableau du kh2 par case						
	1- Les stades	2-Les quartiers chauds	3-Les cafés	4- la rue	5- Les lieux masculins	Total
1	(+) * 30	(-) *** 0	(+) * 58	(+) NS 27	(-) NS 25	140
2	(-) * 35	(+) *** 50	(-) * 83	(-) NS 40	(+) NS 50	258
4	(-) NS 0	(-) NS 0	(-) NS 0	(+) NS 1	(-) NS 0	1
Total	65	50	141	68	75	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et les endroits fréquentés

Les femmes qui fréquentent les stades et les cafés témoignent un niveau bas d'affirmation de soi, alors que celles qui fréquentent les quartiers chauds, la différence est très significative du fait qu'elles possèdent un degré modéré d'affirmation de soi.

### **Tableau n°299: L'affirmation de soi et vos activités à la maison sont-elles changées à cause de vos sorties à l'extérieur**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « affirmation de soi » et la variable «vos activités à la maison sont-elles changées à cause de vos sorties à l'extérieur »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1: Oui	2- Non	Total
1	(+) ** 28	(-) ** 112	140
2	(-) ** 30	(+) ** 228	258
4	(-) NS 0	(+) NS 1	1
Total	58	341	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et le fait que leurs activités changent à cause de leurs sorties à l'extérieur.

Les femmes dont leurs activités ont changées à cause de leurs sorties à l'extérieur ont une affirmation de soi modérée. Alors que celles ayant une affirmation de soi moyenne témoigne que leurs activités à la maison ne sont pas changées même à cause de leurs sorties à l'extérieur.

**Tableau n°300 : L'affirmation de soi » et la variable «ma famille m'aide quand je sors »**

H0 : il n'existe pas de différence significative entre la variable « affirmation de soi » et la variable «ma famille m'aide quand je sors »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1	(+) NS 11	(-) NS 129	140
2	(-) NS 10	(+) NS 248	258
4	(-) ** 0	(+) ** 1	1
Total	21	378	399

**Commentaire**

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre affirmation de soi et le fait de recevoir de l'aide quand elles sortent.

Les femmes qui ne reçoivent pas de l'aide de la part de la famille possèdent une forte affirmation de soi quand elles sortent (une seule).



**Tableau n°301 : La variable « le fait qu’elles augmentent leur liberté » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »**

H0 : il n’existe pas de différence significative entre la variable « le fait qu’elles augmentent leur liberté » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1- oui	(+) *** 51	(-) *** 76	127
2- non	(-) *** 35	(+) *** 237	272
Total	86	313	399

***Commentaire***

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait qu’elles augmentent leur liberté et le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes.

Les femmes qui approuvent que les sorties augmentent leur liberté, elles disent que ces sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes, par contre celles qui n’approuvent pas que les sorties augmentent leur liberté, affirment que ces sorties n’offrent pas la possibilité de partager les espaces des hommes.

**Tableau n°302 : La variable « la fait qu’elles augmentent leur liberté » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale»**

H0 : il n’existe pas de différence significative entre la variable « la fait qu’elles augmentent leur liberté » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1- oui	(+) *** 78	(-) *** 49	127
2- non	(-) *** 47	(+) *** 224	271
Total	125	273	398

***Commentaire***

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait qu’elles augmentent leur liberté et le fait que les sorties favorisent la participation des femmes à la vie sociale.

Les femmes qui approuvent que les sorties augmentent leur liberté, disent aussi que ces sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale, par contre celles qui n’approuvent pas que les sorties augmentent leur liberté, affirment que ces sorties ne favorisent pas la participation de la femme à la vie sociale.

**Tableau n°303: La variable « le fait que les soties augmentent leur liberté » et la variable « le fait que les sorties participent à l’émancipation des femmes»**

H0 : il n’existe pas de différence significative entre la variable « le fait que les soties augmentent leur liberté » et la variable « le fait que les sorties participent à l’émancipation des femmes»

Tableau des effectifs observés + tableau du kh2 par case			
	1- oui	2- non	Total
1- oui	(+) *** 62	(-) *** 65	127
2- non	(-) *** 33	(+) *** 239	272
Total	95	304	399

### *Commentaire*

Le Khi 2 est très significatif au seuil de probabilité 0.01. Nous rejetons donc l'hypothèse nulle et nous adoptons l'hypothèse de recherche: Il existe une différence significative entre le fait qu'elles augmentent leur liberté et le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes.

Les femmes qui approuvent que les sorties augmentent leur liberté, disent aussi que ces sorties participent à l'émancipation des femmes, par contre celles qui n'approuvent pas que les sorties augmentent leur liberté, affirment que ces sorties ne participent pas à l'émancipation des femmes.

## **4- Interprétation des tris croisés**

### **4-1- L'âge**

#### **- De 18 à 25 ans**

Les femmes jeunes (18-25 ans) restent peu de temps à la maison. Elles sortent souvent sans pour autant être obligées de demander l'autorisation à chaque fois. Aller étudier leur permet une certaine liberté et réduit le contrôle parental sur la fréquence des sorties. Déchargées de certaines responsabilités vu leur âge et leur manque d'expériences, elles ne sortent pas pour régler les problèmes administratifs. Donc, dehors, accompagnées par une amie ou une voisine, elles se sentent à l'aise et ont tout le temps de s'arrêter pour discuter. Ces jeunes approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur car elles favorisent la participation de la femme à la vie sociale et son émancipation. Cependant et durant leurs sorties, elles ne pensent pas aller aux stades vu que ceux sont des endroits insécures mais surtout des endroits réservés strictement aux hommes. D'emblé, elles préfèrent les exclure afin d'éviter la réprobation familiale et sociale.

#### **- De 26 à 40**

Les femmes âgées entre 26-40 ans sont souvent des femmes mariées. Ayant assez d'obligations familiales et domestiques, elles restent beaucoup de temps à la maison. Leurs sorties dépendent donc des tâches qu'elles doivent accomplir avant de sortir. Elles n'ont pas la possibilité de sortir quand elles le désirent. Elles préfèrent sortir le week end et les jours fériés effectuer leurs achats pour plus d'une heure d'une part, pour que le mari puisse garder les enfants ou bien l'accompagner. Dehors, ces femmes ne s'arrêtent pas pour discuter pour éviter le qu'on dira –t-on et préserver la Horma du conjoint : « Une femme mariée qui se respecte ne s'arrête pas dehors ».

#### **- De 41 à 55 ans**

Les femmes âgées entre 41-55 ans ont la possibilité de sortir quand elles le désirent. Il s'agit peut être de femmes dont les enfants ont atteint une certaine autonomie et n'ont plus besoin d'être gardés par un adulte. Lorsqu'elles sortent, elles ne demandent pas l'autorisation de sortie. Après un certain nombre d'années de

mariage, non seulement le conjoint est rassuré de la bonne conduite de sa femme mais aussi l'âge mur attire moins les regards curieux.

- **De 56 à 75 ans**

Les femmes âgées de 56 à 75 ans c'est-à-dire les vieilles femmes sont les plus libres. Elles sortent quand elles le désirent et ne demandent l'autorisation de personne. Généralement, il s'agit de grands-mères ou bien de mères dont les enfants sont déjà grands. La société a plutôt le devoir de considérer les femmes d'âge respectable.

**4-2- La situation de famille**

- **Les femmes célibataires**

Les femmes célibataires restent peu de temps à la maison. Nous supposons qu'elles ont moins d'obligations familiales vu qu'elles n'ont pas à entretenir un mari ou bien des enfants voire tous les membres de la belle famille. Elles sortent plus de trois fois par semaine et même plus soit l'après midi, les weekends et les jours fériés. Dehors, elles restent moins d'une heure ce qui les poussent à sortir plusieurs fois par semaine. Cependant de sortir, elles demandent l'autorisation et vont accompagnées par une amie ou une voisine. C'est dire que le statut de célibataire ne leur offre pas pour autant une liberté de conduite et de prise de décision vis-à-vis des sorties et même vis-à-vis des endroits fréquentés. Elles restent contrôlées par la famille. Les femmes célibataires approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur parce qu'elles estiment que le fait de s'arrêter dehors pour discuter, fréquenter certaines administrations, certaines boutiques, certains espaces permet à la femme de partager les espaces des hommes, favorisent sa participation à la vie sociale, et participe à sa libération et à l'affirmation de soi.

- **Les femmes mariées**

Les femmes mariées ne restent pas beaucoup de temps à la maison. Elles sortent les journées de la semaine sortent pour plus d'une heure de temps. Etant responsables de famille même à l'extérieur surtout lorsque le mari travaille, elles doivent probablement veiller à régler les problèmes administratifs ou bien les besoins scolaires de ses enfants. Malgré ces nécessités, elles demandent l'autorisation de sortie particulièrement en ce qui concerne les jeunes mariées. Par jalousie ou bien par peur

des préjugés sociaux, leurs conjoints refusent de les laisser sortir seules. C'est pourquoi, elles sortent accompagnées par ces derniers ou par leurs enfants et ne s'arrêtent pas dehors pour discuter. Les femmes mariées n'approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur. Il se pourrait qu'elles aient bien assimilé les explications présentées par les hommes de ce que peut penser la société d'une femme qui sort beaucoup.

#### - **Les femmes veuves**

Les femmes veuves restent peu de temps à la maison. Leurs sorties à l'extérieur sont très fréquentes. Vu qu'elles n'ont pas de mari, c'est peut être à elles que reviennent les responsabilités familiales à l'extérieur : Elles ne sortent pas pour rencontrer des gens mais plutôt pour aller travailler, pour faire des emplettes et à des fins administratives. Sans qu'elles soient obligées de demander l'autorisation, elles sortent souvent l'après midi, les week end et les jours fériés autrement dit pendant les moments où elles ne travaillent pas. Comme toute femme qui se respecte, elles ne fréquentent pas les cafés, les stades, sous les ponts, les quartiers chauds parce considérés des espaces masculins. Quoique les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur contribuent à l'affirmation de soi, les femmes veuves ne les approuvent pas.

#### - **Les femmes divorcées**

Les femmes divorcées restent moyennement à la maison. Leurs sorties sont fréquentes. Elles peuvent sortir quand elles le désirent pour moins d'une heure ou bien plus de trois heures mais pas pendant les fêtes et les vacances. Elles sortent donc pour aller peut être travailler mais doit être invisible durant les fêtes et les vacances et ce pour éviter le qu'en dira-t-on.

### **4-3- Le nombre d'enfants**

#### - **Les femmes sans enfants**

Les sorties des femmes sans enfants sont fréquentes et très fréquentes. Déchargées des obligations envers ceux-ci, elles sortent chaque jour de la semaine et le week end et les jours fériés. Elles fréquentent leur quartier pour faire des emplettes ou aller dans certaines administrations régler certaines factures. Cependant, elles n'ont

pas la possibilité de sortir comme elles le désirent parce qu'elles doivent demander l'autorisation de sortie et ni même d'aller n'importe où puisqu'elles ne peuvent pas aller dans certains endroits tels que les stades, sous les ponts, les quartiers chauds de par l'insécurité qui y règne. Quoique ces femmes sortent beaucoup, elles n'approuvent pas du tout les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur mis à part que celles-ci contribuent à l'affirmation de soi.

- **Les femmes qui ont un à deux enfants**

Les sorties des femmes qui ont un à deux enfants ne sont pas très fréquentes malgré qu'elles peuvent sortir comme elles le désirent mais elles ne le font que quelques fois par mois. Il s'agit généralement des femmes qui ont des enfants en bas âge et qui nécessitent la présence de la maman. Si elles sortent, c'est soit pour des fins administratives ou bien pour aller étudier. En ce qui concerne les emplettes, c'est probablement à la charge du conjoint. Elles ne fréquentent pas les endroits comme les stades, les quartiers chauds...des espaces sécurisés.

- **Les femmes qui ont de trois à cinq enfants**

Les femmes qui ont de trois à cinq enfants sont autorisées par leurs conjoints à sortir seules à condition qu'elles ne sortent pas plus de trois fois par semaine. Cela donne une image négative. Elles vont au centre ville pour faire simplement des achats. Dehors, elles ne se sentent pas à l'aise et ont le sentiment de peur. C'est pourquoi, elles n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur mis à part que celles-ci contribuent à l'affirmation de soi.

- **Les femmes qui ont plus de cinq enfants**

Les sorties des femmes qui ont plus de cinq enfants sont peu fréquentes. Si elles sortent, ce n'est pour aller se promener mais plutôt pour aller travailler ou bien à des fins administratives. Elles sortent les journées de la semaine, quelques fois par mois mais pas le week end et les jours fériés. Elles doivent sûrement profiter de la présence des enfants à la maison pour s'occuper de leurs besoins. Elles ont beaucoup de tâches domestiques à assumer vu le nombre d'enfants. Pendant leurs sorties, ces femmes se

sentent à l'aise parce qu'elles sont âgées et ne risquent pas d'être agressées voire courtisées par les hommes à leur âge.

#### **4-4- Le niveau d'instruction**

##### **- Les femmes sans instruction**

Les femmes sans instruction habitent les bâtiments de la périphérie de la ville. Leurs sorties ne sont pas fréquentes car n'ont pas la possibilité des sortir quand elles le désirent ni les moyens pour le faire. Elles sortent l'après midi des journées de la semaine et quelque fois par mois pour une durée d'une à trois heures. Lorsqu'elles sortent, elles vont dans leur quartier juste à des fins administratives vu qu'elles ne travaillent pas et ne font pas non plus le marché. Durant leurs sorties, elles se sentent à l'aise car elles restent dans leur quartier et où tout le monde connaît tout le monde.

##### **- Les femmes de niveau d'instruction primaire**

Les femmes de niveau d'instruction primaire habitent dans la médina. Elles restent beaucoup de temps à la maison. Leurs sorties sont plutôt peu fréquentes parce que leurs conjoints refusent de les laisser sortir seules sauf accompagnées par leurs enfants pour éviter le qu'en dira –t-on. Elles sortent l'après midi pour une durée d'une à trois heures quelque fois par mois non pas pour aller étudier, rencontrer des gens ou aller travailler mais plutôt à des fins administratives, faire des emplettes, faire marché. Il leur arrive souvent de s'arrêter dehors pour discuter et fréquentent les lieux de restauration vu qu'elles passent plus de trois heures dehors et peuvent avoir faim. Cependant, ces femmes n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur parce qu'elles tiennent toujours aux traditions sociales.

##### **- Les femmes de niveau d'instruction moyenne ou secondaire**

Leurs sorties des femmes de niveau d'instruction moyen ou secondaire sont fréquentes. Elles sortent les journées de la semaine, l'après midi, le soir, les week end et les jours fériés ainsi que les fêtes et les vacances. Leurs sorties durent plus de trois heures à raison de trois fois par semaine. Pour sortir, elles demandent parfois l'autorisation de sortie et sortent accompagnées par leur conjoint et leurs enfants.



Ces femmes sortent pour aller étudier ou travailler et non pas pour se promener. C'est pourquoi, elles affirment qu'il n'y a pas eu lieu à un changement concernant certaines activités traditionnelles car elles ont du temps libre. Elles ne fréquentent pas les espaces de commerce et ne s'arrêtent jamais pour discuter dehors. Lorsqu'elles sortent, se sentent gênées et éprouvent le sentiment de peur. Elles ne fréquentent pas certains endroits tels que les cafés, les stades, sous les ponts, Rahbat car elles estiment que ces espaces ne sont pas réservés pour les femmes. Ces femmes n'approuvent pas les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur car c'est mal vu malgré que celles-ci contribuent à l'affirmation de soi.

#### - **Les femmes de niveau supérieur**

Les femmes de niveau supérieur habitent le quartier colonial. Leurs sorties sont très fréquentes vu que leurs conjoints les autorisent à sortir seules. En effet, elles sortent chaque jour et ne demandent l'autorisation de sortie que parfois juste à titre d'information au cas où elles souhaiteraient que leurs conjoints les rejoignent. Elles ne sortent pas accompagnées sinon accompagnées par une amie ou une voisine pour une durée d'une à trois heures. Lorsqu'elles sortent, elles vont au centre ville pour se promener, pour faire des emplettes dans les espaces de commerce, pour faire le marché, pour manger dans les lieux de restauration, pour des fins administratives mais aussi pour travailler ou étudier. Elles s'arrêtent parfois dehors pour discuter. Cependant, elles éprouvent un sentiment de peur durant leurs sorties. Ces femmes affirment, de par leurs sorties, qu'elles n'ont plus certaines activités traditionnelles.

Les femmes de niveau supérieur approuvent les sorties fréquentes à l'extérieur parce qu'elles que celles-ci augmentent leur liberté, offrent la possibilité de partager les espaces des hommes, favorisent la participation de la femme à la vie sociale, participent à l'émancipation des femmes et à l'affirmation de soi.

### **4-5- La profession**

#### - **Les femmes sans profession**

Les femmes sans profession restent beaucoup à la maison. Leurs sorties sont peu fréquentes. Elles n'ont pas de raisons valables ni les moyens financiers pour le faire. Elles ne sortent pas chaque jour ni le soir. Elles n'ont pas la possibilité de sortir

quand elles le désirent et sont toujours accompagnée par enfants. Elles ne sortent pas pour se promener ni pour aller étudier, ni aller travailler, ni pour rencontrer des gens, ni pour fréquenter les espaces de services administratifs. Lorsqu'elles sortent, c'est pour une à trois heures afin de faire des emplettes ou bien à défaut des possibilités du conjoint, faire le marché.

Les femmes sans profession approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur car elles voient dans celles-ci, une augmentation de leur liberté de par qu'elles leur offrent la possibilité de partager les espaces des hommes, favorisent la participation de la femme à la vie sociale et participent à l'émancipation des femmes.

- **Les femmes étudiantes**

Les femmes étudiantes habitent la médina et les lotissements d'habitations individuelles. Elles restent peu à la maison. Elles sortent la journée de la semaine, le week-end et les jours fériés pour plus de trois heures mais jamais le soir.

Lorsqu'elles sortent, elles ne demandent que parfois l'autorisation de sortie. Elles sont parfois accompagnées par des amies ou des voisines. Par manque de temps ou bien de désir, elles ne vont pas faire le marché ni faire des emplettes ni fréquenter certaines administrations. Elles préfèrent plutôt aller étudier, se promener et rencontrer des gens.

Les étudiantes se sentent à l'aise lorsqu'elles sortent et approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur. Selon elles, ces sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes, favorisent la participation de la femme à la vie sociale, participent à l'émancipation des femmes, renforce l'affirmation de soi et augmentent leur liberté.

- **Les femmes ouvrières professionnelles**

Les femmes ouvrières professionnelles habitent les bâtiments de la périphérie de la ville. Elles passent un temps moyen à la maison. Leurs sorties sont fréquentes. Elles sortent chaque jour pour aller travailler. Mais, l'après midi, elles sortent pour aller dans des espaces de commerce sans qu'elles soient accompagnées de leurs conjoints. Dehors, elles ne s'arrêtent jamais pour discuter. Ces femmes affirment que de par leurs sorties fréquentes, elles n'ont plus certaines activités traditionnelles. Il va sans dire qu'elles approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur car celles-ci favorisent l'affirmation de soi.

#### - **Les femmes cadres moyens**

Les femmes cadres moyens habitent les quartiers coloniaux. Elles passent un temps moyen à la maison et ont la possibilité de sortir quand elles le désirent quoi qu'elles demandent l'autorisation de sortie. Elles sortent accompagnées par leurs enfants ou bien une amie ou une voisine sortent accompagnées pour éviter le qu'en dira-t-on. Lorsqu'elles sortent, elles vont loin de leur quartier et donc pour plus de trois heures. Mis à part le fait de sortir pour aller travailler, elles sortent pour se promener, pour rencontrer des gens, à des fins administratives, fréquentent les espaces de commerce pour faire le marché et s'arrêtent parfois pour discuter. C'est pourquoi, elles n'assurent plus certaines activités traditionnelles. Par ailleurs lorsqu'elles sortent, elles ne se sentent pas à l'aise dans certains endroits parce qu'elles estiment que ceux sont des espaces insécures.

#### - **Les femmes cadres supérieures**

Les femmes cadres supérieures habitent les quartiers coloniaux. Elles passent un temps moyen à la maison et ont beaucoup plus la possibilité de sortir. Elles ne demandent que parfois l'autorisation de sortie. Elles sortent accompagnées de leurs conjoints ou bien de leurs enfants.

Mis à part le fait de sortir pour aller travailler, elles vont au centre ville pour se promener, pour aller dans certaines administrations à des fins administratives, pour aller dans certains espaces de commerce pour faire des emplettes mais ne s'arrêtent jamais dehors pour discuter car c'est mal vu. A cause de leurs sorties fréquentes à l'extérieur, elles n'assurent plus certaines activités traditionnelles. Malgré leur statut de cadre supérieur, elles ne vont pas dans quartiers chauds, dans les stades, les cafés, sous les ponts parce qu'elles considèrent que ces lieux ne sont pas des espaces pour femmes. Quant à leur appréciations des sorties fréquentes des femmes à l'extérieur, ces femmes estiment que ces sorties permettent une augmentation de leur liberté, offrent la possibilité de partager les espaces des hommes, favorisent la participation de la femme à la vie sociale, participent à l'émancipation des femmes et à l'affirmation de soi.

#### **4-6- Le niveau socio économique**

##### **- Les femmes du niveau socio économique bas**

Les femmes du niveau socio économique bas habitent la médina et certaines d'entre elles habitent dans des villages avoisinants. Elles restent peu de temps à la maison. Lorsque ces femmes sortent, elles vont dans leur quartier non pas pour aller travailler, ou à des fins administratives, ou faire des emplettes, ou faire le marché, ou étudier mais plutôt pour rencontrer des gens ou bien fréquenter les espaces de services administratifs. Elles sortent le matin, l'après midi mais pas le week end et les jours fériés et quelque fois par mois. Elles n'ont pas la possibilité de sortir quand elles le désirent car contrôlées par leur famille et parfois par les gens du quartier. C'est pourquoi, elles sortent accompagnées et ne s'arrêtent jamais dehors. Elles ne fréquentent pas les lieux réservés aux hommes parce que ce sont des endroits insécures. Cependant, elles approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur car elles lui permettent l'affirmation de soi.

##### **- Les femmes du niveau socio économique moyen**

Les femmes du niveau socio économique moyen habitent les immeubles qui se situent dans la périphérie de la ville. Elles restent un temps moyen à la maison mais leurs sorties sont très fréquentes. Elles sortent chaque jour puisqu'elles ne demandent pas l'autorisation de sortie sauf le week end et les jours fériés probablement par manque de moyens de transport. Elles sortent pour faire le marché, faire des emplettes, fréquenter les espaces de services administratifs. Il leur arrive de fréquenter les quartiers chauds s'il ya lieu à des visites familiales ou autres mais en ce qui concerne la fréquentation de certains endroits tels que Rahbat, sous les ponts et le stade, elles considèrent que ceux sont des endroits insécures. Quant aux sorties fréquentes des femmes à l'extérieur, elles les trouvent que celles-ci augmentent leur liberté, favorisent leur participation à la vie sociale et contribuent à leur émancipation.

##### **- Les femmes du niveau socio économique élevé**

Les femmes du niveau socio économique élevé habitent dans Les lotissements d'habitation individuelle. Elles restent un temps moyen à la maison. Leurs sorties sont fréquentes : elles sortent chaque jour même le week end et les jours fériés.

Il s'agit de femmes qui travaillent, d'un niveau d'instruction élevé ou bien qui occupent un poste supérieur. Lorsqu'elles sortent, elles vont au centre ville et sont parfois accompagnées par leurs conjoints ou leurs enfants. Il leur arrive de s'arrêter dehors pour discuter ou bien de fréquenter des endroits réservés aux hommes. Généralement, ces femmes sont issues de familles modernes ou qui ont des maris plus ou moins « ouverts d'esprit » c'est-à-dire qui arrivent à dépasser le poids des traditions sociales.

Les raisons pour lesquelles ces femmes sortent sont multiples et variées : elles sortent pour se promener, pour aller étudier, pour aller travailler et à des fins administratives... Il va sans dire qu'elles ont tous les moyens pour assurer leurs sorties qu'il s'agisse de moyens de transports, de moyens financiers ou même de tolérance de leur entourage familial.

Les femmes du niveau socio économique élevé approuvent les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur parce que celles-ci augmentent leur liberté, favorisent leur participation à la vie sociale, contribuent à leur émancipation et renforcent l'affirmation de soi.

*Toutes les femmes ne fréquentent pas à tous les moments, tous les endroits et lieux de la ville comme Rahbat el Djamel, sous les ponts, certains quartiers chauds, les cafés et les stades parce qu'elles considèrent que ceux sont des espaces insécures et ne sont réservés que pour les hommes.*

## **5- L'analyse des Focus groupe**

### **5-1- Le 1<sup>er</sup> groupe : Les femmes âgées de 18 à 25 ans**

#### **Présentation des membres du groupe**

**Nesrine**, 18 ans, habite à St Jean, lycéenne, 1<sup>ère</sup> année lettres, niveau socio économique moyen.

**Ines**, 18 ans, habite à bardo, lycéenne, 1<sup>ère</sup> année lettres, niveau socio économique bas.

**Imene**, 18 ans, habite à Boussouf, étudiante, 1<sup>ère</sup> année lettres, niveau socio économique moyen.

**Micha**, 18 ans, lycéenne en 1<sup>ère</sup> année, habite à Sidi Mabrouk, niveau socio économique très élevé.

**Batoul**, 20 ans, étudiante dans un centre de formation à Sidi mabrouk, habite au centre ville, niveau socio économique moyen.

**Célia**, 23 ans, habite à la Boom, femme au foyer, mariée, un bébé, niveau socio économique élevé.

**Besma**, 21 ans, universitaire, prépare deux licences au même temps: 1<sup>ère</sup> année master en droit des affaires et 1<sup>ère</sup> année LMD Français, habite à Boussouf, niveau socio économique moyen.

**Sara**, 22 ans, 4<sup>ème</sup> année en traduction interprétariat, habite à Zouaghi, niveau socio économique élevé.

#### **La fréquence des sorties**

La fréquence des sorties des femmes âgées de 18 à 25 ans dépend de leur situation de famille : Les femmes célibataires sortent souvent durant les jours de semaines, le matin, et après midi non seulement pour aller étudier ou travailler mais aussi pour faire des achats, faire le marché pour certaines, pratiquer du sport, faire les vitrines, prendre de l'air ou se promener. Elles sortent accompagnées par une amie ou voisine mais rarement seules pour ne pas s'ennuyer et pouvoir discuter de sujets intimes avec l'accompagnatrice et se sentir en sécurité en cas de danger dehors et aussi

pour éviter les mauvaises langues qui portent préjudices à elles et à leurs familles et réduiront les chances de demande au mariage. Durant, les week end et les jours fériés, soit elles restent à la maison à faire le ménage, à regarder la télévision ou à écouter de la musique, soit elles vont rendre visite à leurs familles accompagnées par leurs parents. C'est dire que le week end reste réservé aux sorties en famille.

Les femmes mariées par contre sortent beaucoup moins que les célibataires. Elles sortent souvent l'après midi après avoir fini de préparer le repas et les autres travaux domestiques. Elles sortent pour faire des emplettes, faire le marché au besoin ou des achats concernant la maison ou les enfants. En dehors donc d'aller travailler, leurs sorties ne sont pas très fréquentes. D'abord parce qu'elles ont beaucoup plus de responsabilités ménagères mais aussi, dépendent-elles du bien vouloir de leur époux. Celui-ci les accompagne partout pour plusieurs raisons : d'abord parce que sa femme est jeune et qu'on risque de la regarder dehors (sauvegarder la Horma) et ensuite de peur du qu'on dira –t- on qui risque de faire basculer sa dignité d'Homme. Ces femmes sortent donc toujours accompagnées soit par le conjoint, leurs enfants ou un membre de la famille.

Les sorties de la femme divorcée sont encore plus restreintes et se limitent aux besoins de leurs enfants. La représentation de l'image de la femme divorcée fait que sa famille s'acharne à préserver la réputation de leur fille et à contrôler ses sorties. Elle ne sort donc jamais seule. Le plus souvent avec ses enfants, occasion pour discuter avec eux loin de la famille.

Il importe de signaler ici que ces femmes ne sortent pas comme elles le désirent : Elles doivent, toutes, avoir l'autorisation de sortie du responsable de famille (Père, Frère aîné, mère ou époux) et justifier les motifs de ces sorties. Les célibataires peuvent parfois juste informer leurs parents surtout lorsqu'elles ne quittent pas le quartier. Aussi, devront-elles respecter les moments de sorties à savoir le matin ou l'après midi en tenant en compte obligatoirement du retour avant le Maghreb (tombée du jour). La notion espace-temps est ici très importante : Dehors la nuit, c'est pour les hommes. Aucune femme « de bonne famille » ne peut sortir seule le soir car les espaces extérieurs reprennent leur sens d'espaces strictement masculins ainsi que tous les dangers que la nuit peut porter. Toutefois, il arrive que ces femmes sortent le soir

pour aller dîner chez la famille, aller à des fêtes, des soirées de ramadhan... mais faudra-t-il qu'elles soient accompagnées par les hommes de la famille.

### **L'investissement des espaces extérieurs**

Lorsque ces femmes sortent, à défaut du véhicule familial, elles empruntent les transports en commun (Bus, taxis service) pour celles qui habitent loin de l'endroit convoité.

Les femmes célibataires préfèrent fréquenter le centre ville parce qu'elles estiment que c'est l'endroit où il existe le plus de magasins de cosmétiques, de chaussures, de vêtements... Il ya aussi les souks de légumes, où elles peuvent acheter et choisir, à des prix abordables et parfois même négociables. C'est aussi l'endroit où l'on peut rencontrer des gens, discuter, manger dans les différentes pizzérias et se sentir en sécurité. Elles peuvent également fréquenter la salle de sport. Certaines par contre fréquentent leur quartier tel que le quartier de Sidi mabrouk ou de la cité Boussouf où il devient inutile d'aller au centre ville puisque tous les services de commerce existent. Certaines fréquentent les jardins publics en compagnie de leurs petits frères pour jouer avec ou pour admirer la nature, d'autres, accompagnées par leur famille vont à la piscine de Boulfkhad, le centre hippique de Boussouf où les femmes peuvent s'attabler et leur enfants nager, le théâtre, le centre culturel Malek Haddad, la placette de la brèche où ils vendent de la crème surtout pendant les soirées du mois de ramadhan.

Pour celles qui habitent au centre ville, elles préfèrent partir loin. Elles estiment que ce n'est plus un centre ville : C'est plein de monde, elles ne peuvent pas du tout y pénétrer ou y marcher. Elles n'y accèdent que pour des besoins utilitaires. Elles préfèrent aller ailleurs plutôt que de rester dans le centre ville surtout en ce qui concerne les quartiers arabes : c'est plein de monde surtout pendant les jours de fêtes et de l'aïd.

Les femmes mariées ou divorcées fréquentent plutôt le centre ville et non leur quartier. Elles préfèrent le centre ville pour plusieurs commodités : la multiplicité des services administratifs, des services de santé, le marché, les magasins du prêt-à-porter pour enfants... De plus, elles ont la possibilité d'emprunter les transports à tout moment. Cependant et au-delà des moments de sorties, elles doivent être le plus



invisibles possible surtout dans leur quartier. Elles doivent veiller à ce que les autres ne les regardent pas d'un mauvais œil, disent du mal d'elles et toucher à leur honneur et à la Horma de leur époux ou de leur famille. Etre tout le temps dehors risquerait, pour la femme mariée, la répudiation de l'époux voir le divorce et l'enfermement pour la femme divorcée. Pour éviter donc tous ces problèmes, elles sortent accompagnées par leur conjoint ou un membre de la famille et vont également dans les centres commerciaux des autres cités de la ville ou dans les villages avoisinants. Il leur arrive parfois d'aller dans les villes proches de la ville de Constantine (Skikda, Annaba...) pour changer d'air et se promener.

S'il apparaît que les femmes fréquentent tous les espaces de la ville or, il existe des espaces qu'elles ne fréquentent pas tels que Rahbat, les stades de Foot, les cafés, les babys Foot, les salles de jeux, le monument, le Remblai quoi qu'on vende beaucoup de vaisselles et des affaires de femmes, sous le pont, au dépôt (un endroit où on vend du vin à la zone), les restaurants d'hôtels. Les femmes estiment que ce sont des espaces consacrés aux hommes, qu'il n'y a que des voyous et où elles peuvent facilement être agressées. Pour la même raison, les femmes ne fréquentent pas certains quartiers durant la nuit ou au-delà de 18 heures comme le faubourg et Souika.

Le vendredi (jour férié), la présence où la femme dehors n'est pas tolérée sauf si elle est justifiée par une urgence ou pour aller faire la prière.

Néanmoins, il existe des endroits consacrés que pour les femmes telle que la coiffeuse par exemple et d'autres endroits qui ne sont fréquentés que par des femmes mais à des heures précises de la journée telle que le hammam où l'on répartit les heures entre les femmes et les hommes (les femmes la matinée de 8H à 15H et les hommes, le soir) les salles de sport comme celle de la rue Larbi Ben m'Hidi (les hommes de 12H à 14H et les femmes de 14H à 16H).

Pour ces femmes, le terme dehors (Zkak) implique d'emblé l'image de l'homme. Elles ont l'impression que les hommes les attendent dehors : Celui qui les agresse, qui les regarde, celui qui leur lance des mots vulgaires... Si elles considèrent qu'ils sont tous bien élevés dehors, celui qui ne leur fait rien, il les regarde au point où elles perdent la démarche. Elles estiment que le dehors est pour les hommes parce que

l'homme y est tout le temps et dans tous les endroits et la femme est limitée dans le temps et les endroits.

La femme peut sortir donc dehors mais pas tout le temps car le fait d'y être assez longtemps, les gens se permettront de dire du mal d'elle même si elle a ses motifs. Malheur pour celle qui sort beaucoup car elle va peiner pour se marier. C'est pourquoi, les parents eux même deviennent agressifs vis-à-vis de leurs enfants quant aux sorties. Ils sont obligés de suivre la mentalité de la société. La fille ne sort donc que pour des obligations extrêmes. « L'homme a des bonus. La femme n'a pas de bonus. Elle joue, joue mais en fin de compte ne gagne rien. L'homme a beaucoup de bonus. Il rentre quand il veut, il va où il veut, il est libre, personne ne peut l'arrêter ». Dans la société, il y a certaines règles que les femmes doivent suivre même si pour beaucoup, elles ne sont pas satisfaites, elles sont obligés de les respecter pour sauvegarder leur réputations. Mon ressenti dehors est une certaine liberté.

Le ressenti des femmes lorsqu'elles sortent varie selon le vécu et l'image que porte chaque femme sur l'extérieur : certaines s'ennuient à cause de la foule, des agressions et des mots vulgaires qui leur font regretter la sortie. D'autres par contre commencent déjà à ne plus sentir l'ennui au seuil de la porte et se sentent bien quand elles sortent malgré la peur des agressions et l'insécurité. D'autres encore se sentent bien dehors, dans les endroits où il y a du monde mais à cause des commentaires, elles préfèrent rester à la maison à ne rien faire que sortir face aux remarques des gens du dehors. Pour celles qui habitent le centre ville, elles préfèrent aller dans la nature, dans un endroit où il n'y a personne, où je repose mon esprit plutôt que la foule.

## **Les valeurs attribuées aux espaces**

### L'espace domestique

La femme est née pour la maison. La maison est pour la femme et en premier pour la fille : « tu reste toi et ta mère dans la maison ». La maison, c'est un endroit sécurisé où elle se sent plus à l'aise, plus sécurisée et protégée. C'est aussi le ménage et la cuisine. Pour les hommes, la maison sert d'hôtel restaurant. Il est tout le temps dehors et ne rentre que pour manger et dormir.

### L'espace extérieur

En principe, le dehors appartient à tout le monde. Tous les espaces sont mixtes mais à Constantine, la femme vient toujours après l'homme, toujours en attente. Elle prend la deuxième place. Son temps dehors est limité. L'extérieur est pour l'homme. « Dehors c'est Homme, Homme, Homme, femme mais... ». Depuis toujours, La société a partagé les espaces : le dehors pour l'homme et le dedans pour la femme. Les parents ont dû suivre les indications pour ne pas devenir marginalisés voir exclus de la société.

### **La perception (signification) et les attentes des sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

En dehors du travail, les sorties très fréquentes des femmes à l'extérieur sans motif valable voir des conditions atténuantes ne sont pas tolérées par les femmes elles même encore moins les hommes. Et s'il lui arrive de fréquenter les lieux masculins ou encore de sortir seule la nuit, elle se fera une mauvaise réputation.

L'influence des sorties des femmes à l'extérieur sur les travaux domestiques dépend du mode d'organisation de la femme. Par exemple, il existe des femmes au foyer qui n'entretiennent pas leur foyer alors que d'autres qui travaillent le font. Il s'agit de savoir comment s'organiser. Pareil quant aux activités traditionnelles. Tout est question d'organisation.

#### **5-2- Le 2<sup>ème</sup> groupe : Les femmes âgées de 26 à 40 ans**

##### **Présentation des membres du groupe**

**Faiza**, 35 ans, célibataire, juriste dans une banque, habite à Djebel el ouahch, niveau socio économique très élevé.

**Wafa**, 26 ans, célibataire, étudiante en médecine, habite à Zouaghi, niveau socio économique élevé.

**Amina** 28 ans, divorcée sans enfants, cadre moyen, habite à Zouaghi, niveau socio économique moyen.

**Yasmine**, 27 ans, célibataire, psychologue dans une crèche, habite à Zouaghi, niveau socio économique moyen.

**Amina** 26 ans, mariée, un enfant, femme au foyer, habite à Sidi mabrouk, niveau socio économique élevé.

**Radia**, 33 ans, divorcée, 2 enfants, femme au foyer, habite à Boussouf, niveau socio économique bas.

**Manal**, 35 ans, mariée, 2 enfants, au foyer, habite à la cité Sonatiba, niveau socio économique élevé.

**Salima**, 40 ans, mariée, sans enfants, infirmière à l'hôpital, habite à la cité Bidi

**Louiza**, 39 ans, niveau socio économique moyen, sans profession, veuve, Bab el kantara.

**Fouzia**, 27 ans, célibataire, étudiante en interprétariat, habite à belle vue, niveau socio économique élevé.

### **La fréquence des sorties**

Les femmes âgées entre 26 et 40 ans sortent fréquemment à l'extérieur en dehors des études ou du travail. Elles sortent pour plusieurs raisons : pour se retrouver et changer les idées, respirer un peu, casser la routine, faire des courses, se défouler, pour sortir car à la maison, c'est infernal. Quoi qu'à Constantine, ces femmes estiment qu'il n'y a vraiment pas où aller, qu'il n'y a pas d'espaces verts, des espaces où les femmes peuvent être avec des amies. Il n'y a que les marchés ou les visites des amies dans leurs maisons. C'est dire qu'il n'y a rien à Constantine.

Ces femmes sortent au moins deux fois les après midi de semaines. Ces moments permettent, d'une part, aux femmes au foyer de finir d'abord les travaux domestiques et d'autre part, c'est plus pratique pour celles qui travaillent dehors. Les femmes qui travaillent évitent de sortir le week end afin de pouvoir assumer des travaux domestiques. Elles préfèrent sortir le samedi après midi et regagner rapidement la maison. Pour la plupart, elles évitent de sortir surtout le vendredi car c'est la journée de prière et puis la majorité des magasins sont fermés. Pour sortir le soir, la femme doit avoir une raison valable voire obligatoire comme la visite d'un parent malade, une invitation à dîner en famille, une fête de famille...Encore, faudra-t-il que l'homme de la famille veuille bien les accompagner. Dans le cas échéant, la femme ne pourra quitter le seuil de la maison car non seulement, elle risque d'être chassée de la maison,

rejetée par toute la famille mais elle sera agressée dehors. A quoi s'attendrait une femme dehors, la nuit à Constantine ?

### **L'investissement des espaces extérieurs**

Les femmes ont pris l'habitude d'aller au centre ville pour faire des courses et parfois au centre commercial de la nouvelle ville, à Sidi Mabrouk voir les bazars, au centre commercial de la cité Boussouf (la Mizania), au marché à St Jean, à Nedjma, au centre culturel Malek Haddad, à Souk El Acer, Rahbat Essouf, la rue de France, Trik Djidida ,Capital et tous les autres magasins. Pendant qu'elles y sont, elles profitent d'aller manger dans des pizzérias puisque les hommes de la famille ne risquent pas de les y emmener soit par manque de temps ou bien parce qu'ils considèrent que cela touche à leur dignité d'homme comme le dicte la tradition. Mais, il arrive que ces hommes emmènent leurs femmes aux espaces verts qui entourent l'aéroport de la ville et font des Pic-Nic, au Hammam de Guelma et de Tleghma autrement dit, à des endroits où tout le monde est anonyme.

Les femmes n'ont pas la possibilité de sortir comme elles le désirent. Il faut qu'elles demandent l'autorisation du mari, de père, de la mère, du frère aîné, de la belle mère, du fiancé ou bien juste informer la famille pour celle qui ont des parents plus ouverts d'esprit. Cela signifie que la femme reste encore soumise au bien vouloir de l'homme et aux règles traditionnelles imposées par la société.

Pour se rendre au centre ville, certaines prennent leur voiture tandis que d'autres préfèrent emprunter des taxis à cause des difficultés de stationnement en ville. A défaut de véhicule personnel, les femmes empruntent les transports en commun. Pour ces femmes, le problème ne réside pas en le moyen par lequel elles partent et reviennent mais plutôt l'heure du retour. Pendant l'hiver, quelque soit le motif de sortie, aller étudier, aller travailler, manger dans une pizzéria, rendre visite à la famille ou à des amies... les femmes doivent regagner la maison avant le Maghreb c'est à dire avant 17h30. En été, elles peuvent profiter d'un peu plus de temps vu que la tombée de la nuit s'annonce à partir de 19h30- 20h. Il importe de souligner que la fermeture des espaces de commerce s'aligne à ces horaires. La femme est obligée de rentrer chez elle avant la tombée de la nuit où le dehors redevient espace exclusivement masculin : « c'est le moment des hommes ». La nuit, l'obscurité reflète le danger où seuls les

muscles coriaces peuvent faire face. Considérées comme sexe faible de par sa nature physique, la femme ne peut ni affronter les agressions qu'elle peut rencontrer la nuit mais aussi ni faire taire les mauvaises langues. Une femme dehors la nuit, c'est une femme de mauvaises mœurs et set de proie à tous les hommes.

En sortant, la majorité de ces femmes sont accompagnées par un membre de la famille surtout les femmes d'âge respectable à savoir la mère, la belle mère, la sœur aînée... Certaines trouvent que c'est une occasion pour discuter avec leurs enfants en dehors de la grande famille, d'autres estiment que c'est un moyen qui leur permet d'être qu'avec des femmes, loin des hommes càd une liberté d'agir. Elles sentent avoir accompli un exploit. Pour celle qui sortent non accompagnées, elles ne se sentent pas bien voire si gênées qu'elle s'interroge sur leur façon de s'habiller ou de se maquiller. Elles ont l'impression que tout le monde les regarde. Pour les célibataires, elles vont plutôt participer à des actes de bienfaisance, au CHU par exemple, grâce à leur adhésion aux associations.

Lorsque les femmes vont au centre ville, elles font les courses, rentrent dans les magasins pour voir les nouveautés, achètent des cadeaux pour leurs belles mères afin de renforcer les liens, font le marché à Souk El Asr. Certaines rentrent dans des restaurants spécialisés dans la préparation des repas traditionnels tels que M'Hadjeb, Bourek... Ou bien profitent d'aller rendre visite à la famille qui habite en ville et se reposer un peu. D'autres vont plutôt dans des administrations comme la mairie retirer des papiers ou bien à la poste régler des factures ou même à la caisse de sécurité sociale déposer des arrêts de travail. Il leur arrive aussi de longer le boulevard de St Jean pour arriver au marché de la cité El Bir espérant profiter trouver de la bonne marchandise à des prix moins chères que ceux du marché du centre ville.

En ce qui concerne la fréquentation du quartier, la situation n'est pas toujours facile : il n'est pas de coutume de circuler dans le quartier surtout lorsque celui-ci est populaire. Le quartier ne garantie pas l'anonymat de la femme car tout le monde se connaît. En dehors d'emmener les enfants à l'école, la femme doit se déplacer, en cas de nécessité extrême, au centre ville plutôt que de fréquenter les magasins du quartier. Le mari ne tolère pas que sa femme s'adresse ou fasse des échanges avec les vendeurs. Par contre, lorsque la famille habite dans un quartier de niveau élevé, la femme peut sortir sans aucune réticence. Il s'agit là de l'impact du regard des autres sur la

possibilité ou non qu'à la femme de fréquenter son quartier. Toutefois, la femme peut, durant les soirées de Ramadhan, se faire voir dans le quartier. Pour les femmes qui habitent au centre ville, sortir le soir serait du ressort de l'impossible car il n'y a personne dehors. Femmes et hommes risquent de se faire agresser.

En revanche, la fréquentation de certains endroits de la ville reste interdite aux femmes. On cite par exemple Rahbat El Djamel de par son ancienne spécialisation dans les maisons closes, les stades et les cafés comme lieux réservés aux hommes, Djebel El Ouahch à cause des agressions et de l'insécurité et enfin les endroits isolés tels que le monument et les ponts.

## **Les valeurs attribuées aux espaces**

### Les espaces domestiques et les espaces extérieurs

Il existe des espaces où la femme ne peut se retrouver qu'avec des femmes autrement dit des espaces féminins tels que le hammam où elle ressent beaucoup de satisfaction compte tenu des apports corporels et sociaux à travers des discussions et les échanges entre les femmes, des restaurants consacrés aux femmes comme le restaurant du paradis à la cité la Loom et celui de la rue des Chevaliers. Il importe de souligner qu'il existe aussi un espace réservé aux femmes au sein de chaque mosquée. Sinon, les femmes ne voient pas beaucoup d'espaces extérieurs qui leur sont réservés à elles car le dehors de par son caractère d'insécurité totale, reste le propre de l'homme. Même si la femme qui travaille y passe beaucoup de temps, elle est toutefois dans un bureau : Sa deuxième maison. Quant à l'espace intérieur (la maison) c'est l'espace de la femme. En effet, c'est à la femme que revient la responsabilité de l'intérieur de la maison: les tâches ménagères, la préparation des repas, la prise en charge des besoins des enfants et du mari, l'éducation des enfants et l'initiation des filles aux travaux domestiques. Toutefois, les femmes estiment que c'est un lieu où la femme se sent libre d'agir.

## **La perception (signification) et les attentes des sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

Sortir (en respectant un certain code de conduite) signifie pour les femmes un soulagement, un défoulement, une sociabilité, un gain d'argent et une indépendance

économique et un épanouissement. Seulement, les sorties fréquentes peuvent influencer sur les activités domestiques ou traditionnelles dans le cas où la femme ne saura pas organiser ses activités et répartir son temps.

Par contre, il est inconcevable de sortir sans but précis. Les femmes préfèrent rester à la maison à discuter au téléphone ou à se connecter à internet plutôt que de sortir pour sortir. Sortir sans raison signifie pour elles, une femme trop libre ou à mœurs légère.

### 5-3- Le 3<sup>ème</sup> groupe : Les femmes âgées de 41 ans et plus.

**Dalila**, âgée de 75 ans, mariée, quatre enfants, grand-mère de deux petits fils, habite à la cité Boussouf, analphabète, au foyer, niveau socio économique : moyen.

**Nabiha**, âgée 53 ans, mariée, trois enfants, grand-mère d'une petite fille, habite à la cité Boussouf, niveau d'instruction secondaire, retraitée, niveau socio économique : élevé.

**Samia**, 45 ans, célibataire, habite la cité Filali, niveau d'instruction : 2<sup>ème</sup> année universitaire, enseignante dans un CEM niveau socio économique : moyen.

**Nora**, 43 ans, mariée, deux enfants, habite à la cité Boussouf, niveau d'instruction : universitaire, enseignante à l'université, niveau socio économique : élevé.

**Djamila**, 50 ans, mariée, quatre enfants, habite au Ciloc, niveau d'instruction : moyen, agent de bureau, niveau socio économique : moyen.

**Fatma**, 51 ans, divorcée, une fille, habite au centre ville, niveau d'instruction : moyen, au foyer, niveau socio économique : bas.

**Fella**, 50 ans, divorcée, un garçon, habite à Sidi Mabrouk, niveau d'instruction : universitaire, barreau, niveau socio économique : élevé.

**F/Zohra**, 50 ans, célibataire, habite à la cité Zouaghi, niveau d'instruction secondaire, profession libérale, niveau socio économique : élevé.

**Salih**a, 56 ans, mariée, deux enfants, habite à la cité Boudraâ Salah, analphabète, femme de ménage, niveau socio économique : bas.



## La fréquence des sorties

Les femmes âgées de 41 ans et plus sortent fréquemment à l'extérieur en dehors d'aller travailler. Elles estiment avoir beaucoup plus responsabilités que les hommes, beaucoup plus à faire tant à l'extérieur qu'à la maison. En effet, durant les dix, quinze dernières années, la femme est livrée à elle-même. L'homme compte beaucoup sur elle et la charge de toutes les responsabilités du foyer même s'il ne travaille pas. Cependant, elles ne sortent que pour une raison bien précise ou bien au besoin : rendre visite à la famille, le contrôle chez le médecin, voir les enseignants des enfants, faire des courses. Mais, on les retrouve surtout dans les services administratifs qui imposent une grande file d'attente ; l'homme étant de nature impatient. Au fait, l'homme est devenu absent, irresponsable et démissionnaire. La femme se sent donc obligée de sortir pour subvenir aux besoins de la famille.

Lorsque les femmes sortent, elles sont parfois accompagnées par leur mari, leurs enfants ou un membre de la famille. Il leur arrive aussi de sortir seule quand ces derniers ne sont pas disponibles. Pour les femmes d'un certain âge, sortir seule ne pose aucun problème aux hommes. Dehors, on continue malgré tout à respecter les femmes âgées qui, peut être, leur rappellerait leur mère, personnage sacré. Accompagnées ou non, les femmes préfèrent sortir l'après midi ou bien les matinées des week end mais jamais seules le soir. En effet, pour sortir en soirée, il faut non seulement qu'il y ait une raison (par exemple une invitation familiale), encore faudra-t-il que la femme soit accompagnée par l'homme de la famille (Epoux, fils, père, frère...). La femme n'a pas le droit de transgresser les lois sociales et de plus, elle risque de se faire agressée une fois dehors la nuit. Il arrive que certaines femmes assistent le soir seules à des soirées au théâtre mais elles font appel à leurs fils pour qu'ils viennent les raccompagner en rentrant. Toutefois, en cas d'urgence extrême tels qu'une température élevée d'un de ses enfants, la femme sort désormais à n'importe quelle heure de la nuit en direction de l'hôpital. En règle générale, les hommes, parfois même les fils, refusent de laisser les femmes de la famille sortir la nuit par mesure de sécurité et pour éviter le qu'on dira-t-on. Il s'agit là de l'éducation des mères qui n'inclue pas dans ses principes le respect de la femme. C'est dire que les femmes sont contre les femmes « Nous contre nous ».

Les femmes ne peuvent pas sortir quand elles le désirent : Sur le plan religieux, la femme doit avoir l'autorisation de son mari ou de son tuteur avant de sortir.

Certaines demandent l'autorisation à leurs belles mères voir même à leurs fils. Jadis, la femme demandait cette autorisation par vive voix. Maintenant et grâce au développement de la technologie, elle peut le faire par téléphone. Combien même restent quelques femmes, célibataires surtout mais parfois divorcées, qui peuvent sortir sans prendre l'autorisation de personne. Il s'agit là aussi de femmes qui ont un niveau d'instruction élevé et qui occupent des postes de travail de haute catégorie. Autrement dit, ce sont des femmes qui peuvent s'assumer dans le cas où leur famille leur pose problème.

### **L'investissement des espaces extérieurs**

Lorsqu'elles sortent, les femmes se dirigent vers le centre ville en empruntant le transport en commun. Elles considèrent que c'est le meilleur endroit où l'on pourrait errait et faire ses courses à l'aise, en journée de semaine car le week end il y a trop de monde : les gens défilent de partout même des villages avoisinants. Elles vont voir les nouveautés qu'exposent les boutiques, fréquenter les restaurants qui proposent des repas traditionnels dans les ruelles arabes, elles vont au marché de Souk El Aser ou bien de celui de la brèche (Marché Boumezou). La plus forte raison qui les poussent à fréquenter le centre ville est le rapport qualité/prix. Elles trouvent tout ce qu'elles désirent à des prix intéressants. D'autres femmes préfèrent par contre aller au marché et aux boutiques du boulevard de St Jean parce que c'est plus propre, plus organisé et ça permet d'éviter la grande foule du centre ville ou plutôt aller dans d'autres cités et les souks de la périphérie de la ville. Pour celles qui ne sortent pas pour faire des courses ou dont le mari se charge de cette tâche, elles vont quand même un peu partout pour se promener ou bien pour faire de la marche à cause des problèmes de santé. Lorsqu'il s'agit de petits achats en rentrant du travail, d'utiliser le téléphone du taxi phone, d'emmener les enfants à l'école ou faire de la marche comme prévention sanitaire, les femmes sortent aussi dans leur quartier. En dehors de l'utilité des services du quartier, les femmes doivent s'abstenir de sortir. Une double voie les rappelle à l'ordre : celle de l'époux mais aussi celle du fils qui risque d'être ridiculisé par ses copains. Pour celle qui habitent le centre ville, la difficulté se présente autrement : apparemment, elles peuvent circuler dans leur quartier parce que considéré d'emblé comme centre ville mais elles n'échapperont pas non plus du qu'on dira-t- on des gens « d'El Hawma » (quartier).

Les femmes estiment que les sorties leur font beaucoup de bien. Elles leur permettent de respirer un peu, de sentir la liberté et le plaisir de vivre, de se défouler, de décompresser, de fuir et de s'évader du poids de la maison, de se détendre, de se changer les idées et de rencontrer des amies, de se faire de petits plaisirs, s'éduquer et se cultiver.

Les endroits de la ville que les femmes ne peuvent pas fréquenter sont les cafés, Rahbat El Djamel parce que des espaces exclusivement masculins où nulle femme ne pourra accéder. La moindre tentative lui collera une étiquette de femme à mœurs légère. Le monument aux maures, sous les ponts, le remblai, les forêts, le parc d'attraction, les jardins publics (quoi qu'ils n'existent plus) sont tout autant des endroits non fréquentés par les femmes pour cause d'insécurité. Quant aux restaurants d'hôtels de la ville, les femmes ne peuvent y aller que pendant les fêtes familiales (mariage, circoncision...). Actuellement, il est également interdit aux femmes d'aller dans des salles de cinéma alors que durant les années 70-80, les femmes le faisaient sans aucune abstinence ! C'est dire qu'à Constantine, malgré le développement du pays, les mentalités sont en voie de régression. C'est une ville qui vit quelque chose de particulier : C'est une ville conservatrice par intérêt. En effet, les hommes ne permettent pas à la femme de fréquenter les cinémas par exemple étant un moyen de distraction mais ils ne trouvent pas d'inconvénients lorsque leurs femmes travaillent même la nuit pourvu qu'elle leur ramène de l'argent et participe au budget du foyer.

A Constantine, il existe réellement des espaces consacrés que pour les hommes comme ils ont été cités précédemment. En revanche, il ya peu d'espaces féminins. S'ils en existent comme le cas du hammam et le cimetière, leur usage est délimité par le temps. Tous les autres espaces sont mixtes. Par exemple, on constate que pendant les fêtes de mariages, on sépare les femmes des hommes par des par avants. Cependant, le DJ est parfois un homme, le serveur aussi, les regards curieux des hommes derrière les par avants, l'intrusion brusque des hommes du mari... Tout fait des espaces féminins, des espaces mixtes.

## **Les valeurs attribuées aux espaces**

### Les espaces domestiques et les espaces extérieurs

Les femmes considèrent que le dehors est l'espace des hommes quoi qu'il soit conçu pour tout le monde. L'éducation a joué un grand rôle dans la conception de l'espace. Dès le jeune âge, on permet au garçon de sortir à sa guise tandis qu'on interdit à la fille de sortir sans motif. Bien qu'on rattache toujours le dehors à l'homme, on constate une présence massive des femmes dehors. Le dehors n'est plus le territoire propre de l'homme mais un espace partagé avec les femmes même si on lui impose des limites. L'intérieur par contre est connu comme espace de la femme. Elle en est le pilier et la colonne vertébrale vu que c'est à la femme, et seulement la femme, que reviennent toutes les tâches domestiques même lorsqu'elle travaille dehors. S'il arrive que l'homme aide sa femme, il le fait d'une manière timide et surtout pas devant sa famille. On le prendra pour un lâche.

### **La perception (signification) et les attentes des sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

Une femme qui sort beaucoup et sans raisons est considérée « Hamla », délinquante. Les constantinoises ne sortent pas pour ne rien faire.

Les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur n'influent pas sur ses activités domestiques dans la mesure où elles arrivent à s'organiser. L'exemple des femmes qui travaillent dehors est le plus illustratif. Leurs maisons sont bien tenues, leurs enfants réussissent bien à l'école... Elles préparent les repas traditionnelles le soir ou pendant les week end alors que certaines femmes au foyer n'arrivent pas à assumer leur rôle de maitresse de maison.

## **6- Synthèse**

A Constantine, les femmes peuvent sortir et investir les espaces publics de la ville. L'âge et la situation de famille apparaissent comme éléments déterminants dans la fréquence et les moments de sorties. Les femmes jeunes, célibataires ou divorcées sortent plus souvent que les mariées. Elles sont omni présentes tout au long de la journée. Ayant plus de responsabilités au foyer, les femmes mariées doivent

programmer les moments de leurs sorties. Pour la plupart, elles fréquentent les espaces de commerce qui se situent au centre ville plus que ceux des autres cités.

Lorsqu'elles sortent, elles sont accompagnées par un membre de la famille ou une amie pour ne pas se sentir seule et éviter le qu'on dira t- on qui porte préjudice à elles et à leurs familles, réduit les chances de demande au mariage pour les célibataires, marque une étiquette de mauvaises mœurs pour les divorcées et les veuves et peut à mettre fin à la relation maritale.

Beaucoup de femmes ne peuvent pas sortir quand elles le désirent. Elles doivent demander l'autorisation de sortie du responsable de famille (Père, Frère aîné, mère, belle mère, époux ou fils) et justifier les motifs de ces sorties. Cette demande est imposée, selon elles, par la religion islamique qui ordonne à la femme d'avoir l'accord de son tuteur avant sa sortie. Aussi, devront-elles respecter les moments de sorties à savoir le matin ou l'après midi en tenant en compte l'ultime retour avant le Maghreb (tombée du jour) : Pendant l'hiver, quelque soit le motif de sortie, elles doivent regagner la maison avant le Maghreb c.à.d. avant 17h30. En été, elles peuvent profiter d'un peu plus de temps vu que le Maghreb s'annonce à partir de 19h30- 20h. Il importe de souligner que la fermeture des espaces de commerce s'aligne à ces horaires. La femme est obligée de rentrer chez elle avant la tombée de la nuit où le dehors redevient espace exclusivement masculin. Dehors la nuit, c'est pour les hommes. Les espaces extérieurs reprennent leur sens d'espaces strictement masculins ainsi que tous les dangers que la nuit peut porter. Toutefois, il arrive que ces femmes sortent le soir pour aller dîner chez la famille, aller à des fêtes, des soirées de ramadhan... mais faudra-t-il qu'elles soient accompagnées par les hommes de la famille.

Il importe de signaler que pendant la journée du vendredi (jour férié), la présence de la femme dehors n'est pas tolérée sauf si elle est justifiée par une urgence ou pour aller faire la prière.

S'il apparaît que les femmes fréquentent tous les espaces de la ville, il existe des espaces qu'elles ne fréquentent pas tels que Rahbat, les stades de Foot ball, les cafés, les babys Foot, les salles de jeux, le monument aux morts, le Remblai, sous le pont, le dépôt (un endroit où on vend de l'alcool à la zone industrielle), les restaurants d'hôtels. Les femmes estiment que ce sont des espaces dangereux consacrés aux hommes et où elles peuvent facilement être agressées. Pour la même

raison, les femmes ne fréquentent pas certains quartiers durant la nuit ou au-delà de 18 heures comme le faubourg et Souika.

Cependant et au-delà des moments de sorties de nécessité ou d'utilité, les femmes doivent veiller à ce qu'elles ne soient pas souvent dehors (être le plus invisibles possible) surtout dans leur quartier pour que les autres ne violent pas l'honneur de la famille et à la Horma.

Pour ces femmes, le terme dehors (Barra) implique d'emblé l'image de l'homme. Etre tout le temps dehors signifie pour elles une transgression de ce qui est de coutume : le dehors pour les hommes parce que l'homme y est tout le temps et dans tous les endroits. L'extérieur est pour l'homme: le dehors pour l'homme et le dedans pour la femme. Les parents tiennent à sauvegarder les règles sociales pour ne pas devenir marginalisés voir exclus.

Il existe des endroits consacrés aux femmes telle que la coiffeuse, le hammam où elles peuvent enlever leurs foulards, le cimetière, certains restaurants mais qui dépendent bon gré malgré de la répartition d'heures pendant la journée. Par exemple le Hammam, pour les femmes la matinée de 8H à 15H et pour les hommes, le soir.

Le ressenti des femmes lorsqu'elles sortent varie selon le vécu et l'image que porte chaque femme sur l'extérieur : certaines s'ennuient à cause de la foule, des agressions et des mots vulgaires qui leur font regretter la sortie. D'autres par contre commencent déjà à ne plus sentir l'ennui au seuil de la porte et se sentent bien quand elles sortent malgré la peur des agressions et l'insécurité. D'autres encore se sentent bien dehors, dans les endroits où il y a du monde mais à cause des commentaires, elles préfèrent rester à la maison à ne rien faire que sortir face aux remarques des gens du dehors. Pour celles qui habitent le centre ville, elles préfèrent aller dans la nature, dans un endroit où il n'y a personne, où je repose mon esprit plutôt que la foule.

Les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur n'influent pas sur leurs activités domestiques dans la mesure où elles arrivent à s'organiser. L'exemple des femmes qui travaillent dehors est le plus illustratif. Leurs maisons sont bien tenues, leurs enfants réussissent bien à l'école... Elles préparent les repas traditionnels le soir ou pendant les week end. Par ailleurs, on constate que certaines femmes au foyer n'arrivent pas à assurer les activités domestiques autant que les femmes qui travaillent.

Cela suppose une certaine stratégie et une certaine capacité d'organisation chez la femme qui travaille pour qu'on lui permette de continuer à travailler ; La priorité étant affectée aux travaux domestiques.

Les femmes considèrent que la femme est née pour la maison. L'éducation a joué un grand rôle dans la conception de l'espace. Dès le jeune âge, on permet au garçon de sortir à sa guise tandis qu'on interdit à la fille de sortir sans motif. L'intérieur par contre est connu comme espace de la femme. Elle en est le pilier vu que c'est à la femme que reviennent toutes les tâches domestiques même lorsqu'elle travaille dehors. S'il arrive que l'homme aide sa femme, il le fait d'une manière timide et surtout pas devant sa famille. Sa virilité peut être affectée.

Bien qu'on rattache toujours le dehors à l'homme, on constate une présence massive des femmes dehors. Le dehors n'est plus le territoire propre de l'homme. C'est un espace partagé avec les femmes même si on impose à celles-ci des limites. Quoique la tolérance des sorties des femmes repose sur l'utilité de ses sorties, la femme sort, prend en charge les besoins de sa famille à l'extérieur et participe à la vie sociale.

Toutes ces caractéristiques permettent d'étudier les relations que les personnes et les groupes entretiennent avec leur environnement et la manière dont elles se conjuguent dans l'espace public. En effet, ce périmètre de fortes densités (tout à la fois de populations, d'emplois, d'activités, d'équipements) qui, favorisant des transactions et échanges de multiples natures, met en circulation des valeurs marchandes et aussi, selon des logiques autres qu'économiques, des valeurs vernaculaires (Rémy, 1981 ; Lefebvre, 1968). Les modèles qu'il porte ressort de la corrélation de deux mécanismes. Du marquage des formes tout d'abord: les connotations économiques, sociales, culturelles qui émanent des lieux les identifient. Le second mécanisme se réfère à la façon dont, par leur pratique, les personnes souscrivent à ce marquage, l'usage quotidien vient conforter, altérer ou transformer le message moral diffusé par les formes (Coutras, 1987).

La morale est imposée aussi par les modifications mêmes de l'espace public qui, petit à petit, induit ou autorise un changement des liens que chaque sexe noue avec son environnement spatial. Promiscuité avec les autres, les étrangers c'est-à-dire des inconnus dont les femmes doivent se garder tout en conservant une «conduite galante

(empreinte) de civilité et de cordialité» (D'Amécourt, 1983). Le principe fondamental reste la dissymétrie des rôles sexuels.

Durant ces années, on assiste à une multiplication des grands magasins et la vente en série de produits manufacturés, par la révolution des transports et une mobilité aisées, certains lieux publics, par leur fonction, s'imposent à la pratique féminine. Les restaurants et hôtels. Les femmes peuvent les fréquenter sous condition : invitation à une réception de famille ou bien à une fête de mariage. Dans ces endroits qu'ils soient affectés à la culture, au passage ou au voyage, au loisir et quel que soit leur degré de sécurité, la femme doit respecter les règles elle doit être accompagnée soit par le mari soit par un parent plus âgé et à défaut par une femme plus âgée. Dehors, la femme doit ne pas se faire remarquer, vêtue d'une tenue discrète (le voile par exemple) pour ne pas attirer l'attention. Ainsi, les dangers de la promiscuité se trouvent-ils réduits en même temps que sont révélées les qualités morales. De plus, si la femme sort de sa maison, elle ne doit pas dépasser le Maghreb (la tombée de la nuit). Si cette règle est transgressée, les lieux renvoient immédiatement la sanction: femmes de mauvaises moeurs. Les conséquences morales ou bien physiques qui pourraient s'ensuivre sont de la responsabilité de celles qui ne respectent pas le code de conduite.

L'activité intellectuelle et professionnelle des femmes a favorisé leurs sorties à l'extérieur. Leur présence dans les différents espaces publics comme le dit si bien Benzerfa-Guerroudj traduit, à travers divers milieux de socialisation, les différentes facettes des représentations de soi en tant que femme et de vécu où tantôt la femme se fond dans l'identité familiale et se soumet à ses normes, et tantôt émerge en tant qu'individu. Mais si les sorties des femmes à l'extérieur leur procurent une certaine liberté et une affirmation de soi, elles ne les ont pas toutefois libérées des chaînes de la soumission aux principes et valeurs traditionnelles de sa famille. Les femmes sont admises dans l'espace public à condition qu'elles y soient aussi peu présentes que possible, à condition qu'elles en aient un usage utilitaire et ne l'investissent pas : la rue ne doit servir qu'à se déplacer, les magasins à acheter... De fait, les femmes sont sanctionnées et étiquetées de femmes à moeurs légères si elles transgressent les règles imposées par la société. C'est dire que la femme reste toujours soumise aux lois de la société.



## L'analyse globale

La question de la femme dans l'espace public peut renseigner d'une part sur les changements et les mutations qu'a connus l'Algérie et d'autre part sur la condition même des femmes.

La présence des femmes dans l'espace public à Constantine n'implique pas nécessairement l'investissement et l'appropriation de tous les espaces publics. Il existe des espaces publics qui demeurent strictement masculins parce que le dehors appartient spécifiquement à l'homme, des espaces publics ouverts aux femmes et des espaces publics partagés ou à usage mixte.

### Les espaces publics strictement masculins



La place de la brèche. Un vendredi 2010

Les espaces publics strictement masculins sont les espaces fréquentés uniquement par les hommes tels que les cafés, les places, certains jardins publics. Bien que définis comme des espaces de sociabilité, les femmes peuvent y accéder mais ne les investissent pas. Pour elles, ils ne sont pas des espaces de sociabilité mais des espaces de passage. Ils appartiennent traditionnellement aux hommes.



**P+photos prise Le 22/09/2010**

**Des hommes dans un café du centre ville de Constantine**

Les stades font partie des espaces non féminins surtout lorsqu'il s'agit d'assister à des matchs ou supporter des équipes sportives. Toutefois, les manifestations sportives ouvrent la brèche vers la fréquentation de ces lieux par les femmes qui pratiquent du sport à condition que celles-ci respectent les normes de l'éducation basée sur la pudeur et la sauvegarde de l'intimité du corps, considéré comme objet tabou. En effet, « c'est l'effacement et l'absence d'expressivité corporelle qui sont la norme dominante en matière d'éducation des fillettes » (Benzerfa-Guerroudj, 1990).

### **Les espaces publics à usage féminin**

Il s'agit des espaces de service consacrés spécifiquement aux femmes tels que le hammam, les salons de coiffure, les salons d'esthétique, les salles de sport féminin et certaines boutiques de commerce, l'homme en étant exclu. Mais, il arrive que sa présence soit tolérée lorsqu'elle est justifiée par l'utilité de son service ! L'homme peut être coiffeur dans un salon de coiffure pour dame, il peut animer des fêtes dans un espace propre pour femmes comme par exemple dans les salles de fête où on sépare les hommes des femmes et en outre, on permet au groupe de chanteurs de chanter en plein

milieu féminin. C'est le cas aussi du marché où tous les vendeurs sont des hommes et toutes les clientes presque sont des femmes, le cas du médecin gynécologue, de l'entraîneur de sport...

En outre, « cette présence ne doit pas dénaturer le caractère féminin de ces espaces par un nombre important de représentants du sexe masculin, ce qui risquerait d'engendrer une inversion de l'ordre en place » (Benzerfa-Guerroudj, 1990).

### **Les espaces publics à usage partagé**

Nous relevons deux types d'espaces à usage partagé à savoir les espaces à services ségrégués et les espaces proprement mixtes.

#### **- Les espaces publics à services ségrégués**

La fréquentation de ces lieux malgré publics, impose un certain respect du temps et de l'espace. C'est le cas des cimetières où les femmes ne peuvent pas, selon les coutumes, être présentes au moment de l'enterrement ni l'après midi. L'accès n'est permis que les matinées ou bien pendant les jours de fêtes religieuses. C'est aussi le cas des hammams où les femmes ne doivent y être qu'à certaines heures de la journée, le soir étant consacré exclusivement aux hommes. Ainsi, « nous pouvons parler de deux temps ou espace-temps : le jour et la nuit. La rupture entre le jour et la nuit concerne les femmes seulement. Pour les hommes, il n'existe pas de comportement d'intériorité » (Cherif, 2001, P3). Le cas des mosquées aussi : les femmes commencent à fréquenter ces lieux pour la prière, toute fois, elles ne peuvent accéder à la grande salle de la mosquée réservée initialement aux hommes. On leur réserve une salle dans la mosquée car la mixité dans les prières n'est pas tolérée par la religion. Il importe de rappeler que ces deux types d'espaces publics « constituaient dans le passé les seuls lieux publics auxquels les femmes pouvaient avoir accès (Chalet, 1989).

A cause du problème de l'exiguïté des logements, les salles de fêtes commencent à prendre de l'ampleur. Les limites spatiales entre les hommes et les femmes restent respectées autant en étant à la maison. On ne risquerait de trahir la tradition. Les salles de fêtes restent aussi des lieux ségrégatifs, dans une certaine mesure, particulièrement pour les femmes invitées (les femmes de la même famille peuvent circuler plus librement à des fins de service).

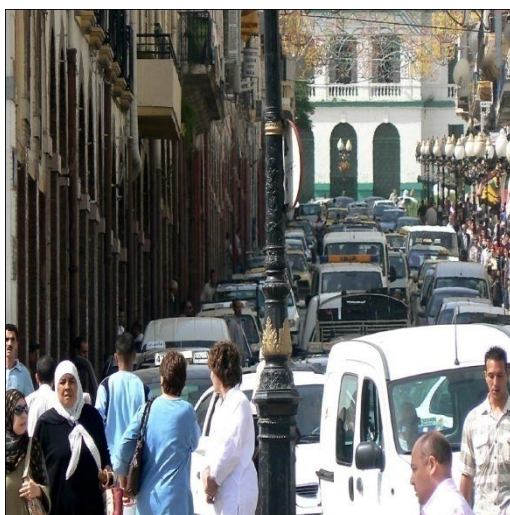
- **Les espaces publics à services partagés**

Femmes et hommes fréquentent les mêmes espaces publics. Ils se rencontrent, discutent parfois, s'échangent des propos, s'arrêtent pour discuter avec les vendeurs... Il s'agit des espaces de services administratifs (les administrations, la poste, la mairie, l'hôpital, les magasins, les boutiques, le marché...).

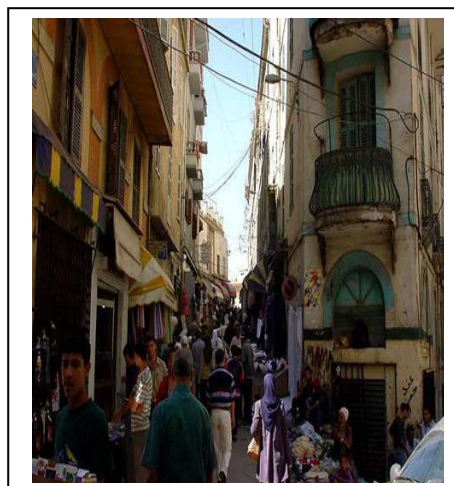
Les espaces de loisirs

En ce qui concerne les espaces de loisirs tels que les restaurants, les jardins publics, le théâtre, la présence des femmes parmi les hommes commence à être tolérée et prend une certaine « légitimité sociale ». Cependant, la femme ne doit pas perdre de vue qu'elle doit dans tous les cas être attentive vis-à-vis de sa manière de se comporter, être pudique et surtout vis-à-vis du regard afin de maintenir « la horma », et tout le temps, la séparation avec l'homme.

La rue



**Femmes et hommes dans la rue**  
**Photos prise le 22/09/2010**



**Femmes et hommes dans une rue marchande (Ex :Rue de France)**  
**Photos prise le 22/09/2010**

Malgré son caractère d'accessibilité libre aux deux sexes, elle ne sert que de lieux de passage ou de transit. Les femmes qui s'arrêtent dans la rue sont généralement mal vues et peuvent affeter la renommée de leur famille. Elles peuvent également être agressées à n'importe quel moment. « La rue constituerait donc pour les femmes l'extérieur absolu puisqu'on y est anonyme et non protégé par des règles, espace d'agression potentielle dont il faut se prémunir" (Chaulet, 1989, 154). La rue (Zkak), c'est pour les hommes. Cela sous tend que la rue n'est pas prédatrice de sociabilité, sauf pour les grands avenues où les grands magasins facilitent les échanges et les rencontres, mais plutôt de mauvaise renommée : « Une femme qui flâne ou s'assoit quelque part est aussitôt enveloppée d'un regard suspicieux, concupiscent, humiliant » (Staali, 1959, P58).

#### Les transports publics

Toutes catégories de femmes sont aussi présentes dans les transports publics. Étudiantes, femmes qui travaillent, femme qui va faire des emplettes, le marché... Elles se confondent toutes dans les bus ou les taxis de service pour qu'elles se retrouvent en finalité dans le mélange avec les hommes. Tous les deux empruntent les mêmes transports. Les bus sont archi d'où un certain malaise et un sentiment d'insécurité qui s'observe généralement chez les femmes.

#### Le mois de ramadhan

Durant le mois de ramadhan, les femmes sortent plus librement, vont presque partout, seules ou accompagnées même tard dans la nuit ( ce qui ne peut se réaliser durant le reste des mois de l'année en sortant seules ) sans avoir peur des agressions du fait que le mois de ramadhan est le mois sacré où tous doivent bien se comporter. En effet, « le Ramadhan, mois sacré, entraine des changements importants dans le mode de vie et dans le comportement des populations musulmanes, qui se traduisent par une forme de libéralisation des échanges dans l'espace public, urbain notamment » (Benzerfa, 1991). Donc, durant ce mois, les échanges entre hommes et femmes sont plus possibles et tolérés.



Femme au marché durant le  
mois de ramadhan 2010

### **Les mutations sociales et économiques et l'apparition de nouvelles formes d'urbanisation**

Les profondes mutations sociales et économiques que connut l'Algérie au lendemain de son indépendance ont permis l'évolution des espaces sociaux et des cadres de socialisation. La réorganisation du cadre bâti a favorisé l'apparition de nouvelles formes d'aménagement des espaces et de l'habitat qui ont eu des conséquences sur toute la vie environnementale et sociale : réduction de la séparation entre femmes et hommes dans les espaces privés et publics, la circulation des femmes dans les espaces extérieurs et entreprend des échanges divers avec les gens, autrement dit sort de l'intimité. L'urbanisation a favorisé « un élargissement de leurs potentialités à travers des relations d'intensité et d'orientations variables » (Rémy & Voyé, 1974). « Le dedans, espace privilégié et essentiel de la femme, fondait son rôle et sa place dans la société » (Boutefnouchet, 1980) par la présence massive des femmes à l'extérieur. Pour atteindre la modernisation l'Etat algérien a pris des



mesures notamment en ce qui concerne la condition féminine. Aussi peut-on considérer cette question comme la plaque tournante du processus d'émergence de la femme en tant qu'individu et comme enjeu pour l'élaboration d'un changement de statut des femmes (Abrous, 1989).

Les mutations sociales ont permis à la femme algérienne d'une manière générale et constantinoise d'une manière particulière, de dépasser l'espace maison pour investir l'espace public autrefois exclusif à l'homme. Le dedans, « espace sacralisé, qui protège la femme et dont l'inviolabilité se confond avec l'honneur: la "horma" (Tillon, 1966, 140), espace traditionnellement assigné aux femmes s'ouvre enfin sur le dehors.

La conception traditionnelle qui engouffrait les femmes dans un espace clos, le dedans en opposition à l'espace ouvert le dehors avec une nette séparation entre le masculin et le féminin s'en trouve en quelque sorte dépassée. « Cette culture est aujourd'hui contrariée par la présence de femmes prenant part aux activités économiques et administratives, notamment dans les villes » (Addi, 1999, P127).

Grâce à leur instruction, les femmes les femmes ont pu accéder aux espaces publics. En effet, la scolarisation massive des filles et l'introduction de la femme dans le milieu du travail a favorisé le changement de rapports homme/ femme et a contribué à l'implication de la femme dans la vie économique de la famille. L'importante scolarisation des filles ne s'est pas accompagnée d'une intégration massive des femmes dans la vie économique du pays. Parallèlement à leur accession au monde du travail social, se manifeste l'ancrage dans la sphère domestique (orientation massive vers les métiers dits féminins, reflux vers le travail à domicile...), balisant ainsi leur champ d'activité dans les espaces publics où des pans de la logique du dedans, de l'intérieur sont transportés vers l'extérieur, quand ce ne sont pas les lieux de travail qui constituent eux-mêmes des dedans (Benzerfa-Guerroudj, 1982). Pour dire que Le simple accès physique à l'espace du travail social ne suffit pas en lui-même à enclencher un processus d'individualisation (Abrous, 1989). L'État a prolongé l'organisation de l'éducation et libéré du temps des femmes pour l'investir dans la vie professionnelle. Néanmoins, le rapport le souligne, la division du travail qui demeure à l'intérieur de la famille n'est pas affectée par les avancées de la participation des femmes dans l'économie marchande ou dans l'administration. C'est que cette division du travail là se fonde sur des valeurs d'appartenance où l'égalité a bien du mal à se frayer une place. De plus, l'évolution du statut socio-juridique acquis grâce à la

participation de la femme à la guerre de libération et renforcé par le code de la famille en 1984, a aussi favorisé l'accès des femmes aux espaces publics. Nous rappelons que ce code dépendant de la loi islamique, cantonne la femme dans une position inégalitaire face à l'homme et la lui assigne encore le statut de mineur. Ce qui infléchi un certain flou ou ambiguïté dans l'application des droits de la femme.

Il importe de souligner que malgré l'investissement des femmes des espaces publics grâce à leurs études et travail salarial, il reste néanmoins le fait qu'elles soient toujours soumises aux normes de l'espace privé, aux conditions imposées par la famille et qui devraient être admises par les femmes afin qu'elles puissent être autorisées à sortir. « Les femmes sont tenues par la sauvegarde de « l'honneur féminin » qui d'après les études de Carmel Camellieri constitue « le support essentiel de celui du groupe ». Ceci est au même temps et malgré elles leur force et leur faiblesse » (Cherif. H, 2001, P6). C'est dire que les mesures prises par l'Etat en ce qui concerne l'émergence des femmes dans la sphère publique n'ont pas encore atteint leurs objectifs théoriques. Ces mesures ont alors permis « aux Algériens de disposer de la matérialité et de la modernité avant d'avoir produit ses conditions symboliques d'existence » (Djeghloul, 1987, 39).

Les femmes ont pu sortir et fréquenté les espaces publics grâce à leur participation au monde de l'économie et leur implication sociale. Néanmoins, il en reste que leur sorties soient conditionnées par le bien vouloir et l'autorisation des hommes et dépendent des normes et principes traditionnels de leurs familles basés sur la notion de « Horma ». « Toute violation de ces normes non justifiée par un travail valorisé socialement trouble l'image sociale de la femme et la marginalise » (Cherif, 2001, P3). Il va sans dire que le rapport à l'extérieur reste fragile dans la mesure où même la notion du temps intervient puisque le retour à la maison doit nécessairement se faire avant la tombée du jour ramenant ainsi l'espace public à son maître incontestable : l'homme.

L'investissement des espaces publics par les femmes à Constantine n'est de fait, toléré que si les sorties soient justifiées par des raisons utilitaires. « Quelle que soit son autonomie subjective (financière, représentationnelle] par rapport à sa famille, la femme ne peut s'en défaire » (Bouatta, 1989, P103).



## **Conclusion générale**

L'espace public n'est pas, de fait, qu'un cadre physique supportant des pratiques dissymétriques entre les sexes et codifiant des relations spatiales. Les espaces publics sont ordonnés principalement en fonction de variables d'ordre physique, économique, social. Porteur de normes, il est aussi un relais idéologique. L'espace public ne peut être uniquement reflet d'une culture. Par son organisation même, par les formes qu'il revêt, par les images qu'il donne à lire, il véhicule forcément un contenu idéologique auquel il est difficile d'échapper. Il n'est pas strictement un cadre physique de vie modifiant les opportunités spatio-temporelles réciproques des intervenants et produisant des avantages et inconvénients collectifs et particuliers. Il est tout autant un code de vie. Que tous les espaces publics soient-en droit- accessibles à tous peut donner l'illusion d'une similitude et d'une égalité faisant jouer un effet de voilement à l'abri duquel se développent des ambiguïtés de plusieurs ordres, parmi lesquelles des ambiguïtés sexuelles.

Puisque dans notre culture hommes et femmes ont des rôles dissymétriques, il faut tout autant soumettre à critique l'idée de la neutralité sexuelle de l'espace. Les deux sexes n'ont pas la même capacité à refuser, modifier, construire: à dominer la structure spatiale dans laquelle ils sont placés. L'espace est édifié de façon à remplir le rôle de gardien et promoteur des normes dominantes en ce domaine.

A Constantine, Les femmes occupaient une place essentielle dans la sphère domestique. Les vieilles pratiques traditionnelles concevaient la femme dans la maison. La femme est née pour rester à la maison, à procréer des enfants et à assurer les divers travaux domestiques la reliant ainsi, à une place d'infériorité et de ménagère. Cela servait d'excuses autrefois pour interdire l'accès des femmes à l'école. En outre, cette vision liée aux traditions des parents et la société envers le statut des filles, n'est pas sans répercussion : Elle favorise le fait que les filles se complaisent à se cantonner aux tâches estimées traditionnellement féminines.

Les profondes mutations politiques, socio économiques et culturels que connut l'Algérie au lendemain de son indépendance ont permis l'évolution des espaces

sociaux et des cadres de socialisation. Une évolution des opérations urbaines a bouleversé le paysage familial créant ainsi de nouveaux espaces. Ces espaces urbains véhiculent une organisation non seulement de la structuration du cadre bâti mais aussi des relations et des usages qui lui sont affectés. Toutefois, et malgré ces efforts, la femme algérienne reste tout de même discriminée dans le code civil, par le non-respect des lois, au foyer, dans la société, par le poids des coutumes et des préjugés sexistes et avec son conjoint. La scolarisation massive des filles, l'introduction des femmes dans le milieu du travail sont des facteurs objectifs qui consolident la présence des femmes dans les espaces publics. D'où, une profonde évolution des significations et des valeurs accordées à la vie à l'extérieur sous-tend la modification de l'appréhension de l'espace public.

De nos jours, Le rapport intérieur-extérieur se modifie. Il ya plus de femmes et plus d'hommes qui cautionnent cette évolution, ce n'est pas pour autant que l'intérieur est négligé. Face à ces transformations, les ménages s'organisent, négocient leur temps, organisent la gestion commune des enfants, interviennent sur les espaces domestiques, distinguent les espaces et génèrent des frontières. L'espace public renvoie à des normes de pratiques égalitaires et se présente comme un espace qu'hommes et femmes peuvent pareillement utiliser, s'approprier et se partager Cet espace qui était exclusivement masculin reflète maintenant une égalisation entre les sexes délimitée par un certain code de conduite.

On aboutit au fait qu'à Constantine, sans que soient éliminées les valeurs de la femme de type traditionnel, la situation de la femme du type contemporain est enrichie par à la fois une ouverture plus grande vers le milieu extérieur, de par son accession au travail rémunéré ou de par sa responsabilité d'approvisionner le foyer en effectuant des achats au marché de manière permanente, et une rationalisation plus poussée dans la maîtrise de sa famille et de sa maison. Si la femme de type contemporain apparaît libre, elle garde encore des valeurs traditionnelles. : Elle assume toujours le rôle féminin au foyer dans la gestion domestique ; Même si elle possède un travail salarial, c'est le pouvoir économique de l'homme qui est prépondérant pour le foyer, elles gardent toujours les valeurs traditionnelles au sein de la famille contemporaine. Par ailleurs, la femme s'est trouvée engagée dans un chemin d'évolution qu'elle n'a eu qu'à emprunter grâce à un contexte socio économique, socio politique et socio

psychologique créée par la situation de l'indépendance nationale. A l'avantage de la femme de type contemporain, il faut inscrire dans le changement de la structure familiale traditionnelle : l'autonomie de foyer, un meilleur équilibre aussi bien affectif que social entre la femme et l'époux, d'où un rapport égalitaire meilleur, une meilleure maîtrise de l'éducation des enfants... En effet, la femme sans arriver à concurrencer l'homme dans ses secteurs d'activité, atteint un niveau d'intégration à la société globale de plus en plus positif et de plus en plus utile au fonctionnement des différents secteurs et de différents domaines sociaux de la vie de la nation, et en tout état de cause, elle se place comme un complément perfectible à l'effort de l'homme Algérien pour le développement de la société globale. Aussi, ce n'est pas un hasard, si, l'émancipation de la femme est placée parmi les motifs essentiels de l'évolution que connaît actuellement la famille algérienne.

La femme atteint un niveau d'études secondaires ou supérieures, elle occupe un emploi salarié, elle va même jusqu'à garder en partie ou entièrement pour elle-même le salaire réalisé. Objectivement, l'évolution de la femme, et, par ce biais, la mutation structurelle et fonctionnelle de la famille traditionnelle sont en train de se réaliser. Elle est en pleine maturation. Cependant, elle sort de son foyer d'abord par contrainte, rarement par souci d'épanouissement. La femme, même au travail salarié, continue le plus souvent à s'occuper directement ou indirectement des activités domestiques et de l'éducation des enfants, ce qui constitue une charge supplémentaire. La femme, même jouant un rôle économique, social ou culturel important, est toujours celle qui procréé, et qui, donc, se sent gênée dans sa promotion sociale par cette fonction biologique naturelle. Ses droits, à ce sujet, sont la base de polémiques sociales et professionnelles informelles, car formellement elle est égale à l'homme dans ses droits et ses devoirs. Aussi la question posée, « évolution –simple changement- ou libération-épanouissement- reste ouverte de par les multiples implications de la nouvelle condition féminine en Algérie ». (Boutefnouchet, 1982, P250-251).

Ainsi, si la femme a pu intégrer les espaces publics, ceux-ci se redéfinissent rapidement comme espaces masculins dès que sa présence transgresse le code de conduite qui lui est socialement imposé

Il est évident que l'égalité entre les femmes et les hommes reste un objectif illusoire et qu'il reste beaucoup à faire pour faire admettre à tous, le statut égalitaire

Femme/Homme. Néanmoins, les associations de lutte pour les droits des femmes n'épargnent pas d'efforts et rappellent à chaque moment, à chaque occasion, à chaque événement la complémentarité des deux êtres, le droit de la femme à la vie, au respect, au travail, à la liberté tout autant que les hommes. Aujourd'hui, rien ne justifie le statut inférieur des femmes.

## Les références bibliographiques

- 1- **Abrous, D.** (1989) Sortir, travailler: enjeux et compromis, Espaces maghrébins, pratiques et enjeux  
URASCIENAG, Alger, Algérie.
- 2- **Addi. L** (1999) Les mutations de la société algérienne  
Famille et lien social dans l'Algérie contemporaine  
Eds La découverte, Paris, France.
- 3- **Adjali.S, Reginensi.C** (1996) L'espace public dans la ville méditerranéenne  
*Acte du colloque de Montpellier,*  
*14, 15, 16 Mars, Volume I.*  
Ecole d'architecture Languedoc, Roussillon.
- 4- **Ait Sabbah. F** (1986) La femme dans l'inconscient musulman  
Ed Albin Michel, paris, France
- 5- **André. J** (2004) La sexualité féminine  
Ed PUF, Paris, France.
- 6- **André.M** (2001) Le féminisme  
Ed que sais-je, Paris, France
- 7- **Angers.M** (1997) Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines  
Ed Casbah Université, Alger, Algérie
- 8- **Altman. I, S. Low** (1992) Place Attachment, New  
York, U.S.A: Plenum Press.
- 9- **Aroua.A** (1998) L'Islam et la morale des sexes  
OPU, Alger, Algérie
- 10- **Augé. M** (1992) Introduction à une anthropologie de la sur modernité  
Ed le seuil, Paris, France
- 11- **Bacqué.M.** (2000) De la réforme urbaine au manquement social  
Le développement communautaire aux U.S.A  
*Annales de recherche urbaine, n° 88*

- 12- Bailly .A.S** (1995) Comprendre et maîtriser l'évolution urbaine  
Stratégies spatiale  
ED Maison de la géographie, Montpellier, 216p
- 13- Bacher. F** (1983) Les enquêtes en psychologie  
Ed PU de Lille, France
- 14- Badinter. E** (1986) L'un et l'autre  
Ed Odile Jacob, paris, France
- 15- Bailly.A-S, Guesnier.B** (1995) Stratégies spatiales  
Ed Maison de la géographie, Montpellier, France
- 16- Blanchet.a, gotman.a** (2001) L'enquête et ses méthodes : l'entretien  
Ed Nathan, paris, France
- 17- Bassand .M** (2001) Vivre et créer l'espace public  
Ed première, Presses polytechniques et universitaires romandes, Italie.
- 18-Battagliola. F** (2000) Histoire des femmes  
Ed La découverte, paris, France
- 20- Bazagana.R** (1968) Habitat traditionnel et structure familiale en Kabylie  
*Thèse de doctorat 3<sup>ème</sup> cycle en psychosociologie*  
*Caen, France*
- 23- Benidir. F** (2003) Constantine : Ville fragmentée, ville perturbée, ville en parallèle  
Direction Guy. Burgel et S. Hannachi  
N° 36/37, décembre 2003, Paris 10, Nanterre, France
- 24- Bekkar. R**(1999) Familles maghrébines en France, l'épreuve de la ville  
Ed PUF, Paris, France
- 25- Benidir. F**(1999) Médina de Constantine, un patrimoine qui nous appelle

- Perspective d'aménagement dans le plan d'urbanisme N°12, Centre d'habitat et développement, Ministère de la culture, Ecole d'architecture  
Marseille, Luminy, France
- 26- Benzerfa Guerroudj (1990)** Les femmes, le sport et la société  
El Hadeff, Alger.
- 27- Benzerfa Guerroudj (1992)** Les femmes algériennes dans l'espace public  
Ecole polytechnique d'architecture et d'urbanisme,  
El Harrach, Alger, Algérie
- 28- Bereni. L (2008)** Introduction aux Gender Studies  
Ed de Boeck, Bruxelles
- 29- Bertini. M.J (2002)** Femmes, le pouvoir impossible  
Ed Pauvert, Paris, France
- 30- Biesse.M ()** Constantine, la conquête et le temps des pionniers
- 30- Blanchet.A, Gotman.A (2001)** L'enquête et ses méthodes : L'entretien  
Ed Nathan, paris, France
- 31- Bouatta, C. (1989)** Changement social; représentations sociales et stratégies féminines  
Cahiers de psychologie, Université d'Alger, Alger
- 32- Bouhdiba. A (1975)** La sexualité et L'islam  
Ed PUF, Paris, France
- 33- Bourdieu. P (1980)** Le sens pratique"  
Ed. de Minuit, Paris, France.
- 33- Boulahbal. B (2009)** Activité féminine : éléments d'analyses  
journée mondiale de la population, 11 Juillet
- 34- Boutefnouchet. M (1982)** la famille algérienne  
évolution et caractéristiques récentes  
Ed société national d'édition et de diffusion, Alger,  
Algérie
- 35- (Bowlby, J (1969)** Analysis Attachment and loss  
Volume I: Attachment. London : The Hogarth press

- and the institute of psycho
- 36-Bricker K. et D. Kerstetter** (2000) Level of specialization and place attachment: an exploratory study of Whitewater recreationist. Leisure Sciences, 22, 233-257.
- 37- Brown B. et D. Perkins** (1992) Disruption in place attachment in Altman et Low, Place Attachment, New York, U.S.A : Plenum Press, 279-302.
- 38- Brown.G, Raymond.C** (2007) The relationship between place attachment and landscape values: Toward mapping place attachment Applied Geography, 27, 89–111
- 39- Bydlowski. M** (1997) La dette de vie Ed PUF, Paris, France
- 40- CENEAP** (Centre National d'Etude et d'Analyse pour la Planification) (1999). Population et développement durable *Acte des journées d'études, Alger, 24-25 juin 1998.*
- 41- Chafik. C, Khosrokhavar. F** (1995) Femmes sous le voile Ed La découverte, paris, France
- 42- Chauchat.H** (1985) L'enquête en psycho-sociologie Ed PUF, Paris, France
- 43- Cherif.H** (2001) L'articulation « intériorité- extériorité » chez les algériennes : simple compromis ou recomposition d'un nouveau modèle ? *Actes du VIII de l'Association pour la Recherche Inter Culturelle (ARIC), Université de Genève 24-28 Septembre 2001.* Sur le site <http://www.unige.ch/fapse/SSE/groups/aric>
- Chauchart.H** (1985) L'enquête en psycho-sociologie Ed PUF, Paris, france
- 44- Cibois.P** (1984) L'analyse des données en sociologie Ed P.U.F, Paris, France.
- 45- Clavel. M** (2002) Sociologie de l'urbain



- Ed Economica, Paris, France.
- 46- CNES** (Conseil National Economique et Social). (2008). Rapport National sur le développement humain, Algérie 2007, réalisé en coopération avec le programme des Nations Unies pour le développement.
- 47- Collignon.B, Stazak.J-F** (2003) Espaces domestiques  
Ed Bréal, paris, France
- 48- Combessie. J.C** (1998) La méthode en sociologie  
Ed Casbah, Alger, Algérie
- 49- Cote. M** (1996) L'Algérie  
Ed Masson, paris, France
- 50- Cote. M** (1998) L'Algérie ou l'espace retourné  
Ed Flammarion, Paris, France
- 51- Cote. M** (1999) La médina dans la ville  
In Habitat et urbanisme dans les pays en développement  
Ministère de la culture, Ecole d'architecture  
Marseille, Luminy, France
- 52 - Cousin. J** (1980) L'espace vivant  
Ed du moniteur, Paris, France
- 53 - Coutras. J** (1987) Des centres-villes aux nouvelles banlieues : l'espace public au féminin  
Paris, France
- 54 - D'Amecourt. M** (1983) Le savoir-vivre d'aujourd'hui  
Éd. Bordas, Paris, France
- 55- Delefsse.M-S** (2001) Les méthodes qualitatives en psychologie  
Ed Dunod, Paris, France
- 56- Defoucauld.J-B, Piveteau.D** (1995) Une société en quête de sens  
Ed Odile Jacob, Paris, France
- 57- De Beauvoir.S** Le deuxième sexe  
Ed Gallimard, paris, France
- 57- Debenedetti.A** (2006) L'attachement au lieu de consommation  
Thèse de doctorat, université paris Dauphine

- 58- Demore. F** (1912) La vraie politesse.  
Ed. P. Téqui, Paris, France
- 59 - Derbaix C. et M. Pham** (1989), Pour un développement des mesures de l'affectif en marketing : synthèse des pré requis,  
Recherche et Application en Marketing, 4, 4, 71-87.
- 60 - De Singly. F** (1987) Fortune et infortune de la femme mariée  
Ed PUF, Paris, France
- 61 - De Singly. F** (1993) Sociologie de la famille contemporaine  
Ed Nathan, Paris, France
- 62- De Singly. F** (2001) L'enquête et ses méthodes : le questionnaire  
Ed Nathan, paris, France
- 63- Deutch.H** (1949) La psychologie des femmes  
Ed Odile Jacob, Paris, France
- 64-DEWADDEVILLE,Mme** (1897) Le monde et ses usages.  
Éd. Hennuyer, Paris, France
- 65- Dion. F** (2000) Souffrances de femmes  
Ed l'Harmattan, paris, France
- 66- Djerbal. D et Benguern. M** (2001) Mouvement social et modernité  
Ed Naqd, Alger, Algérie
- 67- Dolto. F** (1998) Le féminin  
Ed Gallimard, paris, France
- 68- Ducros.A, panof.M** (1995) La frontière des sexes  
ED PUF, paris, France
- 69- Durant.w** Histoire de la civilisation  
Ed Rencontre, paris, France
- 70- Eid.G** (2001) L'intimité ou la guerre des sexes  
Le couple d'hier à demain  
Ed l'Harmattan, Paris, France
- 71-Encyclopédie universalis** (1997) Les femmes et le féminisme  
France, S A
- 72- Fargue. PH** (1986) Le monde arabe, la citadelle domestique, histoire de la famille

- Ed A. Colin, Paris, France.
- 73- Encyclopédie de l'Urbanisme** L'encyclopédie de l'Urbanisme
- 74- Fevre.O, Schuler.E (1996)** L'affirmation de soi au féminin
- Ed ESF, Paris, France
- 75- Fischer G.N (1981)** Psychosociologie de l'espace
- ED PUF, paris, France
- 76- Fischer G.N (1984)** Psychologie sociale l'environnement
- Ed Privat, Toulouse, France
- 77- Fischer G.N (1989)** Psychosociologie des espaces de travail
- Ed A. Colin, paris, France
- 78- Filloux (1984)** La tradition et les soins modernes
- Ed P.U.F, Paris, France.
- 79- Fraisse. G (2001)** La contre verse des sexes
- Le jeu aporétique des deux sexes
- Ed PUF, Paris, France
- 80- Frémont (2009)** La région, espace vécu
- Ed Flammarion, paris, France
- 81- Freud. S (1987)** Trois essais sur la théorie sexuelle
- Ed Gallimard, Paris, France
- 82- Frotier.B (1996)** LA VIL LE : AGREGATION ET SEGREGATION SOCIALES
- Ed L'Harmattan, Paris, France
- 83- Foura .M. Y (2003)** CHANGER LA VILLE pour une nouvelle urbanité
- ED Odile Jacob, Paris, France
- 84- Garneret.B (1998)** Les grandes villes d'Afrique
- MAFPEN, journée de formateurs, 7 et 8 Janvier98,  
Dijon, France
- 85- Gentric.M (2005)** Une approche phénoménologique de l'expérience vécue par les clients d'un lieu de vente
- Actes du 8<sup>ème</sup> colloque etienne thil, La rochelle, 29 et 30 septembre.*
- 85- Ghiglione. R. beauvois. J.L (1980)** Manuel d'analyse de contenu
- Ed Colin, Paris, France

- 86- Giuliani M.V. et R. Feldman** Place attachment in a developmental and cultural context  
(1993)  
*Journal of Environmental Psychology*
- 87- Goffman.E** (1973)  
La mise en scène de la vie quotidienne  
Tom2:Les relations en public  
Ed. Minuit, Paris, France
- 88- Ghorra-Gobin.C** (1999)  
Réinvestir la dimension symbolique des espaces publics  
CNRS, La Sorbonne, paris, France
- 89- Grafmayer .Y** (1994)  
Regard sociologique sur la ségrégation  
In J.Brun et C. Rhein (ed)  
La ségrégation dans la ville  
Ed l'Harmattan, Paris, France
- 90- Greer. G** (1999)  
La femme entière  
Ed Plon, paris, France
- 91- Guechi. F/Z** (2004)  
Constantine Une ville, des héritages  
Ed média plus, Constantine, Algérie
- 92- Golse. B** (1994)  
Le développement affectif et intellectuel de l'enfant  
P.U. de Montréal
- 93- Hafiane. A** (1989)  
Les défis à l'urbanisme  
L'exemple de l'habitat illégal à Constantine  
Ed O.P.U, Alger, Algérie
- 94- Hall. E T** (1989)  
La dimension Cachée  
Ed le seuil, Paris, France
- 95- Hannerz. Ulf** (1980)  
Explorer la ville  
Ed de Minuit, paris, Franc
- 96- Haumont. N** (1996)  
La ville : Agrégation et ségrégation sociales  
Ed L'harmattan, paris, France
- 97- Héritier. F** (1996)  
Masculin/Féminin, la pensée de la différence  
ED Odile Jacob, Paris, France
- 98- Hidalgo M.C. et B. Hernandez** Place attachment : conceptual and empirical questions  
(2001)  
*Journal of Environmental Psychology, 21, 273-*

- 281.
- 99- Hirita. H** (2000) Dictionnaire critique du féminisme  
Ed PUF, paris, France
- 100- Hummon D** (1992) Community Attachment : local  
sentiment and sense of place  
in Altman and Low  
Place Attachment, New York, U.S.A : *Plenum  
Press*, 253-278
- 101- Iso Ahola S.E.** (1979) Basic dimensions of définitions  
of leisure  
*Journal of Leisure Research*,
- 102- Jorgensen B. et R. Stedman** (2001) Sense of place as an attitude : lakeshore owners  
attitudes toward their properties  
*Journal of Environmental Psychology*, 21, 233-248.
- 103- Juan .S** (1991) Sociologie des genres de vie. Morphologie  
culturelle et dynamique des positions sociales  
Espace et société, n° 73, Paris, France.
- 104- Jolé.M** (2002) Espaces publics et culture urbaine  
*Actes de séminaire du CIFP de Paris  
2000 – 2001 – 2002. ED CERTU, Paris, France*
- 105- Kaes. R** (1998) Différence culturelle et souffrance de l'identité  
Ed Dunod, Paris, France
- 106- Kaltenborn B** (1997), Recreation homes in natural settings : factors  
affecting place attachment  
*Norsk Geografisk Tidsskrift*, 51, 187-198
- 107- Klein.M** (2005) Puberté et développement  
Ed Payot, petite bibliothèque, Paris, France
- 108- Lacaze. J. P** (1995) Mobilités et espaces de l'habiter des classes  
populaires urbaines de la fin du XIXe siècle aux  
années 1950  
ED Université de Paris X-Nanterre, 200 avenue de  
la république , 92001-Nanterre Cedex
- 109- Lacoste Dujardin. C** (1986) Des mères contre les femmes

- Maternité et patriarcat au Maghreb  
Ed la découverte, Paris, France
- 110- Laborde. P** (1994) Les espaces urbains dans le monde  
Ed Nathan, paris, France
- 111- Lautier. F** (1999) Engotopique sur les lieux de travail  
ED Anthropos, Paris, France
- 112- Low S** (1992) Symbolic ties that bind : place attachment to the plaza,  
in Altman and Low, Place
- 113- Lefebvre. H** (2000) La production de l'espace  
Ed Anthropos, paris, France
- 114- Le Gall.D, Martin.C** (1996) Famille et politiques sociales  
ED L'Harmattan, paris, France
- 115- Lévy. A** (1996) L'espace public dans la ville méditerranéenne  
Volume I  
*Acte du colloque de Montpellier, 14, 15, 16 Mars 96*  
*Ad L'Espérou, Roussillon*
- 116- Marro.C** (2002) Evaluation de la féminité et de la masculinité et auto attribution des qualificatifs « Féminin » et « Masculin ». Quelle relation ?  
*European Journal of Psychology of Education*  
*31, n° 4, 545-563.*
- 117- Marro.C** (2003) Se qualifier de « fille féminine» ou de « garçon masculin » à l'adolescence  
In Du genre et des identités...sexuées  
*N° spécial de pratique psychologique*  
*Paris, France*
- 118- M'rabet.F** (1965) La femme algérienne  
Ed François Maspero, Paris.
- 119- Martin. J** (1999) Les femmes, sujets d'histoire  
Ed PU de Mirail, paris, France
- 120- Merleau.P** (1945) Phénoménologie de la perception  
Ed Gallimard, paris, France

- 121- Messaci. N** (1999) Médina de Constantine  
In Habitat et urbanisme dans les pays en développement.  
Ministère de la culture, Ecole d'architecture  
Marseille, Luminy, France
- 122- Ministère** de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière. (2003)  
Population et Développement en Algérie  
*Rapport National CIPD + 10, Décembre, Alger, Agence Nationale de la Documentation en Santé(ANDS)*
- 123- Ministère** Délégué de la Famille et de la Condition Féminine (2007).  
Femme Algérienne... Réalité et données  
Janvier, Alger, ANDS
- 124- Morval. J** (1981) Introduction à la psychologie de l'environnement  
Ed Mardaga, Bruxelles
- 125- Moser.G, Weiss. K** (2003) Espaces de vie  
Aspects de la relation homme-environnement  
Ed Armand Colin, paris, France
- 126 Moser.G** (2009) Psychologie environnementale  
Les relations homme-environnement  
Ed De Boeck, Bruxelles
- 127- Navez –Bouchanine .F** (2002) EXPLORER LA VILLE  
Ed de Minuit, Paris, France
- 128- ONS** (Office National des Statistiques). (2007). Enquête Emploi auprès des ménages  
2006, Alger, Série S, Statistiques Sociales, n°132.
- 129- ONS** (Office National des Statistiques) (2008). L'Algérie en quelques chiffres  
*Alger 38*
- 130- ONS** (Office National des Statistiques) (2008) Démographie Algérienne  
données statistiques, Alger 520
- 131- ONS** (Office National des Statistiques). (2009). Les principaux résultats du sondage au 1/10ème  
*Alger, direction, RGPH 2008. technique chargée des statistiques de la population et de l'emploi. Collection, n° 142*

- 132- Osterrieth. P** (1967) L'enfant de la famille  
Ed Scarabée, France
- 133- Palladio** (1999) Places remarquables  
Ed Quatre livre d'architecture, Lergeye
- 134- Pedinielli.J, Rouan.G** (1998) L'entretien psychologique  
Ed Press, Paris, France
- 135- Pellegrino. P** (2000) Le sens de l'espace  
Tome : I : L'espace et le lieu  
Ed Economica, paris, France
- 136- Petident.C, Sourie. M.A** (2002) Cité de femmes, l'espoir maintenant  
Ed de Félin, Paris France
- 137- Pezeu.Assabuau.M** (1983) La maison, espace social  
Ed PUF, Paris, France
- 138- Pretecielle.E** (1997) Ségrégation, classe et politique dans la grande ville  
Ed la découverte, Paris, France
- 139- Pruvost. L** (2002). Femmes d'Algérie, Société, famille et Citoyenneté  
Ed casbah Alger, Algérie
- 140- Rémy.J Voyé.L** (1992) La ville vers une nouvelle définition ?  
Ed l'Harmattan, paris, France
- 141- Richins M.** (1997), Measuring emotions in the consumption experience  
*Journal of Consumer Research*, 24, September, 127-146.
- 142- Robin.C** (1992) Architecture et culture  
Les cahiers de la recherche architecturale,  
27/28, Eds parenthèses, Marseille, France
- 143- Riley. R** (1992) Attachment to the ordinary landscape  
*in Altman and Low, Place Attachment, New York, U.S.A: Plenum Press, 13-35.*
- 144- Rioux, L** (2005). Approche psychosociale de l'attachement au lieu de travail  
Laboratoire orléonais de gestion E.A.26.35  
Document de recherche n°2005-2.



- Faculté de droit d'économie et de gestion, Orléans,  
France.
- 144- Rioux, L** (2006) Construction d'une échelle d'attachement au lieu de travail. Une démarche exploratoire.  
*Revue Canadienne des Sciences du Comportement*,  
38, 4, 325336.
- 145- Rouag-djenidi. A** (1998) Appropriation de l'espace : habitat dans le grand ensemble à Constantine  
Presse universitaire du septentrion, Paris, France
- 146- Rouag-djenidi. A** (20003) Espaces de femmes dans les territoires urbains  
In Pratiques maghrébines de la ville  
*Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*  
*Insaniyat, N° 22, Vol VII, 4, Octobre-Décembre 2003.*
- 147- Santiago Delefosse. M** (2001) Les méthodes qualitatives  
Ed Dunod, Paris, France
- 148- Rude. N et Retel .O** (2000) Statistique en psychologie  
Ed Press, Serge et France Perrot, Paris, France
- 149- Sauvage. A** (1985) Localité et société  
Du quartier au voisinage  
Ed. I.A.R.H.E.H ? Université de haute Bretagne,  
Renne, France
- 150- Sayed .A** (1980) Les effets du relogement  
*Panorama sciences sociales, spécial habitat*  
*Revue trimestrielle, ONRS, Algérie*
- 151- Schultz-Kleine S. et S. Menzel-Baker** (2004), An integrative review of material possession attachment,  
integrative  
*review of material possession attachment*  
*Academy of Marketing Science Review, 1, 1-35.*
- 152- Segaud. M** (1993) Qualité des espaces publics  
Confort du mobilier urbain

- Espaces de pratiques, pratiques d'espace  
 Université Paris 10  
 DEA sociologie de l'urbain et du champ architectural, paris, France
- 153- Segaud. M** (1995) Espace de vie, espace d'architecture  
 N° 64, Ed Expressions, paris, France
- 154- Segaud. M, Brun. J** (2002) Dictionnaire de l'habitat et du logement  
 Ed Armand Colin, paris, France
- 155- Sillamy.N** (1996) Dictionnaire de la psychologie  
 Ed Larousse, Paris, France
- 157- Tillon .G** (1968) Le Harem et le cousin  
 Ed le seuil, Paris ? France
- 158- Tuan Y.F** (1974) Topophilia : a study of environmental perception, attitudes and values  
 EnglewoodCliffs, NJ : prentice hall.
- 160- Welzer- Lang, Filiod .JP** (1992) L'émergence du masculin dans l'espace domestique  
*Conférence internationale sur l'habitat, 10 Juillet 92, Montréal 7*
- 161- Williams Daniel R., Mickael E. Patterson, Joseph W. Roggenbuck et Alan E. Watson** (1992) Beyond the commodity metaphor : examining emotional and symbolic attachment to place  
*Leisure Sciences, Vol. 14, pp.29-46.*
- 162- Yankel. F** (2002) Sociologie de la ville  
 Ed la découverte & Syros, Paris, France
- 163- Zerdoumi.N** (1973) Enfants d'hier  
 (L'éducation de l'enfant en milieu traditionnel Algérie).  
 Ed François Maspero, Paris7, France

### Les sites Web

- 1- [http:// www. Dicpsy/representation.htm](http://www.Dicpsy/representation.htm)
- 2- [http:// www Psychiatrieinfirmiere.free.fr](http://www.Psychiatrieinfirmiere.free.fr)

- 3- [http:// www .lislam-femme.org](http://www.lislam-femme.org)
- 4- [http:// www.insee.fr](http://www.insee.fr)
- 5- [http:// www.legifrance.gouv](http://www.legifrance.gouv)
- 6- [http:// www.cfdt.fr/rewrite/article/10612](http://www.cfdt.fr/rewrite/article/10612)
- 7- [http:// www.medef.fr](http://www.medef.fr)
- 8- [http:// www.travail-solidarité.gouv.fr](http://www.travail-solidarite.gouv.fr)
- 9- [http:// www.halde.fr](http://www.halde.fr)
- 10- [http:// www ;assemblee-des-femmes.com](http://www.assemblee-des-femmes.com)
- 11- mhtml:file://Europe Aid%20- %20 Evaluation%20- 20 Guide lines mht, 16/03/2010).
- 12- [http://www. Eureval.fr](http://www.Eureval.fr), 16/03/2010
- 13- [http://www.uni ge.ch/fapse/SSE/groups/aric](http://www.uni-ge.ch/fapse/SSE/groups/aric)

# Les annexes

## Le questionnaire

### 1- Endroit de repérage

- La rue
- Centre commercial (magasins, taxi phone, pizzeria, pâtisserie).
- Centre ville
- Services administratifs
- Services de santé
- Maison
- Marché

### 2- Age

- 18-25
- 26-40
- 41-55
- > 55

### 3- Situation de famille

- Célibataire
- Mariée
- Veuve
- Divorcée

#### **4- Nombre d'enfants**

- Sans enfants
- 1-2
- 3-5
- > 5

#### **4 - Niveau d'instruction**

- Sans instruction
- Primaire
- Moyen/ secondaire
- Supérieur

#### **5- Profession**

- Sans
- Etudiante
- Ouvrier professionnel
- Cadre moyen
- Cadre supérieur

#### **6- Niveau socio économique**

- Bas
- Moyen
- Elevé

#### **7- Le quartier d'habitation**

- La médina
- Quartier colonial

- Les bâtiments de la périphérie de la ville
- Les lotissements d'habitation individuelle
- Village avoisinant

**8- Restez-vous à la maison**

- Beaucoup de temps
- Moyennement
- Peu de temps

**9- Vos sorties à l'extérieur sont-elles**

- Très fréquentes
- Fréquentes
- Peu fréquentes

**10- Si oui, quels sont les motifs**

- Me promener
- Aller travailler
- A des fins administratives
- S'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur
- Faire des emplettes
- Faire le marché

**11- Quand vous sortez, allez-vous**

- Dans votre quartier
- Au centre ville

**12- Vos sorties durent-elles**

- Moins d'une heure
- D'une à trois heures
- Plus de trois heures

**13- A quel moment de la journée vous sortez en dehors du travail ou études**

- Matin
- Après midi
- Le soir

**14- A quelle journée de la semaine vous sortez**

- Journée de la semaine
- Week End et jours fériés
- Les fêtes et les vacances

**15- Combien de fois sortez-vous**

- Chaque jour
- Plus de trois fois par semaine
- Quelques fois par mois
- Autres

**16- Qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez**

- A l'aise
- Gênée
- Avoir peur
- Autres

**17- Avez-vous la possibilité de sortir quand vous le désirez**

- Oui
- Non

**18- Demandez-vous l'autorisation de sortir**

- Oui
- Non
- Parfois

**19- En sortant, êtes vous accompagnée**

- Oui
- Non
- Parfois

**20- Par qui**

- Conjoint
- Enfants
- Membre de la famille
- Amie ou voisine
- Autres

**21- Pourquoi sortez-vous accompagnée**

- Ne pas se sentir seule
- Une occasion pour discuter avec l'accompagnateur
- Votre conjoint refuse de vous laisser sortie seule
- Eviter le qu'en dira-t-on

**22- Quels sont les lieux que vous fréquentez**

- Les rues



- Les espaces de services administratifs
- Les espaces de commerce
- Les jardins publics
- Les lieux de restauration

**23- Vous arrive-t-il de vous arrêter dehors pour discuter**

- Jamais
- Parfois
- Souvent

**24- Quels sont les endroits de la ville que vous ne pouvez jamais fréquenter dans la journée**

- Cafés
- Certaine rue
- Certaines places
- Certaines boutiques:
- Certaines administrations
- Sous les ponts
- Les quartiers chauds
- Les ruelles arabes
- Rahbat El Djamel
- Les lieux réservés aux hommes

**25- Quels sont les endroits que vous ne pouvez jamais fréquenter le soir**

- Cafés
- Certaines places

- Certaines boutiques

**26- Quels sont les endroits que vous ne fréquentez jamais le week End**

- Cafés
- Certaines rues
- Certaines places
- Certaines boutiques

**27- Lesquels**

- Les stades
- Les quartiers chauds-Les cafés
- La rue
- Les lieux masculins

**28- Pourquoi**

- Espace insécure
- Ce ne sont pas des espaces pour femmes
- Je n'ai rien à y faire

**29- Quels sont les acquis que vous tirez de vos sorties**

- Économie d'argent
- Aide au conjoint
- Conformité aux autres femmes
- Affirmation de soi
- Ne pas rester soumise à l'homme

**30- Vos activités à la maison sont-elles changées à cause de vos sorties à l'extérieur**

- Oui
- Non

**31- Si oui, Pourquoi**

- Vos activités à la maison sont-elles changées à cause de vos sorties à l'extérieur
- J'ai diminué de certaines activités quotidiennes
- Je n'ai plus certaines activités traditionnelles
- Ma famille m'aide quand je sors

**32- Approuvez vous les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

- Oui
- Non

**33- Si oui, pourquoi**

- Elles augmentent sa liberté
- Elles offrent la possibilité de partager les espaces des hommes
- Elles favorisent la participation de la femme à la vie sociale
- Elles participent à l'émancipation des femmes

## **Canevas D'entretien**

- 1) Age
- 2) Situation familiale
- 3) Nombre d'enfants
- 4) Niveau d'instruction
- 5) Profession
- 6) Niveau socioéconomique
- 7) Adresse
- 8) Statut familial
- 9) Fréquence des sorties
- 10) Le temps d'occupation de la maison
- 11) Durée des sorties
- 12) Les moments de sorties
- 13) Accompagnement
- 14) Nature de l'accompagnateur
- 15) Les raisons de sorties
- 16) Les lieux fréquentés
- 17) Motif du choix de ces lieux
- 18) Les endroits fréquentés
- 19) Motif du choix de ces endroits
- 20) Les endroits non fréquentés
- 21) Motif
- 22) Les lieux jamais fréquentés
- 23) Motif
- 24) Les lieux jamais fréquentés selon la répartition des heures
- 25) Motif
- 26) Les bénéfices acquis grâce aux sorties à l'extérieur
- 27) Les conséquences de l'investissement des espaces extérieurs publics sur l'investissement des espaces domestiques

## **Le guide des Focus Groups**

### **1<sup>er</sup> volet : Les données factuelles**

Prénom

Age

Quartier d'habitation

Situation de famille

Nombre d'enfants

Profession

Niveau d'instruction

Niveau socio économique

### **2<sup>ème</sup> volet : La fréquence des sorties**

Vos sorties, en dehors d'aller travailler ou étudier, sont-elles fréquentes

Si oui, pourquoi, qu'est ce qui vous encourage ou vous pousse à sortir

Si non, qu'est ce qui vous empêche de sortir

Quand est ce que vous sortez

Le matin, l'après midi, le soir, pourquoi

Les jours de semaine, le weekend end et jours fériés, pourquoi

Pouvez-vous sortir quand vous le désirez

Si non, pourquoi

Sortez-vous accompagnées

Quand est ce que vous sortez accompagnées

Par qui

Pourquoi

### Le transport

En sortant, quels sont les moyens de transport que vous empruntez

Pourquoi

## **3<sup>ème</sup> volet : l'investissement des espaces**

### Lorsque vous sortez, quels sont les endroits que vous fréquentez

Le centre ville, pourquoi

Le quartier, pourquoi

Autre endroit, pourquoi

### Les usages

Les espaces fréquentés au centre ville : à quel usage

Les espaces du quartier : à quel usage

Les autres espaces : à quel usage

### Lorsque vous sortez, quels sont les endroits que vous ne fréquentez pas

Pourquoi

### Quels sont les endroits que vous ne pouvez pas fréquenter même si vous le désirez

Pourquoi

### Le ressenti durant les sorties

En sortant, quel sentiment éprouvez vous (à l'aise, un sentiment de plaisir, avoir peur, limitées, contrariées...)

Pourquoi

### Les espaces extérieurs masculins

Existe –t-il des espaces extérieurs propres aux hommes

Si oui, lesquels

A quel usage sont ils rattachés

Les femmes peuvent-elles les fréquenter : si oui, quand, si non pourquoi

#### Les espaces extérieurs féminins

Existe –t-il des espaces extérieurs propres aux femmes

Si oui, lesquels

Quels sont les activités que les femmes entreprennent dans ces espaces

Est-ce que les hommes peuvent les fréquenter : si oui, quand, si non pourquoi

#### Les espaces mixtes

Quels sont les espaces que femmes et hommes peuvent fréquenter

Quand

A quel usage

Comment se passent les échanges entre femmes et hommes dans ces espaces

### **4<sup>ème</sup> volet : Les valeurs attribuées aux espaces**

#### Les espaces domestiques

Que représente pour vous l'espace domestique

A qui est il assigné, par qui

Pourquoi

Quels sont les activités entreprises aussi bien par les femmes et les hommes dans cet espace

#### Les espaces extérieurs

Que représente pour vous l'espace extérieur

A qui est il assigné, par qui

Pourquoi

**5<sup>ème</sup> volet : La perception (signification) et les attentes des sorties fréquentes des femmes à l'extérieur**

La signification des sorties fréquentes des femmes

Que signifie, pour vous :

- Une femme qui sort beaucoup, pourquoi
- Une femme qui fréquente les espaces masculins, pourquoi
- Une femme qui sort le soir, pourquoi

Les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur

Êtes-vous d'accord avec les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur

- Pourquoi :
- L'apport des sorties fréquentes à l'extérieur
  - L'impact sur les activités domestiques quotidiennes
  - L'impact sur les activités domestiques traditionnelles



## Les Focus Groups

### 1<sup>er</sup> groupe : Femmes âgées de 18 à 25 ans

- **Nesrine**, 18 ans, j'habite à St Jean, lycéenne, 1<sup>ère</sup> année lettres
  - **Ines**, 18 ans, j'habite à bardo, lycéenne, 1<sup>ère</sup> année lettres
  - **Imene**, 18 ans, j'habite à Boussouf, étudiante, 1<sup>ère</sup> année lettres
  - **Micha**, j'ai 18 ans, je suis encore lycéenne en 1<sup>ère</sup> année, je suis de Sidi Mabrouk. merci
  - **Batoul**, j'ai 20 ans, j'ai fait une formation à Sidi mabrouk, j'habite au centre ville
  - **Célia**, 23 ans, j'habite à la Boom, je suis femme au foyer ou fille au foyer, mariée, a un bébé
  - **Besma**, 21 ans, universitaire, je fais deux licences au même temps: 1<sup>ère</sup> année master en droit des affaires et 1<sup>ère</sup> année LMD Français, j'habite à Boussouf
  - **Sara**, 22 ans, 4<sup>ème</sup> année en traduction interprétariat, j'habite à Zouaghi.
- 
- On sort, oui, presque tous les jours, en dehors des études, on sort entre amies, ça c'est sur, dès fois avec nos familles, on sort tout le temps, chaque weekend. Les jours de semaine, on sort pour les études plus les weekends, on rend visite à la famille, à chaque fois, on change.
  - Bien sûr, on sort chaque jour.
  - Bien sûr, on sort chaque jour et chaque weekend avec la famille.
  - Bien sûr, toujours on sort, dès fois avec la famille, dès fois avec les amies, ça dépend, le travail, les études... merci
  - On sort mais rarement, ça dépend selon les situations, chacun ses conditions.
  - Bien sûr, on sort mais pas souvent sauf les week end, c'est sûr on sort toujours, dès fois avec la famille, des fois avec les amies, dès fois seuls.
  - Moi personnellement, je sors pour les études et je rentre mais les weekends et surtout pendant l'hiver, je ne sors pas car je suis occupée et je n'ai pas le temps.

- En dehors des études, de temps en temps, je sors régulièrement avec la famille, de temps en temps toute seule, ça dépend de l'endroit et ça dépend de la cause qui me fait sortir aussi dehors.
- Généralement je sors le matin, je préfère, tu fais tes achats et tu rentre, à part si tu vas rendre visite à la famille, bien sûr tu n'as pas leur rendre visite de bonheur, il faut que ce soit l'après midi, vous passez la soirée, vous dinez ensemble dès fois, ça dépend. De plus, on n'a pas le problème de transport car on habite le centre ville, il faut que tu rentre tôt.
- Nous, si ce n'est pas à cause des études, on est à la maison. Sinon avec la famille. Non, le matin, on va étudier et avec la famille, ça dépend de l'endroit où on va. On va au centre ville, quelque part, soit le matin ou l'après midi.
- Pour moi, ça dépend du temps vide, est ce que j'ai le temps ou non, l'endroit où je vais. ça dépend aussi le matin ou l'après midi selon la saison, quand il fait beau, le printemps ou l'été, le soir, la nuit sinon ça dépend.
- Moi personnellement, je sors avec les filles chaque jeudi du matin jusqu'en fin d'après midi. On passe la matinée au centre ville ensuite on va manger et ensuite on continue ou bien on va des fois à l'aérobic pratiquer du sport par séance et ensuite on rentre.
- De temps en temps je sors la matinée. Beaucoup plus, j'adore sortir la matinée car c'est la période où je suis en forme. Sinon, je préfère aussi sortir la nuit dès fois pour aller dîner avec la famille sinon, je pratique aussi le sport, l'après midi. Donc, grosso modo, je sors toute la journée.
- Le soir, on sort avec la famille oui mais toute seule non.
- En été, on sort avec la famille.
- Oui, avec la famille.
- En famille, je sors à n'importe quel moment, normal, l'après midi aussi mais le soir jamais seule.
- Ça dépend de l'endroit. Dès fois, quand je suis hors Constantine avec la famille mais autres places surtout à Alger, on sort seules entre filles ou entre cousines. Alors, ça dépend de l'endroit.
- La nuit, le soir plutôt, je sors de temps en temps pour aller dîner. Sinon pour se déplacer à Skikda, Annaba pour profiter du paysage même en hiver.

- Nous, on ne sort pas du tout la nuit parce que tout est fermé au centre ville. Il n'y a pas où aller. Il y a de l'obscurité dans les quartiers arabes. Ça fait peur. Tu ne peux pas sortir seule.
- Ça dépend, moi, je sors parfois le soir mais pas souvent en compagnie de mon mari. Sinon seule, impossible que je sorte seule la nuit. Quand on sort le soir, soit on va se promener, on profite, on regarde les magasins au Khroub, la nouvelle ville. Tout est ouvert au Khroub car il y a les centres commerciaux et tout. Voilà.
- On sort véhiculés, avec les parents ou les gens avec lesquels on sort en général.
- On sort toujours accompagnées. On ne sort jamais seules.
- Moi, toute seule impossible, je ne sort jamais seule. Je n'aime pas sortir seule. Mais avec une amie, des amies, des cousines, en famille d'accord. Mais seule non, je m'ennuie surtout la nuit, je n'aime pas.
- Quand on sort en famille, on sort toujours véhiculé. Si c'est avec les filles, on emprunte les bus et rentrons avant la nuit.
- Quand on sort en famille, on sort toujours véhiculé sinon, on prend un taxi pour rentrer à la maison. On ne rentre pas à n'importe quelle heure. Il y a des heures limitées qu'il ne faut pas dépasser. Mais quand je suis en famille, ça ne cause pas de problèmes.
- Moi, J'habite au centre ville, il ya tout ce dont on a besoin. Donc, je sors à pieds. Sauf si on va ailleurs. On prend des taxis s'il n'ya pas des bus qui accèdent aux endroits où l'on va, des fois les bus et parfois par le véhicule de la famille.
- Moi, si je sors avec mon mari, on prend notre voiture normale. Et si je sors avec ma mère ou ma sœur, on emprunte soit les bus ou les taxis. Ça dépend de la personne avec laquelle je sors.
- On va au centre ville.
- La plupart du temps, on va au centre ville ou bien la nouvelle ville où se trouve le centre commercial El Ritedj.
- Moi, quand je sors, je vais à Boussouf, aux magasins plus hauts, je regarde les produits cosmétiques, je passe voir le magasin de chaussures, je fais un petit tour et je rentre. Je reste dans le quartier, je ne vais pas au centre ville.

- Moi, il y a des magasins à Sidi mabrouk où j'habite. Je trouve tout ce dont j'ai besoin. Je vais aussi au centre ville pour changer un peu, c'est ça. Ça à Constantine.
- Nous, on sort. Généralement, je sors avec ma mère. On va à Souk El Asr, Rahbat Essouf, Rsif, là où on vent les vêtements, les produits cosmétiques, on tourne un peu partout. Des fois pour acheter des légumes, les endroits fréquentés dépendent du type des emplettes. Et si tu veux te promener, tu te déplace. Tu peux aller à St Jean, Daksi, Sidi Mabrouk, ça dépend.
- Moi, je fréquente les magasins un peu de tout. Je fréquente les magasins de cosmétiques de Sidi mabrouk puisqu'ils sont tout le temps ouverts et il ya de tout et tant que j'habite à la Boom. Je préfère aller à Sidi mabrouk pour acheter les vêtements et les produits cosmétiques, c'est juste près. Mais quand je veux faire le marché ou quelque chose pour manger ou pour la maison, je préfère le centre ville. Au centre ville, je vais exacte au centre commercial « Capital », le marché de St Jean, les magasins des robes de soirées car j'aime bien voir ça, les trucs de fêtes. On va aussi à la nouvelle ville, il ya le magasin Ritedj, il ya de belles choses. On va aux magasins du khroub, la crémerie du Khroub, il ya du mouvement, la crème. Enfin, c'est ça les endroits où l'on va.
- La cause qui me fait sortir se diffère presque toujours. Des fois, pour faire du shopping, je vais généralement à Nedjma parce que je trouve tout ce que je cherche là bas. Sinon, je fais partie des associations. Je vais régulièrement voir les enfants hospitalisés, les petits enfants malades, je vais aussi à l'hôpital rendre visite aux cancéreux, les gens malades. Sinon, je pratique du sport dans une salle qui se trouve à Belle Vue. C'est tout.
- Moi aussi, je pratique du sport dans une salle qui se trouve à Trik Djdidia (la rue Larbi Ben M'Hidi). Je fais quatre fois par semaine de 14heure à 16heures. C'est spécifiquement pour femmes même la monitrice est une femme. Avant, je pratiquais le sport à St Jean chez ben Azzouz, un homme. Il a des appareils mais maintenant, je pratique à Trik Djdidia. J'ai dû changer car chez Benazzouz, il te fait travailler avec des appareils qui ne font pas vraiment bien maigrir. Par contre à Trik Djdidia, c'est bien : la monitrice observe le corps, détecte les parties où il y a des défauts et les arrange. La première demie heure, elle nous toutes entrainer ensemble et par la suite, elle prend chacune à part, observe les

défauts et la fait travailler par conséquent. Benazzouz nous entraîne par contre toutes ensemble durant toute la séance. Autrement dit, elle nous entraîne mieux que lui.

- Actuellement, le centre ville n'est plus un centre ville. C'est plein de monde Tu ne peux pas du tout y pénétrer ou y marcher. Tu sors sauf si tu as une utilité. Moi, personnellement, j'habite au centre ville, si je n'ai pas des emplettes, je ne sors pas du tout au centre ville. Je préfère aller ailleurs plutôt que de rester dans le centre ville. Surtout les quartiers arabes, c'est plein de monde. Ils achètent tout. Quand tu leur parles, ils disent qu'elles n'ont pas d'argent et il faut baisser les prix mais ils achètent tout, n'importe quoi surtout les jours de fêtes et l'aïd. Tu ne trouve pas où mettre les pieds.
- Beaucoup de monde
- Moi personnellement, si je n'assure pas le transport pour rentrer, je ne vais pas au centre ville. Si ce n'est pas par nécessité pour faire des emplettes, je reste à la maison. Le manque de transport, beaucoup de monde, je n'aime pas beaucoup de monde, je m'ennuie.
- Le manque de transport, la circulation.
- Je vais à St Jean, Capital, les Bazard. Je remarque les nouveautés et j'achète ce qui me plait.
- Les Bazard
- Pour moi, c'est vrai qu'il ya un monde fou au centre ville. Mais des fois, tu es obligée d'y aller. A part le centre ville, à St Jean, ça va, il ya moins de monde, des magasins, les pizzérias, les cosmétiques. Il ya des places biens, un jardin pou enfants qui se trouve à la descente de la rue de bienfait. Un petit jardin fréquenté par des familles.
- Il y a aussi un jardin pour enfants à Belle vue fréquenter aussi par des familles. C'est un très beau jardin.
- Les familles viennent, ramènent leurs enfants, il ya du monde.
- C'est mixte
- C'est familial
- A Boussouf aussi, il ya un parc pour enfants près de la salle du sport. Les familles viennent et ramènent leurs enfants.

- Moi, tant mon bébé est petit, je le prends et j'y vais même si je reste à regarder les enfants qui jouent.
- Moi, malgré que ce sont des jeux pour enfants mais j'y vais quand même et je joue. Même si j'ai 18 ans.
- Elle profite de sa jeunesse.
- Le fait de rester à regarder la nature, ça fait plaisir.
- Oui, je vais à ces jardins surtout quand je sors avec mon petit frère j'y vais ou bien quand je me sens fatiguée après des courses et je ne veux pas aller dans des pizzérias alors j'y vais pour me reposer un moment.
- Oui, on fréquente les pizzérias, les fast Food
- Beaucoup
- Surtout chawarma
- Moi, j'y vais beaucoup, une fois par semaine au minimum.
- Généralement, je vais aux pizzérias, fast Food, restaurants.. de Sidi Mabrouk car le centre de formation se trouve à côté.
- Moi, je vais au centre ville aux magasins de vêtements, les magasins de jouets de bébé, mais c'est surtout à Trik djidida, Rsif, Bazard de cosmétique de Rahbat Essouf.
- Pour les jouets, il ya un magasin de jouets « le paradis des enfants » à St Jean.
- Spécialement pour les enfants.
- Moi je vais à ces magasins tant que j'ai un bébé.
- Même si j'ai 18 ans, j'y vais car j'aime les poupées et les nounours.
- Même pour jeter un coup d'œil, juste pour voir. Sinon, à propos de pizzéria, de temps en temps, c'est pour se retrouver entre amies. On fait une petite Gaâda, juste pour passer le temps, pour se retrouver.
- Justement, parce qu'il n'ya pas d'endroits à Constantine où tu peux rester à l'aise avec tes amies, tes copines.
- On peut trouver. Si tu cherche, tu trouve.
- Quand tu y vas, c'est généralement pour les couples. Ce n'est pas pour les amies.
- Pas forcément, mais tu trouve.
- Il ya beaucoup de monde aussi.
- Les agressions

- Justement, dans les cafétérias, il ya des agressions
- Tu ne vas pas à n'importe quel endroit. Il faut bien choisir
- Il faut un endroit familial où tu reste à l'aise et tu ne réfléchis pas
- Il ya des endroits mais ils sont rares. Moi, je peux te montrer des endroits où tu peux rester à l'aise.
- Autrefois, il y avait Djebel El Ouahch, le parc, les familles allaient par contre actuellement, ce n'est plus un endroit familial en plus des agressions.
- Les sources d'argent, sont les parents
- Vive les parents
- La bourse.
- Moi, quand j'étais célibataire, mes parents finançaient nos besoins. Sinon, nous les filles, on cotise ou on s'invite. Maintenant mariée, c'est mon mari qui me donne de l'argent.
- Les parents
- En tant que lycéenne, je n'ai pas de bourse, ce sont nos parents qui nous donnent. Des fois, on te donne pour aller à la pizzeria et des fois de notre propre argent de poche.
- Moi, J'économise l'argent et je fais ce que je veux avec.
- Surtout chawarma, Hamburger...
- On va vers tout ce qui est fast Food.
- Surtout chawarma de Bab El kantara, Trik Djidida
- Des arcades, un syrien. C'est très propre, c'est bien et pour tout le monde
- De Trik Djidida
- Près des pompiers du centre ville, il ya une pizzeria très jolie et dont la vue donne sur le chemin forestier. Tu vois la nature mieux que de voir les gens. Tu reste à l'aise, c'est mixte et c'est familial, femmes.
- Les femmes deviennent manger toujours dehors. Ah ! Là où tu vas, tu les trouve en train de manger.
- Il ya aussi Tidis. Une très belle architecture.
- Il ya aussi un endroit familial qui s'appelle la piscine de Boufkhad. C'est un endroit vraiment très très bien, trop familial et un accueil chaleureux, c'est propre.. C'est à Ain Smara
- Familial à compter de 18H.

- Même ici, le centre hypique de Boussouf est bien. En été, on va avec les enfants pour qu'ils nagent et nous on reste à table. Moi, ma mère, ma nièce, une amie à ma mère et sa fille. On s'attable et les petits enfants nagent devant vous. La matinée est réservée pour les clubs et l'après midi pour les familles. Après 18heures, j'ignore qui fréquente ce centre.
- Il y a aussi le théâtre, le centre culturel Malek Haddad. De temps en temps, ils organisent des fêtes, Gaâda malouf, DJ et des fois des soirées Jazz. C'est bien, c'est familial et ce n'est pas loin.
- Il y a aussi la placette de la brèche où ils vendent de la crème surtout pendant les soirées du mois de ramadhan et on y va en famille.
- Nous aussi, on y va mais toujours en famille.
- J'y vais mais en famille
- Par exemple, demain, il y a une fête à la salle Souilah et on veut y aller à 1500DA l'entrée et 2500DA, la table spéciale. Il faut être en couple ou en groupe de fille.
- Mes parents ne me laisseront pas partir d'emblée. Si c'était entre famille oui. Mais entre amis... Mais, c'est non dès maintenant.
- Nous, on n'a pas la mentalité « amis »
- Ça dépend du monde de vie comment tu as été élevée. On ne nous laisse pas sortir entre amis, mixte, Bouffa (fête entre jeunes) car à Constantine surtout, même si tes parents sont ouverts d'esprit, la mentalité, les voisins, les connaissances, la société, si on te voit en groupe aller quelque part, ils prennent une mauvaise impression.
- On n'a pas encore cette culture.
- Si tu vas à Annaba juste à côté, à Skikda, à Sétif, ils n'ont pas cette mentalité.
- Même nos voisins, quand ils te voient rentrer à 17h alors que tu sors de l'école surtout en hiver car il fait déjà sombre, ils ont une mauvaise impression, cette fille est une fille du dehors, comment elle rentre à cette heure ci.
- Ils ont une mauvaise image sur toi et sur ta famille.
- Même les garçons eux même. Pour se faire des amis. Il n'y a pas la bonne intention ni la confiance. Déjà, d'emblée, tes parents t'inculquent l'idée qu'il ne faut pas leur faire confiance. Car les adolescents, c'est la drogue...
- Les adolescents d'aujourd'hui, c'est la drogue...



- Impossible de roder dans le quartier. Déjà, j'habite le centre ville donc mon quartier est le centre ville.
- Je sors dans mon quartier, Sidi Mabrouk et même les gens d'ailleurs viennent et il n'ya aucun problème. Il ya des magasins, des places. Des fois je sors seule et des fois accompagnée. Ça dépend.
- Moi, si j'ai des courses, je sors dans le quartier et je rentre. En été, on peut sortir le soir car à Boussouf, on a une crèmerie. Je sors mais toujours accompagnée par ma mère. Quand je suis avec ma mère, il n'ya pas de problèmes.
- Moi, à la boom, je sors dans le quartier car c'est une cité fermée. Il n'ya pas d'étranger. J'ai des amies qui viennent et nous restons ensemble à discuter ensemble dehors et on rentre avant 20H en été, on ne doit pas tarder. On rentre pour dîner et on s'entend à sortir. Le quartier est fermé. Mais je voie que les voisines d'à côté ne sortent pas. A 19 heure, il n'ya plus personne.
- Je sors toute seule dans le quartier sinon avec ma mère pour faire un peu de marche. Alors, quand il s'agit de petites courses, c'est dans le quartier mais les grandes courses et le marché, c'est soit au marché de la nouvelle ville Ritedj car les prix sont à la portée de tout le monde et la marchandise est bien ou bien au marché Fernando de St jean.
- Moi, je fais le marché. Généralement le weekend car on a du temps. Je vais à Souk El Asr, c'est plus près et moins cher. J'achète les fruits, les légumes, la salade, tout... et je rentre car les parents des fois, n'ont pas le temps. Donc, je prends la relève. Il ya le marché de la brèche, St Jean, Filali. Quand je suis véhiculée, je vais vers ces marchés sinon, je le fais à Souk El Asr.
- Moi, jamais. Je ne fais pas le marché. Ce sont toujours mes parents qui s'en chargent toujours sauf s'ils sont absents, je fais les petites courses par nécessité dans le quartier puisqu'il ya un petit marché à Sidi Mabrouk.
- Moi, je ne fais jamais le marché. C'est mon papa qui le fait. Chaque weekend. Seulement, les jours de semaine, j'achète le pain de Boussouf juste en face de la maison.
- Je fais tout le temps les courses avec ma mère à la Mizania et seule dans le quartier. Même si je suis fatiguée car je suis la plus jeune et les frères refusent de faire les courses.

- En tant que femmes, on ne peut pas fréquenter Rahba
- Les stades
- Les cafés
- Le stade de Foot
- Même le CREPS, quand on était petites, on s'entraînait là bas mais plus maintenant car c'est plein d'hommes, que des hommes. Tu ne peux pas mettre les pieds.
- Moi, je vais dans le stade. Enfin, pas pour le foot mais pour le basket, volley... comme je faisais du sport et je connais les professeurs, d'Alger, d'Oran.. J'assiste en dehors du Foot.
- Ça dépend aussi des heures car de 10h à 15h, c'est réservé pour les hommes, les joueurs de foot. Donc impossible d'y aller car il n'y a que des hommes.
- Pour nous les sportives, on a pris l'habitude et de plus, on ne s'entraîne pas lorsqu'il y a le Foot. Mais le volley, Basket, Judo, on peut et on peut même regarder les matches. Moi, je fais de l'athlétisme et de la natation. Pour l'athlétisme, il faut bien descendre au stade. Mais en général, quand il y a les adultes, on ne reste pas. Il y a des heures. J'ai arrêté quelque mois car on a déménagé et je vais reprendre à la piscine militaire. C'est mixte et dernièrement les filles seules et les garçons à part. Il y a des filles qui refusent la mixité, complexée de leur corps ou bien il y a des parents qui refusent la mixité. Mais pour les petits, c'est mixte. Il y a la pudeur.
- Même les garçons, ils ont la pudeur du contact et du corps. Les garçons de 14 à 20ans ont la pudeur surtout s'ils ont un surpoids.
- Pour nous, on n'a pas de complexe, on est sûr de nous et on se connaît même s'il y a un intrus, il s'adapte avec le groupe sportif.
- Il doit s'adapter.
- On ne peut pas fréquenter Rahbat
- Les baby Foot
- Les salles de jeux. On désire y aller mais on ne peut pas car il n'y a que des garçons.
- C'est un espace consacré aux garçons
- Le monument. On ne peut pas y aller. On veut prendre des photos mais on ne peut pas. On le regarde de loin. C'est plein de garçons et d'agression.

- Une fois, j'ai vu la photo de mon frère au monument, j'avais envie d'y aller et j'lui ai demandé de m'emmener au monument, il m'a dit : « ce n'est pas un endroit pour filles. C'est pour les hommes »
- Une fois, on a reçu des invités de Biskra et on est parti avec eux, en famille au monument. On a pris des photos et on est vite rentrer de peur d'être agressés.
- Moi, je prends de l'internet la photo du monument et je colle ma photos avec.
- Sans un homme qui te protège, tu ne peux pas aller au monument. Même le pont. Si tu dépasse 17h, tu ne peux passer à pieds. Il ya des voyous, des garçons.. Des femmes seules ne rêvent pas le traverser sauf si elles sont véhiculées.
- Oh, on agresse les hommes alors les femmes n'en parlons plus.
- Il ya aussi le faubourg, les femmes, les familles ne peuvent pas passer la nuit. Maintenant, il ya le barrage pour la sécurité mais quand même.
- On ne fréquente pas les cafés car c'est un endroit consacré que pour les hommes. Si tu rentre, tout le monde lui courir après.
- Il ya aussi le Remblai, sous le pont, tu ne peux pas y accéder, impossible car il n'ya que des voyous.
- Malgré qu'on y vend de la vaisselle mais, on ne peut pas y aller.
- Sous le pont du Remblai, on vend les robes de femmes, les affaires de femmes pour attirer l'attention des femmes mais les femmes ont peur et n'y vont pas. Tu regarde par-dessus le pont, c'est tout.
- Même Souika, la nuit, la femme ne peut pas y aller seule.
- La femme lui est interdite d'aller au dépôt.
- C'est à la zone.
- Même véhiculée, tu ne peux pas aller.
- C'est un endroit où on vend le vin.
- J'ai eu une petite histoire là bas. Je suis partie avec la femme de mon cousin chez la couturière, on avait des sachets à la main. Tout le monde nous regardait comme si on a acheté la boisson alcoolisée.
- C'est vrai, c'est à la zone industrielle à l'entrée de Boussouf.
- En plus, c'est un endroit isolé. Si tu n'as pas de voiture, tu ne peux pas y accéder.
- Malgré qu'il ya des sociétés : Djezzy, Nedjma, Renault

- C'est isolé.
- A Constantine, tout le dehors est pour les hommes.
- Ah ! Non.
- Mais, quand tu sors l'Aïd, tu ne trouve que des femmes. En dirait que toutes les femmes de Constantine sont dehors.
- Sauf les occasions : l'Aïd, la fête des femmes, tu trouve beaucoup de femmes.
- Au moins deux femmes sortent et allez y compter.
- Les endroits des hommes sont nombreux par rapport à ceux des femmes.
- D'origine, les hommes vont partout. Les cafés
- Même les restaurants, si tu trouve 5 hommes dans un coin en train de manger, tu n'ose pas rentrer même en famille.
- C'est vrai, les places des hommes sont plus nombreuses. Le café, tout le temps l'homme est dehors et va où il veut. Par contre, les femmes non. Il ya des moments où elle ne doit pas être dehors ou dans certains endroits. Par exemple le vendredi, la femme ne sort pas beaucoup sauf par nécessité ou pour la prière. Elle ne peut pas fréquenter les endroits qu'on a cité. Maintenant, la femme sort pour étudier, pour travailler. Donc juste le vendredi, elle ne sort pas.
- Ça dépend du quartier d'habitation.
- Il y par exemple Souika, au-delà de 18heure, tu ne peux pas y accéder car si tu n'es pas du quartier, on te kidnappe et on tu ne reviendras plus.
- Il ya un restaurant près de l'hôtel Panoramique. Si tu as envie d'aller manger là bas, tu ne rentre pas. Par contre l'homme si. Il faut continuer jusqu'au centre ville pour manger. Les autres la verront d'un autre œil.
- On ne peut pas manger dans les restaurants des hôtels.
- Parce qu'en Algérie, il ya une certaine différence entre la femme et l'homme. La femme n'a pas de droit, elle a beaucoup plus de devoir à accomplir que de droit.
- Ça dépend des villes. A Constantine, on a des arrières pensées. Par contre à Alger ou à Oran, normal. Le soir, la nuit, normal
- Tu te sens libre de vivre, tu sens que tu vie
- Les villes côtières ont l'esprit ouvert et tout le monde y va et viennent de partout.
- Sétif n'est pas une ville côtière et mieux

- Skikda est une ville côtière mais pas comme Alger et Annaba, ils sont réservés.
- Parce qu'elle n'est pas trop fréquentée
- Oui
- Tout le monde va vers Alger, Oran, Annaba, Bédjaia, Djidjel
- Je pense que Djidjel reste encore réservée
- Non, Il reste que les douars comme Beni bel Aid. Par contre, la ville, il ya des plages privées et tu te sens pas en Algérie.
- Il ya des lieux strictement pour femmes telle que la coiffeuse
- Le hammam, douche
- Les salles de sport
- La salle de sport de St Jean, le matin pour hommes et l'après midi les femmes.
- La salle de sport de Trik Djidida, les hommes de 12H à 14H et nous les femmes de 14H à 16H. Donc, on attend qu'ils sortent pour qu'on commence.
- Moi, Je fais le sport dans une salle spécifiquement pour femmes.
- Le hammam pour les femmes. Le matin.
- Le hammam de 8H à 15H pour femmes. Ensuite pour les hommes.
- Il ya des hammams pour femmes à part et les hommes à part tout le temps mais en dehors de Constantine par exemple à Tleghma.
- La femme, en général, Constantinoise trouve son aise en dehors de Constantine, celle qui vit à Constantine. Quand tu sors, tu es bouche bée : tu peux aller à la cafétéria mixte, des endroits mixtes... tu ne te sens plus de l'Algérie. Par contre à Constantine, tu attends ton tour après que l'homme ait pris sa douche. Si tu vas à la salle de sport, pareille.
- Toujours en attente.
- Toujours après l'homme. Toujours en attente.
- En deuxième degré, la deuxième place.
- Le dehors appartient à tout le monde.
- Dehors c'est Homme, Homme, Homme, femme mais...
- Pour tout le monde presque.
- Pour tout le monde mais pour la femme le temps est limité.
- Pour moi dehors ou Zkak, j'ai l'image de l'homme qui me vient à l'esprit. J'ai l'impression que les hommes m'attendent dehors. Celui qui t'agresse, qui te regarde

- Celui qui te lance des mots vulgaires
- Voilà, Celui qui te lance des mots vulgaires. Si on considère qu'ils sont tous bien élevés dehors, celui qui ne te fait rien, il te regarde au point que tu perds la démarche. Mais, je pense que le dehors est pour les hommes.
- l'homme y est tout le temps et dans tous les endroits et la femme est limitée dans le temps et les endroits.
- Le dehors pour la femme, pas tout le temps.
- Rarement
- Les gens disent du mal de la femme qui sort même si elle a ses motifs.
- Déjà, lorsqu'un homme vient demander ta main, la première des choses, il demande si tu sors beaucoup ou pas.
- Ah ! Oui
- Même les filles de 18 à 20 ans ont envie de sortir, normalement elles profitent des sorties, se promènent mais tellement notre société est agressive, les parents eux même deviennent agressifs vis-à-vis de leurs enfants quant aux sorties
- Ils sont obligés de suivre la mentalité de la société.
- On te dit quand tu te marie, tu vas vivre alors que quand tu te marie, c'est pire.
- La fille ne sort que si elle a quelque chose d'obligée à l'extrême. Alors que le garçon a le droit de rester dehors tout le temps.
- L'homme a des bonus. La femme n'a pas de bonus. Elle joue, joue mais en fin de compte ne gagne rien. L'homme a beaucoup de bonus. Il rentre quand il veut, il va où il veut, il est libre, personne ne peut l'arrêter.
- Il est libre
- Même, il dit ce qu'il veut
- Moi, mon frère sort beaucoup. Quand je demande à ma mère, elle me répond : « lui c'est un homme et toi une fille ». Lui, rien ne lui arrive, et la fille ne doit pas sortir beaucoup sinon les autres vont dire la fille de tel et ils citent le nom de famille, la fille de tel ne rentre pas ». Même si tu ne fais rien et tu rentre à 20 heures, tu auras l'étiquette.
- Ça donne une mauvaise réputation que ce soit à la fille ou bien à sa famille.
- Même si la fille ne fait rien, ils considèrent qu'elle fait. Ils pensent toujours du mal d'elle. Généralement, nos arabes ne voit que ce que tu as et non ce qu'il a.

la qu'on dira-t-on. Notre société rajoute des dires même une chose de rien du tout, ils l'amplifient.

- Même, le dehors, tu as peur de sortir : il ya beaucoup des agressions, des vols... Sortir beaucoup n'est pas bien. Nous, on aime sortir. S'il y avait la sécurité, nos parents nous laissent sortir.
- Par exemple, dans les escaliers du pont Perrégaux, on t'agresse avec les chiens.
- Dans la société, il y a certaines règles qu'on doit suivre même si pour beaucoup de gens ils ne sont pas satisfait, ils sont obligés de les respecter. Pour les femmes suivent les règles même si elles ne sont pas d'accord par rapport à la mauvaise réputation, une mauvaise image. Allah ghaleb.
- Même si tu n'es pas convaincue mais pour ta réputation, tu respecte.
- Mon ressenti dehors est une certaine liberté.
- Moi, je ne ressens rien plutôt l'ennui à cause de la foule, les agressions et les mots vulgaires te font regretter la sortie.
- Moi, au seuil de la porte déjà, je sens que je commence à ne plus sentir l'ennui malgré la peur des agressions et l'insécurité.
- Je me sens bien quand je sors. Je vais au centre ville une à deux fois par semaine même si je n'ai rien à y faire. Je me promène et je mets fin à l'ennui et je rentre.
- Je me sens bien mais des fois à cause des commentaires, les gens, je préfère rester à la maison à ne rien faire que sortir face aux enmerdement du dehors. Des fois, j'enmerde tout le monde.
- Moi, je préfère aller dans la nature car j'habite le centre ville où il ya du monde, le boutiques, du bruit, les voitures, klaxon...Je me dis d'aller dans un endroit où il n'y a personne, où je repose mon esprit plutôt que la foule.
- J'aime les endroits où il y a du monde malgré le dérangement. Je n'aime pas les endroits vides.
- La maison, c'est le ménage, la cuisine.
- Pour la femme
- La maison c'est pour la fille et la femme.
- Le foyer est le nid de deux oiseaux qui ont eu des enfants. Donc, c'est un endroit sécurisé, on se sent plus à l'aise, plus sécurisé et protégé.
- C'est pour la famille.

- Exactement pour la femme. La femme est nait pour la maison.
- Pour les hommes, c'est un hôtel.
- La maison est pour la femme et en premier pour la fille : « tu reste toi et ta mère dans la maison ».
- L'homme travaille de 8H à 17H, la femme aussi. La femme ramène les enfants. Toute la famille va se rassembler et discuter de leurs problèmes. C'est pour se retrouver. C'est pour partager certaines choses.
- Je ne suis pas d'accord. Des fois les enfants peuvent raconter ce qu'ils ont fait la journée mais le mari lorsqu'il rentre, il commence à te réprimander : pourquoi le diner n'est pas prêt, pourquoi, tu n'as pas fait le ménage... ça pour la femme mariée.
- La maison est le meilleur endroit pour la femme. Elle se repose, se sent à l'aise...
- La maison est pour la femme car l'homme ne peut pas rester une minute à la maison. Il doit sortir, il a cela en lui.
- Moi, mon père se réveille le matin et sort juste après le petit déjeuner. Il ne regarde même pas la télévision.
- La maison est pour la femme en général car pour l'homme, la maison est juste un hôtel restaurant.
- Une femme qui sort beaucoup en dehors du travail, ça dépend pourquoi.
- Chacune ses conditions.
- Si une femme est tout le temps dans le centre ville, je suis contre.
- Elle a l'angoisse.
- Ça dépend de la cause. Je ne pense pas qu'il y ait une femme qui sort sans motif: elle peut travailler, avoir des courses.
- Si y en a.
- Y en a certaines qui sortent même pour acheter un fil.
- Et elle reste deux heures et plus !
- Il faut une cause pour sortir
- Oui
- Et si elle n'a pas de motif ? Elle doit rester à la maison tout au long de l'année si elle n'a pas de motif ? Moi, je suis contre ça.
- Une femme qui fréquente les lieux masculins est mal réputée.



- Il n'y en a pas
- Ça ne peut pas arrivé.
- Une fois, dans la quartier où j'habite (Zouaghi), une dame d'une grande famille de Constantine est venue, elle est rentrée dans le café, et c'était un vendredi et pire encore, elle s'est attablée. Tout le monde la regardait comme un extra terrestre venu de la planète mars... Elle a pris son café et ressortie. Cette histoire, c'était un phénomène comme si que la couche d'ozone s'est trouée. Durant une semaine, on ne parlait que de ça.
- Une femme qui sort la nuit est mal réputée
- Ça dépend du motif. Des fois, elle est obligée, son fils ou malade, obligée... Je ne suis pas contre.
- Il n'existe pas de femmes qui sortent la nuit sans motif
- Il est très rare que les filles sortent le soir sans motif.
- Celle qui sort seule à quoi elle s'attend ?
- Pour une jeune fille, elle sort pour aller à une soirée. Donc, c'est ça son motif. C'est très très très rare celles qui sortent la nuit.
- Les sorties des femmes à l'extérieur n'influent pas sur les travaux domestiques.
- Quand la femme sait s'organiser, ya pas de problèmes.
- Ça dépend où elle va et qui elle fréquente.
- Il y a des femmes au foyer qui ne n'entretiennent pas leur foyer alors que d'autres qui travaillent le font. Il s'agit de savoir comment s'organiser.
- Moi, en tant que femme mariée, il faut que je fasse tout avant de sortir. Il faut que je peine la veille pour pouvoir sortir le lendemain à l'aise. Sinon, je ne me retrouve plus après et j'aurai des problèmes. Il faut s'organiser un jour à l'avance.
- Les sorties des femmes à l'extérieur n'influent pas pour faire des choses traditionnelles car c'est une question d'organisation. Je sors le matin, la veille, je prépare tout. Si je sors l'après midi, je prépare le matin.
- Déjà, quand on sort, on ne programme pas des choses traditionnelles. Tu fais quelque chose de léger en même temps que le ménage.
- Elle doit s'organiser pour faire le ménage.
- Si tu compte sortir, impossible de faire des choses traditionnelles

- Pour les plats traditionnels, on les prépare le weekend. Si je vois que durant la semaine j'aurai à sortir beaucoup, je prépare la galette le weekend et je mets au congélateur. Le reste des plats traditionnels, on ne les prépare que le weekend.
- Moi, comme je suis encore lycéenne, ma mère fait tout. Sauf le weekend ou les vacances, tout me retombe sur la tête car je suis la fille unique. Sinon, je n'ai aucun problème.
- En sortant dehors, on demande l'autorisation des parents.
- Moi, personnellement quand je sors dans le quartier à Boussouf, je ne demande pas l'autorisation mais si je vais loin, je la demande à ma mère.
- Moi, même si je vais dans le quartier ou bien chez des voisines, je demande l'autorisation.
- Moi aussi, je demande l'autorisation même pour une minute chez la voisine.
- Moi, je m'habille pour sortir et je demande l'autorisation.
- Moi, en tant que mariée, je demande l'autorisation à mon mari. Mais même quand j'étais célibataire, je le faisais avec mes parents. Si je ne le fais pas, je ne peux pas sortir.
- Quand tu les informe, en cas d'accident, ils sont au courant.
- S'ils refusent de nous laisser sortir, on ne sort pas.
- Moi, je fais mon possible pour les convaincre
- Je ne peux pas les convaincre, même si j'essaye de les convaincre, donc je reste à la maison.
- Moi, je pleure et je reste.
- Moi, je programme ma sortie deux jours à l'aise pour avoir le OK et sortir à l'aise et contente.
- Moi, je supplie ma mère. Si elle accepte, c'est bien sinon je reste à la maison.
- Moi, je demande l'autorisation, plutôt je les informe et je respecte leur oui ou leur non. Généralement, je ne rencontre pas de non. Sinon, même s'il ya un non, je me tais et je me suffis à ça.
- Que peux-tu faire !
- Merci

## 2<sup>ème</sup> groupe : Les femmes âgées de 26 à 40 ans

**Faiza**, 35 ans, célibataire, juriste dans une banque, habite à Djebel el ouahch, niveau socio économique très élevé.

**Wafa**, 26 ans, célibataire, étudiante en médecine, habite à Zouaghi, niveau socio économique élevé.

**Amina** 28 ans, divorcée sans enfants, CAPA, habite à Zouaghi, niveau socio économique moyen.

**Yasmine**, 27 ans, célibataire, psychologue dans une crèche, habite à Zouaghi, niveau socio économique moyen.

**Amina** 26 ans, mariée, un enfant, femme au foyer, habite à Sidi mabrouk, niveau socio économique élevé.

**Radia**, 33 ans, divorcée, 2 enfants, femme au foyer, habite à Boussouf, niveau socio économique bas.

**Manal**, 35 ans, mariée, 2 enfants, au foyer, habite à la cité Sonatiba, niveau socio économique élevé.

**Salima**, 40 ans, mariée, sans enfants, infirmière à l'hôpital, habite à la cité Bidi

**Louiza**, 39 ans, niveau socio économique moyen, sans profession, veuve, Bab el kantara.

**Fouzia**, 27 ans, célibataire, étudiante en interprétariat, habite à belle vue, niveau socio économique élevé.

- Je sors pour sortir, se changer les idées
- On sort quelque soit la raison, en dehors des études et du travail bien sûr.
- Parfois, on veut sortir pour se retrouver et changer les idées.
- On sort pour rendre visite, voir les amies et s'amuser.
- On sort pour casser la routine, respirer un peu.
- On sort juste pour faire des courses.
- On sort pour se défouler.
- On sort pour changer les idées. Toujours à la maison, c'est infernal.

- Le problème est là.
- On sort pour changer un peu.
- Ici à Constantine, on ne peut pas réellement sortir. Il n'y a pas d'espaces verts, des espaces où on peut être avec des amies. Il n'y a que les marchés ou chez les amies dans leurs maisons. Il n'y a pas où s'amuser sauf l'été à la plage. A Constantine, il n'y a rien.
- Moi, personnellement, je fais partie d'une association, je sors pour au moins deux fois par semaine. Parfois, je vais dans une pizzeria.
- La pizzeria ferme à 17H ou 18H pas plus. On ne peut pas y aller au-delà de 18H. C'est une catastrophe à Constantine. Supposons que je veux sortir vers 17h-18h après le travail. Je sors mais pour aller où ? Je ne trouve pas d'endroit familial. Je n'ai pas où aller. La dernière fois, je suis partie à Sétif, hé bien à 21h, on a fait le marché. Les magasins sont ouverts en plein centre ville ! En dirait un autre monde. Constantine, est une ville morte qui se lève tôt et se couche tôt.
- Une fois, on a été, moi et mon amie dehors, de 8H à 15h pour se balader. En été, on peut rester jusqu'à 20h.
- C'est la jeunesse.
- J'évite de sortir le weekend surtout le vendredi car c'est le jour de la prière et puis les magasins sont fermés. Je préfère sortir le samedi après midi pour une heure de temps. Le matin, je profite pour faire autre chose à la maison.
- Je me souviens auparavant, on partait en famille à Djebel El Ouahch pour y passer toute la journée mais actuellement, c'est impossible.
- Problème de sécurité pour les femmes seules.
- J'évite de sortir les jours de semaine. Le weekend, on sort en famille.
- Je travaille. Donc, je ne peux sortir que le weekend durant lequel, je profite au maximum.
- Pour sortir, il faut demander l'autorisation ou bien mettre quelqu'un au courant. Si ce n'est pas une autorisation (rires). On averti le mari ou bien la mère ou autres.
- Si mon mari ne m'autorise pas à sortir, je pleure et je ne sors pas.
- Je suis célibataire. J'avertie la famille. Je prends la permission de ma mère et de mon père. Ça, n'est pas une liberté.

- Moi, on ne m'a jamais refusé de sortir et je ne prends la permission de personne.
- Quant à moi, lorsque j'étais célibataire, je demandais l'autorisation de ma mère, de mon père et parfois de mon frère aîné. Maintenant mariée, comme mon mari travaille loin, pour sortir, je dois avoir deux autorisations : celle de ma famille et de mon mari. Heureusement que le téléphone existe : allo, où es tu ? Allo, es tu arrivée ? Allo, Allo... C'est une catastrophe. Mais pour aller faire des courses de une heure de temps, je ne demande pas la permission.
- Moi, je vis avec la belle famille. Je ne sors jamais seule. Je sors avec mon mari ou ma belle mère et parfois ma belle sœur. Quand j'étais fiancée, je sortais avec ma mère. Je ne pouvais sortir qu'avec ma mère car mon fiancé ne voulait pas que je sorte seule. Mais avant d'être fiancée, je sortais seule sans aucun problème.
- Je demande l'autorisation de ma mère pour sortir et de mon fiancé. Donc, deux autorisations.
- Quand j'étais mariée, je ne sortais qu'avec mon mari. Une fois divorcée, je suis plus libre de sortir mais avec des limites. Quand j'étais mariée, c'était l'enfer. C'était une famille de renfermés. J'étais choquée. Mais, maintenant, je vis ma vie, Dieu merci. Ils avaient un problème de confiance.
- Quand je sors, il ne faut pas que je dépasse la Maghreb car après ce moment, c'est le moment des hommes.
- Moi, je voudrai vous dire une anecdote : Un jour, nouvellement mariée, mon mari et moi, sommes partis rendre visite à mes parents. A notre retour, j'entendais Laden du Maghreb. J'ai sursauté ! 2tonné, mon mari me demande la raison de ma réaction. Je lui ai répondu : »c'est le Maghreb et je suis toujours dehors ! » . Alors, il a éclaté de rire... Et jusqu'à ce jour, il n'a pas oublié cet incident et le relate de temps en temps.
- Quand j'étais célibataire, parfois quand je sortais, je dépassais le moment du Maghreb. Ma famille me regardait d'un air blizzard et je leur expliquais que c'était à cause du problème des taxis.
- Où voulez vous qu'on aille en dehors du travail ou des études, si ce n'est le centre ville? On a l'habitude d'y faire des courses comme à la rue de France et

pendant l'été dans le quartier. C'est ça Constantine. Parfois, on va à la nouvelle ville, Ritedj... Bref, on va là où il y a des centres commerciaux.

- Parfois, on sort manger dehors puis faire ses commissions. L'essentiel est de rentrer avant le Maghreb. 17h30 pendant l'hiver et 20H durant l'été. Tant mieux.
- Moi, mon mari et mon bébé, on va à Sidi mabrouk voir les Bazard des habilles de bébé, puis on se dirige vers Boussouf, à la Mizania et entre temps, on regarde la nature. Puis, on rentre après avoir acheté de quoi diner. Parfois, on va à l'aéroport : On fait un genre de Pic Nic. On emmène le tapis et de la nourriture et on regarde les avions décollé et atterrir.
- Je sors en ville pour faire des courses uniquement pour satisfaire mes filles.
- A Oran, il n' ya aucun problème. Je ne croyais pas ce que je voyais, à la différence de Constantine.
- Je préfère sortir avec mes filles pour pouvoir discuter avec elles à l'aise en dehors de la grande famille.
- Moi, je préfère aller tôt au marché à St Jean car il n'y a pas beaucoup de monde. Aussi, j'aime aller au Hammam de Guelma de Tleghma avec ma mère et mes sœurs. Il y a des espaces verts. Je suis seule, qu'avec des femmes ; il n'y a pas d'hommes. On rie et on pousse des You You.
- Moi, je sors pour aller à Nedjma et au centre culturel Malek Haddad où il y a beaucoup de soirées. Je suis une fane du malouf. Sinon, je pars au CHU et au Mansourah. Je ne les rate pas car pour moi, c'est sacré. Des fois, je vais à la mer pour voir le couché du soleil même en hiver à Skikda ou à Annaba.
- Moi, je prends la voiture pour sortir.
- Pour descendre au centre ville, je prends un taxi car il n'y a pas où stationner et je reste inquiète pour le sort de la voiture. Pour les autres sorties, je prends la voiture.
- Moi, je prends les taxis et les bus.
- Au centre ville, je vais à Souk El Acer, Rahbat Essouf, Rue de France, Capital et tous les autres magasins.
- Je vais à Rasif, Rahbat Essouf, Trik Djdidia, rue de France.
- A Constantine, il n'y a pas beaucoup de lieux où aller.

- Je sors pour aller à Rcif, Rahbat essouf, Trik djédida, pour les courses je vais au marché de Saint Jean.
- Moi quand je descend en ville, je passe voire d'abord mes tantes une fois les commissions faites, je repasse à nouveau chez elles (tantes) je leur montre ce que j'ai acheté ,des fois je sors avec l'une de mes tantes .Je vais là ou il y a du monde, beaucoup de monde comme à Saint Jean, car avec mon mari on part là ou il n' y a pas de monde, par exemple à l'autoroute pas de circulation pas de personnes qui regardent, car il s'énerve si on nous regarde .
- Je vais en ville voire les magasin, parfois je vais au théâtre pour regarder une pièce théâtral le centre Malek Haddad, des fois les bibliothèques pour consulter les livres tel que : (comment élève un enfant ) car j'ai un bébé .
- Moi quand je sors je vais parfois aux restaurants « arabes » sans mon mari qui refuse d'aller dans des endroits ; je mange les plats traditionnels tel que : « Mahdjouba Doubara Bouzelouf»
- Moi quand je sors, là où je m'arrête c'est le bon endroit.
- Moi, je préfère changer les endroits de la restauration à chaque fois , dés fois on programme les sorties avec les amies.
- Je ne vais pas souvent aux administrations tel que la CNAS pour déposer un arrêt de travail, c'est la catastrophe, il faut passer la journée.
- Moi je vais au contraire aux administrations, mon mari est absent je règle les facture de Télèphe (Mobilis) eau, électricité et gaz etc..... dés fois j'oublie que je suis une femme
- Dans mon cas je décharge mon mari de ses contraintes je règle les factures d'eau électricité internet
- Car lui il travaille toute la journée.
- Au contraire, moi, c'est une obligation
- Moi, jamais, je n'ai acquitté ses factures même quand j'étais célibataire
- Je vais aussi à la matir
- Je ne règle jamais les factures, ni je ne m'occupe des papiers de la marie, d'autres personne s'en chargent.
- Quand je vais au marché j'achète quelques emplettes seulement tel que le pain le lait ... car mon mari qui achète le tout au niveau du marché boumezou du centre ville ou à boussouf.

- Le meilleur marché est celui de la Cite el Bir et c'est là où on fait nos courses sauf. Quand je dois acheter quelques chose en urgence tel que le marché de sidi mabrouk magret sa cherté
- Auparavant, mon père était le seul responsable les commissions c'est son domaines à lui seul on n'avait pas le droit d'acheter quoi que ce soit mais une fois décédé c'est tout les membres de la famille qui font les commissions par nécessité soit au marché boussouf ou à souk el asr donc je me sen obliger de faire le marché comme je vis avec ma belle famille donc je ne fais jamais les courses du marché.
- Je vis seule dans ma maison mais mon mari ne veut pas que je fasse le marché mais une fois mon mari était hospitalisé j'ai prie alors le couffin et je suis sorti faire les courses j'ai rencontré mon beau père il était furieux de me voire seule dehors faire les commissions quand j'étais célibataire, je ne faisais pas aussi les courses mon père s'en chargent
- Le marché, c'est le domaine des hommes donc aux hommes de s'en charger.
- Pas du tout le marché c'est mixte une fois j'ai été au marché de Saint Jean à 7h du matin on était 2 seules femmes à cette heures ci puis je suis allé au boulot puis on fin de journée je suis rentré chez moi tranquillement
- Dans les quartiers je sors pour emmener les enfants à l'école , je m'habille, je me maquille, et les gens en parlait, mais je m'en fous de leur dires car je croie que j'ai une personnalité et en général j'évite le quartier au maximum ainsi que les gent du quartier.
- Ce n'ai pas dans notre culture de sortir au sein du quartier pour rien, ailleurs à l'étranger c'est faisables.
- Moi je sors dans mon quartier qui est isolée étant célibataire, en joue au cartes au basketball a Belhadj on fait du tour on discute c'est permis de sortir pour sortir,
- Il n y a aucun problème de faire des courses dans les magasins du quartier, tout le monde se connait dans le quartier.
- On peut sortir la nuit des hommes uniquement des hommes
- Je croie qu'on va tous démanger à Belhadj ha ha ha .....
- Moi personnellement je ne sors pas beaucoup seule en générale avec ma famille.



- Moi, j'habite dans un quartier très populaire où il y a dont mon mari m'interdit les magasins du quartier, même si j'ai besoin un œuf je dois aller en ville (mon mari est absent)
- Pas de sortie dans le quartier interdit les magasins du quartier impossible de monter dans les terrasses.
- Chaghla les gents ne font que ça chaghla une fois je suis sorti avec ma belle mère mais mon mari en rentrant à la maison les voisins l'on devancé en lui disant ta femme est parti de ce coté .
- -Impossible de sortir dans le quartier.
- Rahbet el djimel est une zone interdite pour les femmes les hommes y vont pour manger chawa et les pois chiches.
- à djebel el wahch on n'y va plus surtout à la forée jamais, auparavant, on y allait en famille (des femmes seules) passer la journée soit de pic nique.
- L'année dernière j'ai lu dans un journal ( el quotidien ) et à l'internet qu'une femme a été égorgées à la forée de djebel el wahch.
- On ne va pas aux endroits dangereux où il ya des agressions même derrière les bâtiments il y a des groupes de jeune qui se droguent.
- On ne hasarde pas aux endroits isoler tel que le monument mort les ponts la montée du CHUC .....
- Le monument mort je ne l'ai jamais visité je ne le connais pas.
- Jadis j'habitais avec mes parents (quand j'étais célibataire) au environ du monument on y allée entre femmes seules sans aucun problème
- Je ne vais pas dans certain magasin spéciale pour hommes.
- Au Ciloc existe une maison de RVD (closes) au niveau du bâtiment ou il y 'a un laboratoire d'analyses. impossible de passer par cet endroits surtout lors des siestes en été ou la nuit.
- à sidi mabrouk, il y a une pizzeria nommée la casa où se passe des choses malsaines donc impossible d'y allée.
- Les endroits interdits Café stade
- Une fois ma cousine germaine en visite à Constantine est rentrée dans un café je lui ai dit que qi mon frère ou mon père l'on vue ils te tuent.
- Lors de fête familiale dans une salle s'il ya un chanteur devant les femmes la salle de fête devient interdite.

- Les femmes ne peuvent aller chez certaines coiffeuses qui ont une mauvaise réputation (les femmes qui fument)
- Les coiffeuses homme aussi tels que Ami Hassan à Beb el kantara, babi de djanane ezytoun, j'y été une fois en cachète à mon mari puis je lui ai avoué il m'a dit que c'était péché.
- -Les bains maures pour femmes sont aussi des endroits interdits.
- -Mon mari ne veut pas que j'aille à la fac surtout les lieux qui sont derrière la fac
- En 1995, au bloc des sciences on ne peut pas aller derrière ce bloc surtout après 18h depuis ça a été toujours un endroit malsain.
- Dans le quartier on sort la nuit particulièrement les jours de ramadhan surtout a el khroub, nouvelle ville, cite Belhadj les femmes seules sortent par exemple en short fument sans aucun problème.
- Moi je croie je suis comme une karaouiya fy el médina ha ha ha .....
- A Belhadj personne ne te parle dehors même en famille ne trouve aucun inconvénient à ce que je sors seule la nuit car ils savent qu'il n'ya aucun risque. Tout le monde se connaît dans le quartier si un inconnu s'amuse à venir draguer les filles, les gens du quartier le tabasse on se sent en famille en grande famille dans le quartier.
- Je cois que vous avez beaucoup d'avantages... Des français, des Italiens dans votre quartier Belhadj
- J'habite Boussouf et on sortait auparavant les filles seules la nuit, on pouvait rester jus qu'a 2h du matin mais actuellement au centre ville il n'ya personne dehors la nuit.
- Il n'y a pas d'espaces conçu spécialement pour les femmes à Constantine.
- Si il ya un restaurant spéciale femme à la cité Laloum « PARADIS »
- Il y a aussi un restaurant pour femme à la rue chevalier spéciale Hidjab ou les hommes servent ces femmes.
- Les bains maures pour femme ou plutôt moment des femmes on éprouve un moment de satisfaction j'y allée souvent moi et mon amie avant mon mariage.
- Pour moi il n' ya pas d'endroit spéciale femmes.
- Restaurant =si un homme rentre les femmes sortent

- La Place de la brèche = conçu pour les familles mais ce n'ai que pour les hommes si une femme se hasard à s'attabler elle est très male vu
- Marchés
- Souks
- Presque tout
- Tout le dehors
- Le dehors
- Les mosquées
- Les mosquées, non c'est mixte, mais il y a beaucoup plus d'hommes
- le centre ville = les hommes insultent énormément les femmes ils ne veulent pas les femmes dehors, ils les sommets de phrases tel que hé vous les femmes rentrez chez vous que faite vous dehors espèces de femmes
- L'homme a peur de la femme qui sort car il a peur quelle le dépasse dans plusieurs domaines.
- IL ya aussi la question du « Horma » mon beau père refuse que sa femme sorte avec lui mon mari de même
- Une fois, je suis sortie avec ma mère au centre ville un homme m'a agressé en me tirant une arme blanche =couteau
- Il m'a tiré les cheveux, j'étais morte de peur et je me suis dit que mon mari avait raison de ne pa me laisser sortir seule.
- Moi aussi une fois à la rue roll j'ai été agressée par un voyou.
- Le dehors, c'est pour les hommes.
- Non, le dehors c'est pour tout le monde
- Le fait de dire « dehors » c'est l'insécurité total, dehors ce n'est pas respirer à plein poumon, ceci n'est valser que pour les hommes.
- Le dehors c'est peut être pour tout le monde quiconque peut sortir femme été homme
- Le fait d'allée au boulot ne veut pas dire dehors on se sent comme si on n'est chez soi c'est drôles mais le fait d'allée travailler comme on est en famille.
- Pour moi dehors c'est pour tout le monde enfants femmes et hommes mais dans notre société c'est pour les hommes à 90% le 10% c'est pour le travaille des femmes

- Comme si le travail des femmes n'est pas le dehors et comme si les hommes du travail ne sont pas des hommes. HA HA HA .....c'est la mentalité des femmes.
- Pour mon mari, travailler c'est entre dehors
- -Tu travail devant les regards des hommes pas de problèmes, sous leur ailes. Mais si tu veux faire un projet tel que crèche, on te le refuse et on te crée mille et un problèmes pour te boycotter le projet.
- Moi mon mari si je ne lui demande pas de me faire sortir il ne le fera jamais à mon sens je vois le dehors un moyen pour défouler respirer un peu pour mon mari le dehors avec moi lui représente l'insécurité et l'agression.
- On est dehors malgré eux et avec eux les hommes
- L'intérieur c'est pour les femmes mais l'homme s'impose sans la maison la femme est libre de faire ce qu'elle veut s'habiller cuisiner.....
- Pour les discours le parler ça c'est l'homme qui décide.
- Dans la maison c'est l'endroit de la femme. A mon avis l'intérieur doit être gérée par les deux =femme et homme
- Dans notre société la maison c'est pour la femme moi je n'ai pas de belle mère, donc pour mon mari il n'y a de maison car il n'y a pas de femme= sa mère
- Pour ajouter quelques choses je suis une femme unique si ma mère doit s'absenter de la maison elle doit me laisser à la maison pour prendre en charge le reste de la famille.
- Dieu le tout puissant nous a donné cette responsabilité de la maison des enfants du mari.
- Quand on était jeune ma mère nous obligeait moi et mes sœurs à prendre en charge mon père et mes frères. Donc le problème de la femme c'est la femme.
- Mes parents travaillaient les deux quand mon père allait en déplacement c'était ma mère qui prenait en charge le tout ce n'a qu'une fois les deux en retraite ma mère à la maison que mon père ordonne à ma mère de ne pas sortir da raison c'est comme s'ils venaient de se marier après tant d'années
- Actuellement la responsabilité de la femme augmente je connais une femme qui est allée acheter le mouton de l'aïd seule.
- Le principe du dehors n'est pas que c'est le fait uniquement pour les hommes mais le problème est le problème d'insécurité.-Pour les femmes divorcées,

elles ne peuvent pas travailler surtout chez les privés elle devient la cible pour tous. C'est le manque de confiance on te juge sans que tu fasses quoique ce soit

- La femme célibataire, divorcée ou veuve est confrontée à toutes les situations elle est harcelée.
- Moi j'ai senti une différence entre les femmes célibataires et les femmes mariées.
- Quant j'étais célibataire j'étais comme dans un monde libre de ma famille, mais une fois mariée tout à changer même mon mari habituellement il me commande je ne suis plus libre donc la femme célibataire vit dans un monde différent de celui de la femme mariée. Dès qu'on es fiancée le dest de l'enfer j'ai failli faire une dépression.
- La femme qui sort souvent est trop libre
- non peut être trop stressée
- Il n'ya pas de femme qui sort sans raison
- -des femmes qui sortent comme ça pour le plaisir de sortir.
- Je pense qu'il n'a pas de problème, qu'une femme sort sans raison , c'est pour le plaisir de sortir.
- Ma mère était surveillante médicale au CHUC elle avait une grande responsabilité, et une fois en retraite elle tricote à la maison et elle sort très souvent sans raison.
- Moi, j'ai pris l'habitude de sortir dehors le matin La femme qui sort seule la nuit est male vue à Constantine.
- Sortir = si on est surmène ça nous défoule si je voie des gens pires que moi ça me soulage et je ne remets à dieu donc sortir, c'est quelque chose de bien pour la femme. Si une femme ne sort jamais
- Ne voit que le visage de sa belle mère et de son mari, elle va se dégrader.
- A mon avis on doit sortir dehors, si non ce n'ai pas une vie, c'est inconcevable qu'une femme ne sort jamais.
- Si la femme dans un but précis et positif pour sa vie, c'est bien si elle ne pense qu'a sortir c'est qu'elle n'est pas stable moralement.

- A mon sens, la femme doit sortir pour ses besoins découvrir la société , le monde être sociable et ne pas être enfermer entre 4 murs et si elle sort pour rien , il n'y aura des problèmes donc à éviter .
- -Moi, je suis timide, donc je suis obliger de sortir faire mes propres courses, je ne peux dire à ma mère mes besoins. Mais je sortir c'est aussi se changer les idées .
- La femme doit sortir pour apprendre la sociabilité si je ne sors pas comme si je suis en prison. et quand je sors je rentre en forme surtout les plans.
- A mon avis, la femme doit sortir obligatoirement par exemple chaque mardi, on a le droit d'allée voir les enseignants à l'école.
- J'ai remarqué que certains enseignants demandent la maman et le père refuse de ramener sa femme.
- Le rôle de la femme c'est s'occuper de la scolarisation de ses enfants et je ne voie comme responsable de la scolarité de mes filles et je me sacrifie pour elles car je rêvais d'avoir le bac et D'allée a la fac.
- Il n'est jamais trop tard
- Je connais une amie qui se lève tôt pour emmener son fils chez la nourrice puis court à son travail.
- Il faut apprendre de l'expérience des autres et de ne se mariée qu'avec un homme qui travaille.
- La femme qui travaille, elle sort sans aucun problème, si elle est au foyer, il n'ya aucune raison pour elle de sortir .
- Le travail est bon pour la femme, elle ramène de l'argent et elle apprend des autres.
- Je préfère être la ou je suis bien, si j'ai envie de sortir, je sort, si non je peux rester à la maison une semaine sans problème il y a le téléphone les journaux , l'internet ma maison c'est mon paradis.
- Si la femme est bien toute la famille est bien si c'est le contraire, c'est la catastrophe
- Quand je sors, j'achète quelque chose de bien pour la maison, pour ma mère ou ma belle mère ou pour mon bien être renforce la relation familial.

- Je respecte presque l'avis de tout le monde sortir n'est pas malsain la jeunesse elle passe une seule fois, les premières rides viennent rapidement donc je profite de ma jeunesse, je sors et je sais où mettre les pieds.
- Sortir, veut dire aussi la fréquentation bonne ou mauvaise il faut savoir en tirer des leçons.
- Le fait de prendre son sac et de sortir c'est déjà un but.
- Sortir seule et en premier lieu est une sorte de liberté accomplis un exploit, mais on n'est pas à l'aise dehors car on n'est pas en sécurité au fond de nous on n'est pas bien.
- Sortir seule je suis très à l'aise, je me sens bien je ne vais pas dans un endroit éloigner car j'ai un peu peur mais c'est différent à l'étranger, c'est un autre monde.
- Sortir seule, pour moi c'est la liberté, si je peux sortir seule c'est que je peux faire autre choses.
- Moi je ne veux pas sortir seule
- C'est bien de sortir seule mais c'est bien aussi de sortir avec les autres .
- Quand je suis seule, je me sens libre, je me parle à moi-même, je découvre des choses, je réfléchis bien à l'aise et dans les deux cas sortir seul ou accompagner c'est bien
- Je sors rarement seule, je sens que tout le monde me regard, je suis gêné, je me pose la question ?
- Es ce mon habillement ou mon maquillage ? Qui attire le regard des autres. Mais quand je sors avec mes filles je me sens physiquement bien.
- Moi, quand je sors seule sans ma famille je me sens bien à l'aise ça me repose je respire l'air, ça me rappelle le bon vieux temps de mon célibat des fois je me dis que sortir seule parfois seul n'est pas bien.
- Le 08 mars est la seule journée où on va au restaurant en soit avec du roses
- Vaut mieux être seule que mal accompagné et je me trouve bien seule dehors.

### **3<sup>ème</sup> groupe** : Femmes âgées de 41 ans et plus.

**Dalila**, âgée de 75 ans, mariée, quatre enfants, grand-mère de deux petits fils, habite à la cité Boussouf, analphabète, au foyer, niveau socio économique : moyen.

**Nabiha**, âgée 53 ans, mariée, trois enfants, grand-mère d'une petite fille, habite à la cité Boussouf, niveau d'instruction secondaire, retraitée, niveau socio économique : élevé.

**Samia**, 45 ans, célibataire, habite la cité Filali, niveau d'instruction : 2<sup>ème</sup> année universitaire, enseignante dans un CEM niveau socio économique : moyen.

**Nora**, 43 ans, mariée, deux enfants, habite à la cité Boussouf, niveau d'instruction : universitaire, enseignante à l'université, niveau socio économique : élevé.

**Djamila**, 50 ans, mariée, quatre enfants, habite au Ciloc, niveau d'instruction : moyen, agent de bureau, niveau socio économique : moyen.

**Fatma**, 75 ans, divorcée, une fille, habite au centre ville, niveau d'instruction : moyen, au foyer, niveau socio économique : bas.

**Fella**, 50 ans, divorcée, un garçon, habite à Sidi Mabrouk, niveau d'instruction : universitaire, barreau, niveau socio économique : élevé.

**F/Zohra**, 50 ans, célibataire, habite à la cité Zouaghi, niveau d'instruction secondaire, profession libérale, niveau socio économique : élevé.

**Saliha**, 56 ans, mariée, deux enfants, habite à la cité Boudraâ Salah, analphabète, femme de ménage, niveau socio économique : bas.

- Je sors fréquemment à l'extérieur, en dehors d'aller travailler.
- Oui, on sort toutes.
- Je sors au besoin.
- Je sors pour une raison bien précise.
- Je sors pour rendre visite à la famille pour mon contrôle chez le médecin, voir les enseignants de mes enfants, faire des courses.
- On est dehors plus qu'à la maison car on a plus de responsabilités que les hommes.



- On a beaucoup à faire que ce soit à l'extérieur ou bien à la maison. Donc, on sort.
- On sort beaucoup que ce soit la femme qui travaille ou non.
- Moi, je préfère sortir l'après midi.
- Moi je préfère sortir l'après midi
- je sors le weekend le matin pour me balader faire des achats des courses ou autres.
- Je pense que durant ces dernières années à Constantine (10 -15ans) les femmes sortent toujours et beaucoup même pour rien, parfois sans raison la femme est livrée à elle-même, l'homme ne l'épaulent plus , même s'ils ne travaillent pas ils préfère rester dans un café prendre un café et fumer une cigarette en laissant sa femme seule à tout faire
- Certaines femmes ont des problèmes, donc elles préfèrent sortir pour ne pas s'étouffer.
- D'autres préfèrent sortir à la fin de leur travail faire un tour avant de rentrer chez elles
- Moi je dirais que c'est l'absence de l'homme qui à fait que la femme est dehors, elle fait tout allez y voir par ex( à la marie 80% des personnes son des femmes qui font la chaine pour retirer les papiers)
- Mon mari m'a demandé d'allée à la marie pour lui retiré les papiers dont il a besoin à cause des longues chaines car j'ai plus de patience que lui.
- On a une grande responsabilité
- Je sors rarement malgré que je vie seule, sauf pour le marché 1 fois par semaine ou dans des cas particuliers
- La femme n'a pas les moyens de distraction. Donc, elle étouffe la plus part soit une vie modeste, vivant dans F2 F3 et la femme est démissionnaire une fois, j'étais dans un taxiphone SMK, une vielle femme a fait des commentaires désobligeants concernant la femme actuelle par rapport à la femme d'autre fois en insistant que la femme de nos jours n'est plus une femme mais un homme car tout le temps dehors moi si j'avais un homme responsable je resterais à la maison.
- Mais l'homme à démissionner n'est plus responsable il est absent et il dit que les femmes sont partent dehors si je pliée mes bras je ne mange pas donc je

suis obligé de sortir pour subvenir à mes besoin.  
D'ailleurs, on a qui la télé, les épisodes à la maison.

- Une femme a une mauvaise réputation si elle va dans un café ou jardin ou autre pour s'attabler prendre un café ou lire un livre elle est mal vu.
- Sur le plan professionnel, le taux de femme divorcé à augmenté d'une façon incroyable une femme seule qu'es ce quelle fait donc livrée a elle-même elle doit se débrouillée il faut allée voir les tribunaux et dire que la femme reste dans les territoires et ne fait que critiquer.
- Moi parfois je rentre à 20h -21h et tout le monde me critique, ma mère m'a dit que dirent les gens de toi a te voir rentré tard je lui ai répondu mais ou sont les femmes
- Une fois l'obscurité spécifiquement à Constantine c'est la catastrophe la femme est mal vue elle est critiquée au lieu d'aider cette femme.
- La femme assure tout mais doit être accompagnée par un homme selon eux.
- On a uniquement le 08 mars toutes les femmes dehors accompagnée par leur enfants elles ont prie conscience de leur état.
- On est dans une société masochiste.
- Je sors dans mon cas le soir uniquement avec mon mari.
- Je sors le soir avec ma famille mais le matin ou la journée peux sortir seule même si mon mari est à la maison.
- Après le travail je sors tourner l'après midi mais le soir jamais seule, sauf en famille quand on est invité.
- Je ne sors jamais le soir seule ce n'est pas dans nos traditions.
- Je ne sors pas la nuit mais dans certains cas oui une fois je suis sorti a 23h chercher un taxi pour emmener un malade à hôpital il y a de rare cas ou une femme rode seule la nuit.
- Je suis célibataire donc libre pas de mère pas d'enfant donc je peut sortir la nuit à 20h allée voire des amies car je suis véhiculé mais au mois de ramadhan- je sors chaque soir.
- Certaines femmes nous donnent le terme « Thoum »

- Parfois je sors pour assister au festival diné JAZZ MALOUF théâtre ..... mais de retour j'appelé mon fils pour m'accompagner ceci par( respect a mon fils car auparavant je sortais seule sans problèmes.
- Une fois passé 20h on classe toutes les femmes dans la même catégorie.
- Si j'étais véhiculer je sortirai malheureusement actuellement je suis sans voiture je sors moins c'est dans ma tête que ça ce passe.
- Je ne sors pas le soir pour être agresser non je ne sort pas.
- Si on avait ou aller je sortirai. a Alger, on peut être dehors jusqu'à 2h du matin mais ici à Constantine jamais .je suis une algéroise ici a Constantine depuis 19 ans, mariée –es ce que les agressions n'existe pas le jour ?
- Si mais le nombre augmente le soir : la fois passer on m'a agressé le jour on m'a volé mais j'étais une victime car c'était le jour si c'était la nuit on me dira que c'est de ma faute, c'est moi qui a chercher à être agresser en sortant le soir seule, La nuit, elle est male vue sauf urgence.
- Nos enfants ont raison, on vit dans une société pourries mon fils quand il sort, ses amis critiquent sévèrement sa mère. Donc je me sacrifié pour lui en plus la nuit les agressions sont différent de celles du jour ex viol
- Auparavant, on sortait la nuit en famille sans problèmes, faire du shopping mais maintenant il ya plus de sécurité, donc mon mari refuse catégoriquement de sorti la nuit.
- Les mentalités ont changé il y a des familles qui sortent la nuit malgré tout.
- On sortait dans le vieux temps la femme avec ses bijoux sans problème.
- On voit de nos jour, la femme comme objet de bien une mère une sœur ..... les voisin était comme la famille La femme excusé moi sans problème c'est la femme avec tout modestie j'ai, éduqué mon fils qu' il respect la femme il ne se pose pas de question même s'il voit l'incroyable. Donc entre nous l'homme c'est la femme qui l'éduque c'est toi la femme qui donne l'exemple à ton fils.
- J'ai des amis qui accompagnent leur femme, leurs filles au théâtre par ex. il faut qu'ils soient des pionniers pour bousculer ce monde.
- Moi j'ai une mère malade qui reste le plus souvent a la maison et s'ennuyé son médecin lui recommander d'ouvrir la porte et de sortir si elle ne se sent pas bien.
- La femme, c'est la femme objet qu'on le veuille ou pas

- Moi je sors accompagnée le jour ou la nuit.
- Mon mari et moi on ne se rencontre qu'à la maison le soir si en est dehors ensemble c'est pour aller visiter la famille si je fais quelque chose de bien ou de mal je suis seule question de confiance.
- Auparavant l'homme était l'homme il te fait peur et te protège ( yakhlaa ou yamnaa). J'ai l'impression que l'homme n'est plus indispensable à la femme elle doit sortir malgré lui, aller déguster sa liberté .
- Moi, je demande à mon mari de me faire sortir la nuit je peux sortir cependant le jour seule mais la nuit jamais.
- La journée je suis libre de faire ce que je veux j'avertis ma famille et on me donne la permission mais la nuit, je suis convaincu de ne pas sortir la nuit je n'ai rien à faire dehors.
- Moi madame je suis sorti une fois à 2h du matin j'ai pris la route pour aller à Alger
- Oui pourquoi pas ! il n'y a aucun problème la journée, je suis libre de sortir seule la nuit seule uniquement en dans certaines circonstances urgentes.
- Il y a des femmes qui sont mal traitées de nos jours la vie de la femme c'est avant son mariage après le mariage, la femme devient une machine pour faire le ménage, faire des enfants s'occuper de sa famille c a d sa belle famille elle n'a pas le droit de dire ouf ou de rouspéter.
- Pour qu'un homme respecte une femme il doit respecter sa mère.
- Durant les fiançailles l'homme bâtit un paradis pour sa fiancée.
- Certaines femmes ne peuvent sortir qu'avec la belle mère ou un membre de sa famille.
- On doit prendre l'autorisation du mari sur le plan religieux, donc je n'ai jamais été dehors sans avertir mon mari.
- Des fois, mon mari étant absent je sors et je lui laisse un mot sur la table de la cuisine mais actuellement il y a le portable.
- Excusez-moi mesdames mais la jeune fille prend l'autorisation de sa mère pour pouvoir sortir.
- Moi je suis divorcé je ne prends l'autorisation de personne.
- Moi j'avertis seulement é non son une autorisation.

- Il existe des mentalités de certaine femme qui demandent l'autorisation même à ses enfants particulièrement les garçons.
- Je ne demanderai jamais l'autorisation de mon fils.
- Moi je suis célibataire je suis élevée dans une famille musulmane pratiquante mais d'esprit libre j'ai des frères filsistes, je n'ai aucun problème. Le problème de la femme est un problème de société et de mentalité des familles .mon premier voyage seule en Europe à l'âge de 19 ans et je n'ai eu aucun problèmes avec mes frères « homme » on est quatre sœurs et aucune de nous n'a rencontré de problème avec eux.
- Par respect à l'homme de ma vie je l'avertis quand je sors il ne m'a jamais interdit la sortie.
- Les moyens de transport existe moi je préfère le bus e défaut du taxi.
- Je vais au centre ville dans un magasin prévu je me programme
- Le centre ville, c'est mes origines je sens un apaisement, c'est ma coquille je me sens réellement chez moi.
- Je tourne aussi dans mon quartier ou je rencontre mes voisines, je m'arrête pour demander de leur nouvelles.
- Je pars au centre ville pour faire des courses et des achats et au quartier ou j'habiter rue de bienfait
- Je sors pour marcher c'est un plaisir même sans faire des courses.
- Moi à la cite filali ou j'habité, je peux marcher jusqu'au 20aout où il y a une superette. Parfois j y vais a boussouf pour visiter mizania Des fois je vais SMK pour voire les magasins intéressants, au centre ville, c'est uniquement pour s'approvisionnement.
- Centre ville il n'ya pas un autre lieu ou allée on visitée les magasins histoire de tuer le temps.
- Moi je sors partout je marche au centre ville souk daksi celui de ain smara khroub je tourne partout je ne laisse aucun endroit. Au centre ville les magasins vendent moins chère il ya aussi le rapport de la qualité prix
- J'ai un problème d'arthrose, donc la marche n'est conseillée, je marche à la pyramide, saint jean et durant le mois de Ramadhan, j'ai un petit vice je vais aux vielles ruelles « arabes ».

- Oui, je rode même si je ne vais rien acheter pratiquement quand je peu le faire.
- Je n'y vais pas trop au centre ville je ne suis pas adapter de la marche, pourtant je suis une femme malade diabétique, je préfère faire des visites amicales parfois allée ailleurs sortir du cadre constantinois, Skikda ou Annaba surtout en été. si non quand je n'ai rien à faire je préfère allée chez des amies passer l'après midi et discuter.
- Il y a beaucoup de monde à Constantine, donc pour mes courses je préfère allée à SMK car il ya moins de monde je fais mes courses à l'aise.
- Je ne vais qu'a Saint jean ou il ya le transport taxi Boussouf.
- Moi je préfère descendre au centre ville car je ne trouve pas ce que je veux à Boussouf et puis c'est moins chère à la rue de France récif, trick, Djdidia ..... dans les magasins, bijoutier les vetements, literie, coupon tissu chaussures....
- Pour la marché je préfère celui de Saint Jean la qualité est meilleure et je ne peux pas tournée.
- Moi je ne sais pas faire le marché je ne l'ai jamais fait depuis mon mariage, mon mari le fait une fois par semaine moi je vais au marché des vêtements.
- Je vais au marché de la brèche Saint Jean Filali.
- Auparavant mon mari faisait le marché mais il ne sait pas faire les bonnes courses donc je préfère faire le marché moi-même.
- Je préfère le marché 1600à khroub et celui de saint jean c'est plus propre et bien organisé.
- Moi je vais à tout les marché qui existe a Constantine je n'ai pas de mari donc c'est moi la femme et l'homme.
- Moi, j'allais chaque semaine au marché de khroub mais je préfère descendre en ville au marché boumezou souk Asser pas souvent on fait nos enquêtes car il ya le rapport qualité et prix je choisie moi-même mes légumes et mes fruits les jours de la semaine le weekend and jamais car il ya trop de monde. Il ya le petit marché de Zouaghi sur la route ou je fais mes commissions le weekend.
- Moi je ne fais pas le marché j'établis une liste et c'est mon mari qui achète.

- Je vais partout au centre ville rue de France casbah rue roll Rcif pour faire la marché, rencontrer des amies prendre ensemble quelque chose tel que Mahdjouba, gâteaux Djazarine pour prendre bouzelouf.
- Dans le quartier où j'habite parfois je vais pour faire un peu la marche parce que le médecin m'a préconisé la marche si non je prend la voiture.
- Moi je marche même dans les quartiers chaque jour.
- Oui mais parce que toi tu habite le centre ville ce n'est pas mon cas.
- Quand je rentre du boulot je vais au magasin du quartier pour faire des petits achats urgents
- On sort pour un but mais moi nos enfants quand ils veulent sortir je leur demande pourquoi j'évite que ma fille sorte sans raison dans le quartier de peur de que dira t'on
- Moi j'habite au Ciloc a u 8eme étage donc du balcon je peux tout observer .pour la marche il suffit de monter et descendre les étages, je ne pourrais jamais grossir donc je ne rode pas dans mon quartier jamais le weekend je tourne partout dans mon quartier car j'habite au centre ville même sans rien acheter
- Le SMK, était un quartier résidentiel, je sors pour assurer mes besoins et pour la marche.
- On s'interdit facilement nous les femmes dans mon quartier on nous critique.
- Moi j'habite Zouaghi depuis plus de 20ans je ne connais pas mes voisins mais eux ils me connaissent cite dortoir.
- On ne va jamais au café cinéma rahbet el Djamel.
- Jadis dans les années 70-80 on allait au cinéma.
- Il n' ya plus de cinéma et ceux qui restes ouvert interdit pour les femmes.
- Moi je suis une femme pratiquante mais je ne vais jamais aux mosquées car les imams disent des choses insensé par ex. la femme ne doit pas regarder les épisodes de la télé, de ce fait il créé un problème familiale et aussi de ne pas aller au cinéma, alors que c'est faux en peut voire des reportages qui sont instructifs es films éducatif pour les enfants. Donc moi je suis contre la mosquée mon mari me demande d'y allée avec lui mais je refuse et je prie chez moi .les gens tout la mosquée pour se marier figurez vous la maison de dieu est chez moi.

- A la mosquée, certaines femme y vont pour discuter critiquer les gens avoir des recettes de gâteaux c'est insensé.
- J'ai une voisine pieuse( Moultazima), veuve. Tout le monde la nome mairie car elle connait les détails de tous les voisins.
- Notre Etat a pris conscience de ces problèmes c'est pour cette raison que les imams sont contrôler actuellement.
- L'analphabétisme dans 80%peut être je ne sais pas contribue aussi l'imam donne les ordres aux maris ils ont fait divorcé des femmes tués des filles anéantis des familles entière à travers leur atout la religion la nouvelles religion.
- Moi je fais partie d'une association je vais au ciné club à la maison des jeunes Filali, j'assiste à des films (séances débat) de jeunes (réalisation des films francophone il y avait des femme aux foyers qui ont assisté car leur enfants les ont encourager ; j'avais des larmes aux yeux quand j'ai vu certaines femme au foyer venir discuter à travers un débat. c'était formidable a Constantine
- On vit quelque chose de particulier à Constantine on es une société conservatrice par rapport à d'autres pas de conservatisme académique mais conservatisme d'intérêt la femme ne peut sortir pour aller au cinéma mais elle peut sortir pour aller travailler et lui ramener de l'argent l'intérêt qui nome pour l'homme le monument mort le parc personne n'y va actuellement par rapport à l'insécurité.
- Les endroits purement masculins sont les espaces interdits.
- Il y a des endroits pour les femmes et des endroits pour les hommes.
- Non il n'ya pas d'endroits pour les femmes mais endroits mixte.
- S'il y a pour femme ex ... Le hammam duret la journée jusqu'à 14 h heureusement pour les femmes.
- Les cinémas uniquement pour les hommes
- Rahbet el djimel : interdit pour les femmes
- Il ya aussi le remblai t au dessous du pont et il ya que les voyou, on évite d'y allée parfois Zaouia de sidi Rached.
- Il ya aussi les forets qui sont interdite pour les femmes.-  
Restaurant Cirta panoramique sont interdit pour les femmes à cause des



interdit domaines les filles de Constantine n'y vont pas sauf dans les fêtes de mariage.

- Moi, j'ai 55 ans je connais ces hôtels que de l'extérieur mon mari a refusé de m'y emmener en me disant que ce n'est pas un endroit pour une femme lui il part avec ses copains mais pas moi donc les hommes ils peuvent tout se permettre mais moi la femme, j'ai des limites.
- Un point important à ne pas oublier dépravation de la société.
- Les espaces de fêtes réservés aux femmes parfois mixte existe des séparations entre les femmes et les hommes il y a aussi le problème des cinémas.
- Les DJ sont maintenant des femmes dans les salles de fête aucun homme ne rentre dans le côté femmes seul les serveurs et les intimes pas autre aucune femme ne rentre dans le côté homme sauf parfois pour heure de marié on ne voit une vieille femme moche voilée.
- A Cirta quand on n'y va pour une fête, il y a le côté BAR ouvert où tout le monde nous observe.
- Durant le mariage de mon neveu en 2001 à la salle Salem il y avait des paires séparées les femmes des hommes pouvaient regarder les hommes et non l'inverse.
- La mixité est acceptée aux pizzerias, gargotries, chouayas. Il y a des salles familiales car la plus grande clientèle sont des femmes.
- On va à la mairie à la poste à toutes les administrations nécessaires ou la cite el Bir, figurez-vous que les cybers sont interdits aux filles c'est des endroits interdits mal fréquentés.
- La cité est considérée comme un petit village problème de mentalités.
- La base de notre société est défaillante pourrie même les imams contribuent aux divorces des familles ils interdisent les épisodes la parabole alors que chez eux la parabole existe même parfois 2 ou plus de paraboles c'est lui l'homme frustré l'année dernière, l'imam de Ain Smara vous le savez, il était pédophile donc pour moi ma défaite est mon imam.
- Je sors pour respirer pour être mieux je sors pour fuir une sorte de liberté totale je veux être seule je m'ennuie à la maison car je suis en retraite.
- Pour moi sortir est une sorte de bien-être de guérison vu que j'ai une maladie chronique

- Sortir est un besoin et une obligation pour toutes femmes changer d'air un plaisir de sortir.
- J'adore sortir pour défouler enlever l'ennui effacer le poids des problèmes
- Décompresser en sortant et en marchant
- Moi la même chose, je préfère couper les problèmes de la journée ça détend et ça change.
- Je sens en sortant une évasion je laisse tout derrière moi non pas que j'ai dit sauvage avec moi c'est une fuite.
- Dehors à Constantine c'est le monde à nous tous les rues c'est pour les hommes la femme pour la maison on est limités donc quand je sors je me sens bien car j'ai dépassé ces limites donc comme les enfants aiment sortir donc on viole l'environnement le mode de l'homme en quelque sorte.
- Pour moi tout le monde a le droit de sortir homme ou femme mais avec les limites.
- De part notre éducation le garçon peut sortir mais la fille non, elle ne reste pas dans la rue sans raison.
- On dit que la rue et pour les hommes mais quand on sort, on trouve plus de femmes, donc je pense que ce n'est plus un monde des hommes malgré eux.
- Le dehors est devenu mixte, on s'est partagé le territoire.
- Les limites existent jusqu'à présent il y a des vieilles citations tel que « quoi tu restes dehors comme un homme ? elle se prend pour un homme ».
- Par exemple le vendredi après midi peu de femmes sortent
- On est là on existe, on n'est pas uniquement des femmes soumises
- Moi j'ai une sœur qui s'ennuie, elle a présenté une dépression mais ne veut pas sortir malgré.
- On a vu des filles battues par leurs frères car elles sont sorties sans raison.
- L'intérieur la maison c'est connu c'est pour la femme
- Non pour les deux hommes et femme
- La maison, la femme en est le pilier
- La femme est un robot, elle ne se fatigue jamais. Lui, l'homme rentre fatigué, la femme fait tout même en réfléchissant pour l'avenir donc la femme est la colonne vertébrale de la maison la femme est tout dehors et à l'intérieur.
- La femme qui sort beaucoup est une HAMLAT MATLIKACH.

- La femme qui sort sans raison chaque jour c'est la délinquance.
- Nous on est citoyennes de Constantine les gents viennent de la périphérie de Constantine, les femmes pour ne rien faire uniquement pour tourner pour occuper l'espace je pense que les femmes de Constantine ne sortent pas pour ne rien faire.
- Le domaine de la femme l'intérieur de sa maison et pour la femme qui travaille, double esclavage pour certaines femmes elles trouvent normale l'esclavage de l'homme.
- La relation homme femme est un sujet qui gêne le tout certains hommes aident leur femme quand ils sont seuls mais devant leur famille jamais.
- Mon mari fait tout avec moi à la maison mais son père et sa mère l'humilient en lui disant qu'il ne lui manque que le tablier et la gandoura de ta femme.
- Le prophète Moïse a aidé ses femmes, mon père faisant le ménage en portant un tablier il était militaire, sportive donc nous ses enfants homme femme on partait au stade pour pratiquer du sport, famille sportive.
- J'ai actuellement 50 ans mais je parais moins jeune et je rentre la nuit quand j'étais adolescente.
- A 18 ans j'ai commencé à travailler je sortais à 6h du matin pour prendre le bus et je rentrais le soir à 18 h et comme j'avais une bonne éducation je n'ai pas eu des problèmes avec les hommes avec qui je travaillais j'étais seule femme avec les hommes dans une usine les hommes ont rouspété critiquant au départ puis au fur et mesure leur mentalité à changer après m'avoir connu et testé mon éducation.
- En dehors du travail, sortir c'est éviter de faire une dépression de s'abrutir d'être bien dans sa peau rencontrer des amis se faire de petits plaisirs, s'éduquer, sentir qu'on vit.
- Sortir c'est un soulagement, culture (takafa), la santé vivre quoi se faire plaisir les jardins publics on n'a pas le temps est c'est aussi interdit d'ailleurs il existe plus de jardins publics comme le jardin des pauvres si un jardin du riche de la brèche est mixte il y a même dedans un taxiphone – ha bon,
- Quand on s'organise bien, le fait de sortir dehors ne perturbe pas le travail à la maison

- parfois les femmes qui travaillent dehors organisent sa maison mieux qu'une femme au foyer

- On fait tout nous les femmes qui travaillons à notre maison foyer comme les plats traditionnels le soir ou le weekend.

- Les femmes au foyer sont celles qui commandent le plus de chakchoukha par rapport aux femmes qui travaillent.

- Les hommes actuels ne méritent plus que la femme prend de la peine pour eux. Moi ma sœur aînée, 30 ans de mariage, j'ai habité avec eux pendant 4 ans, elle est une brave femme, enseignante et son mari ne lui adresse qu'une seule phrase et toujours la même en rentrant du boulot chez lui : « Hé, mets nous à manger ». La seule phrase qu'il prononce avec elle. Puis, après avoir mangé, il reste dans sa chambre. Où est l'homme actuel ?

- Au départ, la femme a compris certaines situations. Elle a conclu qu'elle était l'esclave de l'homme elle s'est réveillée.

- Il ne peut plus l'attraper, c'est trop tard

- Vive la femme.

- Vive la femme

- Applaudissement générale

- Vive la femme qui a dans la tête quelle soit instruite ou analphabète, quelle travaille ou au foyer.

- Ce focus a été pour nous un moyen de défoulement

- On pense avoir contribué à un plus pour toi.

- Merci

## Index des tableaux

### Index des tableaux

<b>N° des tableaux</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>Tableau N° 01 :</b>	Evolution du taux brut d'activité de la population âgée de 15 ans et plus selon le sexe	P 99
<b>Tableau N° 02</b>	Taux de réussite des élèves à l'issue de différents cycles d'enseignement	P 100
<b>Tableau N° 03</b>	L'âge	P 120
<b>Tableau N° 04</b>	La situation familiale	P 120
<b>Tableau N° 05</b>	le nombre d'enfants	P 120
<b>Tableau N° 06</b>	Le niveau d'instruction	P 121
<b>Tableau N° 07</b>	La profession	P 121
<b>Tableau N° 08</b>	le niveau socioéconomique	P 121
<b>Tableau N° 09</b>	le quartier d'habitation	P 112
<b>Tableau N° 10</b>	Le statut Familial	P 112
<b>Tableau N° 11</b>	La fréquence des sorties	P 112
<b>Tableau N° 12</b>	Le temps d'occupation de la maison	P 112
<b>Tableau N° 13</b>	La durée des sorties	P 123
<b>Tableau N° 14</b>	Les moments de sorties	P 123
<b>Tableau N° 15</b>	l'accompagnement	P 123
<b>Tableau N° 16</b>	La nature de l'accompagnateur	P 124
<b>Tableau N° 17</b>	Les raisons de sorties	P 124
<b>Tableau N° 18</b>	Les lieux fréquentés	P 124
<b>Tableau N° 19</b>	Le motif du choix de ces lieux	P 125
<b>Tableau N° 20</b>	Les endroits fréquentés	P 125
<b>Tableau N° 21</b>	Le motif du choix de ces endroits	P 125
<b>Tableau N° 22</b>	Les endroits non fréquentés	P 126
<b>Tableau N° 23</b>	Le motif	P 126
<b>Tableau N° 24</b>	Les lieux jamais fréquentés	P 126
<b>Tableau N° 25</b>	le motif	P 127
<b>Tableau N° 26</b>	Les lieux jamais fréquentés l'après –midi et le soir	P 127
<b>Tableau N° 27</b>	Le motif	P 127
<b>Tableau N° 28</b>	Les bénéfiques des sorties à l'extérieur	P 128
<b>Tableau N° 29</b>	Les conséquences des sorties sur l'investissement des espaces domestiques	P 128
<b>Tableau N° 30</b>	Endroit de repérage des femmes interviewées	P 146
<b>Tableau N° 31</b>	Age	P 146
<b>Tableau N° 32</b>	Situation de famille	P 147
<b>Tableau N° 33</b>	Nombre d'enfants	P 147
<b>Tableau N° 34</b>	Niveau d'instruction	P 148
<b>Tableau N° 35</b>	Profession	P 148
<b>Tableau N° 36</b>	Niveau socio économique	P 149

<b>Tableau N° 37</b>	Le quartier d'habitation	P 149
<b>Tableau N° 38</b>	Restez-vous à la maison	P 150
<b>Tableau N° 39</b>	Vos sorties à l'extérieur sont-elles	P 150
<b>Tableau N° 40</b>	Si oui, quels sont les motifs	P 151
<b>Tableau N° 41</b>	Quand vous sortez, allez-vous	P 152
<b>Tableau N° 42</b>	Vos sorties durent-elles	P 152
<b>Tableau N° 43</b>	A quel moment de la journée vous sortez en dehors du travail ou études	P 152
<b>Tableau N° 44</b>	Sortir journée de la semaine, Week End et jours fériés, Les fêtes et les vacances	P 153
<b>Tableau N° 45</b>	Combien de fois sortez-vous	P 153
<b>Tableau N° 46</b>	Qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez	P 154
<b>Tableau N° 47</b>	Avez-vous la possibilité de sortir quand vous le désirez	P 154
<b>Tableau N° 48</b>	Demandez-vous l'autorisation de sortir	P 154
<b>Tableau N° 49</b>	En sortant, êtes vous accompagnées	P 155
<b>Tableau N° 50</b>	Par qui	P 155
<b>Tableau N° 51</b>	Sortir accompagnées pour	P 156
<b>Tableau N° 52</b>	Vous arrive-t-il de vous arrêter dehors pour discuter	P 156
<b>Tableau N° 53</b>	Quels sont les endroits de la ville que vous ne pouvez jamais fréquenter dans la journée	P 157
<b>Tableau N° 54</b>	Pourquoi : Des lieux réservés aux hommes	P 157
<b>Tableau N° 55</b>	Quels sont les endroits que vous ne pouvez jamais fréquenter le soir	P 158
<b>Tableau N° 56</b>	Quels sont les endroits que vous ne fréquentez jamais le weekend End	P 158
<b>Tableau N° 57</b>	Quels sont les lieux que vous n'avez jamais fréquentés	P 159
<b>Tableau N° 58</b>	Pourquoi	P 159
<b>Tableau N° 59</b>	Vos sorties ont- elles diminué de certaines activités domestiques	P 160
<b>Tableau N° 60</b>	Si oui, Pourquoi?	P 160
<b>Tableau N° 61</b>	Approuvez vous les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur	P 160
<b>Tableau N° 62</b>	Si oui, pourquoi	P 161
<b>Tableau N° 63</b>	L'âge et le fait de rester à la maison	P 165
<b>Tableau N° 64</b>	L'âge et les sorties fréquentes à l'extérieur	P 166
<b>Tableau N° 65</b>	L'âge et sortir pour se promener	P 167
<b>Tableau N° 66</b>	L'âge et aller travailler	P 168
<b>Tableau N° 67</b>	L'âge et sortir pour des fins administrative	P 168
<b>Tableau N° 68</b>	L'âge et la durée des sorties	P 169
<b>Tableau N° 69</b>	L'âge et sortir l'après midi	P 170
<b>Tableau N° 70</b>	L'âge et sortir le soir	P 170
<b>Tableau N° 71</b>	L'âge et sortir le weekend et les jours fériés	P 171
<b>Tableau N° 72</b>	L'âge et le nombre de sorties	P172
<b>Tableau N° 73</b>	L'âge et le ressenti des femmes durant leurs sorties	P 172
<b>Tableau N° 74</b>	L'âge et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent	P 173
<b>Tableau N° 75</b>	L'âge et demander l'autorisation pour sortir	P 174
<b>Tableau N° 76</b>	L'âge et sortir accompagnées	P 175

<b>Tableau N° 77</b>	L'âge et sortir accompagnées par quelqu'un	P 175
<b>Tableau N° 78</b>	L'âge et s'arrêter dehors pour discuter	P 176
<b>Tableau N° 79</b>	L'âge et les lieux jamais fréquentés.	P 177
<b>Tableau N° 80</b>	L'âge et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur	P 178
<b>Tableau N° 81</b>	La situation de famille et le fait de rester à la maison	P 179
<b>Tableau N° 82</b>	La situation de famille et les sorties à l'extérieur	P 179
<b>Tableau N° 83</b>	La situation de famille et les sorties pour rencontrer des gens	P 180
<b>Tableau N° 84</b>	La situation de famille et aller étudier	P 181
<b>Tableau N° 85</b>	La situation de famille et aller travailler	P 182
<b>Tableau N° 86</b>	La situation de famille et sortir à des fins administratives	P 182
<b>Tableau N° 87</b>	La situation de famille et faire des emplettes	P 183
<b>Tableau N° 88</b>	La situation de famille et faire le marché	P 184
<b>Tableau N° 89</b>	La situation de famille et la durée des sorties	P 184
<b>Tableau N° 90</b>	La situation de famille et les sorties l'après midi	P 185
<b>Tableau N° 91</b>	La situation de famille et les sorties la journée de la semaine	P 186
<b>Tableau N° 92</b>	La situation de famille et le nombre de fois de sorties	P 186
<b>Tableau N° 93</b>	La situation de famille et le ressenti durant les sorties	P 187
<b>Tableau N° 94</b>	La situation de famille et la possibilité des sorties des femmes quand elles le désirent	P 188
<b>Tableau N° 95</b>	La situation de famille et demander l'autorisation de sortie	P 189
<b>Tableau N° 96</b>	La situation de famille et sortir accompagnées	P 190
<b>Tableau N° 97</b>	La situation de famille et sortir accompagnées par quelqu'un	P 190
<b>Tableau N° 98</b>	La situation de famille et le fait de s'arrêter dehors pour discuter	P 191
<b>Tableau N° 99</b>	La situation de famille et aller dans les quartiers chauds	P 192
<b>Tableau N° 100</b>	La situation de famille et les endroits fréquentés	P 193
<b>Tableau N° 101</b>	La situation de famille et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur	P 193
<b>Tableau N° 102</b>	Le nombre d'enfants et la fréquence des sorties des femmes à l'extérieur.	P 194
<b>Tableau N° 103</b>	Le nombre d'enfants et sortir se promener	P 195
<b>Tableau N° 104</b>	Le nombre d'enfants et aller étudier	P 196
<b>Tableau N° 105</b>	Le nombre d'enfants et aller travailler	P 197
<b>Tableau N° 106</b>	Le nombre d'enfants et sortir à des fins administratives	P 197
<b>Tableau N° 107</b>	Le nombre d'enfants et sortir faire des emplettes	P 198
<b>Tableau N° 108</b>	Le nombre d'enfants et sortir faire des emplettes	P 199
<b>Tableau N° 109</b>	Le nombre d'enfants et sortir les journées de la semaine	P 200
<b>Tableau N° 110</b>	Le nombre d'enfants et sortir le weekend et jours fériés	P 201
<b>Tableau N° 111</b>	Le nombre d'enfants et le nombre de sorties.	P 202

<b>Tableau N° 112</b>	Le nombre d'enfants et le ressenti durant les sorties	P 203
<b>Tableau N° 113</b>	Le nombre d'enfants et la possibilité de sortir dès que les femmes le désirent.	P 204
<b>Tableau N° 114</b>	Le niveau d'instruction et le quartier d'habitation	P 205
<b>Tableau N° 115</b>	Le niveau d'instruction et le temps resté à la maison.	P 205
<b>Tableau N° 116</b>	Le niveau d'instruction et la fréquence des sorties à l'extérieur	P 206
<b>Tableau N° 117</b>	Le niveau d'instruction et sortir pour se promener	P 207
<b>Tableau N° 118</b>	Le niveau d'instruction et sortir pour rencontrer des gens	P 208
<b>Tableau N° 119</b>	Le niveau d'instruction et sortir pour aller étudier	P 209
<b>Tableau N° 120</b>	Le niveau d'instruction et sortir pour aller travailler	P 210
<b>Tableau N° 121</b>	Le niveau d'instruction et sortir à des fins administratives	P 210
<b>Tableau N° 122</b>	Le niveau d'instruction et sortir faire des emplettes	P 211
<b>Tableau N° 123</b>	Le niveau d'instruction et sortir faire le marché	P 212
<b>Tableau N° 124</b>	Le niveau d'instruction et les endroits fréquentés	P 213
<b>Tableau N° 125</b>	Le niveau d'instruction et la durée des sorties	P 214
<b>Tableau N° 126</b>	Le niveau d'instruction et les sorties l'après midi	P 215
<b>Tableau N° 127</b>	Le niveau d'instruction et la durée des sorties le soir	P 216
<b>Tableau N° 128</b>	Le niveau d'instruction et les sorties les journées de la semaine	P 216
<b>Tableau N° 129</b>	Le niveau d'instruction et les sorties le weekend et jours fériés	P 217
<b>Tableau N° 130</b>	Le niveau d'instruction et le nombre de fois de sorties	P 218
<b>Tableau N° 131</b>	Le niveau d'instruction et le ressenti durant les sorties	P 219
<b>Tableau N° 132</b>	Le niveau d'instruction et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent	P 220
<b>Tableau N° 133</b>	Le niveau d'instruction et demander l'autorisation de sortir	P 220
<b>Tableau N° 134</b>	Le niveau d'instruction et sortir accompagnées	P 221
<b>Tableau N° 135</b>	Le niveau d'instruction et sortir accompagnées par quelqu'un	P 222
<b>Tableau N° 136</b>	Le niveau d'instruction et s'arrêter dehors pour discuter	P 223
<b>Tableau N° 137</b>	Le niveau d'instruction et approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur	P 224
<b>Tableau N° 138</b>	La profession et le quartier d'habitation	P 225
<b>Tableau N° 139</b>	La profession et rester à la maison	P 226
<b>Tableau N° 140</b>	La profession et la fréquence des sorties à l'extérieures	P 227
<b>Tableau N° 141</b>	La profession et sortir pour se promener	P 228
<b>Tableau N° 142</b>	La profession et sortir pour rencontrer des gens	P 229
<b>Tableau N° 143</b>	La profession et aller étudier	P 230
<b>Tableau N° 144</b>	La profession et aller travailler	P 231
<b>Tableau N° 145</b>	La profession et sortir à des fins administratives	P 232
<b>Tableau N° 146</b>	La profession et sortir faire des emplettes	P 233



<b>Tableau N° 147</b>	La profession et sortir faire le marché	P 234
<b>Tableau N° 148</b>	La profession et les endroits fréquentés en sortant	P 235
<b>Tableau N° 149</b>	La profession et la durée des sorties	P 236
<b>Tableau N° 150</b>	La profession et sortir l'après midi	P 237
<b>Tableau N° 151</b>	La profession et sortir le soir	P 238
<b>Tableau N° 152</b>	La profession et les moments de sorties	P 239
<b>Tableau N° 153</b>	La profession et sortir le week-end et les jours fériés	P 240
<b>Tableau N° 154</b>	La profession et le nombre de fois de sorties	P 241
<b>Tableau N° 155</b>	La profession et le ressenti durant les sorties	P 242
<b>Tableau N° 156</b>	La profession et la possibilité de sortir quand les femmes le désirent	P 243
<b>Tableau N° 157</b>	La profession et demander l'autorisation de sortie	P 244
<b>Tableau N° 158</b>	La profession et sortir accompagnées	P 245
<b>Tableau N° 159</b>	La profession et sortir accompagnées par quelqu'un	P 246
<b>Tableau N° 160</b>	La profession et s'arrêter dehors pour discuter	P 247
<b>Tableau N° 161</b>	La profession et aller dans les quartiers chauds	P 248
<b>Tableau N° 162</b>	La profession et approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur	P 249
<b>Tableau N° 163</b>	Le niveau socio économique et le quartier d'habitation	P 250
<b>Tableau N° 164</b>	Le niveau socio économique et rester à la maison	P 251
<b>Tableau N° 165</b>	Le niveau socio économique et la fréquence des sorties	P 251
<b>Tableau N° 166</b>	Le niveau socio économique et sortir pour se promener	P 252
<b>Tableau N° 167</b>	Le niveau socio économique et sortir pour rencontrer des gens	P 253
<b>Tableau N° 168</b>	Le niveau socio économique et aller étudier	P 253
<b>Tableau N° 169</b>	Le niveau socio économique et aller travailler	P 254
<b>Tableau N° 170</b>	Le niveau socio économique et sortir à des fins administratives	P 255
<b>Tableau N° 171</b>	Le niveau socio économique et sortir faire des emplettes	P 255
<b>Tableau N° 172</b>	Le niveau socio économique et sortir faire le marché	P 256
<b>Tableau N° 173</b>	Le niveau socio économique et quand vous sortez, allez vous	P 257
<b>Tableau N° 174</b>	Le niveau socio économique et sortir le matin	P 257
<b>Tableau N° 175</b>	Le niveau socio économique et sortir l'après midi	P 258
<b>Tableau N° 176</b>	Le niveau socio économique et sortir le weekend et les jours fériés	P 259
<b>Tableau N° 177</b>	Le niveau socio économique et le nombre de sorties	P 259
<b>Tableau N° 178</b>	Le niveau socio économique et la possibilité de sortir quand elles le désirent	P 260
<b>Tableau N° 179</b>	Le niveau socio économique et demander l'autorisation de sortie	P 261
<b>Tableau N° 180</b>	Le niveau socio économique et sortir accompagnées	P 261
<b>Tableau N° 181</b>	Le niveau socio économique et sortir accompagnées par qui	P 262
<b>Tableau N° 182</b>	Le niveau socio économique et s'arrêter dehors pour discuter	P 263

<b>Tableau N° 183</b>	Le niveau socio économique et les endroits jamais fréquentés	P 263
<b>Tableau N° 184</b>	Le niveau socio économique et approuvez vous les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur	P 264
<b>Tableau N° 185</b>	Aller étudier et durée des sorties	P 265
<b>Tableau N° 186</b>	Aller étudier et à quelle journée de la semaine sortent-elles le soir	P 266
<b>Tableau N° 187</b>	Aller étudier à quelle journée de la semaine sortent-elles le weekend end	P 266
<b>Tableau N° 188</b>	Aller étudier et qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez	P 267
<b>Tableau N° 189</b>	Aller étudier et demander l'autorisation de sortir	P 268
<b>Tableau N° 190</b>	Aller étudier et le fait d'être accompagnées quand elles sortent	P 268
<b>Tableau N° 191</b>	Aller étudier et fréquenter certaines rues	P 269
<b>Tableau N° 192</b>	Aller étudier et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur	P 270
<b>Tableau N° 193</b>	Aller étudier et les sorties augmentent leur liberté	P 270
<b>Tableau N° 194</b>	Aller étudier et la les sorites favorisent la participation de la femme à la vie sociale	P 271
<b>Tableau N° 195</b>	Aller étudier et les sorties participent à l'émancipation des femmes	P 272
<b>Tableau N° 196</b>	Aller travailler et la durée des sorties	P 272
<b>Tableau N° 197</b>	Aller au travail et la variable la fréquence des sorties	P 273
<b>Tableau N° 198</b>	Aller au travail et le ressenti durant les sorties	P 274
<b>Tableau N° 199</b>	Aller au travail et la possibilité de sortir quand elles le désirent	P 274
<b>Tableau N° 200</b>	Aller au travail et le fait d'être accompagnées	P 275
<b>Tableau N° 201</b>	Aller au travail » et la variable « les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale	P 276
<b>Tableau N° 202</b>	Aller au travail et la variable et les sorties participent à l'émancipation des femmes	P 276
<b>Tableau N° 203</b>	La variable « faire des emplettes » et la variable « les espaces fréquentés»	P 277
<b>Tableau N° 204</b>	Faire des emplettes et le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur	P 278
<b>Tableau N° 205</b>	Faire des emplettes et le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale	P 278
<b>Tableau N° 206</b>	Faire des emplettes et le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes	P 279
<b>Tableau N° 207</b>	Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et l'âge	P 280
<b>Tableau N° 208</b>	Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et le nombre d'enfants .	P 280
<b>Tableau N° 209</b>	Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et quand vous sortez, allez-vous.	P 281
<b>Tableau N° 210</b>	Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et la durée des sorties.	P 282

<b>Tableau N° 211</b>	Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et le fait de sortir une journée de la semaine	P 282
<b>Tableau N° 212</b>	Le fait de ne pas fréquenter certaines boutiques et le nombre de sorties	P 283
<b>Tableau N° 213</b>	Le fait de fréquenter les espaces de commerce et le niveau d'instruction	P 284
<b>Tableau N° 214</b>	Le fait de fréquenter les espaces de commerce et la profession	P 284
<b>Tableau N° 215</b>	Le fait de fréquenter les espaces de commerce et le fait d'aller étudier	P 285
<b>Tableau N° 216</b>	Le fait de fréquenter les lieux de restauration et le niveau d'instruction	P 286
<b>Tableau N° 217</b>	Le fait de fréquenter les lieux de restauration et le temps de rester à la maison	P 286
<b>Tableau N° 218</b>	Le fait de fréquenter les espaces de services administratifs et la profession	P 287
<b>Tableau N° 219</b>	Le fait de fréquenter les espaces de services administratifs et le niveau socio-économique	P 288
<b>Tableau N° 220</b>	Le fait de fréquenter les espaces de services administratifs et le fait de demander l'autorisation de sortie	P 288
<b>Tableau N° 221</b>	Certaines administrations et l'âge	P 289
<b>Tableau N° 222</b>	La variable « certaines administrations » et la variable « la situation familiale »	P 290
<b>Tableau N° 223</b>	La variable « certaines administrations » et la variable « Nombre d'enfants »	P 291
<b>Tableau N° 224</b>	La variable « certaines administrations » et la variable « Niveau d'instruction »	P 291
<b>Tableau N° 225</b>	La variable « certaines administrations » et la variable « Profession »	P 292
<b>Tableau N° 226</b>	La variable « certaines administrations » et la variable « Vos sorties à l'extérieur sont-elles »	P 293
<b>Tableau N° 227</b>	La variable « certaines administrations » et la variable « aller étudier »	P 293
<b>Tableau N° 228</b>	La variable « certaines administrations » et la variable « week-end et jours fériés »	P 294
<b>Tableau N° 229</b>	La variable « certaines administrations » et la variable « la fête et les vacances »	P 295
<b>Tableau N° 230</b>	La variable « certaines administrations » et la variable « le fait de demander l'autorisation de sortie »	P 295
<b>Tableau N° 231</b>	La variable « à des fins administratifs » et la variable « la durée des sorties »	P 296
<b>Tableau N° 232</b>	La variable « à des fins administratifs » et la variable « A quelle journée de la semaine vous sortez »	P 297
<b>Tableau N° 233</b>	La variable « à des fins administratives » et la variable « la fréquence des sorties »	P 297
<b>Tableau N° 234</b>	La variable « à des fins administratives » et la variable « Qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez »	P 298
<b>Tableau N° 235</b>	La variable « à des fins administratifs » et la variable	P 299

	« le fait de demander l'autorisation de sortie»	
<b>Tableau N° 236</b>	La variable « à des fins administratifs » et la variable « Par qui»	P 299
<b>Tableau N° 237</b>	La variable « à des fins administratifs » et la variable « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur»	P 300
<b>Tableau N° 238</b>	La variable « à des fins administratifs » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »	P 301
<b>Tableau N° 239</b>	La variable « à des fins administratifs » et la variable «le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie social »	P 301
<b>Tableau N° 240</b>	La variable « sortir accompagnées» et la variable « âge»	P 302
<b>Tableau N° 241</b>	La variable « sortir accompagnées» et la variable « le niveau d'instruction»	P 303
<b>Tableau N° 242</b>	La variable « en sortant de chez vous accompagnée » et « le fait de s'arrêter dehors pour discuter»	P 304
<b>Tableau N° 243</b>	La variable « en sortant de chez vous accompagnée » et « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur»	P 304
<b>Tableau N° 244</b>	La variable « en sortant de chez vous accompagnée » et « le fait que les sorties participent à l'émancipation de la femme»	P 305
<b>Tableau N° 245</b>	La variable « le nombre de sorties » et la variable « la possibilité de sortir quand elle le désire »	P 306
<b>Tableau N° 246</b>	La variable « le nombre de sorties » et la variable « le fait de sortir accompagnée »	P 307
<b>Tableau N° 247</b>	La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable « le fait d'être accompagnées »	P 307
<b>Tableau N° 248</b>	La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur»	P 308
<b>Tableau N° 249</b>	La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes»	P 309
<b>Tableau N° 250</b>	La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale ».	P 310
<b>Tableau N° 251</b>	La variable « le ressenti des femmes durant leurs sorties » et la variable et « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes»	P 311
<b>Tableau N° 252</b>	La variable « le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent » et la variable « Certaines rues»	P 311
<b>Tableau N° 253</b>	La variable « Le fait qu'elles ont la possibilité de sortir quand elles le désirent » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale»	P 312
<b>Tableau N° 254</b>	La variable le fait qu'elles ont la possibilité de sortir	P 313

	quand elles le désirent » et la variable « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes »	
<b>Tableau N° 255</b>	La variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « par qui »	P 314
<b>Tableau N° 256</b>	La variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « Vous arrive-t-il de vous arrêter dehors pour discuter »	P 315
<b>Tableau N° 257</b>	La variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « Certaines places»	P 315
<b>Tableau N° 258</b>	La variable « le fait de demander l'autorisation de sortie » et la variable « le fait d'approuver les sorties fréquentes des femmes à l'extérieur »	P 316
<b>Tableau N° 259</b>	La variable « Demandez-vous l'autorisation de sortie » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »	P 317
<b>Tableau N° 260</b>	La variable « le fait de demande l'autorisation de sortie » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale »	P 318
<b>Tableau N° 261</b>	La variable « Demandez-vous l'autorisation de sortie » et la variable « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes »	P 319
<b>Tableau N° 262</b>	La variable « refus du conjoint» et la variable « âge»	P 320
<b>Tableau N° 263</b>	La variable « refus du conjoint» et la variable « situation familiale»	P 320
<b>Tableau N° 264</b>	La variable « refus du conjoint» et la variable « nombre d'enfants»	P 321
<b>Tableau N° 265</b>	La variable « refus du conjoint» et la variable « niveau d'instruction»	P 322
<b>Tableau N° 266</b>	La variable « refus du conjoint» et la variable « le quartier d'habitation»	P 322
<b>Tableau N° 267</b>	La variable « espace insécure» et « l'âge»	P 323
<b>Tableau N° 268</b>	La variable « espace insécure» et « la situation familiale»	P 324
<b>Tableau N° 269</b>	La variable « espace insécure» et « le nombre d'enfants»	P 324
<b>Tableau N° 270</b>	La variable « espace insécure» et « la profession»	P 325
<b>Tableau N° 271</b>	La variable « espace insécure» et « niveau socio-économique»	P 326
<b>Tableau N° 272</b>	La variable « éviter le qu'en dira-t-on » et la variable « la situation familiale»	P 326
<b>Tableau N° 273</b>	La variable « éviter le qu'en dira-t-on » et la variable « la profession»	P 327
<b>Tableau N° 274</b>	La variable « éviter le qu'en dira-t-on » et la variable « le fait de rester à la maison»	P 328

<b>Tableau N° 275</b>	La variable « éviter le qu'en dira-t-on » et la variable « la fréquence de sorties»	P 328
<b>Tableau N° 276</b>	Ce ne sont pas des espaces pour femmes et la situation de famille	P 329
<b>Tableau N° 277</b>	La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « profession »	P 330
<b>Tableau N° 278</b>	La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « le quartier d'habitation »	P 330
<b>Tableau N° 279</b>	La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « la durée de la sortie »	P 331
<b>Tableau N° 280</b>	La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « à quelle journée de la semaine sortent-elles ».	P 332
<b>Tableau N° 281</b>	La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « qu'est ce que vous ressentez quand vous sortez»	P 333
<b>Tableau N° 282</b>	La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « affirmation de soi	P 333
<b>Tableau N° 283</b>	La variable « ce ne sont pas des espaces pour femmes » et la variable « ma famille m'aide quand je sors »	P 334
<b>Tableau N° 284</b>	La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le niveau d'instruction»	P 335
<b>Tableau N° 285</b>	La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de rester à la maison»	P 335
<b>Tableau N° 286</b>	La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de sortir le soir»	P 336
<b>Tableau N° 287</b>	La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de sortir pendant le week-end et les jours fériés»	P 337
<b>Tableau N° 288</b>	La variable « je n'ai plus certaines activités traditionnelles» et la variable « le fait de sortir pendant les fêtes et les vacances»	P 338
<b>Tableau N° 289</b>	La variable le fait d'approuvez les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur » et la variable « les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »	P 338
<b>Tableau N° 290</b>	La variable « le fait d'approuvez les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur » et la variable « les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale »	P 339
<b>Tableau N° 291</b>	La variable « Approuvez vous les sorties fréquentes de femmes à l'extérieur » et la variable les sorties participent à l'émancipation des femmes »	P 340
<b>Tableau N° 292</b>	L'affirmation de soi le niveau socio-économique	P 341
<b>Tableau N° 293</b>	L'affirmation de soi et la s'occuper des différents besoins des enfants à l'extérieur	P 342
<b>Tableau N° 294</b>	L'affirmation de soi et les moments de sortie la journée en dehors du travail ou d'études	P 342
<b>Tableau N° 295</b>	La variable « affirmation de soi » et la variable « à quelle journée de la semaine vous sortez	P 343

<b>Tableau N° 296</b>	L'affirmation de soi et la fréquentation de certaines rues	P 344
<b>Tableau N° 297</b>	L'affirmation de soi et la fréquentation de certaines places	P 344
<b>Tableau N° 298</b>	L'affirmation de soi et les endroits fréquentés	P 345
<b>Tableau N° 299</b>	L'affirmation de soi et vos activités à la maison sont-elles changées à cause de vos sorties à l'extérieur	P 346
<b>Tableau N° 300</b>	L'affirmation de soi » et la variable «ma famille m'aide quand je sors »	P 347
<b>Tableau N° 301</b>	La variable « le fait qu'elles augmentent leur liberté » et la variable « le fait que les sorties offrent la possibilité de partager les espaces des hommes »	P 348
<b>Tableau N° 302</b>	La variable « la fait qu'elles augmentent leur liberté » et la variable « le fait que les sorties favorisent la participation de la femme à la vie sociale»	P 349
<b>Tableau N° 303</b>	La variable « le fait que les sorties augmentent leur liberté » et la variable « le fait que les sorties participent à l'émancipation des femmes»	P 349

## الملخص

سمحت التغييرات السياسية و الاجتماعية و الاقتصادية و الثقافية التي عرفتها الجزائر عقب الاستقلال, بتطور الفضاءات الاجتماعية و اطر الاجتماعية.

ولقد أدى تطور العمليات العمرانية إلى انقلاب المشاهد المعتادة و إلى خلق فضاءات تحمل في طياها ليس نظام خاص بتشكيل إطار البناء فحسب بل كذلك العلاقات و الاستعمالات المتعلقة بها.

يعتبر التدريس المكثف للفنيات و التحاق النساء بالعمل من العوامل الموضوعية التي تشهد على تواجد النساء بالدائرة الخارجية و استثمارها للفضاءات العمومية.

بقسنطينة, استحوذت النساء على مكانة هامة في المنزل (الداخل) بينما امتلك الرجال الساحات العمومية (الخارج). لكننا . و خلال السنوات الأخيرة , نلاحظ وجود مكثف للنساء في الفضاءات الخارجية و لكن بصفة محدودة و مقننة و مراقبة ذلك بسبب بقاء امتياز بعض الفضاءات العمومية بالعنصرية .

لقد قمنا بتحقيق مع 399 امرأة تقطن بقسنطينة و ضواحيها حيث يتراوح عمرها بين 18 و أكبر من 75 سنة.

بينت نتائج هذا التحقيق بأنه لا يسمح بوجود النساء بالخارج إلا إذا كان لهن عذرا أو لقضاء حاجات لازمة.

هكذا سمحت التغييرات السياسية و الاجتماعية-الاقتصادية و الثقافية باستثمار النساء للفضاءات العمومية لكن تبقى تعاني المرأة من التمييز. فالقوانين التي تحت على احترام حق المرأة موجودة و لكن كيفية تطبيقها تبقى تحت وطأة وزن التقاليد و الأحكام المسبقة للعنصرية بين الجنسين داخل المجتمع.

## الكلمات- مفاتيح

النساء - الفضاءات الخاصة - الفضاءات العمومية - قسنطينة



## **Abstract**

The woman in Constantine was leaved occasionally the home (The inside) to the street (the outside). The first of these (home) was that of the woman, the second public space (the outside) was that of the man.

The deep socio economic well known mutations in Algeria after its independence, on one hand, allowed the evolution of urban operations that have changed the familiar landscape, creating new spaces and secondly, have facilitated the woman access to public spaces. The important instruction of women, wage labor has in fact strengthened its output but in a disciplined or restrictive way, coded and controlled by what some public areas remain segregated: These are permissible provided they be justified on utilitarian grounds before nightfall, while respecting the places which must be previously defined by the society. We wonder when the proportion of the psycho socio cultural and economic mutations of the changes on the investment of public spaces by women.

To answer our questioning, we proceeded by two methods: a quantitative means; a questionnaire passed with 399 women living in Constantine and its periphery, aged 18 and 75 years, and another qualitative Focus group: three from three groups of women aged 18 and over 41 years.

The survey results show that the presence of women in public places is tolerated provided that it is justified by the utilities before nightfall, while respecting the places which must be previously defined by the society. Thus, if the woman was able to integrate public spaces, these spaces are being redefined as rapidly as soon as the male presence violates the code of conduct which is socially imposed.

## **Keywords**

Women, private spaces (the inside), public spaces (the outside), and Constantine.

## **Résumé**

La femme à Constantine autrefois, quittait occasionnellement la maison (Le dedans) pour la rue (Le dehors). Le premier de ces espaces (la maison) était celui de la femme, le second l'espace public (le dehors) celui de l'homme.

Les profondes mutations socio économiques qu'à connu l'Algérie au lendemain de son indépendance, ont permis d'une part, l'évolution des opérations urbaines qui ont bouleversé le paysage familial créant ainsi de nouveaux espaces et d'autre part, ont favorisé à la femme l'acquisition d'un nouveau statut/rôle et lui ont facilité l'accès aux espaces publics. Cependant, ses sorties restent soumises à des règles socioculturelles strictes. Nous nous interrogeons alors sur la part des mutations psycho socio culturelles et des variations économiques sur l'investissement des espaces publics par les femmes.

Pour répondre à notre questionnement, nous avons procédé par deux méthodes : l'une quantitative par le biais d'un questionnaire passé auprès de 399 femmes qui résident à Constantine et sa périphérie, âgées de 18 à 75 ans et l'autre qualitative à savoir trois Focus group auprès de trois groupes de femmes âgées aussi de 18 à 75 ans.

Les résultats de l'enquête montrent que l'importante instruction de la femme et le travail salarial ont, de fait, consolidé ses sorties mais d'une manière disciplinée voire restrictive, codée et contrôlée parce que certains espaces publics restent ségrégués : Celles-ci sont tolérées à condition qu'elles soient justifiées par des raisons utilitaires avant la tombée de la nuit tout en respectant obligatoirement les lieux qui lui sont préalablement délimités par la société.

Ainsi, si la femme a pu intégrer les espaces publics, ceux-ci se redéfinissent rapidement comme espaces masculins dès que sa présence transgresse le code de conduite qui lui est socialement imposé.

## **Les mots clés**

Les femmes, les espaces privés (le dedans), les espaces publics (le dehors), Constantine.